

TS

797

09

361136320
612-1110333

Handwritten Georgian text in a stylized, calligraphic script.

გონა:

ქართული: ენა: თუთ: მსწავლეობი:

L'Art Libéral.

ou

Grammaire Géorgienne,

Par Broset Jeune,

Membre du Conseil de la Société Asiatique.

BR

Paris.

Imprimerie Lithographique de Koilby

7, Rue Richet.

MDCCCXXXIV.

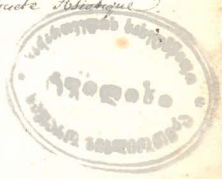
Bronet scipos.

XI, [27], 292 comp. (21x13), 13. ?

[1985]

ბროსე
[1985]

44-5



Handwritten text in a non-Latin script, possibly Georgian, located at the top left of the page.



Handwritten text in a non-Latin script, possibly Georgian, located on the right side of the page.



TS $\frac{797}{09}$



A

M. Le Baron Silvestre de Sacy

Pair de France,

Membre de l'Institut,

Président Honoraire de la Société Asiatique,

Hommage d'un profond respect,
et d'une reconnaissance inaltérable.

Offert par
l'Auteur.



Préface.

Pour éviter des longueurs inutiles je me contenterai de dire ici, en peu de mots quel les grammaires existoient avant celle que j'offre au public, et quel plan j'ai suivi dans la rédaction de celle-ci.

I.

L'Art Libéral, tel est le nom qu'a donné à sa grammaire, composée tout en géorgien, le célèbre patriarche Sontoni, titre qui s'explique par la manière élevée dont il considère son sujet.



À ses yeux, la grammaire étant l'art de parler
 Bien et d'écrire Raisonnablement, l'étude de cet
 art ne peut manquer de guider les hommes à la Sa-
 gesse et à la philosophie. C'est presque le mot:
 scribendi rectè Sapere est et principium et fons.

Membre de la famille royale des princes de
 Mouroubran, illustre par ses vertus, par ses malheurs et
 par ses travaux littéraires, Antoni, jeune encore, rédigea
 en 1754 une première grammaire, qui avoit au moins 3
 parties, puisqu'il cite, au § 324 de l'Art libéral, un pas-
 sage de la 5^e: elle étoit remplie d'exemples traduits
 de l'arménien, mais du moins n'y avoit-il aucun mélange
 de nos idées européennes, et c'est sous ce rapport que
 je considère comme un grand malheur de n'avoir pu con-
 sultez ce livre. Depuis il vint en Roussie, et, s'ex-
 agérant le mérite de nos méthodes, ainsi que les imper-
 fections de la sienne, il recommença sur nouveaux
 Paix. Résultat de ces courages effous, l'Art libéral
 fut achevé en 1767. Malgré l'excessive abondance,

177
302-010555

d'analyse, l'absence totale de Synthèse, et l'ineffectivité
même de plusieurs des aperçus généraux que renferme ce
livre, il n'en est pas moins un livre précieux pour la con-
naissance de la langue géorgienne. Il est à regretter
que l'auteur n'appuie jamais ses préceptes d'exemples
tirés d'auteurs originaires. Il cite les traductions de 21
auteurs étrangers, Baumister, S. Basile, Biffenget, les Caté-
goires d'Aristote, S. Agille, Cicéron, S. Donys, Joseph, Leibnitz,
Lucrece, M'ekhitare, Maximé, Platon, Plin, S. Sophron,
Sénèque, Salluste, Tite-Live, Terence, Wolf, Quint-Curce;
et seulement 2 livres géorgiens, dont deux liturgies, et
le Dzilis-Sai (ou grand-Saï) recueil d'hymnes d'église,
qui pourroit être fort intéressant pour l'étude de la langue.

Avant Antoni, Jean le Philosophe, ou S'ititsi,
cité par lui, au § 287, paroit avoir composé anciennement
une grammaire géorgienne. Depuis, le P. Javid abigea,
on le mettait par demandes et par réponses, le livre
de l'Art libéral. Une autre grammaire tout en Russe
fut publiée à Moskou, en 1802, par l'archiprêtre Ghia;

enfin le russe Stiralof mit au jour, en 1820, une grammaire en russe et en géorgien, reproduite, mais très abrégée par S. Vator, Halle 1822. Maggi avait traité le même sujet, Rome 1643 et 1670.

II.

De ces 6 grammaires, celle de Maggi, ainsi que l'a reconnu M. Saint-Martin (J. des Savants, février 1831, p. 85), est remplie de fautes, imprimée entièrement sans connaissance du langage écrit, et n'est consacrée qu'à un patois géorgien. Je n'ai jamais vu l'ouvrage de Stai; celui de Stiralof est plus propre à apprendre le russe aux géorgiens, que le géorgien aux Russes; la compilation de Vator ne renferme rien qui ne se trouve ailleurs. Quant aux grammaires d'Anthoni et du P. David, elles ne me sont parvenues qu'en 1853, époque où mon travail étoit terminé, et déjà cité au Journ. As. 8^{bre}, 1828, p. 294. Je me suis fait une loi de donner la substance de l'Étr. libéral, soit pour discuter l'opinion d'Anthoni, quand il s'est trouvé que j'en avois adopté une contraire, soit pour m'appuyer de son autorité, et enrichir mon livre de nombreux détails qui m'a-

viens échappé. Dans tous ces cas j'ai tiré avec un Setyphe
conscientieux chacun des emprunts que j'ai faits.

Les auteurs géorgiens d'où j'ai tiré mes exemples
à un très-petit nombre près, sont:

- 1^o Le Nouveau Testament et l'ancien, dont j'ai cité
les titres par leurs abréviations connues;
- 2^o Le catéchisme de Tcherkass.
- 3^o Le code Mⁱⁿ D^{is} R^{ég}.
- 4^o La Chronique imprimée par l'Imp. A. S. en 1830.
- 5^o Le Tarjel, Mⁱⁿ D^{is} R^{ég}.
- 6^o Le Synaxaire et la liturgie, Mⁱⁿ D^{is} R^{ég}.
- 7^o Les discours manuscrits historiques de la Société
d'Asiatique, publiés l'année passée.
- 8^o Diverses lettres formant ma correspondance.
- 9^o Les Romans d'Orbin, de Baran et
de Misi Mⁱⁿ de la Bibl^o R^{ég}.
- 10^o Le lexique de Salkhan, et la tra-
duction de la tragédie d'Alpissa; D^{is} R^{ég}.

Je cite ces auteurs dans l'ordre où un heu-
reux hasard me les a fait rencontrer.


Enfin, après chaque chapitre de ma
grammaire, j'ai donné, comme exercices gradués,
avec traduction, des extraits non interrompus du Mi-
8

riam; livre original très-amusant, et très propre
 donner une idée du style usuel le plus simple.

Tout ce qui est imprimé hors ligne, en caractère menu, ne renferme que des discussions critiques, peu nécessaires aux commençants.

Quant à la distinction des deux styles, elle est bien tranchée. Le nouveau Testament, l'ancien, et la plupart des livres liturgiques forment la catégorie du littéral; tous les autres livres rentrent plus ou moins dans celle du style vulgaire; et toutes les fois que les formes grammaticales offrent quelque différence en passant de l'un à l'autre style, j'ai eu soin d'indiquer ces variations pour chacune des parties du discours.

Je ne m'étendrais point en excuses hypocrites sur l'imperfection du procédé autographe employé pour la publication de ce livre: il fallait faire mieux, je le sais, ou faire autrement. Peut-être cependant me saura-t-on quelque gré de

effets que j'ai fait pour perfectionner ma main, 
frés qui ont amené un changement radical d'écriture, depuis
la page 169

C'est une raison de délicatesse qui m'a en-
pêché de recourir à la protection de la Société Aca-
démique: elle annonce, depuis plusieurs années, un ouvrage
du genre de celui-ci. Quant à l'Imprimerie Royale,
elle a fait des frais considérables pour l'impression du
texte et de la traduction du Code de Nakhtong
et la disction ne me permettoit point de solliciter
son appui pour une nouvelle entreprise. Ainsi
ce travail de dix années n'auroit pu, de long-
temps être rendu public.

Tel qu'il est, considéré comme un manus-
crit signé, je pense que M. M. les Orientalistes,
les Géorgiens, et les Russes qui, sachant notre langue,
voudraient apprendre par principes celle de la
Géorgie, pourront en tirer quelque utilité.

Paris 2 fev. 1824.

Table des Matières.



	§	f.
Ch. 1 ^{er} . Des Lettres.	1	1.
Alphabet Sacerdotal, et Plaque	2,	2.
id Militaire, id.	5,	6.
De la prononciation, usages, et Supplémentaires	9,	12.
Concordance des Lettres géorgiennes, ... &	10,	21.
Exercices de lecture,	11,	23.
1 ^{er} Chap. du Roman Miriani, texte,		33.
id. Traduit		35.
Division de la grammaire	18.	37.
Ch. 2 ^e Du Nom	19,	38.
Déclinaison des Noms en s, j. &	24,	45.
Remarque sur les cas du Singulier,	25,	47.
Noms propres en s		48.
Cas du pluriel	26,	57.
Valeurs étymologique des flexions.	27,	59.
Déclinaison des noms communs en n ...	28,	62.
Noms propres ayant une consonne finale,		64.
id. en n qui se contractent		66.
Déclinaison des noms en m, en ... &	30,	68.
id. des noms communs en g, ... &	31,	70.
id. id. en g, n,	32,	72.
2 ^e ch. du Miriani,		73.
id. Traduit,		77.
Ch. 3 ^e Rapports des noms entre eux,	34,	79.
3 ^e ch. du Miriani,		83.
id. Traduit,		87.

Ch. 4 ^e	De l'Adjectif	
4 ^e ch. du Miriani,		97
id. Traduit,		99.
Ch. 5 ^e	Des noms et adjectifs vulgaires	54, 100.
6 ^e ch. du Miriani,		105.
id. Traduit,		109.
Ch. 6 ^e	De la Dérivation	57, 111.
Noms et adjectifs combinés		59. <i>ib.</i>
= d'action ... &		60, 112.
= d'agent ... &		61, 114.
Concess, ... &		62, 116.
Attributifs, passifs,		63, 117.
Localités, aptitude, ...		64 <i>ib.</i>
• Diminutifs,		65, 119.
Usage des voyelles initiales.		66. <i>ib.</i>
7 ^e ch. du Miriani,		121,
id. Traduit,		125.
Ch. 7 ^e	Des noms de nombre	68, 128.
Suite du 7 ^e ch. du Miriani		134;
la même, traduite.		138,
Ch. 8 ^e	De Pronom,	32, 140.
Pronom personnel,		<i>ib.</i>
= possessif,		85, 145.
= démonstratif,		87, 144.
= conjonctif,		89, 151.
= indéfini,		91, 156.
= réciproque,		93, 158.
Ch. 9 ^e	Pronoma vulgaires	159.



8 ^e ch. du Miriani,	
<i>id.</i> Traduit,	166.
Ch. 10 ^e Du Verbe,	99, 169.
Clasificación des robes,	111, 178.
<i>id.</i> d'Après Antonin,	181.
1 ^{re} Classe, robes en 3 ^e final,	115, 188.
2 ^e " " " en 5 ^e ,	153, 203.
Verbes indirects,	164, 209.
3 ^e Classe, robes irréguliers; 3 ^{es} je suis,	150, 216.
2 ^{es} j'ai,	155, 218.
3 ^{es} je vais,	156, 219.
Verbes vulgaires,	155, 223.
- Doubles,	160, 226.
Interrogation du thème;	164, 228.
9 ^e ch. du Miriani,	229.
10. <i>id.</i>	233.
Ch. 11 ^e Fonctions du Verbe; Sujet	164, <i>ib.</i>
Régime,	168, 237.
Construction,	175, 244.
11 ^e ch. du Miriani,	242.
12. <i>id.</i>	254.
Ch. 12 ^e De l'Adverbe,	183, <i>ib.</i>
13 ^e ch. du Miriani,	260.
Ch. 13 ^e de la Préposition ou Postposition. 190,	264.
14 ^e ch. du Miriani,	267.
Ch. 14 ^e de la Conjonction,	194, 269.
Ch. 15 ^e Particules d'affirmation	215, 277.
Ch. 16 ^e de l'Interjection	223, 282.

Ch. 17. Lettre Paragogique
4^e ch. du Miriani, avec abréviations,
Alphabet vulgaire orné,
Conclusion.



Explication du Pontispe.

En décomposant les groupes du Titre, on trouve.

45760777927 : 76770279707 : 77777 : 77770707776

777767 : 777 : 77677777777777

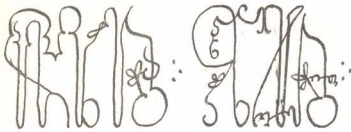
Ces caractères ecclésiastiques répondent à ceux de l'Alphabet vulgaire qui forment le titre de la 1^e page.

Le cachet au dessous est celui de l'imprimeur
M. Roissy jeune, 77777 : 777777777

Sur le côté opposé, le cachet de l'auteur
77777777, est entouré d'un quatrain Acrostiche :

Orphelin par le courroux du sort, (Bada Biskhuith Odo.
accablé de maux sur-La-tiere, (Abphols Erhad Teimulo,
Jus patient en ce monde, (Aa No-thou-mehmdig,
Tu seras consolé dans l'aurore (Natz Nou-gechinis-177777.





L'art libéral,
ou
Grammaire de la langue géorgienne.

Chapitre 1^{er}.
Des lettres,
(en géorgien, აზობი აზონი, propr. მემბარი).

1. Les Géorgiens ont deux alphabets, le khoutsouri et le mkhedruli. Le khoutsouri (ხუთსური, de ხუთი khoutzi, viens et prêtre), ou sacerdotal, d'après les traditions arméniennes, aurait été inventé au commencement du V^e siècle, par le savaur Mesrob, également inventeur des caractères arméniens⁽¹⁾. Si le fait est vrai, comme il paraît raisonnable de l'admettre, Mesrob procéda en modifiant seulement l'an-

(1) V. Moïse de Khoren, III, 52, 53, 54, cités par M. Sain - Martin, Journ. as., Juin 1823, p. 322; et Hist. de B.E., nouv. éd. V, 324.

ienne forme des lettres, et tendant carrées dans la nouvelle
 les contours du caractère primitif.



2. Alphabet Sacerdotal.

	Majuscules	Variantes Maggi. (1)	Impimerie Royale.	Minusc. len.	curives.	valeur num.
1.	Ā	Ā	Ā	a.	ā	1.
2.	Ȳ		Ȳ	b.	ȳ	2.
3.	Ȳ, Ȳ ₂		Ȳ	g.	ȳ	3.
4.	ȳ		ȳ	d.	ȳ	4.
5.	ȳ			é.	ȳ, l	5.
6.	ȳ			w.	ȳ	6.
7.	ȳ			z.	ȳ	7.
8.	F	F		hé	F	8.
9.	G			th.	G	9.
10.	I			i.	I, Maggi 10.	
11.	h			c.	h	20.
12.	h			l.	h	30.
13.	h			m.	h	40.
14.	h	h		n.	h	50.
15.	h	h		hi.	h, Maggi.	60.
16.	Q	O		o.	Q	70.
17.	U			p.	U	80.
18.	ȳ	ȳ		j.	ȳ, Maggi	90.
19.	ȳ			r.	ȳ	100.
20.	ȳ			s.	ȳ	200.
21.	P			t.	P	300.

(1) Maggi, *Synagoga linguarum*, ... Roma, 1663, petit in 4° Il y a une autre édition de 1670, imprimée à Vienne de l'autheur, morte en 1686. Biogr. univ. de moi jamais vu cette 2^e édition. Le journal des Savants, février 1831, m'a l'ignorance de la première, la seule que j'aie vue entre les mains.



Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ
Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ
Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ
Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ
Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ
Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ
Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ Ɔ

Géorgienne



22.	Օ, Օ ^ʏ		ou. ou	ou	400.
23.	Կ	Կ	whi	Կ	
24.	Փ		ph.	ფ	500.
25.	Ժ	Ժ	κ.	ჯ	600.
26.	Ո		gh.	ო	700.
27.	Չ		q.	ყ	800.
28.	Զ		ch.	ჯ	900.
29.	Ի	Ի	tch.	ი	1000.
30.	Ը	Ը	tz.	რ	2000.
31.	Ծ	Ծ	dz.	ძ	3000.
32.	Բ		ts.	ბ	4000.
33.	Մ		dch.	მ	5000.
34.	Է		xh.	ე	6000.
35.	Կ	Կ ⁽¹⁾	xhh.	ყ	7000.
36.	Ջ		dj.	ჯ	8000.
37.	Ը		ha.	რ	9000.
38.	Ժ	Ժ	ho.	ფ	10000.
39.	Փ		f.	ფ	

3. La Bibliothèque Royale de Paris possède trois manuscrits en caractère Sacerdotal. 1° Une énorme liturgie in 4^o, contenant des lectures de la bible pour tous les jours de l'année, sur parchemin, conformément au bréviaire de Jérusalem; la première page fait suite à la dernière. 2° Un Synaxaire incomplet, ou recueil de vies des saints, traduits des ménologes grecs. J'en ai donné une notice en des extraits, à la suite de la Chronique géorgienne, imprimée en 1929 aux frais de la Société Historique, t. 207, 199; parchemin, in 4^o. 3° Un petit livre

(1) on n'a donné ici que les différences principales du nouveau caractère géorgien de l'Imprimerie N^{le}, gravé sur les dessins de l'auteur.



in 18°, sur papier oriental, malheureusement endommagé en plusieurs endroits, contenant des prières, et mille autres choses. Il est admirable d'exécution, et porte le n° 1. du fonds Letellier : acquis en 1833.

Les lettres Khoutzouri se tracent au calame, et exigent beaucoup d'encre (Maggi, d. 5).

La 22^e lettre, ou O initial ou médial, ne s'écrit jamais sans y joindre un ϕ whie, parce que ce n'est, à proprement parler, qu'un o long, et que, pour donner le son ou, il faut l'associer à l'u représenté par ϕ. On trouve donc Oϕ ⲟⲩⲣⲉⲩⲟⲩ ouphali, Ⲕⲟⲩⲩⲓⲥⲟⲩⲓⲟⲩ mouamed. La même particularité se remarque dans l'Alphabet Slavon⁽¹⁾. Quelquefois, dans les manuscrits modernes, on voit O accompagné de l'accent qui représente u ou l'aspiration, et dispense du ϕ. Il y a également beaucoup d'exemples de uu mis pour ou, dans les notes du Synaxaire ci-dessus mentionné; chr. gé. d. 116.

La 39^e lettre, ϕ f, ne s'emploie que dans les mots étrangers, où entre le son pur de notre F française.

En général, le caractère sacré ne sert que pour l'écriture sainte et les livres relatifs à la religion. Mais les capitales servent dans les livres en caractère vulgaire, et n'y font point bigarrure. Seulement ce usage n'est pas de rigueur; et tout ce qui s'imprime pour le peuple doit exclure les caractères Khoutzouri, qu'il ne sauroit point lire.

4. L'alphabet vulgaire des Géorgiens s'appelle Mkhédrouli ⁽²⁾ (Ⲙⲃⲣⲟⲩ

(1) v. Grammaire Raisonnée de la langue russe... par M. G. G. G. G., Pétersb., 1828, I, 24. À ce sujet, on a remarqué avec raison (§ 157, 3), que le uy est n'est autre chose que l'addition d'un u à un ϕ wh, pour former le son ou, comme en grec β.

(2) Adler, Mus. Borg., 161, nomme cet alphabet Kédrouli, comme aussi la précédente Koudzouri; il doit y avoir là une simple faute typographique: mais, comme elle a été copiée par les personnes les plus recommandables, et par nous-même, à une autre époque, il a paru nécessaire de la relever.

géorgienne.

გაგონი guerrier, ou მკხედრული khéli (მკხედრული ბრძანა) main
de guerre, i.e. écriture de soldat, comme ou დინ მგეგონალი khéli,
main, i.e. écriture civile, ტყვარი khéli (ტყვარი ბრძანა) main
civile. მკხედრული vient de მკხედარი (მკხედარი) cavalier, et, générale-
ment soldat.

Alexandre le Grand, à l'époque de sa 2^e expédition dans l'Éthiopie, avait
détruit l'ancien gouvernement, et anéanti l'autorité des Mamasakhlisi (მ-
მამასახლისი), ou chefs de maison, et nommé pour administrer Azon
l'un de ses capitaines, italien de naissance. Après la mort d'Alexandre,
Shamavaz, descendant de Karolos le patriarche de la nation géor-
gienne, fit périr Azon, et devint maître de toute l'Éthiopie, plus de
300 ans avant l'ère chrétienne. Ce fut lui qui inventa pour ses soldats
l'écriture mkhédrouli, très facile à tracer, et très commode dans
l'usage ordinaire. Shamavaz étoit très habile dans les écritures é-
trangères et dans celles de son pays. Il voulut que les prêtres et
le peuple eussent chacun pour leurs besoins une écriture spéciale,
ce qui eut lieu depuis lors; et les formes s'en sont conservées jusqu'à
nos jours. Bien que différents les uns des autres, ces caractères
s'appliquent à la même langue; seulement le style, comme
le sujet, des livres en khonxouri, est plus relevé⁽²⁾. C'est pour cela que
l'on appelle également mkhédrouli éna (მკხედრული ენა)⁽³⁾ langue
militaire, le langage moins noble des relations habituelles de
la vie commune. Chez tous les peuples cette nuance existe.

L'absence de m initial, dans khédrouli, n'a rien d'étonnant, parce que le son
en est peu sensible, devant une consonne.

(1) Telle est la vraie lecture d'un mot que l'on trouve souvent transcrit par les
européens Mama-Sakhlis. Il est formé de mama პაპი père, et sakhlis სახლი de
maison, en substituant à la fin, le si, terminaison adjectivale; le mot
მამასახლისი se retrouve toujours dans le dialecte, signifiant un noble.

(2) Man. envoyé à la loc. citée. en 1833, par le P. Théimouraz.

(3) Préf. du Lexikon géorgien, Rome 1800, La dotrina christiana, -- da Tlukha
anti. v. la note sur ce livre, Journ. of. yber. 1832, p. 185.

6

Grammaire

5.

Alphabet militaire.



Formes. Curives. Formes. Prononcées: valeur num.

1.	à		an	a	1.
2.	â	â, ã, 3	ban	b	2.
3.	ç	ç	gan	g, sec	3.
4.	ô	ô, 0	don	ð	4.
5.	é	é	en	é	5.
6.	g		win	w	6.
7.	z		zen	z	7.
8.	ê	ê, ê, ê	maggi. hé	é, bref	8.
9.	ou	ou	than	th	9.
10.	o		in	i	10.
11.	z	}	can	c, sec	20.
12.	ro	r	las	l	30.
13.	ð		man	m	40.
14.	ô		nar	n	50.
15.	a		hie	i, bref	60.
16.	ou	-r, ô	on	o	70.
17.	ð	ð, ð	par	p	80.
18.	ç		jan	j	90.
19.	z	z	rac. raé	r	100.
20.	l		sar	s, sec	200.
21.	ç	ç, ç	lar	l	300.
22.	ou, ô	ou	oum	ou	400.
23.	z	(1)	winie	w, ð.	
24.	ou	ou	phar	p, après	500.
25.	ç		kan	k	600.
26.	ou	ou	ghun	gh	700.

(1) Quoique cette lettre ne soit jamais initiale, sousthan, dans son lexique, rapporte quelques mots qu'il fait commencer par z; il les a sans doute trouvés dans d'anciens livres, où z représentoit ð, et le son du Féolique.

5	o	o	o	o	o	o	o
o	o	o	o	o	o	o	o
o	o	o	o	o	o	o	o
o	o	o	o	o	o	o	o
o	o	o	o	o	o	o	o
o	o	o	o	o	o	o	o

Géorgienne



27	y		qar	q	800	
28	ჟ	ჟ	chin	ch, donx	900.	
29	ჩ		tchin	Tch	1000.	(1) Maggi, p. 21, donne un tableau très étendu de
30	ც	ც	txan	Tz	2000.	formes curieuses, dont plusieurs ne se sont jamais retrouvés à moi: je pensais que ce sont des copies des Indes duels.
31	ძ		Dzil	Dz	3000.	Nous arrivés à l'Alphabet, à la suite de la chronologie, donne des fac-similes très exacts d'écritures comme nos les plus bizarres. Nous qu'on trouve plus bas la lecture déchiffrée de l'un de ces morceaux, p. 116 de la traduction, 118 du texte géorgien.
32	წ	წ	tsil	To	4000.	
33	ჭ, ჳ, ჴ		Dchar	Dch	5000.	
34	ბ		Khan	Kh	6000.	
35	გ		Khar	Khh	7000.	
36	დ, ლ	დ, ლ	Djin	Dj	8000.	
37	ე	ე (1)	haé, hai, ha		9000.	(2) Au dessus de 1000 sont Khan écrit 20, 20, 20, 20, 1000, 1000, 1000. j'en ai jamais vu de pareils nombres en chiffres.
38	ვ		hoé, hoï, ho.		10,000. (2)	
39	ფ		fa	f.		
40.	ჲ			e, muer		

De toutes les valeurs phonétiques ici indiquées, j'ai reconnu, en causant avec des Géorgiens, que la seule inexacte est celle du y qar, la 27^e lettre; mais rien ne peut peindre un son qui ressemble à l'effort que l'on fait en détachant spuram è faucibus.

Quant aux formes des lettres géorgiennes, elles me paraissent avoir d'incalculables ressemblances avec les alphabets arméniens et arabes, déjà énumérés par Anquetil, et qui pourraient être ici indiquées avec plus de développements. Plusieurs même, en les regardant sur une seule portée, comme les lettres souscrits, se rapprochent d'une manière frappante du Dévanagari (v. Journ. As. Mai 1853, p. 395)

6. L'alphabet vulgaire n'ayant point de capitales, on se contente, dans les livres destinés au peuple, de n'écrire au commen-

1-44

commencement de la phrase une lettre de plus grande dimension, ou bien, et Maggi connoît déjà cet usage, on se sera des capitales de l'autre Alphabet. La plupart des manuscrits de la Société d'Armenie, et ceux que je possède, sont dans ce dernier système.

«Au rem de Pharanavaz, dit le patriarche Antoni⁽¹⁾ (Gram. Mite. § 156), il y avoit en géorgien 5 voyelles et 35 consonnes, en tout 39 lettres: je pense qu'il faut lire 30 consonnes, en tout 35 lettres, puisqu'il y a contradiction manifeste entre le commencement et la fin de la phrase. » On ajouta, comme l'auteur, le η et mes, et les 3 voyelles ϵ hé, ϵ hié, ζ whié, ainsi que le ϕ fa, ce qui fait un total de 40 signes. »

Quant au η , sorte de cherra, répondant en tout point au η arménien, il est de l'invention d'Antoni (157; 7), et le P. Théodat nous le regarde avec raison comme absolument inutile, dans une note ajoutée par lui au § 156 de la grammaire du patriarche. En effet, à quoi bon écrire le signe d'un son que l'on produit nécessairement en prononçant 2 consonnes consécutives? Et si on l'emploie uniquement pour les parties de mots coupés à la fin des lignes, il vaut mieux adopter un bon système de coupure, d'après la division naturelle des syllabes. Au reste, le η ne se trouve dans aucun manuscrit ancien, ni dans aucun livre. En vain l'auteur dit-il, § 162, qu'il ne faut pas multiplier sans nécessité l'usage de la lettre, lui-même ne cesse de l'employer; il la supplée même, contre toute apparence de raison, dans des mots comme $\delta\eta\delta\delta - \delta\eta - \delta\eta$ ber-dzé - ri, au lieu de $\delta\eta\delta\delta\eta$, qu'il prétend être de 3 syllabes; § 161, 164.

(1) J'ai rendu compte de cet ouvrage, en ce qui concerne les mots déclinables, Journ. ar. III, 1853, et analysé en passant la partie des verbes dans l'introduction des mém. inéd. article II, 17-26.

Le é hi et le é hie doivent être aussi anciens que les autres lettres, puisqu'ils comptent dans la numération, et se trouvent dans les manuscrits des deux caractères. Le é doit être moderne, et très moderne, pour les deux raisons opposées: mais le é rhie, qui se trouve dans nos manuscrits khourouri les plus anciens, ne sera pas comme chiffre. Pourquoi cela? La forme vulgaire z qui paraît dérivée de l'abréviation z, pour zori, fréquemment employée par les copistes; voyez, d. E., le manuscrit le plus moderne du Tarih, de la B^e B^e, que j'ai toujours désigné par F. Le khourouri é ne feraient peut-être pas partie de l'alphabet géorgien primitif, n'étant que la ligature d'une ligature. Mais on y reconnaît aisément la moitié d'un é sha arménien, ou même le é rié dont il a en effet la prononciation, puisque é, ou é est une labiale, douce ou tenue suivant le cas: ბრძობის ზრახვისა, ზიოგ Fidé.

6. Les voyelles (ჰმოვანი) khmovanni, de khma (ჰძო, voix), sont ou simples, ou doubles.

Les simples sont: é, é, é, é, é, é, é.

Les doubles sont: é ha, é hé, é hi, é ho. Nous les appelons doubles or-khmovanni (ორს - ჰმოვანი), d'après une petite grammaire imprimée à Tiflis en 1818, dont le 1^{er} feuillet nous est, seul, parvenu. Mais Shitalov, d. 3 de l'Autodidacte⁽²⁾, les nomme demi-voyelles, nakhévar-khmovanni, et omet les deux dernières. On pourroit les appeler affixes, puisque réellement elles contiennent une affixation, jointe à une voyelle brève faiblement articulée. Il est certain, au reste, qu'elles ne se prononcent guère sans le support de leur voyelle simple, et que le é ha, dans les noms commençant par une voyelle, ou dans les

(1) Shitalov donne 9 mots commençant par é, qu'il fait ainsi (é), et assure les avoir trouvés dans des livres anciens.

(2) ორს - ჰმოვანი... l'Autodidacte, en russe et en géorgien, par le ch. Shitalov, Pétersbourg, 1820. Il a été rendu compte de cet ouvrage, dans le Journ. des 7 br. 1827, d. 322, 5 pp.

verbes, n'a pas plus de son que notre h: $\{ \text{h} \}$ haéri air, $\{ \text{h} \}$ haïé sois, $\{ \text{h} \}$ whsdeb je pose.

cy ou n'a d'autre voyelle double correspondante que la diphthongue 3 whi.

Armoni (q 157, 1) considère h, a, z, q, non comme des voyelles, mais comme des consonnes, nulles par elles mêmes. (ibid. 3) h, dit-il, est une aspiration accompagnée du son g, en affouissant le é; a hi, même aspiration, avec le son d; z se prononce de l'intérieur des lèvres, en les rapprochant, avec un é encore moins articulé; q se prononce très rapidement du gosier; $\{ \text{h} \}$ en contractant aussi le gosier, en prononçant a soudainement; $\{ \text{h} \}$ de même en prononçant un o soudain: mais comme $\{ \text{h} \}$ et $\{ \text{h} \}$ ne peuvent former une syllabe, on n'a les range pas parmi les voyelles. Il se court dit plus bas, $\{ \text{h} \}$ ibo, quand il dit que h peut former une syllabe, et que, par conséquent, il est voyelle.

7. Les diphthongues sont:

1^o h aw, g ew, q iw, m ow, O ou en Khowzouri.

2^o q wa, h wa, g wé, h wé; g wi, q wi, z whi; g wou.

h aw se prononce presque comme ao; g ew comme eu, du moins je l'ai entendu de la sorte, dans la bouche du Pt. Wakhrang, en 1830; $\{ \text{h} \}$ h qao, $\{ \text{h} \}$ h awé.

q ow final se prononce comme o long, bo h ow Khoro, mais le w s'articule plus fortement dans les verbes: $\{ \text{h} \}$ ow whth Khov

q wa, h wa se prononce soudainement comme o long, et devient souvent os, comme dans le sanscrit: bo h wa Khwanthari et bo h wa Khwanthari, bo h wa Khwanthari et bo h wa Khwanthari, sont aussi réguliers l'un que l'autre.

z w et cy ou s'emploient indifféremment dans la 2^e série des diphthongues; mais cy, suivi de s a et de g e, se marque toujours de l'accent \wedge h cy ou, h cy ou.

La lettre z, suivant h aggi, s. 2, s'emploie habituellement pour o, ou se remplace par h ie de l'Alphabet Khowzouri. Allégation

concedire par l'usage, puisque la forme e se renouue dans tous les manuscrits en caractère Militaire, dont il y a 9 à la B^e R^{le}. 1^o Une chronique déjà publiée; 2^o Un code; 3^o Deux copies du Tariel; 4^o Le Roman d'omân, faisant suite au Tariel; 5^o Le Roman de Narâm; 6^o Le Roman de Mîri; 7^o La traduction de la tragédie d'Albire; 8^o Le Lexique de Soultkan-Saba. On le voit aussi dans les nouvelles impressions faites en Russie, ou dans le pays même. Ce qui est plus certain, c'est que le r remplace souvent n dans les écritures peu correctes: *ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ* (S. S. a. ḡḡ) ḡḡḡḡḡḡ *trora raîmê nibodrés*, donne-moi quelque petite chose (Hist. m^{re} d'Alep, qui m'appartient, p. 2). . . ḡ.

Antoni dit à ce sujet, p. 157, 5, que a-jamer souvent pour n, au lieu des mots, et forme diphtongue, si. E. ḡḡḡ - ḡḡḡ main-an, ḡḡḡ-lue & Beth sa-da; mais pas un mot de n remplacé par s khourouri.

B. Les consonnes, than-khmowanni (ḡḡḡ - ḡḡḡḡḡḡḡ), ou oukhmoni (ḡḡḡḡḡḡḡ, muettes), sont:

Labiales Douces. ḡ, ḡḡ; ḡḡ, ḡḡ.		Fortes. ḡ, ḡ; ḡḡ, ḡḡ.		Aspirées. ḡ ḡ'.			
Gutturales = ḡḡ.		= ḡ, ḡ; ḡ, ḡ.		= ḡḡ, ḡḡ; ḡ ḡ'.			
Dentales = ḡḡ; ḡ, ḡ.		= ḡ, ḡ.		= ḡ, ḡh.			
Liquides = ḡḡ, ḡ.		= ḡ, ḡ.		= ḡ, ḡh; ḡ, ḡh.			
<u>Sifflantes</u>							
Simples.		Dentales.		Chuintantes.			
Douce.		Douce.		Simples.		Dentales.	
Forte.		Forte.		Douce		Forte	
ḡ, ḡ		ḡ, ḡ		ḡ, ḡ		ḡ, ḡ	
ḡ, ḡ		ḡ, ḡ		ḡ, ḡ		ḡ, ḡ	

Antoni, p. 156, 6, divise ainsi les consonnes: 1^o ḡ, ḡ, ḡ, ḡ, le premier sort en rapprochant les lèvres; labiales. 2^o ḡ, ḡ, ḡ, par un léger effort du gosier; gutturales. 3^o ḡ, ḡ, ḡ, en touchant du bout de la langue, les lèvres un peu surbaissées; dentales. 4^o ḡ en rapprochant les lèvres, comme pour siffler. 5^o ḡ, ḡ, ḡ, ḡ, du bout de la langue, les dents un peu surbaissées; dentales sifflantes. 6^o ḡḡ, ḡ, en touchant du bout de la langue l'espace des dents surbaissées. 7^o ḡ, ḡ, ḡ, ḡ, du bout de la langue, en retirant et ouvrant les lèvres. 8^o ḡ, ḡ, ḡ, en faisant un mouvement du gosier; gutturales fortes. 9^o ḡḡ par un léger rapprochement des lèvres; labiale mi-georgienne. Il faut dans toute justice ḡ, oublié par l'auteur, à la 6^e série. Toutes ces lettres sont marquées du signe ^, indicateur des lettres muettes,

ou nommées en effet, par l'auteur, *enkhmoni muettes* (עפ"בדכבג) Soutshan classe tout autrement les consonnes: v. Journa 1895
 Jour: 1936, p. 180.

Labiales	Forces. 3.	Moyennes. 2. 3.	Foibles. 3.
Linguales (extrêmes)	= 6, r, 8, 7, d, f	= 9, 6, 1, 2.	= 10, 11
(moyennes)	= 3, 4.	= 8, 5, 4.	= 7, 6.
Gutturales.	= 3.	= 5.	= 3.
Demi-labiales.	= 3, 7, 8, 9.	= 7, 6.	= 6, 2, 7.
Demi-sifflantes.	=		
Voyelles: hautes, 1, 2, 3.		Basses, 4, 5, 6.	Moyennes 7.

Je ne sais si cette classification de Soutshan, tout à fait originale, n'est point aussi plus pittoresque, sans les erreurs évidentes.

Le P. David dans sa grammaire (demande 30^e), décrit les lettres ou muettes, qui sont les consonnes; voyelles, 1, 2, 3. 4; consonnes, 10, 6 - 11, 9, 8, 7, 2. Sans doute le nom de *consonnantes* convient assez à ces lettres, puisqu'elles n'ont de son qu'au moyen d'une voyelle: cf. 6; mais d'abord 3 est sans doute dans le même cas; et de plus toutes les lettres qu'il nomme muettes, le sont également dans cette catégorie.

Avant nous sur la prononciation des lettres, dans son supplément, 46 15-17, Anroni dit que les dentales 6, 7, 8 se prononcent comme maxillaires de l'accent 1 qu'il omet de définir au § 11, avec les autres, que les dentales sifflantes 9, 10, 11, 12, 13, sont d'une prononciation douce, et susceptibles de prendre l'accent 4 deux fois *leili mndgnn*; les labiales 1, 2, 3, 4, 5, prennent l'accent 1 naturel *leili mndgnn*, qui tient le milieu entre le doux et le dur (6 8); elles produisent un son sigal: joignent y 6 et 8. Enfin les gutturales douces 6, 7, 8; et les dures 9, 10, 11, 12, 13, prennent l'accent 4 *muets*, ainsi que les 5 chuintantes 14, 15, 16, 17.

Maggi, de son côté, classifie les lettres de cette manière: 1^o gutturales; 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 2^o prononcées du fond de la gorge 3, 4, 5; 3^o palatales, 14, 15, 16, 17, 18, 19; 4^o sifflantes, 1, 2, 3, 4, 5; 5^o grasses 6, 7, 8, 9, 10; 6^o liquides, 11, 12, 13, 14; 7^o labiales, 15, 16, 17, 18; 8^o douces, 9, 10; 9^o cinq voyelles, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8; 10^o cinq diphthongues, 19, 20, 21, 22, 23; 11^o en outre, il appelle doubles les lettres 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17; les vices de cette classification n'ont pas besoin d'être relevés.

9. De la prononciation, *wagot*, ou permutations.

3 a se change en 2 dans la prononciation vulgaire, et notamment dans le parvis d'Imreth; *Abnns axhla* devient *ékhla*; *Fugznob* *tsécithka*, *tsécithka*; et réciproquement 2 remplace 3 dans d'autres mots: *tsdnsgnmb* *chamoaglio*, d. *tsdnsgnmb* *chamoaglio*: l'histoire manuscrite de S. Alepis, le roman d'omair, celui de Miri, sont pleins d'exemples pareils.

Sur une bizarrerie inexplicable, on trouve des pièces mémorables citées, très négligées, il est vrai, où il y a un s écrit après chaque consonne. Voyez le Calendrier lunaire, dans les Mémoires inédits, I: 8^e, 1^{re} pièce relative à l'astrologie. Cela doit tenir à la facilité avec laquelle une plume peu soignée trace la s en écrivant, comme liaison entre deux lettres.

ð b répond aux b français, prononcé sans aspiration, comme dans Jacob abzobd, abzobd abraam. Mais il paraît susceptible de la prononciation du b vira grec, ðbzobzobzob Billington, Wellington, gazette de Tiflis, 13 août 1820. ð est intercalaire dans zobdðmn combli pour zobdmn combi fumée, i.e. maison.

g b est susceptible de s'articuler fermement, spgz ader d. spgz ader lève-toi.

g é se prononce comme notre é fermé: gzgz éwé ce; ainsi l'ai-je entendu prononcer, moi-même. Il devient plus ouvert dans certaines personnes des verbes, où il est suivi d'une consonne: gzgz hgièth soyes, nyçzfbz igounèn ils furent.

Dans les rems obliques des verbes, il se résonne ou r comme le .. tréé hébreu, ce qui ferait supposer qu'il est le produit d'une diphthongue, d. é ai, où l'a et l'i se trouveraient combinés, comme dans l'é long sanscrit. gzgz chéwida, il entra, est produit par gzgz chéwéd j'entraï, Mark. xvii, 25; gzgz mozawantine j'envoyai, vient de gzgz rad. inus. aller, avec la marque du transitif.

g w se prononce peu à la fin des mots: gzgz gdz - gzgz pron. gouli-khma-hga, avec un e final faiblement articulé, hga et non hgar. Le g final est si sourd dans zobzobzobzob caikhosrow, qu'il s'omet souvent. chr. g. 190, 67.

z s'emploie et se permute régulièrement pour ζ lorsque cette dernière lettre est marquée du ^ signe de mutation, devant s, l', g, où lorsqu'elle forme diphthongue avec n. հզթն Tchveni et հզլթն Tchouéni sont si fréquemment usités, que je ne saurois dire la quelle des deux orthographes est la meilleure. Je pense pourtant que ζ est plus archaïque, et ζ plus moderne. z remplace même ζ mis entre deux consonnes: զգլն ékwi, p. զգլն ékoué, pron. eksi dix, sex, etc; ՀՀԳՆ , pron. hch'na, pour ՀՀԳՆ hchouna, il engendra; Jac. I, 18. Dans ces cas, z se prononce à peine, et ne s'écrit pas, dans les livres peu soignés.

z se place après o, pour l'allonger; ՅՏՈՂՐՍՐՅՐՆ , pron. babiloni; comme, en arménien, on écrit ՈՒԼԻԵԱՆՈՒ , lis. océano.

z n'est guère qu'une demi-lettre, à peine perceptible à l'oreille dans la plupart des cas; ՅԶԿՆ ԴՆՏՏՈ ԴՆԳՆԴԶ , pron. béni chroma mirvighèth, nous avons eu beaucoup de mal. ζ , dans le dernier mot, se prononce comme z dans ázios, en géorgien սւլ. o final. marqué du vocatif, se remplace présentement par z ՅՅՅՅ օ անն , ԴԶԶԶ օ րօ , Է ՅՅՅՅ , ԴԶԶԶ ՅՅՅՅ , $\text{ԴԶՆ ԶԶԶԶԴՆ ԴՆՆՆՆ ԶԶ աննա}$, chéni wédreba cheitsira ghmerth-man, o anne, le seigneur a reçu ta prière. (Hist. d'Alexis, f. 37). Il ne faudroit pas perdre de vue cette remarque, lorsqu'il s'agit de constater l'analogie des verbes en զ ան , զ ան , զ ան , avec ceux en aw, ew, ow.

z est souvent remplacé par ձ ou par զ p' dans les terminaisons des verbes, orthographe moderne. Le dictionnaire d'Irbach en fournit de nombreux exemples: զ անի phoxi je pleure, լի. զ անի ; զ անն phoxem je donne, լի. զ անն ; l'hist. d'Alexis, օմաին, le

Miriani, sont écrits dans ce système : $\beta\theta\gamma\delta\delta$ darinab, $\text{lis. } \beta\theta\gamma\delta$
 $\gamma\delta\beta\gamma$ je jessa; $\beta\theta\gamma\delta\beta\gamma\theta\gamma\delta\gamma$ aghwarouleph j'achève, $\text{lis. } \beta\theta\gamma\delta$
 $\gamma\delta\beta\gamma\theta\gamma\delta\gamma$. Si le fait n'est pas régulier, du moins il est certain.
 de sa nature, γ est labial comme δ et θ , et la petite boucle
 par laquelle il faut le commencer en écrivant, n'est que l'ap-
 pendice de celle du θ ; γ . La ressemblance est encore plus
 prononcée entre les formes khourouri des deux lettres $\theta\gamma$, $\theta\delta$,
 et entre les arméniennes correspondantes θ , θ . ainsi γ géorgi-
 en équivaut à toutes les valeurs phonétiques de ϵ grec confondu.

Un seul mot géorgien $\beta\theta$ hé, oui, commence par β : Dás
 l'orthographe des livres khourouri, ou roue souvent β final pour
 γ : $\text{Fóti } \underline{\text{horé}}$, p. $\alpha\beta\gamma$; et les abréviations $\text{Th } \underline{\text{ie}}$ pour $\text{Thors } \text{Jé}$
 Jus , $\text{Th } \text{p. } \alpha\beta\gamma\theta\gamma\theta$, israël, ... &c. En effet, β , qui n'est qu'un
 ϵ faible, avec aspiration, remplace naturellement son homophone
 simple γ ϵ , et cela régulièrement après $\theta\gamma$ ou mer: $\text{h } \alpha\beta\theta\gamma$
Tchouéni, noie, $\text{Th } \alpha\beta\theta\gamma\theta\gamma\theta$ pironéli premier ... &c.

or th initial se répète élégamment dans $\alpha\beta\theta\gamma\theta$ th-
thoué mois, mais ne s'écrit pas vulgairement. On sait que ces
 consonnes initiales redoublées sont fréquentes en arménien:
 $\beta\theta\theta\theta$, acide, $\delta\theta\theta\theta\theta$ souffre, $\gamma\theta\theta\theta\theta$ murmure... : au reste, dans
 aucun mot géorgien, on ne voit la même consonne répétée, à
 moins que la dernière lettre d'un radical ne se roue la même
 que la 1^{re} d'une terminaison: $\delta\gamma\theta\gamma\theta\theta\theta$ moawlinna il envoya,
 $\alpha\beta\theta\gamma\theta\theta\theta$ à l'ange... &c.

on se rattaché dans le courant de certains mots,
 $\beta\theta\delta\theta\gamma\theta\gamma$ khentiphé, prince, pour $\beta\theta\gamma\theta$ $\delta\theta\gamma\theta\gamma$, se roue fré-
 quemment, et même Maggi écrit, comme il se prononce
 $\beta\theta\delta\theta\gamma\theta\gamma$ khentiphé.

on le change vulgairement en b : գիշերն korrdini ^{հոգեբանական} noce,
 p. korrditi; Եկեղեցիքն Sasicoudino mozel, p. Sasicoudilo.
 Եկեղեցիքն ni nouveau marie: Code n^o. III, 273.

Չ m oz pour đ b, dans le mot Ժպօղթթն moubétari, p.
boubétari, géant (Soulkhan).

b n est encore pour m, dans Ժքրեքն maghani et
 Ժքրեքն maghari haut-lieu; pour h z, dans Ժքրեքն mdzghwa-
ni p. mdzghwari, chef.

Le hié, lettre parasite (պսոծծթն), ainsi que me l'ont
 assuré des géorgiens instruits, s'ajoute, ad libitum, à la fin
 de tous les mots terminés en s, g, os, aj, et même à ces voyelles
 médiales, dans les manuscrits et imprimés Khourouri, et dans
 ceux en caractère vulgaire, soignés, sans que pourtant la
 grammaire ou l'étymologie le réclament. Dans ce dernier
 cas, il le prononce aussi faiblement que le hi arménien,
 au quel il répond encore par sa place dans l'Alphabet.
 on lit donc գլխապես nhstkhonaiti nous dirons, իճիճեքն,
liberxainos il ordonnera; ...-ն, p. գլխապես, իճիճեքն. Le grā
 mairien Shiralov, très élégant surtout et rapporté du style, fait
 un usage habituel du e final: c'est donc une particularité
 du style noble.

Dans le caractère vulgaire, aucun mot ne commen-
 ce par e, mais les manuscrits Khourouri en offrent des exem-
 ples, où e remplace o. Ժքրե, itzi il sait, Ժղևս iédo.

Entre deux os e, l'un radical, l'autre faisant partie
 d'une terminaison, l'on intercale un g quel la grammaire ne
 réclame pas: քթն os os g ն Daabolowos, p. քթն os ն, il terminera;
 իճն os g ն ի պոս p. ի պոս il roulera. Les deux manières sont

bonnes, mais je pense que la 1^{re} est plus parfaite, cependant Anonim. Suppl. § 21) condamne ceux qui écrivent nosqobj iwane pour nosobj iwane.

o o se met régulièrement pour o dans გოგობგობი დედო-
პალი, reine, qui se lit plus conformément à l'analogie, sinon à l'usage,
გოგობგობი, dans Anonim. (Suppl. § 81); bien que la 1^{re} de ces deux manières
soit la seule généralement reçue.

ბ z est, pour la forme, absolument l'analogue et l'inverse de
ვ z. Il s'emploie pour ბ z, et concurremment, dans ბდჳ ბძე, ბდჳ ბძე
lain, ბდჳბი ბძალი, ბდჳბი ბძალი bre; pour ბ aspiré ou ბ ძჳ, dans
ბჳგობი, ბჳგობი ბჳგობი, ბჳგობი ბჳგობი loi; il s'intercale dans ბჳგობი
გმარსობი p. ბჳგობი ანანა; il se retranche ou s'écrit, à volon-
té, dans ბდჳბი ხრამი ou ბდჳბი épée, ბდჳბი ბძე, ou
ბდჳბი ბძე, გგობი - ბჳ მერგა-ე, ou გგობი - ბჳ ne plus, ... &c. Il
n'est pas besoin de dire que le retranchement est l'exception, et la
présence de ბ l'état normal, dans ces sortes de mots. Il se reauspore,
dans les mots ბდჳბი თარი vide, et ბდჳბი მადი re cou-
noissant, ... &c, pour ბდჳბი et ბდჳბი; et dans les cas obliques
et les dérivés de ბდჳბი მარი mari, gén. ბდჳბი მარია, p. ბდჳბი.

ბ z s'emploie réciproquement pour ბ, dans quelques mots,
comme ბდჳბი ბძე ბძე ils ont honte, p. ბდჳბი ბძე... &c.
code m. III, 352; il est pour ბ th dans ბდჳბი ამ-ხალა, cette fois,
ბდჳბი ბძე, 105, et passim; pour ბ ძჳ, dans ბდჳბი ბძე les mingré-
liens, ib. 106; je trouve de ce fait un exemple remarquable: ბდჳბი
ბძე bon, est ბძე en sanscrit, et ბდჳბი ბძე mauvais,
ბძე sanscr. Essai sur le Pali, 192. On dit encore ბდჳბი ბძე de
force, et ბდჳბი, code, III, 152; ბდჳბი - ბჳ ბძე - ბძე, pron. ბძე
vers le pacha. Je pense que cet usage et cette prononciation sont
défectueux mais le fait existe; ბდჳბი en diligence, p. ბდჳბი Dan. II. 26.



çj ou, marqué du signe de nudisme, devient consonne devant sa, g, é, h, é; mais entre deux consonnes, il ne se prononce pas louçj louçj sakmitawi, veille; louçj louçj ritkhsa au nombre. Aussi, en pareil cas, l'omet-on vulgairement; louçj louçj me qséoulad aufitôt, p. louçj louçj. Quelquefois aussi çj est la contraction de çj wa louçj louçj moçousisa de l'ami, p. louçj louçj, I. œ.

IV, 7. (1)

Antoni (Suppl. p. 26, 5) explique très bien au quoi consiste le nudisme de çj, et recommande de ne pas le prononcer ou, mais w, i. e. presque comme notre v. louçj louçj litqwa à la parole, presque litqva. De même quand il est entre deux consonnes, et étant élidé: louçj louçj natwlad, presque natwlad, en place de. Et c'est ainsi que l'on comprend qu'il ait vu donner, bien qu'à tort, louçj louçj diwari voix, pour 3 syllabes, louçj wa ri (4 164).

çj s'emploie souvent pour m, soit régulièrement, soit par négligence, en khoutouri; v. des exemples, chr. gé. d. 110, 116, en vulgaire, louçj louçj moçoudzghoda, p. louçj louçj, ib. 38, 39, 45, 74. 8; il conduisit; louçj louçj thouthkheméi, p. louçj louçj, quatorze (Alex. d. 7); louçj louçj mouakhlé teransa, louçj louçj mouaba litiera, p. louçj louçj. louçj louçj (loukhani). Bien plus çj est remplacé par z, chr. gé. III; la forme khoutouri de ces lettres, w, çj, explique la confusion qui s'en fait.

ç whi remplace, dans l'orthographe tant ancienne que moderne, la diphthongue çj wi, çj wi. dans la déclinaison des noms, dans les participes yattis en çj çj, et dans certains temps de verbes en çj aw.

c'est au simple ç grec, dans la diphthongue çj ou; mais Antoni (Suppl. 32) recommande bien de ne pas prononcer çj prodiu de ç çj, comme la syllabe même çj, l'un étant bref, wi, l'autre presque ri. Il établit même une différence entre çj prononcé

(1) Il est impossible pour l'étymologie de ne pas perdre la tradition de cette lettre qui est censée supprimée.

Géorgienne



fortement comme tch , qui n'est guère que la représentation
notre F d'Europe; j'avoue que j'ai peine à saisir cette différence,
la même, sans doute, qui existe entre p , cz , et p arméniens.

q n'est ni un F , ni un Ph , mais un p articulé fortement,
en chassant l'air des lèvres; qyqy mép'hé roi: on entend un P et
un commencement de F , pf . Il remplace d dans certaines formes
verbales; je l'ai trouvé omis dans pyprpmp dédolad p. pyprpmp , en
reine, chr. gé., 45, 57.

k a un son palatal qu'il est impossible d'exprimer.

g gh se prononce légèrement du gotier, comme le g grec;
mais il est susceptible d'une articulation plus forte; pob diakh
oui, p. pob . Il se prononce si faiblement dans certains mots, que
l'usage permet de ne point l'écrire; tchpghm toubéli p. tchpgh
 ghm nuée (Irbach); pov dia, oui, p. pov ; et généralement la
prépos. gh agh, àvâ, s'écrit d , en vulgaire

y q est moins une aspirée qu'une gutturale très-grasse,
qui se prononce par un coup de gotier dans le côté de la bouche, et
dont il est impossible de peindre le son. Il peut s'adoucir en
 q dans certains cas; bghpob laghdari temple, p. bghpob (Ath. 10).

ch ne se prononce point en plein comme le ch fran-
çois, mais comme le ç turc; c'est un ç avec aspiration, s'mis à
la manière des personnes qui, chez nous, disent coçon, p. cochor.
Il se permute avec h , dans tghs chro branche, p. tghs : j'igno-
re laquelle des deux formes est primitive.

h tch, analogue à la lettre précédente, est un ç pré-
cède de la dentelle forte tç : hmghmpm pron. tçokolarkh, cho-
colat; il s'emploie pour ch , dans hczp - tghs tchuid - méti, 17.

t tz, d dz, f to diffèrent peu sensiblement dans la



la prononciation, et s'emploie pour ab dans $\gamma\alpha\beta\gamma\alpha$ thameti treize; il est remplacé par h, dans $\gamma\beta\beta\gamma\alpha\beta\gamma\alpha$ chéstqotoha il lança, p. $\gamma\beta\beta\gamma\alpha\beta\gamma\alpha$ (Miriani)

Les deux gutturales β kh et γ khk se permutent régulièrement et toujours, dans les meilleurs livres et manuscrits. Il n'y a de fixité que pour très peu de cas, comme $\beta\gamma\alpha\alpha$ khéli 'délirant', qui ne s'écrivait jamais $\gamma\gamma\alpha\alpha$.

§ ha, simple aspiration, se faisait à peine sentir dans le langage des princes d'Imizeth venus en France en 1851, et s'écrivait peu dans les livres vulgaires: c'est à son emploi habituel, que l'on reconnoît les livres soignés. Il se joint indifféremment à tout mot commençant par une voyelle, et à quelques uns ayant une consonne initiale: § $\beta\alpha\gamma\alpha\alpha$ hathowli, ajoutés (Hist. 26, pass.). Deux faits cependant portent à croire que cette lettre h, de sa nature, un son assez rude. 1° on nous l'ouvre, dans la chronique géorgienne le mot khonthkar $\beta\alpha\beta\alpha\beta\alpha$, rendu par § $\beta\alpha\beta\alpha\beta\alpha$ honthkar; titre honorifique du Grand-Seigneur, dérivé de $\gamma\alpha\beta$ lang, et de la terminaison $\beta\alpha$ kar. 2° Les Mingréliens, dans leur mauvais patois, prononcent le § formative verbale, comme ke, ki, ko. Suivant la voyelle dominante; kéméphouens il vote (§ $\beta\alpha\gamma\alpha\beta\alpha$), v. Chr. gé. t. 142, 199.

On peut se faire une idée de l'intonation de cette lettre par la recommandation d'Antoni (Suppl. 34); γ , dit-il, ne doit pas se confondre avec §, l'un étant le produit d'un mouvement léger et rapide de la gorge, le 2°, au contraire l'articulant plus fortement, sans former une syllabe, comme γ .

§ ho représente, seul, la syllabe ho, dans § hoi, ah!

dans le *Osé*, et dans *hodes* p. 133 quand (alex. l. 9, 199.)

Anton (Suppl. 1) ne veut pas que l'on confonde en prononçant les lettres *t* et *g*; *d, d, g, g, q, q, z, z, s, s, o, o, g, d, z, q, l, l, y*; *o, d, f, l, y, x, d, v, g, b, s, f, f*; par là il indique tout à la fois les analogies et les différences phonétiques de ces lettres.

10. Concordance des lettres géorgiennes

Avec les alphabets arménien, arabe, persan, et turc.

d est le *p* et le *q*; *dobak* *abanos*, *արանու ան*; *daron* *baghi*, *գի* jardin; quelquefois *d*, *daron* *bidla* guerre, *ბრძენ*; quelquefois *u*; *daron* *bagi* valise *պարկ*: on dit aussi *daron* *pari*.

g est le *f* et le *s*; *daron* *mgeli* loup, *ղայլ*; *angarichi* calcul, *անգիլ*; et le *q*, *daron* *begara* tribune, *բեգար*; et le *l*, *daron* *goukabi* caverne, *դուխ*; *daron* *gerchi* blessure, *ղեր*.

r est le *r* et le *l*; *daron* *damaci* courseur, *დამაცი*; *daron* *imedi* espérance, *იმედი*; et le *u*, *daron* *nadi* de, *ნადი*; *daron* *troudi* foux, *თრუდი*.

z répond à *t, k, h, s*; *daron* *ziani* tour, *ჯანი*; *daron* *ebz* comme, *ებზ*; *daron* *zeni* maladie, *ენი*, *daron* *echiance*, *ეჩანი*; et généralement à la lettre *e*, toutes les fois qu'elle se prononce sans s'écrire, ou qu'elle est représentée par *z*, dans les mots persans: *daron* *p'echnachi* présence, *ეჩანი*; à la lettre minuscule *e*, *daron* *gaeni* titre honorifique du roi de Perse, *განი*; et à la diphthongue *ay* *daron* *vailleau*, *ვაილ*; *daron* *gemo* goût, *გემო*.

z est le *z* et le *g*; *daron* *nadchari* marchand, *ნადჩარი*; *daron* *qawardjeini* sac, *კაუარჯინი*; et le *z*, *daron* *niwthi* chole *ნიუთი*.

z est le *z, j* et autres *z* arabes; *daron* *whkazman* j'orne, *ვხკაზმანი*; *daron* *ziani* tour, *ჯანი*; *daron* *zghwari* et *daron* *dzghwari* limite, *ჯიჯი*; *daron* *zerhi* huile, *ჯიჯი*. *daron* *zandouci* coffre *ჯანდოცი*.



or th est le u et le i; տղթն thicani chœneau, տղթն chiloharhi disjuncte, չեկն; et le p, տղթն, si, pt.

z ք répond aux lettres z et s; ք զոյն avazaci voleur, ք զոյն loubouxi léger, ք զոյն carxi homme, ք զոյն bouci trompette, ք զոյն.

z ք répond aux deux arméniens z, z, et à s; զոյն tsimbili cymbale, զոյն bitxi impure պիղծ; զոյն tachxari armée, զոյն er զոյն.

z hi est j.

z p est u; զոյն serpi figure.

z j est t, j; զոյն vanji punition, պատիժ; զոյն tribus, բաժն, յի.

z s est u et so; զոյն lamani limite, սահման, սոխ.

z t est er p, u, i, b; զոյն dchedmariti տալ, զոյն tarosi temps, քոյն; զոյն dwéti colonne, քոյն; զոյն oraxhi maison, չեկն.

z ph est ph, z, é; զոյն chp'orthi tumulte, զոյն, զոյն, զոյն cupthro, անձեղ, զոյն; զոյն piardagi tapisserie, քոյն.

z k est z et x, z; զոյն chouxi, քոյն, զոյն; զոյն kalaxi ville, քոյն; et même z, զոյն kalaxi, քոյն քոյն.

z gh est g et é; զոյն aghayi agave, քոյն; զոյն ghala pain, récite, զոյն; զոյն oghonax, զոյն, քոյն; ce z զոյն coverne, զոյն, le z initial z, n'est que déterminatif, et non radical.

z q est q; զոյն baqaxi graminée, զոյն; c'est ici le mot géorgien le plus difficile à prononcer.

z ch est z, ch, é, z, u, u; զոյն chawi, սուր, քոյն, նուր; զոյն knicha sable, զոյն, զոյն chaxawédi քոյն, զոյն.

ქ ts est le u er w; ვაჟა ზოდი faux unep; er Ⴑ. ცეტი, vase de terre tubgr

დ dz répond à j; დავით tadamem, jid.

წ ts est g, Ⴑ, w; წესი ure, Ⴑku; წინა mure, avec
un déterminatif Ⴑhr diversé; წოდნა samati poison, pu; წესი
წესი, année, rein, Ju, Ju.

ჭ ch est Ⴑ; ჭიქი chevile du pied, ႱnႱ.

ბ kh, Ⴑ kh, répondent à fu, Ⴑ; ბიჭი khariႱhi degré,
ბიჭი, er Ⴑ, ბიჭი chithakhi disjuncte, ႱtliႱ

ჯ dj est Ⴑ; ჯიქი variandji orange, ႱmႱႱ.

ჰ ha est Ⴑ, qui se met à volonte' devant une voyelle
initiale; ჰამბა hambawi er ႱႱႱ, ႱmႱႱ nouvelle... Ⴑ.

Les personnes qui seroient curieuses d'établir un tra-
vail étymologique complet, sur ces données, peuvent lire l'Intro-
duction des Mémoires inédits, t. 9-17. Il n'y a peut-être pas deux
alphabets qui puissent mieux se rapprocher l'un l'autre que les
Alphabets arménien et géorgien. Mais je remarque, dans le
beau livre imprimé en caractères arméniens à la suite du
Thesaurus linguæ armenæ de Schröder, le Ⴑ employé indifférem-
ment pour rendre le son y, ႱႱႱ ႱႱႱ, er le Ⴑ, ႱႱႱ ႱႱႱ
er le Ⴑ, ႱႱႱ ႱႱႱ; c'est une bigarrure
et un mauvais choix. Le g pour Ⴑ; Ⴑ pour d; Ⴑ pour წ; Ⴑ pour ჯ; er
Ⴑ pour ჯ, ne sont pas moins mal choisis: si, comme on le dit, tout
le premier géorgien a été imprimé à Moscou dans ce système,
on ne peut l'approuver.

11. Exercices de lecture: Khoutzouri.

ბიჭი ႱႱႱ ႱႱႱ ႱႱႱ ႱႱႱ ႱႱႱ ႱႱႱ ႱႱႱ ႱႱႱ ႱႱႱ ႱႱႱ
sitqisa ghmerthisa msankhourtha thana-mozagréo, da

ჟედიშნელს დადვთეგზონს ურეიდეიშთეგუთ, ჟედიშნელს
 andreas nadagébisa tsarmarchébas, karshwéltha
 უკეიდეიშთეგუთ, ჟე სუთონს: ზედიშელს ჟეუელს, ზეიშ,
 ganmanarchlébels, da soulisa tsminidisa knaro, vina,
 ეთედიშნელს დადვთეგზონს ოიშელს, ურეიდეიშთეგუთ სუთონს ხუე-
 évédère kisté'sa gheré'sha, chétsqaré'bad soultha t'chou-
 ჟეიშთე - თელს: - Prière à 1^{re} v. v. v.

entha - rhuis. Protection des serviteurs de Dieu, qui au-
 rassurent la prédication d'André, se élevée les peuples du
 Karshli, trompette de l'esprit saint, v. v. v., prie le christ
 notre Dieu d'avoir pitié de nos âmes.

Abkhédrouli, même texte.

სუთონს ოიშელს დადვთეგზონს დადვთეგზონს, ჟე დვთეგ-
 ვიშ ჟე დვთეგვიშ ჟე დვთეგვიშ, ჟე დვთეგვიშ დადვთეგვიშ, ჟე
 სუთონს ოიშელს დადვთეგვიშ, დონს, ურეიდეიშთეგვიშ ოიშელს, და-
 დვთეგვიშ დადვთეგვიშ დადვთეგვიშ - თელს: -

Dans le N-T khoutzouri, et dans quelques manuscrits
 modernes, tous les noms substantifs sont écrits avec une capi-
 tale, comme en allemand: je ne pense pas que ce soit une règle.

Les signes orthographiques misés dans les manuscrits géorgiens
 sont en petit nombre.

- 1°. La , virgule midzimé (ქვედა, presant), dans le synaxaire.
- 2°. Le 3 point et virgule tsentili da midzimé (ქვედაგვიშ
 და დვთეგვიშ), une seule fois, dans le même livre 15^{es} vers, dernière ligne.
- 3°. Le . point tsentili (ქვედაგვიშ), suspendant forme-
 ment le sens; seul usité dans la grande liturgie: soulkhon le
 nomme tsentili (ქვედაგვიშ).

- 4°. Le ~ quillème, pour les discours directs et citations; *ib.*:d.

5°. Un grand accent aigu ^ˆroulé par le haut, pareil à celui qui se trouve dans le synapaire, ayant une valeur suspensive, mais quelquefois placé au hasard. $\text{ქრისტე იუდაშვილი და ენძლიერიჲ
ჟივითი უკუჩხრე ლადუხი და უკურყული ზეუდჟრთინი უკუდჟიჲ
რუჟიჟიჲ დაჟიჟრთიჲ დაჟიჟიჲ ბჟიჲ დაჟიჟიჲ დაჟიჟიჲ
დაჟიჟიჲ}$ Mémoire des saints martyrs et confesseur *Gonia, Samona, et Abibo*, qui furent martyrisés à *Kourphta*, sous l'empereur *Diodétien*, par le *Dux* *Antonin* (18 g^{be}).

6°. Le double point: $\text{ქრისტე იუდაშვილი (ქრისტე იუდაშვილი)}$ marque la fin de la phrase.

7°. Le triple point: $\text{ქრისტე იუდაშვილი (ქრისტე იუდაშვილი)}$ clot le § et le chapitre.

8°. La parenthèse $\text{ქრისტე იუდაშვილი (ქრისტე იუდაშვილი)}$.

9°. L'union inférieure $\text{ქრისტე იუდაშვილი (ქრისტე იუდაშვილი)}$
— pour joindre les deux ou trois parties d'un mot composé.

10°. L'union simple, $\text{ქრისტე იუდაშვილი (ქრისტე იუდაშვილი)}$, qui, dans certains manuscrits, a l'air d'une grande virgule, servant à marquer qu'un mot est coupé à la fin de la ligne. Les Géorgiens coupent leurs mots sans égard à la syllabe ni à la racine; il faudra, là-dessus, adopter un système plus rationnel.

Dans les manuscrits modernes, je trouve le point, le double point: et le triple point: également placés entre chaque mot, ou entre chaque partie des composés, ce, par-là même, ne servant qu'à les isoler, sans aucune utilité grammaticale. Le manuscrit le plus ancien que nous ayons du *Tarid*; et les premières pages de la *Chronique*, en offrent des exemples.

Dans d'autres écrits plus modernes encore, ceux du prince *Théimouraz, P.E.*, je rencontrais l'accent aigu long ^ˆ sur le mot

qui termine une invocation, sur l'impératif des verbes, sur le mot principal d'une interrogation, sur la négative *shu*, et sur les prohibitives *ghh* ver, *bay* non, mais pas régulièrement sur leurs composés *shou*, *ghhoun*, *bayhoun*... &c. J'en ignore la raison. Enfin on voit un accent aigu simple sur le mot à l'accusatif, et quelques autres signes qui vont être mentionnés.

Il n'y a de réellement nationaux que les 10 signes énumérés ci-dessus. Mais dans le N-I. Khouroumi, de Pétersb. 1816, outre la virgule, le point, le point et virgule, et les deux points, seuls employés dans la bible de Moscou, 1743, on voit l'accent aigu mathnili (*shbzhenn*), sur les phrases impératives, et sur les mots soi-disant à l'accusatif, inventé, pour ce dernier usage, par Antoni (§ 201, 9); il se place également sur la négative, sur la prohibitive, sur *agn* épilétif; et sert de suspensif dans les longues phrases.

2° Le long ghzéli (*ghzhghron*), sur le mot principal de l'interrogation.

3° Le bref modé (*ghzhghron*), qui se met sur les noms propres, dans une narration, et remplace *shb man* épilétif. 4° Le paragma, sorte d'accent circonflexe, qui se met sur l'abréviation du nom de Dieu *shh*, pour *shhghghon* - *shh*, *ghhmerch-man*, Dieu. 5° Le bidjou (*shzhghgh*), qui fait passer *gh* à l'état de couronne.

Tous ces signes sont arméniens, et se trouvent dans la grammaire de Schrader, imprimée en 1711.

On peut dire, au reste, que les manuscrits géorgiens sont très-mal ponctués; et je proposerois de n'admettre désormais dans les impressions que la , le . point suspensif simple, le : deux-points pour la fin des phrases, le :: trois-points pour clore le paragraphe, la parenthèse, l'union simple et inférieure, la parantèse, et le guillemet. Je réjurois à l'emploi

Des autres signes prosodiques arméniens, et à celui des signes interrogatif circumflex (znabzon) ? et exclamatif gancirrebithi (znabznabzon) ! que je n'ai vus dans aucun livre indigène.

Anton (Suppl. 6-19) range sous 3 catégories les signes prosodiques. 1^o ceux qui indiquent la prononciation, l'aigu qui fait monter la voix; et le grave moxteli (zbngrn) qui la fait haïtir dans l'interrogation: il n'en indique pas la forme. 2^o ceux qui marquent le degré d'aspiration ou de vibration sonore des consonnes; le muet u, le naturel lesoni (mngrbn), le doux biki (mbgrbn). 3^o ceux qui indiquent la quantité; le long l, le court o. Je me réserve de parler plus longuement de ce dernier objet dans le traité de la prosodie, qui suivra cette grammaire.

Quant à la ponctuation, le même auteur (ib. 48-57), énumère le point, le demi-point, l'union garé-rohkhmouti (grhgrn), simple ou double, servant à unir les parties des composés, la parenthèse, et l'union de la fin des lignes. Le guillemet est aré, zh, parmi les sigles. Entre, au 60, je vois l'indication d'un signe, l, qui se met sur la phrase admirative, et que l'auteur dit avoir rencontré dans d'anciens livres.

aigu, aérolog., muet, norm., doux, long, court, union, union fin., adair, guill.

Soukhan-Jaba, dans la préface de son lexique, compare les mêmes signes, moins le double-point, et ne leur donne que des noms grecs, mais les figures sont différentes:

aigu, circumflex, long, bref, tenu, faible, apostrophe, union, mot coupé, grave. omé, périspomani, mania, variatia, dania, otli, apotroghi, hypodiotli, kypken, varia.

Quant aux sigles, il indique les mêmes que sous le mot employé pour les signes du zodiaque... 87.

13. Si Voici les règles à suivre pour le tracé régulier des caractères géorgiens vulgaires, d'après Maggi.

$\overset{3}{2}$, $\overset{4}{2}$, $\overset{1}{2}$, $\overset{2}{3}$, $\overset{1}{3}$, $\overset{2}{4}$, $\overset{1}{4}$, $\overset{2}{5}$, $\overset{1}{5}$, $\overset{2}{6}$, $\overset{1}{6}$, $\overset{2}{7}$, $\overset{1}{7}$, $\overset{2}{8}$, $\overset{1}{8}$, $\overset{2}{9}$, $\overset{1}{9}$, $\overset{2}{10}$, $\overset{1}{10}$, $\overset{2}{11}$, $\overset{1}{11}$, $\overset{2}{12}$, $\overset{1}{12}$, $\overset{2}{13}$, $\overset{1}{13}$, $\overset{2}{14}$, $\overset{1}{14}$, $\overset{2}{15}$, $\overset{1}{15}$, $\overset{2}{16}$, $\overset{1}{16}$, $\overset{2}{17}$, $\overset{1}{17}$, $\overset{2}{18}$, $\overset{1}{18}$, $\overset{2}{19}$, $\overset{1}{19}$, $\overset{2}{20}$, $\overset{1}{20}$, $\overset{2}{21}$, $\overset{1}{21}$, $\overset{2}{22}$, $\overset{1}{22}$, $\overset{2}{23}$, $\overset{1}{23}$, $\overset{2}{24}$, $\overset{1}{24}$, $\overset{2}{25}$, $\overset{1}{25}$, $\overset{2}{26}$, $\overset{1}{26}$, $\overset{2}{27}$, $\overset{1}{27}$, $\overset{2}{28}$, $\overset{1}{28}$, $\overset{2}{29}$, $\overset{1}{29}$, $\overset{2}{30}$, $\overset{1}{30}$, $\overset{2}{31}$, $\overset{1}{31}$, $\overset{2}{32}$, $\overset{1}{32}$, $\overset{2}{33}$, $\overset{1}{33}$, $\overset{2}{34}$, $\overset{1}{34}$, $\overset{2}{35}$, $\overset{1}{35}$, $\overset{2}{36}$, $\overset{1}{36}$, $\overset{2}{37}$, $\overset{1}{37}$, $\overset{2}{38}$, $\overset{1}{38}$, $\overset{2}{39}$, $\overset{1}{39}$, $\overset{2}{40}$, $\overset{1}{40}$, $\overset{2}{41}$, $\overset{1}{41}$, $\overset{2}{42}$, $\overset{1}{42}$, $\overset{2}{43}$, $\overset{1}{43}$, $\overset{2}{44}$, $\overset{1}{44}$, $\overset{2}{45}$, $\overset{1}{45}$, $\overset{2}{46}$, $\overset{1}{46}$, $\overset{2}{47}$, $\overset{1}{47}$, $\overset{2}{48}$, $\overset{1}{48}$, $\overset{2}{49}$, $\overset{1}{49}$, $\overset{2}{50}$, $\overset{1}{50}$, $\overset{2}{51}$, $\overset{1}{51}$, $\overset{2}{52}$, $\overset{1}{52}$, $\overset{2}{53}$, $\overset{1}{53}$, $\overset{2}{54}$, $\overset{1}{54}$, $\overset{2}{55}$, $\overset{1}{55}$, $\overset{2}{56}$, $\overset{1}{56}$, $\overset{2}{57}$, $\overset{1}{57}$, $\overset{2}{58}$, $\overset{1}{58}$, $\overset{2}{59}$, $\overset{1}{59}$, $\overset{2}{60}$, $\overset{1}{60}$, $\overset{2}{61}$, $\overset{1}{61}$, $\overset{2}{62}$, $\overset{1}{62}$, $\overset{2}{63}$, $\overset{1}{63}$, $\overset{2}{64}$, $\overset{1}{64}$, $\overset{2}{65}$, $\overset{1}{65}$, $\overset{2}{66}$, $\overset{1}{66}$, $\overset{2}{67}$, $\overset{1}{67}$, $\overset{2}{68}$, $\overset{1}{68}$, $\overset{2}{69}$, $\overset{1}{69}$, $\overset{2}{70}$, $\overset{1}{70}$, $\overset{2}{71}$, $\overset{1}{71}$, $\overset{2}{72}$, $\overset{1}{72}$, $\overset{2}{73}$, $\overset{1}{73}$, $\overset{2}{74}$, $\overset{1}{74}$, $\overset{2}{75}$, $\overset{1}{75}$, $\overset{2}{76}$, $\overset{1}{76}$, $\overset{2}{77}$, $\overset{1}{77}$, $\overset{2}{78}$, $\overset{1}{78}$, $\overset{2}{79}$, $\overset{1}{79}$, $\overset{2}{80}$, $\overset{1}{80}$, $\overset{2}{81}$, $\overset{1}{81}$, $\overset{2}{82}$, $\overset{1}{82}$, $\overset{2}{83}$, $\overset{1}{83}$, $\overset{2}{84}$, $\overset{1}{84}$, $\overset{2}{85}$, $\overset{1}{85}$, $\overset{2}{86}$, $\overset{1}{86}$, $\overset{2}{87}$, $\overset{1}{87}$, $\overset{2}{88}$, $\overset{1}{88}$, $\overset{2}{89}$, $\overset{1}{89}$, $\overset{2}{90}$, $\overset{1}{90}$, $\overset{2}{91}$, $\overset{1}{91}$, $\overset{2}{92}$, $\overset{1}{92}$, $\overset{2}{93}$, $\overset{1}{93}$, $\overset{2}{94}$, $\overset{1}{94}$, $\overset{2}{95}$, $\overset{1}{95}$, $\overset{2}{96}$, $\overset{1}{96}$, $\overset{2}{97}$, $\overset{1}{97}$, $\overset{2}{98}$, $\overset{1}{98}$, $\overset{2}{99}$, $\overset{1}{99}$, $\overset{2}{100}$, $\overset{1}{100}$.

Toutes ces lettres se font sans lever la plume, excepté f en deux fois f r, et g g d.

Les justes proportions varient que le corps de la lettre ait un peu moins du tiers de la hauteur totale, et que les queues, hautes et basses, toutes égales, soient tenues aussi al-

longées que possible; au reste, ni pleins ni déliés: tel est ^{à l'aspect} celui des plus beaux manuscrits. Les types de la Propagande, sur 16 points, dont l'imprimerie royale, à Paris, possède les poinçons et une fonte, sont tous dans ce genre, et d'un très bon style. Seulement on y remarque une grande inégalité dans la hauteur des lettres, et dans les rapports des queues basses roulées, du *g*, du *z*, et autres de cette catégorie. D'ailleurs il y a des formes de lettres tout-à-fait imparfaites: *ſ* p. *ſ*, *z* p. *z*, *z* p. *z*, *ny* p. *ny*; et dans les capitales, *ſ* p. *ſ*, *S* p. *S*, *O* p. *O*, *II* p. *II*, *II* p. *II*, qui seroit plutôt *γ* que *Ϸ*, *G* p. *G*, *d* p. *d*, *II*, qui seroit plutôt *z*, pour *II*.

Les frères Lararef de Moscou possèdent un autre corps de géorgien, fort joli, mais peut-être moins exact, et très migrant. Le même, je crois, qui a servi à l'impression de l'Autodidacte de Phitalow, et dans les mêmes principes que celui du N-I, Moscou 1818. Voyez le spécimen des frères Lararef, dans les réglemens de leur institut arménien, Moscou, 1830. Sur ce modèle, la Société Asiatique de Paris fit graver des caractères géorgiens par un artiste habile, mais qui n'ont peut-être pas assez de régularité: ils servirent à l'impression du Vocabulaire G-F de M. Klaproth, en 1827.

Lorsqu'il fut question, en 1852, de l'impression du code géorgien, M. Lebrun, directeur de l'imprimerie royale, ordonna de graver un corps de 9 points, pour les notes de cet ouvrage, et chargea de ce soin l'habile artiste, M. Lafond. Deux points et demi furent la hauteur fixée pour l'œil de la lettre, et 3 points et quart pour la longueur des queues hautes et basses. On peut en voir des échantillons dans le Journ. As. de janvier 1854, p. 180. Les

modèles et le style des capitales sont conformes à ce qu'on voit dans la grande liturgie manuscrite, et ceux du bas-de-case vulgaire semblables, sauf quelques différences et plus de régularité, aux types de la Propagande, et des meilleurs manuscrits.

L'un des manuscrits envoyés à la Soc. As. en 1855, par S. A. le Prince Théimouraz, in 4°, contient les plus beaux modèles d'un grand corps de caractère géorgien, sacerdotal et vulgaire.

À ces détails, ajoutons, avec Maggi (p. 20), que les lettres géorgiennes s'unissent à celles qui précèdent ou qui suivent, mais seulement dans l'écriture :

1° avec les précédentes et les suivantes: ბგჟფხოყრკვთბ
 ქღვჭყრფხოყრკვთბ

2° aux suivantes, ქბ .

3° aux précédentes ბოჭ . Quand on dit le lien, cela ne doit pas s'entendre indifféremment de toutes les circonstances. ბ.ე. , ou rouve ბ.ე. , mais non ბ.ე. ; ... ბ.ე.

Les Géorgiens, comme Maggi, épellent par lettres, et en changeant uniquement la consonne du nom artificiel: ბ.ე. ყვსმნ , ყვ ou, ყ.ჟა , სა , მლა , ნი ; ils rouvent l'édicite l'épellation par syllabes, à la manière européenne.

16. D'après le M^e cité tout-à-l'heure, les caractères géorgiens khoutzouri se forment de 6 manières :

1° capitales ასო-მთავრული ($\text{ასო} - \text{ბავჯყენი}$), Ⴀ , Ⴁ .

2° minuscules ou manuscrites carrées ($\text{ბკმნ} - \text{ქღვჭყრფ}$) khel-
 usili. ჟ.ყ.მ. ... ბ

3° Les rondes მყეგლოვანი (ბგტყკვრწხბნ), ჟ.ყ.მ. ... ბ .

4° Les cloches კან-პრეძხილოვანი ($\text{ქგ} - \text{გწხბნკვრწხბნ}$),

Ⴀ.Ⴁ.მ.ყ. ... ბ .

C'est la prière que récitent les jeunes enfants, au Maggi, au commencement de la classe (d. 201):

Seigneur mon Dieu, byez propice à votre serviteur, afin qu'il s'instruise; et accordez-lui l'intelligence, tous les jours de la vie, à jamais; amen, amen.

5° Enchevêtrés, comme dans ces signatures



6° enfin, abrégées:

egge e qz qy dhy q 26N 26V la dhy ab, p qz ar
 b2 2gg yā jō qb d h a: ob p ob: - v. la prière ci-dessus. On pour-
 rait donner ici un tableau des principales ligatures et abrévi-
 ations; mais j'espère qu'on les apprendra mieux par l'usage
 pratique, en lisant les textes à la suite de chaque chapitre,
 où les difficultés seront graduées.

15. Pour retenir l'ordre et les valeurs de l'Alphabet géorgien, Maggi donne les deux vers suivants, composés par lui, je pense, et qu'il faut scander par dactyles et trochées:

ბბგვ. გგგბგბ. ააგმბ. ბბბ. ვვბბბბ. გგგგ.
 ჯჯგგგ. ბბბბბ. ბბბ. ბბ. გგგგგ. ზზ:

Ce sont des mots artificiels, dont il est inutile de chercher le sens.

16. La langue géorgienne est sonore, et très-douce dans la bouche de ceux qui la parlent bien. Les aspirations sont à peine indiquées par un léger frôlement guttural: quant à l'accumulation des consonnes, elle n'a rien d'effrayant, parce que toutes ne se prononcent pas, quand il y en a plusieurs de suite, et qu'il est aisé d'y intercaler un e bref: d. l. გბბბბბ გბბბბ longuement, se prononce გბბბ; et ce vers du Tarid:

თავის ჯიშის უძრავისთვის ძეგის გგნის ბრუნვის
 pron.thetha ebiltha gamomchalttha chouttha wolta moaphenda.

Sur la s'applique un fait important, la suppression régulière, et libitum, de consonnes, même radicales, dans les mots où plusieurs se suivent immédiatement, d.é. k dans toutes les formes du radical ბისბ bisban s'adoucit, ბისპ zard ou ბისპ zrd nourrit... &c; et cette leçon du mot d'Alexis, d. z, ბგნ უძრავისთვის khel-gaprobili, pour ბგნ უძრავისთვის, où se trouvent de suite les k confonnes fortes d, y, k: j'ai remarqué le même adoucissement dans le langage.

En général, la prononciation est plus douce dans les plaines de la Géorgie centrale, et dans le Tschetch, ainsi qu'au pays des Pshaw et des Khénsour; plus fortement vibrante dans les montagnes de l'Iméretch, et sur les côtes mûngréliennes. En parcourant le vocabulaire d'Irbach, on voit qu'il a été corrigé d'après des souvenirs de ce pays: le z s'y change partout en z (v. cette dernière lettre), et le g en g, dans les noms et dans les verbes. La n y est souvent omis: ხაზბუნა wubeli p. ხაზბუნა; მისებუნა p. მისებუნა, prêtée. Il n'est pas rare, dans les dialectes, d'entendre ajouter des lettres aux mots: აბბაუნა thukizowli, p. აბბაუნა ar-rangé; ბბბუნა pixkili p. ბხაბუნა crainte; ხბბბუნა rambani, ხბბუნა ratkhal, nouvelle, nouveau, p. ხბბბუნა, ხბბუნა, ou bien une liquide pour une autre; ხურჩხმბ radiroba p. ხურჩხმბ ra-diroba, chasse. უძრავისთვის gamrdine'bouti représente უძრავისთვის ბრუნავისთვის gabersqine'bouti, le d se changeant en d, et le y, lettre nasale, étant retranché. მისუნა bieli, მისუნა braeli, მისუნა bre'outi, მისუნა me'outi, sont autres d'altérations de მისუნა me'arvati plusieurs; მისბნბ bidane'ba devient მისბნბ



ბრანება, მცხეთა მარანება; გამბრყველი გამბრყველი
 nourisse. Pour avoir un ensemble un peu complet de ces corruptions, qui
 sont innombrables, il faudrait toute une nouvelle édition du vocabulaire
 d'Irbach, non toujours copié dans celui de M. Klaproth.

17. Dans la plupart des livres géorgiens, on trouve l'un des mono-
 grammes suivants, en tête des livres, et de leurs sections ღვთის: gh-
marcho ou ghmarcti, Dieu, o Dieu; წმ. წ. თანდა, tsundao, saint, ou
 o saint! ქ. ქ. ქრისტე, o Christ.

ღვთის : წმ. : წ. : თანდა : ქრისტე

წმ. : წმ. : წმ. : წმ. : წმ.
 ღვთის მარანება. თუნი მარანების ხანების ველ-მწიგნოს.
 ამა წიგნსა ეწოდებოდა მარანსა

ქ. იყო ერთი ველ-წიგნე ბიბლია-მარან. ხანგას მარანებ: აძინ-თან
 K. iqo erchi khel-mariphé khosrow - chahi. Tchineris dgaboda: amis-tha

მარანსა და მარანთი ველ-მწიგნე მარანობის ასე მარანებანს, რომ ყველი თუ
 Dakiéri da maghali khel-mariphé ou chuloébin ase chétsoukhabina, rou qovéli tha
 ვისი სველმწიგნე მარან მარანებ: ერთს ცოცხს, მარანს ყველი მარანობის მ
 wisi: saxhelmariphé tchalah niarochuda: orchi dgheo chéqara qovéli noumadjibui da
 მარანობის. ყველს, ნახთი ყმა სემე, მარან მარანობს, თუ ასე ყველი მარანობის
 თით: მარანობის ცოცხს, მ მარანებს. ველ-მწიგნე, თუ ყველი მარანობის
 tho: noumadjimeth diagh iama da moakléna... khel-mariphé, thou phéio kals ithahow.
 მარანობის ყველი თით: მარანებ ველ-მწიგნე, მ მარანს. თუ ერთს მარანობის სე ყველი
 ვარანობის: თუ მარან-მა მარანებს. აძინ-მარან მარანობის. ველ-მწიგნე
 wihoworko: wézi-ma moakléna... inisi chowna metz diagh mardznelébao. wistam khel

(1) Le manuscrit répète ასე.



Միջոց զորս իճցն, եւ լուծմոն ճիճնն իջց-մա: եւ լուծմոն ճիճնն, աշխատեալսն
m: i: phe wera ichowaa, tolemon bedzuis mer-mao; solo mon bedzuis

Ընտ յհտ իջցոր իյլս, իյցցսն իճտ իյլիս: սերտ սիս- շն իլսն, ձե
gh'ks eark bedchid: miera, kwagana imiki daedchitao: akhla ara-wiu itzin, m

սյլտ, ի իջցոր երտսն: իյլի իյլ իյլիս- ձա իյլսն: " իյլսն
յլտ-միջոց, սյ յհտ ճեթոյն իյլտ զլուսն զոն- սոմն յլսն իյլսն: "

յլտ-միջոց լալ իմ: իյլսն յլտ-միջոց ի իյլիս, ի զլուսն զոն -
սոն իյլոյն: իյլոյն զլուսն զոն - սոն: իյլոյն զլուսն զոն յլտ
thau tsawidnè: mawidnè philasphos - thau: moégéa-philasphos: khel-

միջոց, սոյլսն- լս, իյլոյն ի իյլիս: " յլտ-միջոց, իս- իյլ զիյլիս
m: i: phos, tagonani- itza, moakhéna damotarkhè: " khel-m: i: phos, ra-éd gardjit

եհտ: " յլտ-միջոց- ի սոյլսն իյլտ իյլիս, ի լսն: " իյլսն, իյլն եւ
ճիճնն ի իյլիս, իյլսն իյլիս իյլիս- զի. իյլսն եւ լուծմոն ճիճնն իյլիս¹⁾

եւ իմն ձա իմնն ճեթոյն իյլտ- մա- իյլսն եւ իմնն եւ իյլիս
bedzuis da i: t: m: i: dè: ché mow khwérsuit-wax-égéa solo mon bedzuis bedjedi:

Մի իլսն, իմ իյլիս, իմն- իյլսն սիս իյլիս: " զլուսն զոն - ձա
իյլսն: " իմն իյլսն յլսն- ձա իյլիս իյլիս սիսն. իյլսն յհտ
լուսն իյլիս- իմնն իյլ իյլիս. սյ իմնն իյլիս իյլիս, իմնն զիսն իյլ- 4

լուսն իյլիս: իյլ իմն իյլիս, ի իյլիս եւ իյլիս- իյլսն եւ իյլիս- իյլ
իյլիս: իյլսն իյլիս, իյլսն իյլիս, իյլիս իյլիս, իյլիս իյլիս իյլիս
dzéso: eark dzis mha-zé, t: i: khé asachénébia, jadoutli chéoucrats, thikonats-

իսն, իյլիս իյլիս, իյլսն իյլիս իյլիս, իյլիս իյլիս իյլիս. իյլսն իյլիս
նն իյլիս իյլիս իյլիս յլտ- ի իյլիս իյլիս: " յլտ-միջոց- ի իյլիս: " ի իյլիս
nis arkhuit phéris kab: khel-chi tchagédéso: " khel-m: i: phos-m brama: is t: i: khé

իյլիսն իյլիս իյլիս: " զլուսն զոն - ձա իյլիս: " իյլիսն իյլիս յհտ
իյլիս, ի իյլիսն - սոն իյլիս, իյլիս իյլիս, իյլիս իյլիս իյլիս իյլիս
լուսն իյլիս իյլիս, ի իյլիս իյլիս իյլիս իյլիս իյլիս: - "

Միյլսն յլտ-միջոց, ի իյլիս, ի իյլիս: " իյլիս իյլիս իյլիս իյլիս
chéroukhda khel-m: i: phé da wéziéta, da t: kwé. " ag lora wa wéouada

(1) La vraie leçon de ce mot est իյլիս, mais je n'ose condamner absolument իյլիս.

ვერსწავლობ: ვერსწავლობ და მთხრობ. მთხრობს ნუ შეწყვიტავ
 gwianawla: philosophos-na mawhlanamagis-thuis non
 ზიო. ეტლითა მუვილი, მერა ან გუბლი, ქ რის მარლით იმ კახეს ზი
 ქეიქილი: იმა ვე-მწიკეს, ქ სმნივ ურავ მუვირებ: მუვირებ. ნახეს ურთ
 მუვილი კახეს, ქ კახის ბრის ურთ მუვირად უმუვი. უმუვი ურთ მუვილი მს-
 მსიკრის ქე აგრ: ვერსწავლობ-და ილიკა, ქ უმუვი ურთ ურთ, ქ მუ-
 mailos awa iqo: philosophos-na mawhlanamagis-thuis non
 ვივირებ. მუვილი აგრ ს. ურთ ურთ ურთ. მუვილი ვევილი იქ, ქ უმუვირებ,
 რ უმუვირებ: უმუვირებ-და მუვირ სუკა რ უმუვირებ: მუვირებ, იმ მუვირ-ზე
 ქსებრებ, წყეს მუვირებ, ქ ქსევი(7) ლოკეს: თუკი იმ უმუვირ სი სი რევი
 მუვირებ ქე(8): ლოკეს სი მუვირებ, (8) იმ რევი ურთ ქსებრებ: ნახეს-
 mawhlanamagis: loturas rom mihqurien, im dewebi: waghardadguen, wa
 ჯარეს ამბვი მუვირებ: ნახეს ჯარეს რევი მუვირებ, ქ მუვირ მსი თუვი ქ-
 სხე. ქ მსი ურთობ ქ სი ჯარეს(9) სმნივ ქსი. მუ-სმნირებ სი ი-
 ლოკეს, ჯარეს-მ ვევი-ს ვევი-სი სი სი:

5

მუვირ ჯარეს-მ მუვირ(10) სხე ქ სხე სივი ურთ, სი მუვირ
 ლომს ვევირებ, მუვირ სილირს, მუვირ უმუვი, ქ მუვირ ვევირ: მსიქმ, თუვი-
 რებომ, ურთობ სმნირს კევირს, წყეს-უიოქმუვირებ: ვევი-მწიკეს-მ სი
 რიხს, რევი მუვირ. მუ-სმნირებ სი მსილირებ, უმუვირებ, ქ მსი
 mainatha, diagh chéxara mag-tam rous rom mawhlanamagis-thuis non
 მუვირებ, ლომს მსი სი რევირებ: —

Le Miriani, ou Histoire du roi Miri.

I. Commencement du livre Miriani, qui contient l'histoire d'un empereur de la Chine.

Il y avoit un empereur de la Chine, nommé Khou sou-chah, si affligé de n'avoir pas d'enfants, que toute la puissance

(1) on peut lire ზევირებ, qui seroit fautive. — (2) La manuscrite porte ვევირ, qui est une faute de copiste. — (3) on peut lire მუვირებ, mot qui auroit à remplir le même sens. — (4) je pense qu'il faudroit ვევირ, comme roman de ვევირ, ligne suiv. et inf. p. 123 du miriani. — (5) v. r. მუვირ. 5.

ce la majesté royale lui sembloient moins que rien. Un jour, ayant rassemblé tous les astronomes et astrologues, il leur dit: « mon horoscope, et sachez si je deviens ici père, ou si je dois mourir sans postérité. » Navis de ce discours, les astrologues lui dirent: « Sûrement, si vous épousez la fille d'un génie, elle vous rendra père. » Son chagrin redoubla, parce qu'il ne savoit comment trouver une phéti (fée, génie: il y en a des deux sexes) « cela est, à mon sens, fort difficile, dit un vizir, et je ne sache pas qu'après le sage Salomon, un autre prince y ait réussi. Encore tenoit-il du ciel un sceau qui lui assurait l'empire de la terre: mais personne ne peut dire où est maintenant le sceau du sage Salomon. » Puis un prince, ajouta un autre vizir, il y a ici un philosophe très-profond, qui le sait certainement. L'empereur, bien satisfait, alla avec son vizir chez le philosophe. Celui-ci vint au-devant du prince, et layant adressé ce salut, lui dit: « sire, quel est le sujet de votre chagrin? » Le roi, mon père; votre sagesse et votre sainteté pourroit-elle me dire où est l'anneau du sage Salomon? J'ai recours à vous, parce qu'il n'y a que cela qui puisse me soulager. — Le savoir est impossible à l'homme, dit le philosophe. Mais si l'on parvenoit à se procurer le livre de prières nommé Ifnian-zad, le possesseur en obtiendrait également une phéti. J'ai idée que ce livre est dans le trésor de Nargiz-djadou, qui a construit une forteresse sur une montagne très-haute, et l'a fermée d'un charme lui-même le sien dans l'incertitude avec son livre, dont on deviendrait maître en prenant la citadelle; et la possession d'une phéti couronnerait la lecture des prières qu'il s'enferme. — mais cette citadelle, comment s'en emparer? — au pied de ses remparts, il y a une source; autour de cette source, nous tracerons une ligne circulaire, et nous y invoquerons le nom de Dieu pendant 10 jours. Après quoi, la citadelle tombera en ruines. »

L'empereur et son vizir, encore plus chagrin, disoient: « qui nous apprendra cette formule? » — ne vous désespérez point, dit le philosophe, je la sais, moi; je la récriverai en même temps que vous, et, avec l'aide de Dieu, nous réussirons. » L'empereur bien content, tous trois partirent de compagnie. Ils trouvèrent que la citadelle étoit très-forte, et, auprès, ils virent un petit kiosque dont la porte étoit toute de marbre. A la prière du philosophe, la porte s'ouvrit; ils y entrèrent, et n'y trouvèrent

rem qu'une cage suspendue, dans la quelle étoit une colombe, ayant détaché la cage et lâché l'oiseau, celui-ci prit le vol, après avoir béquêté la terre. Ils s'approchèrent alors de la source, et s'étant enfermés dans un rond, ils se mirent à réciter une prière dont l'effet fut si puissant, que les 100 Dées qui formoient la garnison du fort se retirèrent, et allèrent annoncer ces événements à Abigiz-Adon. Le Dées en conçut une grande crainte, et, épouvanté, résolut d'exterminer ses ennemis par quelque sort légal; mais leurs prières enchaînèrent absolument la puissance

En vain il rassembla des légions de Dées, ayant des figures de lions, d'éléphants, de dragons, de serpents; qui vomissoient comme une pluie de feu, par la bouche, par les yeux par les oreilles, par les narines; en vain effraya-t-il ses ennemis par ces horribles visions, en approchant du cercle, tout disparaîtoit, et le courage et l'espérance remontoit dans le cœur de l'empereur de la Chine.

18.

Division de la grammaire.

Nous comptons en géorgien 8 parties du discours:

1. Le nom substantif sakhéli arébitshi (სახელი არებთი).
2. L'adjectif sakhéli xed-chérouli (სახელი ხედ-ჭერული).
3. Le pronom narxouat-sakhéli (ნარკუათ-სახელი).
4. Le verbe zmna (ზმნა action).
5. L'adverbe zmnis-zéda (ზმნის-ზედა).
6. La préposition thau-dé'bouli (თაუ-დებული, composition).
7. La conjonction canchiri (კანჭირი, croches).
8. L'interjection chois-dé'bouli (ჩოის-დებული).

Comptant les attributifs, comme esi, esclave, avec les adjectifs qualificatifs proprement dits, Anoni (ს 165, 199), et, d'après lui, le Pr. David et Phiradow, omettent l'adjectif, mais ils comptent la particule mimghéoba, non comme un mode du verbe, mais comme un mot à part.

De ces huit espèces de mots, les 4 premières sont essentiellement variables, trouilébitchi (თრულიბითი); les quatre autres peuvent le devenir, et le deviennent facile-

mem en géorgien, bien qu'elles soient invariables, outzoubili ბიჭობილი
bitki (ბიჭობილი), de leur nature?

Chapitre II.

Du Nom.

19. Les noms géorgiens se divisent, sous le rapport étymologique,

en: 1^o limitifs pirwel-sakhéobitki (პირველი-სახეობითი), ou pirwel-sakhé (პირველი-სახე), comme khéli ხელი main, fragón tsigni წიგნი livre.

2^o Dérivés skhmith-gardastvitchi (სკმით-გარდასტვითი) provenant de jet, comme tsq'oston tziéri ცეცხლი céleste, byrnosq'obn khelowani ხელვანი artisan; et doublés-dérivés merchobl-skhmith-gardastvitchi (მერხობ-სკმით-გარდასტვითი), comme ts'fngob tsattigné ბიბლიოთეკა bibliothèque, ts'fngob tsakhéloso ბიზნესი industrie, dérivant de fragón, byrnos, avec une addition initiale et finale.

3^o simples martivi (მარტივი), comme ts'q'oston brali ბრალი cause, faute, ts'fngob ts'fngob ცეცხლი de feu.

4^o Composés hrkhouti (ჩრქოული), soit d'une préposition, comme ts'fngob ts'fngob გამოვარდნა le tomber dehors; soit de deux noms, ou d'un nom et d'un adjectif, comme ts'fngob ts'fngob სიბედნიერ-მოყვარება, l'amour de la sagesse, ts'fngob ts'fngob მკმედი-ვერთუხ, ts'fngob ts'fngob ხანგრძლივი qui dure long-temps; et sur composés zed-hrkhouti (ზედ-ჩრქოული), quand trois mots, ou plus, se réunissent pour former une même idée, comme ts'fngob ts'fngob დაუბრუნ-ობა ts'fngob დაუბრუნ-ობა ts'fngob მარტილ-ოცოთ-კრეწა reculer en arrière, ts'fngob ts'fngob ბიჭობილი-ობა ts'fngob ბიჭობილი-თანა-ნიღბი digne de mort.

3° Diminutifs eninosobitshi (ჟრბობობიანი), comme ბავშვიანი aci petite main, ზრგბვიანი toignaci petit lixe; tous les diminutifs, quoique possibles, n'exigent pas. ainsi ზრგბობი pauvre, mot primitif et simple, ainsi ზრგბობი glakha pauvre, mot primitif et simple, donne ბავშვობიანი siglakhaci pauvreté, dérivé double; ზრგბობიანი glakha de pauvre, dérivé simple; le composé ბიბნი-ზრგბობი nebitsh-glakha pauvre volontaire; le sur-composé ბიბნი-გობ-ზრგბობი nebitsh-gan-glakhaci bonli appauvri volontairement; le diminutif ზრგბობი indigent.

Antoni reconnaît (9176, 299) en outre dans le nom géorgien cinq accents (ბავშვიანი suite); 1° Le genre nathéawni (ბავშვიანი); 2° l'accent nacwéthi (ბავშვიანი) comprenant l'état de simplicité ou de composition; 3° l'espèce sakhe (ბავ), comprenant l'état de radical ou de dérivé simple ou double; 4° le nombre ritskhwi (ბავშვიანი); 5° Le cas brumwa (ბავშვიანი). Il développe très longuement cette idée dans les chapitres VII-XII de la 2^e s^e de son livre.

20. Les noms géorgiens n'ont pas de genre. ce n'est que par exception que l'on trouve des noms comme აკაკი ouphala ex აკაკი ანა madame, féminins de აკაკი ouphali ex აკაკი ანა madame (Phisal. dial. I; Jézette de Tiflis 13 août 1820): აკაკი ანა ouphala caralani madame Caralani. Aussi est-il souvent impossible, dans les ouvrages où il y a beaucoup de noms propres, comme le synaxaire, de dire si tel personnage est homme ou femme, saint ou sainte, à moins qu'on ne le sache d'ailleurs, ou qu'il n'y ait dans le récit quelque circonstance caractéristique du sexe.

Indépendamment des mots propres au sexe féminin, comme აკაკი kali fille, აკაკი trali épouse, ... &c, je ne connais guère que ბავშვი moakhe (prop. voisin, compagnon) qui soit exclusivement



restent par l'usage, ainsi que ძველნი mukhewali, dont l'origine est
 m' est inconnue, à signifier servante, bien que rien n'ex-
 clue les idées de serviteur, domestique mâle: ძველნი ღვინობის ოსტა-
 ბნი ღვინობი, Theda, servante de la princesse Throusi (Synax.
 26^{bre}) Le nom même ძვენი chwili fils, en général, s'applique
 au garçon გვირ waji, et à la fille გვირ kali. Voici des exemples du
 féminin: გვირგვირ გვირბი ზღაბდვირბი, ძვენი ზღაბდნი, ძვენი
 გვირბი, ძვენი ბიჭნი, alors le levêrem les filles de Saghbagh do,
 filles de coker, filles de Manie (code III, 251). ყძრადობა. ძვენი, ხო-
 რადვი ბიჭნი ზღაბ ზღაბდვირბი, ma fille, dit-il, quels que soient
 mes chagrins. (Zarid v. 637). ღვინობი ავღვირბი ძვენი ძვენი გვირგვირ
 ბიჭობი, il épousa Kéthéwan, fille du fils du prince Théimouras
 (chr. gé. 109). De même გვირნი trouli, que bulkhan donne comme
 synonyme de გვირ waji garçon, est pris au féminin, Chron. gé. d. 66,
 96, 101.

Voici d'ailleurs une liste complète des noms de parentés et
 d'affinités, où chaque sexe a ses attributs particuliers.

ძვენი-ბიჭნი:	
ancêtres en gén.	
ბაბა;	ბაბონი: ბებნი, ბებნი.
aïeul paternel, aïeul maternel;	grand-mère.
ბაბა;	მამა.
père;	mère.
<hr/>	
ბი, ძვენი, გვირნი; ბიჭონი.	
fils en général; petit-fils en gén.	
გვირ;	გვირნი; ბავონი.
guzur de sexe;	jeune, de sexe; fille, de génération.
<hr/>	
ბაბადვირნი.	
Les père et mère du gendre et de la bru.	
ბაბადვირი; ბაბა-ბავონი; ბაბადვირი; ბავადვირნი.	
beau-père; beau-mère; belle-mère; et femme du père.	

(1) cependant le sens le plus
 ordinaire de ბი და გვირ,
 son garçon, enfant mâle:
 ainsi ბი-გვირ signifie
 neveu par le père; mais
 გვირ-გვირ signifie femme,
 code, II, 31; chr. gé. année 105;
 et, dans bulkhan, il est
 appliqué par გვირბი,
 la femme épouse.

(1) Le vocable de la bible, Num. XIII, 1, pour le vrai ბ ბავონი ბავონი ზღაბდვირბი,
 ბი ბავონი, ბი გვირბი, ბი ბიჭონი, qui est plus ancien; mais le texte
 du code a été rédigé par un prince géorgien sachant très bien la langue: d'ail-
 leurs les autres exemples conservent leur force.

Georgienne

სძე, სძე ; გარი ; gendre ; beau-fils.	სძელო, რძელო. beau.
ძაბაძელო ; père adoptif	დედაძელო. mère adoptive.
ძელოძელო ; fils adoptif.	ნაძელოძე. beau-père.
ძელო ; homme ;	დედა-სული, რძელო. femme.
მარი ; mari ;	ქალი ; ხსო, ნაკეთლანი, ხსიფი. épouse concubine.
ძაბა-ძელო ; Fère de l'époux ;	ძიგი, ძეგი, ნაძიგისი. fils de concubine, ou gën.
ძაბელო ; Fère de l'époux ;	დედა-ძელო. mère de l'époux.
ძელო ; Fère de l'époux ;	მელო, ძელო. époux de frère de l'époux ; beau du mari.
ძელო. mari de deux sours, ou époux de deux frères.	

(1) Ca mot parait être l'abrégi de გარი-მარი ; il se rencontre dans la Bible et dans la Code ; mais je ne sais s'il y en a des exemples dans l'ancien Testament.

ძიდა ; oncle-parenel ;	ძია, ძიდა, ძაბა-ძე ; tante-parenelle.
ძიდა ; oncle-parenel ;	ბაბონი ; épouse de l'oncle-parenel ; tante-marenelle.
ძიდა ; oncle-parenel ;	ძიდა-ძელო, ძიდაძე. cousin en général.

ძმა ; ძმობილო ; frère ; frère adoptif ;	ძმა ; ძმობილო ; sœur ; sœur adoptive ;	ძმობილო ; cousin de l'épouse.
--	---	----------------------------------

სხვა, ნათლი-ძაბა ; parein ;	ნათლი-დედა marriage.
--------------------------------	-------------------------

Dans ce tableau, où l'on a évité les combinaisons, très-nombreuses, de deux rapports pour en former un 3^e, on voit que chaque sexe a ses attributs propres et indépendants.

Antoni, au contraire, trouve dans sa langue quatre genres : 1^o le Masculin mamrobithi (ძაბაძელო), comme ძაბა père ; 2^o le féminin mdedobithi (დედაძელო), comme დედა mère ; 3^o Le neutre, qu'il nomme ingénère ou méchouéobithi (დედაძელო, sans génération), comme თვალი წყალი, eau ; 4^o Le commun razogado (ნაბრძელო), comme ბავშვი ძვილი enfant, ძვილი petit d'un chien, d'un chat... &c, ძვილი marthwi petit des oiseaux. Il convient, il est vrai, & 196, que sa langue ne possède pas de marque de genre pour les noms, mais il ajoute que plusieurs attributifs, et les adjectifs en général, peuvent passer au féminin, en changeant leur finale en s a : ძვილი shabou-

géorgienne

Les noms terminés 1° en ა précède d'une autre consonne que გ, ქ 63/90
802-4101033

2° en ი.

3° en ე, ო.

4° en ვა, ვე (ა, ვა, ა ვე)

5° en ვი, ვი.

23. Jusqu'ici les grammairiens ne s'accordent pas sur le nombre de cas qu'il faut attribuer aux noms géorgiens. Maggi (d. 35), n'en admet que 6: nominatif, génitif, datif, accusatif, vocatif, ablatif en ვბ გან. Vaxer, dans sa compilation de grammaires, en compte sept: nom., gén., dat., acc., voc., instrumental en ტხს, ablatif en ნავ ითა. Phirlow, dont l'autorité est plus respectable, en donne huit (d. 30). Nom.; gén., dat., acc., Original en ვბ გან, vocatif en ვბ მან, instrum. en ნავ ითა, vocat. Ailleurs, d. 31, il mentionne le composé ავბ-პგნონ თან-დებიტი, i.e. le datif avec ვბ ჩინა dans, le génitif avec ავბ თხის ვის, à cause de.

Or l'accusatif, toujours semblable au cas direct, doit être exclu; le vocatif n'est point un cas spécial, puisque l'article déterminatif ვბ მან, qui le caractérise, se joint à tous les cas des deux nombres, comme antoni en წვირის (§ 206, 5), pour le nominatif pluriel. Quant au composé, celui où se trouve une préposition, en géorgien composition, comme ავბ-სა de particule ne gouverne; ni toutes ni toujours le même cas, on ne peut en faire un particulier pour celui où elles se trouvent.

Pour nous entendre, nous nommerons cas ბრუნვა (d. 63, 64, monion) toutes les flexions diverses, inséparables, qui affectent un même nom. Nous les diviserons seulement en simples et complexes, donnant cette dernière dénomination aux cas où se trouvent des particules séparables, bien connues pour significatives d'ailleurs, non

abréciées, et d'un usage tellement plus fréquent que toutes les autres particules de leur classe, qu'il est nécessaire de les connaître dès le commencement.

Cas simples.

- 1^o Direct, et accusatif: szephélobitshi (შეფელობითი), chemasmerélobitshi (ქემასმერელობითი); le nomin. s'appelle encore vbzypozdnon szakhélobitshi, appellatif.
- 2^o Génitif, nathésaobitshi (ნათესაობითი) et bozylvzozdnon.
- 3^o Datif mitzémitshi (მითვითი).
- 4^o Vocatif tsodébitshi (წოდებითი).
- 5^o Instrumental mokmédebithi (მოკმედებითი).
- 6^o Modal, indiquant la manière d'être.
- 7^o Final, indiquant le terme, le degré et la durée.

Cas complexes.

- 8^o Originel tsatsqébitshi (ცაცყებითი).
- 9^o Causal, marquant le motif.
- 10^o Local, marquant le lieu $\left\{ \begin{array}{l} \text{dans le quel on est.} \\ \text{vers le quel on va.} \end{array} \right.$

Quant aux nombres, on n'en compte que deux, le singulier mukholobitshi (მუხოლობითი); le pluriel mraxlobitshi (მრავლობითი).

Anonni (6 195) dit qu'il ne reconnoît en géorgien que sept cas, mais qu'il fut induit à en admettre huit par les avis de pers: unos respectables: c'est l'accusatif qu'il a en vue dans ce peu de mots. Il n'y a point en géorgien d'accusatif, ou de flexion distinctive qui marque le rapport d'un nom à un verbe actif, comme terme de son action. Si, dans le N.S., on trouve souvent le e final à un mot en s, j, os, oy, régime d'un verbe actif, on ne peut rien en conclure, puisque souvent aussi le lijer d'un verbe passif ou neutre porte cette finale: cela vient à l'emploi facultatif de e comme son complémentaire de toutes les voyelles fortes, médiales ou initiales, dans les livres soignés, et l'on verra de nombreux exemples du pour et du contre, au chapitre XI Des fonctions du verbe. P.E.V. შვედის ნაწილი იყო სვედის ნაწილი



ne fut-il pas père d'Isaï? (Malach. I. 4.). Antoni n'avoit
 admis l'accusatif dans la 1^{re} grammaire, que je ne connois point
 et n'ouvrit à le juger nécessaire que par ses trois langues, qu'il
 apprit depuis, le possédant, à savoir le grec, le latin, l'armé-
 nien, et qu'il en supposa dès lors l'existence dans toutes les
 langues, hors la sienne.

Balançant donc l'affirmative et la négative, il se
 décida pour la 1^{re}. en lisant dans Malachie I, 2, 5, $\rho\sigma\delta\gamma\epsilon\zeta\eta\theta\iota$ et
 $\zeta\epsilon\theta\eta$, $\beta\lambda\eta\mu\epsilon\sigma\ \beta\lambda\eta\mu\epsilon\sigma\ \delta\epsilon\gamma\mu\epsilon\sigma$ et j'ai aimé Jacob, mais j'ai dé-
 testé Israël; et cet autre passage $\delta\delta\delta\epsilon\ \gamma\gamma\gamma\delta\ \nu\delta\nu\delta\alpha$ nous a-
 vous pour père Abraam (Math. III, 9): ce dernier dit m. à. m.
 abraam est père à nous, ainsi $\delta\delta\delta\epsilon$ n'est point régime de
 verbe neutre $\nu\delta\nu\delta\alpha$ $\gamma\gamma\gamma\delta$, est à nous. D'ailleurs la grande
 bible, et le N-T en caractère sacré porte $\delta\delta\delta\delta$, et non $\delta\delta\delta\epsilon$.
 Enfin Antoni trouva $\rho\beta\beta\eta\gamma\ \rho\gamma\gamma\epsilon$ avec $\delta\delta\delta\epsilon\ \beta\beta\beta\gamma\delta\delta\delta\epsilon\gamma\mu\epsilon\sigma$ $\delta\delta\delta\epsilon\ \beta\beta$
 (le + exprime imprimé porte avec $\delta\delta\delta\epsilon\ \beta\beta\beta\gamma\delta\delta\delta\epsilon\gamma\mu\epsilon\sigma$ Dan. XIV, 1). faut-il
 dire que $\beta\beta\beta\gamma$ dans le 1^{er} exemple, et $\nu\delta\nu\delta\alpha$ dans le 4^e, ou
 $\beta\beta\beta\eta\gamma\mu\epsilon\sigma$ dans le 5^e soient à l'accusatif? non. puisque, dans le 1^{er}
 exemple, sont semblable de nature au 5^e, on voit $\beta\beta\beta\gamma$ dans
 n final; et que, dans tout le 1^{er} chap. de saint Mathieu, on voit
 tous les régimes du verbe actif $\delta\delta\delta\epsilon\gamma\mu\epsilon\sigma$ engendra, de même sans
 n final, puisque, sur sept fois que le nom de David se trouve
 dans le 1^{er} chap. de ce prophète, sujet ou régime, il y est écrit
 trois fois seulement avec n: $\rho\beta\beta\eta\gamma\ \rho\gamma\gamma\epsilon$ v. 17; $\delta\delta\delta\epsilon\gamma\mu\epsilon\sigma\ \rho\beta\beta\eta\gamma\mu\epsilon\sigma$
 v. 18; $\delta\delta\delta\epsilon\gamma\mu\epsilon\sigma\ \delta\delta\delta\epsilon\ \beta\beta\beta\gamma\delta\delta\delta\epsilon\gamma\mu\epsilon\sigma\ \rho\beta\beta\eta\gamma\mu\epsilon\sigma$, 19; et quatre fois sans n:
 $\nu\delta\nu\delta\alpha\ \rho\beta\beta\eta\gamma\mu\epsilon\sigma$, v. 18; $\delta\delta\delta\epsilon\gamma\mu\epsilon\sigma\ \rho\beta\beta\eta\gamma\mu\epsilon\sigma$, v. 25; $\delta\delta\delta\epsilon\gamma\mu\epsilon\sigma\ \rho\beta\beta\eta\gamma\mu\epsilon\sigma$, v. 26; $\rho\beta$
 $\rho\beta\beta\eta\gamma\mu\epsilon\sigma\ \rho\gamma\gamma\epsilon$, 27. Antoni ne dit combien points de ces faits,
 mais il veut un accusatif dans la langue, pour plus
 de clarté, et le marque d'un accent aigu, sur la
 lettre finale du régime direct.

26 Déclinaison des noms communs en $\delta\alpha$, $\gamma\epsilon$, non précédés de $\gamma\omega$, $\epsilon\gamma$ ou
 Singulier.

af. $\delta\alpha$	la cèche.	baga. a.
g. $\delta\alpha$	ns, de la cèche.	bag. isa.
d. $\delta\alpha$	bs, à la cèche.	baga. da.
v. $\delta\alpha$	ns, o cèche.	baga. oa.
Inter. $\delta\alpha$	nous, avec la cèche;	bag. irha; et $\delta\delta\delta\epsilon\gamma\mu\epsilon\sigma\ \beta\beta\beta\gamma$ bagishourh.

- mod. $\text{ყყ } \text{ბ}$, en bocage.
 fin. $\text{ყყ } \text{ბბყ}$, jusqu'au bocage, or $\text{ყყნბბყ } \text{ტყისამდე}$.
 or. $\text{ყყ } \text{ბ-გობ}$, du bocage.
 caus. $\text{ყყ } \text{ბ-აზბ}$, pour le bocage.
 loc. $\text{ყყ } \text{ბ-ბობ}$, dans le bocage.
 $\text{ვყყ } \text{ყყ } \text{ბ-აობ}$, vers le bocage.

Pluriel.

- | | | | |
|-----------------------------------|--------------------------------|--------------------------------|-----------------------------------|
| n. A. $\text{ყყ } \text{ბ}$, | $\text{ტყე } \text{ნი}$; | or $\text{ყყ } \text{ბბ}$, | $\text{ტყე } \text{ები}$. |
| g. { | $\text{ყყ } \text{ბბ}$, | $\text{ყყ } \text{ბბბ}$, | $\text{ტყე } \text{ებიბა}$. |
| | | $\text{ყყ } \text{ბბბ}$, | $\text{ტყე } \text{ებიბა}$. |
| v. $\text{ყყ } \text{ბბ}$, | $\text{ტყე } \text{ნობ}$; | $\text{ყყ } \text{ბბბ}$, | $\text{ტყე } \text{ებიბ}$. |
| instr. | | $\text{ყყ } \text{ბბბ}$, | $\text{ტყე } \text{ებიბიბ}$. |
| mod. | | $\text{ყყ } \text{ბბბ}$, | $\text{ტყე } \text{ებიბად}$. |
| fin. $\text{ყყ } \text{ბბბყ}$, | $\text{ტყე } \text{თამდე}$; | $\text{ყყ } \text{ბბბბბყ}$, | $\text{ტყე } \text{ებიბამდე}$. |
| or. $\text{ყყ } \text{ბ-გობ}$, | $\text{ტყე } \text{თაგან}$; | $\text{ყყ } \text{ბბბბ-გობ}$, | $\text{ტყე } \text{ებიბა-გან}$. |
| caus. $\text{ყყ } \text{ბ-აზბ}$, | $\text{ტყე } \text{თა-რხვი}$; | $\text{ყყ } \text{ბბბბ-აზბ}$, | $\text{ტყე } \text{ებიბა-რხვი}$. |
| loc. { | $\text{ყყ } \text{ბ-ბობ}$, | $\text{ყყ } \text{ბბბბ-ბობ}$, | $\text{ტყე } \text{ებიბა-ჩინა}$. |
| | | $\text{ყყ } \text{ბბბბ-აობ}$, | $\text{ტყე } \text{ებიბა-რანა}$. |

n. A. Les bocages; g. Des bocages; b. aux bocages; v. o bocages;
 instr. avec les bocages, aussi $\text{ყყ } \text{ბბბბბბბბ } \text{ტყე } \text{ებიბიბიბიბიბ}$; mod. en bocages;
 fin. jusqu'aux bocages; or. Des bocages; caus. pour les bocages; loc.
 Dans, vers les bocages.

Tous les noms communs en ბ et en გ se déclinent,
 sans une seule exception, comme les deux que l'on vient de voir.

25. Remarques sur les cas: singulier.

Nominatif et Accusatif. Ce cas est presque toujours terminé
 par ბი , que ce soit un nom propre ou un nom commun, dans
 les manuscrits khoutzouri, ou dans les livres vulgaires dont le style est
 soigné, comme celui de Thralow: $\text{გსე } \text{ტაი } \text{ლე } \text{ციბ}$, $\text{ბბბბ } \text{ლაიბ}$. &c.

- v. გაგორნობე თ, galitai o, o Galilée.
- Just. გაგორნობე თ, galitai th, avec la Galilée, de Galilée.
- Mod. გაგორნობე რ, galitai d, en Galilée.
- fin. გაგორნობე რძოვ, galitai d'ade, jusqu'en Galilée.
- or. გაგორნობე ზღუბ, galitai la-gau, de Galilée.
- caus. გაგორნობე ზღუბ, galitai la-thuis, d'une Galilée.
- loc. გაგორნობე - ზღუბ, galitai la-china, dans la Galilée.
- loc. გაგორნობე ზღუბ, galitai la-thana, vers la Galilée.

Moins archaïquement ou écriture: გაგორნ, გაგორნობ, გაგორნობ, გაგორნობ, გაგორნობ, გაგორნობ, გაგორნობ, გაგორნობ-ზღუბ... &c. Les noms de pays en j, avec ou sans e, suivent ce paradigme.

Les noms propres d'hommes où le s et le g sont regardés comme e adic caus; ნაჯბ judas, ღვებჲ pierre, pour le génitif en ბნ, ჳნ; ou, ce j est au final, ont le génitif semblable au datif.

v. ნაჯბ,	Judas.	ღვებჲ	pierre	(1) (2) On dit aussi à l'instrumental: ნაჯპ-აო, ღვებჲაობ, environ 9202, 3.
Just. ნაჯბ ბნ	de Judas.	ღვებჲ ბნ	de pierre.	On trouve la forme ნაჯპბნა, Dan. XIV, 32, qui doit avoir son analogue ღვებჲბნა; comme, plus bas, on verra ზგნარინო de David.
Mod. ნაჯბ ს.	à Judas.	ღვებჲ ს,	à pierre.	
v. ნაჯბ თ,	o Judas.	ღვებჲ თ.	o pierre.	
Just. ნაჯბ თ, (1)	avec Judas.	ღვებჲ თ, (2)	de pierre.	
Mod. ნაჯბ რ,	en Judas.	ღვებჲ რ.	en pierre.	
fin. ნაჯბ რძოვ,	jusqu'à Judas.	ღვებჲ რძოვ,	jusqu'à pierre	
or. ნაჯბ ზღუბ,	de Judas.	ღვებჲ ზღუბ.	de pierre.	
caus. ნაჯბ ზღუბ,	pour Judas.	ღვებჲ ზღუბ.	pour pierre.	
loc. ნაჯბ ზღუბ,	dans Judas.	ღვებჲ ზღუბ.	dans pierre.	
loc. ნაჯბ ზღუბ,	vers Judas.	ღვებჲ ზღუბ,	vers pierre.	

Quant aux noms étrangers, comme ბნ Asia, ჳგმბნ église, ils suivent le paradigme de ღვებ, comme ბნ 2 Anthoni, § 3.

Dans ces mots: gymnastikē , gymnastikōs , es analogues
(v. Act. xvii, 22) le e final n'est là que par purisme d'orthographe,
et s'emploie peu dans l'usage ordinaire, mais fréquemment dans la Bible.
Je trouve quelques exemples de noms communs faisant le génitif
ou le ba : nb dōdogmōn et gymnastikōn wōdōdōgmlōn skōlē se bien appartiens
à la famille de la femme (code vii. 84, et. II, 193).

Arnou (66 1, 197) expose toutes les circonstances du génitif, en disant que
6 terminaisons lui sont affectées au singulier. 1^o nb , pour les noms pro-
pres terminés par une consonne: pōrōn , David, pōrōn , pōrōn , pōrōn , pōrōn ,
soleil, pōrōn ; 2^o lv , pōrōn , croix, pōrōn ; 3^o lv , pour les noms en m , m ,
 pōrōn or, pōrōn ; 4^o lv , pour les noms en g , pōrōn parole, pōrōn ;
5^o nb , qui n'est que l'abrégé de nb ; 6^o lv , pour les noms propres terminés
par une voyelle, pōrōn Pierre, pōrōn . L'énumération contient une
forme de plus que l'auteur, car il n'est pas difficile de voir ce qu'il y a
de excessif dans cette analyse: les mêmes départs se reproduisent à
tous les cas.

Datif. On ne fait qu'ajouter b ou v au radical. Les noms
propres ne prennent jamais que v à ce cas, qui sera également de
local à ceux de pays: pōrōn pōrōn pōrōn , Lors de la naissance
de Jésus à Béthlem, math. II, 1; pōrōn pōrōn , je vais à Stam-
bol, pōrōn pōrōn il est parti pour Alex (Maggi, 119; cet auteur écrit
 pōrōn , pōrōn ; pour que les erreurs ne se propagent point, je me
propose de rectifier son orthographe, chaque fois que j'aurai lieu de le
citer).

Vocatif. On s'écrit, sans rien retrancher, à la suite du
cas direct: il paraît que l'usage moderne permet d'écrire g v
au lieu de m e ; pōrōn p. pōrōn , o anma; pōrōn p. pōrōn ,
o montieur. . . &c. (v. les dialogues de Theodor). Sans avoir rien vu
de pareil dans la Bible, j'y trouve ce fait analogue pōrōn pōrōn
déni p. pōrōn , combien. . . &c. Dans les livres où l'on emploie les
accents; le m , signe du vocatif, ou simplement la lettre finale

Du nominatif, sans *os*, pris pour le vocatif, le marque de l'accusatif
 combe : ღმობის გუგუგო გობს Lasare, viens dehors, Jo. xi, 44. Du
 დოს ხგობს. notre père.

Instrumental. A ce cas, la terminaison *ნავ*, susceptible de
 l'abréger ainsi, *ნოი*, fait disparaître la voyelle finale du nominatif,
 excepté pour les noms propres, où il disparaît lui-même devant *ი*,
ე, ainsi qu'on l'a vu aux paradigmes. ღგობ ნებ გუმონხეო ნტ-
 პობს, Jésus vint de Galilée vers le Jourdain, Math. III, 13. Par cet exp.
 on voit que l'instrumental des noms de pays sert de locat, pour
 marquer le lieu d'où, le point de départ: ღაგობ დონი დე ლა მონ-
 ტაგნე.

La terminaison *ყისა*, *ნაყისა*, *გაყისა*, jointe à ce cas,
 signifie spécialement avec; ღაგობს გუმონხეს ღაგობს ლეგგობხეოყისა,
 elle fut écrite par le canal de Philippe, avec Stéphane (fin de
 la 1^e ép. aux corinthiens), ღ გობს ნობსაგო, ღ აზონჯო, ღ ითოგოყისა, et
 par fortunat, accièrè, et timothée; ღ ღგობოყისა აზნოთ ავეც დის-
 პლს, *ის-სა* *ესა* *ყისა* (vulg. *ის-სა* *ესა* *ყისანთ*), nullement; au lieu
 que *ნო* signifie le plus souvent par le moyen de. bien qu'il
 réponde quelque fois au sens de *ყისა*: ღგობს სწობგონლს ღგობგონ-
 ლს, ლეგგობსნოთ, დონი, ღ დობსნოთ, ღ აგგობნოთ, ღ დს დნბს ღგობდგუმ-
 ნოთ, Description du Karthli actuel, avec ses frontières, ses montagnes,
 ses fleuves, ses contrées, et les constructions qui s'y trouvent: et
 est le titre d'un livre rédigé en géorgien, vers le milieu du der-
 nier siècle (voyage au caucase, Klaproth, I, 274, ad. fr.).

L'instrumental réunit donc tous les sens de l'ablatif
 latin. Comme ce dernier, il forme des adverbes, აგგომ-ყობ-
 დოთ sans partialité, ყიჟთა sans moi; alors il perd sa voyelle finale,
 comme, au reste, on le voit à tous les autres cas, surrons-en

composition: ԺԺԻ քառ, ԺԺԺԻ, ԺԺԺԻ, ԺԺԺԻ, ԺԺԺԻ; բոլոր յօր, բոլոր
 բոլոր, բոլոր, բոլոր... և

Ce cas, en ajoutant n final, sert à former des adjectifs en ուոո, ուժոոո, քոոոո, que tous les noms peuvent avoir, mais que tous n'ont pas, comme շոյոցոցոո distinctes, հոջոցոժոոո direct, ... և; adjectifs très fréquents dans les livres où il y a de la métaphysique, et qui expriment une manière d'être habituelle.

Armeni, § 202, 1, 10, donne la composition de յոսի par, avec le génitif, comme analogue à la forme ու. ուո. ԺԺԻժ յոսի par le soleil, qui ԺԺԻժ.

Modal. Ce cas, dans les adjectifs, ne marque que la manière d'être; mais, dans les noms, il a d'autres usages: հոժոցոմբ հոոն սյրոթք ԺԺԻժ (vulg. p. ԺԺԻժ), qui appeloit Dieu son père (code, préf. gén.); յոսոցոո ոցո յոսոցո յոսոցո ԺԺԻժ յոսոցո ոցո, toute la ville sortit au devant de Jésus, Matth. VIII, 24; ոցո հոոցոցո սյրժոյս ԺԺԻժ emmené au désert; յոսոցո յոսոցո յոսոցո, pour être tenté par le démon. ԺԺԻժ յոսոցո, il l'assit en soi (chr. gé. année 101)

ԺԺԻժ կոմբ, ոցոցո ԺԺԻժ, ԺԺԻժ յոսոցո յոսոցո ԺԺԻժ ԺԺԻժ Par. 1595. Se ressembloit pour la force à un lion, pour la beauté au bleil, par ma taille à un enfant d'Éden. Par tous ces exemples, on voit que le modal marque, outre la manière d'être, le but physique où l'on rend, le but moral ou l'intention que l'on a en vue. Aussi avoit-je d'abord voulu nommer ce cas Intentionnel; mais, outre que ce nom m'a paru peu agréable à l'oreille, il faisoit double emploi avec le causatif.

Dans les noms d'ancien ou de faute verbaux, le modal remplit parfaitement toutes les fonctions du gérondif latin ou dum avec ad, si ce n'est qu'il gouverne, de sa nature le génitif, comme les autres noms, bien qu'il puisse être suivi du datif, ou même du cas direct, ainsi qu'on le verra au chapitre de fonctions du verbe.



Combiné avec le verbe substantif, le modal forme une sorte de futur complexe : $\gamma\alpha\gamma\zeta\ \alpha\kappa\iota$, il arrivera, i.e. il est pour se faire; $\gamma\omega\delta\kappa\theta\iota\gamma\delta\delta\ \alpha\kappa\iota\ \kappa\iota\lambda\iota\beta\gamma\ \zeta\omega\sigma\iota\lambda\iota\ \delta\gamma\text{-}\mu\alpha\sigma$ la colère divine se manifestera d'en haut, i.e. est pour se manifester, Rom. I, 18. De cet usage dérivent les adjectifs facultatifs en $\sigma\pi\alpha$: $\beta\alpha\tau\epsilon\beta\iota\sigma\pi\alpha$ corruptible, $\rho\eta\eta\alpha\sigma\alpha\text{-}\rho\eta\eta\eta\eta$ journalier; et les fractions: $\delta\gamma\iota\delta\gamma\sigma\pi\alpha$ le tiers, $\delta\gamma\sigma\alpha\beta\gamma\sigma\pi\alpha$ le quart, ... &c. Tous les noms peuvent fournir ce facultatif, mais tous ne l'ont pas.

Du modal se forment encore des noms doubles, ayant le sens distributif: $\gamma\omega\mu\omega\mu\alpha\text{-}\gamma\omega\mu\omega\sigma\pi\alpha$ chacun d.e. $\alpha\kappa\iota\ \beta\acute{\alpha}\rho\zeta\iota\ \gamma\iota\beta\epsilon\gamma\delta\sigma\pi\alpha$ $\gamma\eta\gamma\delta\ \zeta\omega\sigma\iota\lambda\iota\ \beta\epsilon\gamma\gamma\alpha\sigma\iota\lambda\iota\ \gamma\omega\mu\omega\mu\alpha\text{-}\gamma\omega\mu\omega\sigma\pi\alpha$ $\alpha\gamma\gamma\alpha\beta\iota\lambda\iota\delta$, je n'ai pas cessé d'instruire avec larmes chacun de vous, act. xx, 31, $\alpha\gamma\gamma\epsilon\sigma\pi\alpha\text{-}\alpha\gamma\gamma\epsilon\beta\sigma\pi\alpha$, divers, de diverses couleurs. Tous les substantifs, et même les particules peuvent former ces espèces de mots: $\delta\gamma\upsilon\sigma\iota\delta\text{-}\delta\gamma\upsilon\beta$ fréquemment, i.e. dessus-dessus, coup sur coup. On dit aussi, sans employer le modal: $\alpha\theta\eta\alpha\alpha\ \beta\gamma\delta\alpha\text{-}\beta\gamma\delta\iota\delta\alpha$, allez-vous en volonté à volonté, i.e. en bonne intelligence Iar. 647. Le modal redoublé a toujours le sens distributif: $\beta\iota\beta\epsilon\sigma\pi\alpha$ $\delta\epsilon\gamma\iota\lambda\iota\delta\text{-}\delta\epsilon\gamma\eta\sigma\pi\alpha$ $\delta\epsilon\gamma\iota\lambda\iota\delta\text{-}\delta\epsilon\gamma\eta\sigma\pi\alpha$ ils s'affirment par tables, i.e. en tables, en tables, $\beta\eta\eta\sigma\pi\alpha\text{-}\beta\eta\eta\sigma\pi\alpha$ animal. ... &c.

Anonni (199), n'admettant point avec nous les cas modal ce final, attribue au suffix les flexions $\sigma\alpha$, $\sigma\pi\alpha$, $\lambda\iota\sigma\pi\alpha$, $\omega\delta\sigma\pi\alpha$, $\alpha\lambda\iota\delta\sigma\pi\alpha$; $\epsilon\pi\delta\sigma\pi\alpha$, et en outre $\rho\alpha$, $\rho\sigma\sigma\pi\alpha$, $\rho\omega\delta\alpha$, $\lambda\iota\delta\omega\delta\alpha$, $\alpha\lambda\iota\delta\omega\delta\alpha$, $\alpha\upsilon\pi\omega\delta\alpha$, ou la composition $\alpha\lambda\iota\delta\omega\delta\alpha$ avec le génitif; à quoi il faut ajouter $\alpha\lambda\iota\sigma\pi\alpha$, très fréquente dans la grammaire et dans celle de Phisac. Selon lui, $\alpha\lambda\iota\delta\omega\delta\alpha$ à la substance, $\gamma\omega\mu\omega\mu\alpha$ à l'homme, $\beta\alpha\tau\epsilon\beta\iota\sigma\pi\alpha\text{-}\delta\gamma\epsilon\gamma\gamma\alpha\sigma\pi\alpha$ au prophète, $\zeta\omega\sigma\iota\lambda\iota$ à Dieu, $\epsilon\gamma\gamma\alpha\sigma\pi\alpha$ au docteur, sous des formes régulières - régulières peut-être, mais certainement peu usitées dans les anciens livres, et qui ne se rencontrent guère que chez les modernes: d.e. $\lambda\iota\delta\text{-}\gamma\omega\mu\omega\sigma\pi\alpha$ $\kappa\iota\lambda\iota\beta\gamma\ \beta\epsilon\tau\epsilon\beta\iota\sigma\pi\alpha$ $\beta\epsilon\tau\epsilon\beta\iota\sigma\pi\alpha$ $\gamma\omega\mu\omega\mu\alpha$ $\delta\alpha\gamma\gamma\epsilon\beta\delta$ $\gamma\iota\beta\epsilon\gamma\delta\sigma\pi\alpha$ $\beta\epsilon\tau\epsilon\beta\iota\sigma\pi\alpha$ $\lambda\iota\delta\omega\delta\alpha$ $\alpha\gamma\alpha\gamma\epsilon\sigma\pi\alpha$ $\sigma\pi\alpha$ (Phis. 22) La grammaire particulière donne des règles pour arriver à une expression exacte de chaque idome; on trouve même la finale $\sigma\pi\alpha$: $\gamma\omega\delta\omega\delta\alpha\text{-}\gamma\omega\delta$

2. ἄρτιος ἰσθμῶν ἐπιπέδων ἄρτιος puisque nous avons acquise la connaissance de la grammaire (ant. § 153).

Souvent, il est vrai, le modal parois se combine avec le génitif, ἄρτιος μᾶλλον par un effet du double rapport. Dont il sera question au chapitre suivant. D'ailleurs le modal et le final, bien que rencontrés quelque fois dans l'usage du datif, en ont d'autres qui leur sont si particuliers, qu'il est impossible de n'y pas reconnaître un cas différent. Enfin le final n'est que l'abrégé de ἄρτιος. Dans ces sortes de phrases: ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων, ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων, comme nous comprenons les verbes défectueux (ant. § 32).

Enfin je puis affirmer qu'il ne se trouve rien de semblable à ces formes de datif dans le N. T., si ce n'est celle en ἄρτιος pour les seuls pronoms, mais seulement, en cela même rarement dans les anciens livres de la Bible. P. E. ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων ἄρτιος, je ne vous demande rien de force, Job, vi, 26; ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων, et ils se firent des ouvrages d'orge tendu, Osé, xiii, 3.

Final. Les flexions ἄρτιος et ἄρτιος s'emploient indifféremment, dans les anciens livres, ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων signifie également Jusqu' à la crèche, comme ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων. La flexion propre à ce cas se combine, comme on le voit, 1° avec le cas direct, ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων, 2° avec les génitifs singulier et pluriel, ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων, ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων, 3° avec le modal ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων (jamais ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων), ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων jusqu'au jour, ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων jusqu'aux fils, ... &c. Dans les deux derniers cas, elle est ordinairement précédée, pléonastiquement, de la préposition ἄρτιος jusque; ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων jusqu'au fleuve; ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων jusqu'aux brebis; ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων, jusqu'au point que le vaisseau étoit couvert par les vagues, Math. viii, 24. On dit aussi ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων jusqu'ici, ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων jusqu'au jour, ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων ἄρτιος ἔργον ἀφ' ἑσθέρων, jusqu'au jour présent, sans employer ἄρτιος, qui se trouve remplacé par ἄρτιος, initiaux, abrégés de ἄρτιος vers cela, ἄρτιος vers ceci.

Il ne seroit point surprenant que l'on rencontrât

Antonij (1, 199) donne comme l'état normal de ce cas *šibydab-žob* de l'être, *šobd-žob* du bleit, ... &, ce s'y a ici le reman...
 De s dans *nbv*, qui est permis, mais non ordonné. Le N.T. n'emploie pas généralement ces formes courtes, ce s'est pour cela que nous avons donné le mot entier devant chacune des particules postposées formant les cas complexes, sauf à indiquer, à l'arrivé des déclinaisons vulgaires - quelles licences l'usage autorise. Le même auteur, confondant l'instrumental avec l'originel, donne pour flexion à ce dernier *or*, en sa forme vulgaire de l'instrumental, *oržob*, concurremment avec *žob*. Sans aucun doute, *oržob* a le même sens que *žob*, mais n'est jamais usité à l'originel dans le N.T.

Causatif. *oržb* signifie à cause de : *šobd-oržb* pour cela, *hjd-oržb* pour moi, *šfžžomšp žyžmnb-oržb* dans l'intention d'instruire; cette particule se post-pose toujours avec le génitif, comme aux paradigmes. Mais, dans les grammaires d'Antonij et du P. David, elle se prépose, avec le sens de touchant, *oržb šobžmnb*, du nom; *oržb šobžnb*, du verbe ... &. Elle se sous-entend quelquefois, dans le milieu de la phrase, laissant le mot au génitif: *šfžžnbžmnb žyžm-žobžnb*, de l'industrie du menuisier; *cyžnb šobžmnb žyžžhnbžon* nous avons précédemment fixé le tarif du sang (code III, 39h. cf. VI, 2, et les tables). Elle a encore pris le sens de vers, et est devenue synonyme de *oržb*, *žp* ... &. J'ai trouvé *oržb* avec s final *šfžžžmnbžyžmnb žyžžnb-oržb* pour les accusés (code II, 201); est-ce une faute, ou une orthographe vulgaire?

Local. *žob* dans, et *oržb* vers, qui forment ce cas, avec le datif tant singulier que pluriel, pensent s'abréger en *žob*, *žn*, *oržb*; mais, sous cette forme, *oržb* seul est usité dans les anciens textes. En outre, *oržb*, indépendamment de la tendance vers un lieu ou une personne, signifie avec, en compagnie de:

ძირსგგონს თხოვს თობს avec ses disciples, მხარსაგონებნს თობს, avec jost
 ainsi que: გგგგონს თობს მხოვს à ses pieds.

Il y a encore les post-positions თვ, თვო, თვბ sur, et გროს comme, combinés avec le datif, qui viennent fréquemment dans l'usage, et se fondent, avec leur régime, en un seul mot. გგგგგგვს-თვო ou თვ sur la terre; მძძბთვ ou თვო sur ce propos, გგგგგგვს თვბ-გროს comme nous mêmes, გვბგგგგგგვბ-გროს, comme venant. Jointe à un nom propre, et dans l'histoire, la particule თვ signifie au temps de: გგგგგგვს-თვ au temps d'Elisée, გგგგგგვს გგგგგგგგვბ-თვ sous l'empereur Dioclétien, გგგგგგვს-თვბ გგგგგგვს გგგგგგვბ-თვ ils furent martyrisés au temps de l'empereur aurélien (dynastie, 15 gbe. et passim).

26. Cas du pluriel.

Les deux flexions de pluralité ბრ ni, გბრ obi sont usitées dans les anciens livres, mais la 1^{re} plus fréquemment, de beaucoup, que la suivante: en outre, je ne me rappelle pas avoir rencontré dans la bible ni dans le nouveau-testament, certaines formes des cas obliques, de la flexion გბრ, quoique régulière, mais moins élégante à ce qu'il parait que les correspondantes de la flexion ბრ. C'est donc sans aucune espèce de fondement que nos grammairiens géorgiens se contentent de donner, dans leurs paradigmes, le nominatif ბრ. prenant les autres cas de la forme გბრ, comme si: la première n'avait que le cas direct, et la 2^e que les cas obliques.

L'absence d'un génitif, d'un instrumental et d'un modal propres à la flexion გბრ ne fait pas une grande difficulté, parce que, pour le 1^{er} les circonstances qui le demandent sont si différentes de celles exigées pour le datif, qu'il est impossible, sans une seule rencontre expliquée au chapitre du Verbe, d'être induit en erreur.

Quant à l'instrumental, on le remplace par celui du

Singulier, sans qu'il en résulte aucun mauvais effet: $\beta\epsilon\gamma - \epsilon\gamma\zeta\eta\theta$
 $\beta\epsilon\gamma\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota$ $\alpha\beta\gamma$ $\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda$ devant qu'ils ne le foulent
 sous leur pied, Mat. vi, 6, $\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda$ $\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda\sigma\tau\upsilon\phi$, par la main,
 ou par les mains des apôtres, Act. v, 12.

Au reste le pluriel de deux noms s'emploie avec le
 sens du singulier: $\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda$ (p. $\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda$) le corps; $\beta\epsilon\gamma\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda$ $\beta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta$
 $\iota\kappa\lambda$ $\delta\epsilon$, mais tu m'as donné un corps, Hébr. x, 5. S. Antoni (9193),
 me parôn se romper, en disant que ce pluriel s'emploie pour le
 singulier, seulement lorsqu'il est question du corps adorable de J.C,
 puisque je trouve $\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda$ $\eta\theta\iota\kappa\lambda$ $\iota\kappa\lambda$ $\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda\sigma\tau\upsilon\phi$ mon corps est-il
 d'airain? Job, vi, 12. $\iota\kappa\lambda\sigma\tau\upsilon\phi$, pl. de $\iota\kappa\lambda$ $\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda$, signifie égale-
 ment le sang, et non les sangs: $\beta\epsilon\gamma\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda$ $\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda\sigma\tau\upsilon\phi$
 $\beta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta\delta$ et vous n'avez pas résisté jusqu'au sang, hebr. xii, 5.

En général, les flexions des deux formes du pluriel, se joi-
 gnent aux noms en δ et en γ , comme on l'a vu dans les paradigmes,
 sans rien rechercher; et la flexion $\theta\iota\kappa\lambda$ se décline elle-même ab-
 solument comme un nom singulier, toutefois il n'est pas rare, dans
 les noms en δ et γ , que cette finale disparaisse devant $\theta\iota\kappa\lambda$; l'on dit donc
 $\delta\delta\delta\theta\iota\kappa\lambda$ les pères, mamébi; $\delta\delta\delta\theta\iota\kappa\lambda$ des pères, mamébia; $\delta\delta\delta\theta\iota\kappa\lambda$
 aux pères, mamébia; ... et, tout aussi bien que $\delta\delta\delta\theta\iota\kappa\lambda$ mamébi,
 $\delta\delta\delta\theta\iota\kappa\lambda$ mamébia, $\delta\delta\delta\theta\iota\kappa\lambda$ mamébia, ... et.

Le cas original se forme, comme au singulier, ou du
 génitif, avec $\theta\iota\kappa\lambda$, $\delta\delta\delta\theta\iota\kappa\lambda - \theta\iota\kappa\lambda$ et $\delta\delta\delta\theta\iota\kappa\lambda - \theta\iota\kappa\lambda$, $\delta\delta\delta\theta\iota\kappa\lambda - \theta\iota\kappa\lambda$
 des êtres; ou avec l'instrumental abrégé de la flexion $\theta\iota\kappa\lambda$, avec $\theta\iota\kappa\lambda$;
 $\delta\delta\delta\theta\iota\kappa\lambda - \theta\iota\kappa\lambda$ et $\delta\delta\delta\theta\iota\kappa\lambda - \theta\iota\kappa\lambda$, depuis les jours (antoni, §. 203, 5); et,
 je trouve encore $\delta\delta\delta\theta\iota\kappa\lambda - \theta\iota\kappa\lambda$ $\delta\delta\delta\theta\iota\kappa\lambda$ depuis les pieds
 jusqu'à la tête, Is. I, 5.

Il y a des noms qui réunissent les deux formes du

pluriel: ჯგერჯავ-აზს ზ ბზგუფა-აზს მსხსრებდროსა დასაწყისი qui place
 leur confiance dans les fortresses et dans les possessions, Job vi. 19; ბზ-
 გუფა დაბი leur propriétés; ნახიმი 11, 2; est le pluriel régulier de ბზ-
 გუფა, qui se voit au même chap. de ნახიმი, v. 7; ზმდობა დგუგუბი il éle-
 va des autels, osé, x, 1; დგუგუბი vient de დგუგო, dont le pluriel régulier
 serait დგუგო ბი, et qui réunit les deux formes დგუგო ბი et დგუგ-
 ბი-ნი, autels. autres exemples :

ნოსტის, გუგუგის მსგუგობი ბიბრბი, მბბბბ-გუგუგბი Tar. 460.
 Dans leur course, ils traversèrent mainte plaine, maint ruisseau
 planté de joncs. Antoni approuve ces doubles formes (§ 197, 3; 199, 10; 200, 13),
 et dit que ბაბბბგუგბი ou ბაბბბგუგბი des racines, se compose régulièrement
 de deux manières. Mikalov et le P. David ont suivi ce précepte
 et dans leurs paradigmes des noms; mais je crois que les exemples n'en
 sont pas fréquents dans les bons auteurs: ils le sont plus dans Antoni;
 გუგბი ბიბბ, ბბბ ბბბბბბბბ, ბბბბ ბბბბბბბბ, par des lettres
 ou par des syllabes, à la fin des noms (ant. 209, 2).

Antoni (§ 193, 2) cite le mot ბაბბბი მიხიბი; comme ayant la forme plu-
 rielle et le sens singulier: je pense qu'il y a erreur. car on trouve
 dans Soultchan ბაბბბი signifiant fémin, l'étoile du matin, ce qui éclaire;
 et, dans Isaïe, ch. xiv, 12, le prince des démons; enfin, c'est le qualificatif des
 saints, dont la demeure est dans le ciel. Beaucoup de mots géorgiens
 se terminent, au singulier, en ბი, qui est une forme dérivée des
 racines, avec le n final de concours: ბბბბბ.ბი donné, ბბბბბ.ბი
 sanctifié... &c.

27. Valeur étymologique des flexions.

Les flexions des noms géorgiens doivent être considérées
 comme de vraies particules post-posées, puisque, en et au excep-
 tées, elles se retrouvent toutes dans la langue, soit isolées, soit en
 composition, avec des sens qui leur sont propres.

1° ბი da, marque du génitif et du datif, indique l'ap-
 8.

parance, soit de lieu, soit de capacité, soit de dépendance ou de rapport; il est d'ailleurs déclinable, et forme des adverbes de temps et de localité: modal $\text{bop } \text{ou}^?$ quand? et $\text{bop } \text{ou}$, quand; bop^{y} , bop^{d} id. Instrumental $\text{bno } \text{d'ou}$, $\text{d'ou}^?$; fin. $\text{b}^{\text{p}} \text{pob}$ jusqu'à ce que, et $\text{b}^{\text{p}} \text{d} \text{pob}$; orig. $\text{bno} - \text{gob}$, $\text{b}^{\text{p}} \text{no} - \text{gob}$, $\text{bop} - \text{gob}$, d'ou , $\text{d'ou}^?$ b^{d} , b^{d} certainement, b^{h} est-ce que?

Ailleurs il remplace une phrase tout entière, par ellipse, $\text{shs } \text{b}^{\text{h}} \text{obob} \text{p}^{\text{h}} \text{obob}$, $\text{shs}^{\text{d}} \text{p}^{\text{h}} \text{p}^{\text{h}} \text{obob}$ tu ne penses pas des choses de Dieu, mais des choses humaines, *Matth. xvi, 23* (cf. *Matth. xxii, 21*; *Rom. viii, 5*; *I cor. vii, 32. 33*); ici il suppose $\text{b}^{\text{h}} \text{p}^{\text{h}} \text{p}^{\text{h}} \text{obob}$ $\text{shs}^{\text{h}} \text{p}^{\text{h}} \text{obob}$ tu ne penses pas des choses qui soient de Dieu. $\text{shs } \text{p}^{\text{h}} \text{obob} - \text{p}^{\text{h}} \text{obob}$ $\text{p}^{\text{h}} \text{obob}$ $\text{shs}^{\text{h}} \text{obob}$ non seulement pour ceux qui appartiennent à la circoncision, *Rom., 11, 12*; $\text{obob } \text{p}^{\text{h}} \text{obob}$ $\text{shs}^{\text{h}} \text{obob}$ $\text{p}^{\text{h}} \text{obob}$ si je me rétablis, j'arrangerai nos différends entre vous deux, *chr. gé. 92*; $\text{shs } \text{p}^{\text{h}} \text{obob}$ $\text{shs}^{\text{h}} \text{obob}$ je ne cède pas ce qui m'appartient, *ib. 103*. enfin, sous les formes b , bo , on verra cette particule former des noms analogues à ceux de capacité, formés de b initial, plus le sens passif naturel aux formatives g , r .

Maggi hésite point (peut-être a-t-il tort de l'exprimer aussi nettement, p. 122), à ranger b initial parmi les prépositions, en lui donnant une valeur causative: $\text{b}^{\text{h}} \text{obob}$ à cause du dimanche; $\text{obob } \text{p}^{\text{h}} \text{obob}$ (lis. $\text{p}^{\text{h}} \text{obob}$) $\text{b}^{\text{h}} \text{obob}$ conservez ceci pour demain: j'ignore jusqu'à quel point ces deux phrases sont régulières; mais je sais que l'on dit: $\text{obob } \text{p}^{\text{h}} \text{obob}$ $\text{shs}^{\text{h}} \text{obob}$ à l'époque du nouvel an, *chr. gé. 5*; ici cependant $\text{b}^{\text{h}} \text{obob}$ $\text{shs}^{\text{h}} \text{obob}$ nouvel an, est composé suivant les règles ordinaires de la dérivation, de obob nouveau, p^{h} année, et b partic. de dépendance.

2°. Il pourroit bien être l'origine de obob avec, venant, qui

forme un local, du lieu vers le quel. Je trouve, en effet, que ჳიძე forme, dans la langue vulgaire ჳიძი, qui s'abrège en ჳი, et forme à son tour ჳიბ ceux signifiant vers: ჳიბ - ჳიძი ბარ, elle est affixe isolément Car. 1076, m^{te} E; ჳიბ - ჳი ბარ, m^{te} E. De même ავბ, qui a encore en vulgaire le sens de avec et ჳიბ, vers, viennent de ავ, qui a donné ავბ, forme littérale. or ce ავბ, ავბ, ავ, i. e. ავბ, qui signifie à cause de, pour, n'est que le mot ავბი thavi, tête, personne, abrégé et peut absolument, comme post-position; de même qu'il arrive à ჳიძი côté côté: დარბ-ჳი, ჳი, ჳიძი, signifie en effet, proprement du côté de la montagne. Tous les mots géorgiens peuvent former de la sorte des sens absolus: d. E. ნიძი nuit ghamé, nuitamment; ჳიბი ჳიბი ჳიძი ავბ ჳიბი დარბი ნიძი, il ammena l'enfant et la mère. de nuit, Mark. III, 14; ჳიბი გვერდ. côté, à côté. &

3^o ρ final, marque du cas modal, peut être regardé, jusqu'à un certain point, comme l'abrégé de ρ და, qui forme réellement le datif des pronoms personnels, ჳიბი thenda à moi.... &, et de l'indéfini ჳიბი გვერდ qovelhada, à tous, datif qui Antonii attribue à tous les noms indifféremment, sans autorité ancienne: სიბი დარბი à la substance, გვერდ ავბი გვერდ იესე ერძენი (s. 199, 2. 11); ავბი ავბი ავბი ავბ-აბი ბიბიბიბიბი, okare commença à parler à Kzimir (ib. 529). Les particules ავბ zēda sur, დიბ manda là, sont formées de la même manière. Le mot hébreu 708 a le même sens que ρo géorgien, ad latin.

4^o ბი forme des adjectifs dérivatifs, au très-grand nombre, soit seul, comme dans ჳიბიბი dchewiani ingénieux, soit combiné avec les formes du génitif, ავბი, აბი, de l'originel ავბი; ჳიბიბი ბიბიბიბიბი il eut faim, lui et ceux de sa suite, Marc 11, 5 (cf. Mark. XVI, 2, 14, 18; XVII, 10; XX, 1, 9, 24; XXII, 28; I cor. XXV, 47); ბიბიბი ავბიბიბიბი, les choses du ciel; hébr. IX, 23; სიბიბიბი ბიბიბიბი ბიბიბი-ავბი ავბიბიბიბიბი sera fâché, n'importe pour quel sujet, Code VI, 174.



Mis au commencement d'un nom, *ბ* en fait un adjectif, *ბეჭისაბგჳ* bénédiction, *ბეჭისაბგჳ* béni, et *ბეჭისობ*. Serait-ce donc que le pluriel n'est qu'une sorte de qualification du nom.

ჭ en, l'autre forme plurielle produit aussi ce dernier effet, *ბბბბეჭი* donnée, *ბბბბეჭი* nourri, et *ბბბბეჭი*, *ბბბბეჭი*.

Les flexions géorgiennes ne sont pas sans analogie avec celles de la langue sanscrite: 1° nous trouvons en sanscrit la division des déclinaisons, suivant les finales a, i, ou; un génitif correspondant, ou ა, ისა, ოსა; 3° un datif en აია, qui manque souvent, et est remplacé par le génitif. 4° un ablatif en ა pour ახ, ახო, venant de thas, qui marque le mouvement d'un lieu à un autre; 5° un pluriel neutre en ნი, et un instrumental en ბის, ების, ობის (Essai sur le Pali par E. Burnouf, *opusc.*; et J. H. avril 1829, art. du même, t. 309, 310, mai 1829, t. 330).

28. Déclinaison des noms communs en *ი* précédé d'une consonne autre que *გ*, *რ*, *ყ* ou.

Singulier.

N.A. ბრმა,	khili,	le fruit,
გ. ბრმა იბ,	khil isa,	du fruit.
დ. ბრმა ბ.	khil sa,	au fruit.
Voc. ბრმა ო,	khil o,	o fruit.
Inter. ბრმა ნობ,	khil isha,	avec le fruit, et ბრმანა ცხისა.
Mod. ბრმა სე.	khil ad,	en fruit.
Fin. ბრმა სდოგ,	khil ande,	jusqu'au fruit, et ბრმანდოგ, ბრმანდოგ.
Or. ბრმა იბ-გებ,	khil isa-gan,	par le fruit.
Comp. ბრმა იბ-ობ,	khil isa-thesis,	pour le fruit.
Loc. ბრმა ბ-ბებ,	khil sa-china,	dans le fruit.
Loc. ბრმა ბ-ობ,	khil sa-thana,	vers le fruit.



ნ.ა. ბრმ ბნ,	khil ni,	ა ბრმ გბნ,	khil ébi,	les	fruits.
გ. ბრმ თა,	khil tha,	ბრმ გბნ ს,	khil ébisa,	des	fruits.
დ. ბრმ თა,	khil tha,	ბრმ გბნ ბ,	khil ébsa,	aux	fruits.
ე. ბრმ თა,	khil tha,	ბრმ გბნ რ,	khil ébra,	o	fruits.
ქ. ბრმ თა,	khil tha,	ბრმ გბნ ზ,	khil ébita,	avec les	fruits.
წ. ბრმ თა,	khil tha,	ბრმ გბნ კ,	khil ébad,	ou	fruits.
ჭ. ბრმ თა,	khil tha,	ბრმ გბნ ლ,	khil ébilta,	avec les	fruits.
ხ. ბრმ თა,	khil tha,	ბრმ გბნ მ,	khil ébisa,	jusqu'aux	fruits.
ც. ბრმ თა,	khil tha,	ბრმ გბნ ი,	khil ébisa,	par les	fruits.
ძ. ბრმ თა,	khil tha,	ბრმ გბნ ე,	khil ébisa,	pour les	fruits.
წი. ბრმ თა,	khil tha,	ბრმ გბნ თ,	khil ébisa,	dans les	fruits.
წკ. ბრმ თა,	khil tha,	ბრმ გბნ ე,	khil ébisa,	vers les	fruits.

Les noms en n, ayant à la première lettre des voyelles n, m, cy, se déclinent, sans exception, sur le paradigme de ბრმ ბნ.

29. Remarques.

Bien que le n final du cas direct ne paroisse pas élide au génitif et à l'instrumental, c'est lui cependant qui disparaît devant n de ნბ, ნავ, comme l's de ზგო ნებო, ზგონბ, ზგო ნავ; comme l'g de გყ ბოჯე, dans გყ ნბ, გყ ნავ: il disparaît également devant toutes les flexions des deux formes plurielles, ზბზ ბნ les camps, ზბზავ... & ; გბგ გბნ les chevaux, გბგ გბნბ, გბგ გბნბ... &, de ზბზნ ბანა camp, გბგნ კახე cheval... &.

L'on peut dire, au reste, d'une manière générale absolue, que les noms en n sont plutôt des attributifs que des substantifs: en effet ces n ne leur est pas tellement inhérent qu'il ne puisse être retranché, et l'on trouve ces noms ainsi écrits: გბგ



oc.	ფაძის	ქონის-ჯობ,	par les temples,	ბოაგონ	ქონის-ჯობ,	par les lumières
cauf.	ფაძის	ქონის-ოჯბ,	pour les temples,	ბოაგონ	ქონის-ოჯბ,	pour les lumières
soit	ფაძის	ქონის-ძონბ,	dans les temples,	ბოაგონ	ქონის-ძონბ,	dans les lumières
soit	ფაძის	ქონის-აობ,	vers les temples,	ბოაგონ	ქონის-აობ,	vers les lumières

Souvent aussi, et pour le même mot, la dérivation n'a pas lieu; il n'y a là-dessus d'autre règle que l'usage.

ფე-ყობს კვა-განა la terre est sujet à la même règle, relativement à l's de la pénultième; ფ. ფე-ყობს, et ფე-ყობს; Impr. ფეყობას, et ფეყობა... &c. Au pluriel en ყბ, ce nom ne perd rien, ფე-ყობყბ... les autres... &c; mais il veut perdre en fait au ce pluriel simplement en ყბ: ფე-ყობყბ, ფე-ყობყბს... &c.

ქონის კმარი époux, se décline régulièrement ქონის, ქონისა, ქონისბ, ... &c; et, en composition ქონის-კმარი épouse. Impr. v. g: au lieu de ქონის, ქონისა, ქონისბ... &c.

ქონის კხმარი épée, fait გონის, გონისა, გონისბ... &c; au lieu de გონისბ, გონისას... &c

ბეზგის მოხვარი le kowr, et tous les noms en ვის perdent s aux cas obliques, dont la flexion commence par n, au modal, et au pluriel en ყბ: ბეზგისბ, ბეზგისას... &c

ბეზგის მოგვარი ami, éprouve une perte analogue: ბეზგისბ, ბეზგისას, ბეზგისბ... &c

სიძის ვიმარი rêve, éprouve un renversement comme ქონის époux; სიძისბ, სიძისა... &c; § სიძისბეძემ-სიძის სიძისბს იხილ, et Joseph ayant un rêve. Gen. xxxviii, 9.

ძრის ძალი force, fait ძრისბ, ძრისას et ძრისა.

ობის ობელი ophelin, et ვისის გობელი tour, perdent le s pénultième; ობისბ, ობისას, ობისა, ობისბ... &c; ვისისბ, ვისისას, ვისისა, ვისისბ... &c; ვისბ, სივისისობს 9.

բրայե, ճոճեհեմե ընդդոն Բ Գոյծո Ծոռ, celui qui, sur son lieu de
 mort, confie à quelqu'un ses enfants orphelins, et leur patrimoi-
 ne, code III, 101; Գոյծոն-ըծ յծծոյնոնոն, depuis la mort d'Ananée, I, c. XXXI, 38.

30. Déclinaison Des noms communs en ութ, այ օւ
 Singulier.

- n.A. Կիտ, քո, la branche.
- Գ. Կիտեծ, քո ւօ, de la branche.
- Ծ. Կիտեւ, քո յօ, à la branche.
- Վ. Կիտօ, քո օ, օ branche.
- Just. Կիտ քօս, քօ իտա avec la branche; ք Կիտ քօսպիտ քօսիտօրտի.
- Mod. Կիտ քօ, քօ ը en branche.
- Fin. Կիտ քիծքք քօ իսանէ յոքիտա Էա քօ, ք Կիտ քիծքք քօ ըմմէ.
- Օր. Կիտ քիծքք, քօ ինգան, par la branche?
- Comp. Կիտ քի-քիւ, քօ իս-տիւն, pour la branche.
- Եւ
 օր Կիտ Է-ճոճ, քօ իս-ժինա, dans la branche.
 ք Կիտ Է-քօճ, քօ իս-ժանա, vers la branche.

Pluriel.

n.A.	Կիտեր, քօ ն,	les	Կիտ յոն,	քօ էօի.
Գ.	Կիտօս, քօ ըն,	} des aux	Կիտ յոնեւ,	քօ էօիս,
Ծ.	Կիտօս, քօ ըն,		Կիտ յոնեւ,	քօ էօիս,
Վ.	Կիտօս, քօ ոօ,	օ	Կիտ յոնօ,	քօ էօօ.
Just.		avec les	Կիտ յոնօ,	քօ էօիտի.
Mod.		en	Կիտ յոնքօ,	քօ էօիք.
Fin.	Կիտ յոնքք, քօ իսանէ,	յոքիտա	Կիտ յոնքքքք,	քօ էօիսանմէ.
Օր.	Կիտ քօ-ըծ, քօ իս-գան,	par les	Կիտ յոնեւ-ըծ,	քօ էօիս-գան.
Comp.	Կիտ յի-քիւ, քօ իս-տիւն,	pour les	Կիտ յոնեւ-քիւ,	քօ էօիս-տիւն.
Եւ օր	Կիտ յի-ճոճ, քօ իս-ժինա,	dans les	Կիտ յոնեւ-ճոճ,	քօ էօիս-ժինա.
ք	Կիտ յի-ճոճ, քօ իս-ժանա	vers les	Կիտ յոնեւ-քօճ,	քօ էօիս-ժանա.

Géorgienne
Singular.



n.A.	ky	rou	la	millean.
G.	ky	isa,	da	millean.
D.	ky	sa,	an	millean.
V.	ky	o,	o	millean.
Just.	ky	ava,	avec le	millean; en kyavay ka.
Mod.	ky	p,	en	millean.
fin.	ky	bdpy,	jusqu'au	millean; en kybdpy, soumise.
oc.	ky	el-gob,	rou isa-gan,	par le millean.
caus.	ky	el-azb,	rou isa-thvis,	pour le millean.
Lieu	in	ky	el-dob,	rou sa-china, dans le millean.
	sur	ky	el-avb,	rou sa-thana, vers le millean.

Pluriel.

n.A.	ky	va,	rou va,	les	ky va,	rou va.
G.	{	ky	ava.	{	ky va va.	rou va va.
					ky va va,	rou va va.
D.	{	ky	ava.	{	ky va va,	rou va va.
					ky va va,	rou va va.
V.	{	ky	va,	o	ky va va,	rou va va.
					ky va va,	rou va va.
Just.	{	ky	va va,	meubles	ky va va va,	rou va va va.
					ky va va va,	rou va va va.
Mod.	{	ky	va va,	en	ky va va va,	rou va va va.
					ky va va va,	rou va va va.
fin.	{	ky	avbdpy,	jusqu'au	ky va va va va,	rou va va va va.
					ky va va va va,	rou va va va va.
oc.	{	ky	va va-gob,	par les	ky va va va-gob,	rou va va va-gob.
					ky va va va-gob,	rou va va va-gob.
caus.	{	ky	va va-azb,	pour les	ky va va va-azb,	rou va va va-azb.
					ky va va va-azb,	rou va va va-azb.
Lieu	{	ky	va va-dob,	dans les	ky va va va-dob,	rou va va va-dob.
					ky va va va-dob,	rou va va va-dob.
Lieu	{	ky	va va-avb,	vers les	ky va va va-avb,	rou va va va-avb.
					ky va va va-avb,	rou va va va-avb.

Tous les noms communs en va ou en va se déclinent, sans aucune exception, sur ces par adjectives. Ils peuvent prendre le final au nominatif singulier; dans les autres cas, ils ont le par ou les flexions commençant par va : G. va, va; Just. va va, va va; Mod. va va, va va; fin. va va va, va va va; oc. va va-gob, va va-gob; caus. va va-azb, va va-azb; Lieu in va va-dob, va va-dob; sur va va-avb, va va-avb.

201. $\begin{cases} \text{in. } \text{bngyâs} \text{ ou-âbs, sirqwa tha-china, } \\ \text{vers } \text{bngyâs} \text{ ou-âbs, sirqwa tha-thana.} \end{cases} \parallel \text{bngyâs} \text{ qd'â-abs, sirqwa ebsa-china.}$
 $\parallel \text{bngyâs} \text{ qd'â-abs, sirqwa ebsa-thana.}$

n.A. Les paroles; G. des paroles; D. aux paroles; r. o paroles; Instr. avec les paroles; mod. en paroles; fin. jusqu'aux paroles; oc. par les paroles; caus. pour les paroles; Loc. dans, vers les paroles.

Singulier.

n.A.	ყვილ,	qwe,	le	prisonnier,
G.	ყვილ,	qwi isa,	du	prisonnier.
D.	ყვილს,	qwe sa,	au	prisonnier.
r.	ყვილს.	qwe s,	o	prisonnier.
Instr.	ყვილს,	qwi ita,	avec	le prisonnier; or ყვილს.
mod.	ყვილს,	qwe d,	en	prisonnier.
fin.	ყვილს,	qwi isamde,	jusqu'au	prisonnier; or ყვილს.
oc.	ყვილს-	qwi isa-gan,	par le	prisonnier.
caus.	ყვილს-	qwi isa-thwis,	pour le	prisonnier.
201.	ყვილს -	qwe sa-china,	dans le	prisonnier.
202.	ყვილს -	qwe sa-thana,	vers le	prisonnier.

Pluriel

n.A.	ყვილს,	qwe ni.	ყვილს,	qwi ebi,	les
G.	{	ყვილს,	ყვილს,	qwi ebisa,	des
D.			ყვილს,	qwi ebsa,	aux
r.	ყვილს,	qwe no,	ყვილს,	qwi ebo,	o
Instr.			ყვილს,	qwi ebitha,	avec
mod.			ყვილს,	qwi ebad,	en
fin.	ყვილს,	qwi ethande,	ყვილს,	qwi ebisamde,	jusqu'aux
oc.	ყვილს-	qwi etha-gan,	ყვილს-	qwi ebisa-gan,	par les
caus.	ყვილს-	qwi etha-thwis,	ყვილს-	qwi ebisa-thwis,	pour les
201.	ყვილს -	qwe tha-china.	ყვილს -	qwi ebsa-china,	dans les
202.	ყვილს -	qwe tha-thana.	ყვილს -	qwi ebsa-thana,	vers les

PRISONNIERS.

Si, au lieu de *čj* l'on emploie *z*, qui me parait *malin* archaïque, on déclinerait ces noms, sans aucune différence, sur les paradigmes en *s, z*: *brčjzr, brčjzrbv, brčjzrvb... &; čjzr, čjzrbv, čjzrvb... &*; et même, avec *čj* les deux flexions commençant par *r, rb, rav*, sont les seules qui donnent une variante, non de déclinaison, mais d'orthographe, parce que *čj* se rencontrant avec *r* se change en *z*, et que *z* s'écrit fort bien avec *gr*.

Si le cas direct portait *e* final, et que l'on voudrît le conserver à d'autres cas, on dirait: *čjčjčle, čjčjčlv, čjčjčlv, ... &*; au pluriel, aucun cas ne garderait *e*, et la déclinaison se ferait selon le paradigme. En un mot, *e* ne resterait, après le nominatif, qu'aux deux flexions commençant ordinairement par *r*, et le remplacerait (ant. § 197, 5).

De même, en conservant *čjčl* au pluriel, au lieu de *čjč*, le *čl* du radical est éliminé par la rencontre du *j* de la terminaison *črb*, qui rend *čl* à cause du voisinage de *čj* devenu confus: ainsi le veut l'usage; autrement on aurait *čjčjčrb... &*.

32. Déclinaison des noms communs en *gr, z wi*.

Singulier.

n. A. <i>čjčjčrb</i>	<i>leghwi</i> ,	la	figue
g. <i>čjčjčrb zlv</i>	<i>leghw isa, or čjčjčrbv,</i>	de la	figue.
d. <i>čjčjčrbčjčlv</i>	<i>leghw sa, or čjčjčrvb,</i>	à la	figue.
v. <i>čjčjčrbv or,</i>	<i>leghwi o, or čjčjčrv or,</i>	à	figue.
loc. <i>čjčjčrbv or ad</i>	<i>leghw itha, or čjčjčrbv or itha,</i>	avec la	figue.
mod. <i>čjčjčrv or p,</i>	<i>leghw ad,</i>	en	figue.
fin. <i>čjčjčrb zlvčjčrvčjčrv,</i>	<i>leghw isančjčrv, čjčjčrbvčjčrvčjčrv,</i>	jusqu'à la	figue.
or. <i>čjčjčrb zlv-čjčrv,</i>	<i>leghw isa-gam, čjčjčrbvčjčrvčjčrv,</i>	par la	figue.
cauf. <i>čjčjčrb zlv-čjčrvčjčrv,</i>	<i>leghw isa-rčjčrv, čjčjčrbvčjčrvčjčrvčjčrv,</i>	pour la	figue.

სა ლეჩქაჲ ბ-ძნბ, leghw sa-china, dans la figure.

სა ლეჩქაჲ ბ-აბბ, leghw sa-thana, vers la figure.

Charact.

სა. ლეჩქაჲ ბ,	leghw ni.	ლეჩქაჲ ბ'ბ,	leghw ébi,	les
ს. { ლეჩქაჲ აბ,	leghw rha.	ლეჩქაჲ ბ'ბბ,	leghw ébia,	des
ს. { ლეჩქაჲ ბ,	leghw no,	ლეჩქაჲ ბ'ბბ,	leghw éba,	aux
ს. ლეჩქაჲ ბ,	leghw no,	ლეჩქაჲ ბ'ბბ,	leghw ébo,	o
ს. ლეჩქაჲ ბ,	leghw ni.	ლეჩქაჲ ბ'ბბბ,	leghw ébiba,	avec
ს. ლეჩქაჲ ბ,	leghw ni.	ლეჩქაჲ ბ'ბბბ,	leghw ébad,	en
ს. ლეჩქაჲ აბბბ,	leghw thandé,	ლეჩქაჲ ბ'ბბ'ბბ,	leghw ébiba-rîdés,	jusqu'à
ს. ლეჩქაჲ აბ-გბ,	leghw tha-gan,	ლეჩქაჲ ბ'ბბ-გბ,	leghw ébifa-gan	par les
ს. ლეჩქაჲ აბ-აზბ,	leghw tha-thwin,	ლეჩქაჲ ბ'ბბ-აზბ,	leghw ébifa-thwin,	par les
სა ლეჩქაჲ აბ-ძნბ,	leghw rha-china,	ლეჩქაჲ ბ'ბბ-ძნბ,	leghw ébifa-china,	dans les
სა ლეჩქაჲ აბ-აბბ,	leghw rha-thana,	ლეჩქაჲ ბ'ბბ-აბბ,	leghw ébifa-thana,	vers les

z étant le produit de gr, pour agn, si, au lieu de z, on emploie gr, le datif singulier et le pluriel se déclinent régulièrement comme les autres noms en r, ლეჩქაჲ ბს, ლეჩქაჲ ბრ, ლეჩქაჲ აბ... ბს. si au contraire on conserve z, toutes les flexions commençant par une consonne seront précédées de აჲ, qui se prononce des lèvres, et, alors, toute la différence de ces noms par rapport aux autres est dans la fusion de აჲ avec r, aux flexions du génitif, et de l'instrumental, produisant z.

33.

I. Noms en sa, sur deux bags la même; noms communs.

საბბს ანარა leopard. სპბს ბბბა mère.

საბბს ენა langue. სპბს ბბბა île.

Noms propres: ბაბბბს ნარბბბა.

საბბბს ბბბბა, Thècle. ბნბბს ნინა.

Noms sur pyg rge bocage; noms communs.

pyg ogha jour.

pyg vaccé plaine.

pyg cibé escalier.

pyg homme cheval.

Noms propres.

pyg ioané Jean.

pyg ewthimé, Euthime

pyg kristé Christ.

II. Noms sur brgnn khili fleur; noms communs.

pyg wardi rose.

pyg tharwi rère.

pyg jami heure.

pyg oundji trésor.

Noms en r, qui se contractent: armée; g. modjirib.

brgnn lumière; g. brgnn.

brgnn cœur; g. brgnn.

Noms propres en r;

brgnn onoi honneur.

brgnn iradi, héradius.

brgnn sergi Serge.

La terminée par une consonne.

brgnn nadi.

brgnn adam.

brgnn phannar.

III. Noms en rs, sur brgnn

rs branche.

brgnn abano bain.

brgnn nochio champignon.

brgnn ourxko étranger.

brgnn khbo veau.

En ou, sur brgnn ou ruisseau brgnn ou sord.

brgnn bleu bégue.

brgnn tortu.

Noms propres.

brgnn khoto.

brgnn abdiou.

brgnn Eliou.

brgnn djadaro.

brgnn Babilo.

IV. Noms en qwa, sur brgnn qwa parole.

brgnn garkibwa, le être fauché; brgnn tserwa le être écrit.

brgnn serqwa grêle.

brgnn rirwa la mefle.

En wé pyg, sur pyg qawé le captif.

brgnn méwa huitième.

brgnn libiqwé ardemment.

brgnn libidjougé, murisme. brgnn kionkhwa simplicité.



ვ. რომელი vi, სა რთვად leghwi figue?
 რიგზე, urzakhi nombre. ზოვ zarkhi ours.
 თავი rhagwi Jouris. ეჭვ edkhi source.

ბ. ქ: აქა ველ-მწიფე ხობრავ შქის-უან, თილასი თისისა-
 გან, ქ ვეძირისა-უან, ნარგინ-ჯაყეს ციხეს-თან შსვლთა, ქ
 ნარგინ-ჯაყეს სძინელი ომი რამხეყოლებითა:—

იმ რამეს ჯაყემ რვეს ყბძანა. „ცეცხლი წმითი:“ აქვს ცეცხლი
 D.S. mir. N.S. შამთ D.P. dem. A.S. juu. A.S.
 წინა-ში რომ ხმათარლებქ, გაქრებქ. ნაი რვე ქ რამე ისეუ შილასა: მეთ-
 L.S. corde. N.S. juu. N.S. mir.
 ხეს რვეს, ცელი ბუჩქი ხმაქუა. ჯაყე ვეველ-ვემანთ უარქიქა, ნარქნა,
 D.S. N.S. ზარ. N.S. შამთ. mod.S. dragon. A.S. barcha
 ქ მათ შმარათ: ველ-მწიფე-მ რომ წანახ, ვგონ ნამე რამთქმს⁽¹⁾, წინეს რომ შ.
 N.S. ampoule. D.S. corde.
 ახლოვქ, ისეუ გაქრა: მხეთეს რვეს, მესე ბუჩქი ხმაქუა-ჯაყე-მ ოქეა.
 D.S. N.S. N.S.
 თარ იქნ. უნათ რომ შვიგონთა-თანემ სექე წიხითა ურას შრძის ვარაქ
 N.S. affaire. N.S. femme.
 თარქიქა, ხანი წიქირს. ქ იმთ-უწე ცეცხლია წამოქრ, ქ ამას ამბობქ. „ვინ ხარ,
 A.S. baron. Inn.S. chanceler.
 მღვთაბი ხელი წიქირთ, ქ ვმა მსწვლეთ. ვერა ვამოგო ხა: ამ წყევლოთ
 A.S. main. A.S. source.
 -მა ჯაყემ ქ შიქირს, სეუ მქანქ ხელი წამხა, ქ არისე თვლითა ქმ. შმავთა
 N.S. I.S. ail.
 ამ სიფივეს ამბობქ. ქ ისე ბუჩქარქ:—
 D.P. parole.
 ველ-მწიფე-მ რომ წანახ, რვე შეხმარქ: ვილასი თის-მა ყბძანა. რვე
 N.S. N.S. philosophe. D.S.
 6 არ თარქოქეთ, ხსემ ხვეწი სექე წიხითა: „თვიქ ის შრმა ვარა, ქ წყალი-ში
 N.S. N.S. I.S. eau.
 უმ-ვარა. ქ თამბახ... ვინ ხარ, ქ მავლასი ველი წიქირთ. თარქნათა
 A.S.
 ველ-მწიფემ მძან. „სეუ ყრქ ქმეძარას, მუშეყომა, ქ ვამოგონთ: ვილასი-
 N.S. N.S.

(1) orthographe vulgaire. pour წმინდას. — (2) mot réimprimé.
 10.



դոն-մ հարձակու էջմուռ... քիչ սե շնչբոյ, սե իռչիւ: շարք չլու-
 D.S.

միոյց, ք չլու շիւք, քիչ հմ միցրն: ճիւղ-մ չլու-միոյց չլու իւլիւն,
 N.S. A.S. D.S. A.S.

չլու-միոյց-մ իման... իմիջլոյ, չլու ոչ. մահմն... էջմուռ-մ հմ իման,
 N.S. N.S. N.S.

չլու-միոյց-մ հեծի, սեւ ժնիջլոյձ-ը շարք: չար-մ չլուհեւ չլու իւլիւն,
 N.S. N.S. A.S.

ը սեւ իւլու-մ հարձակ: շլուսեւ շոն-մ հմ սեւն սե ճեւ, բոլ թիւիւք,
 L.S. N.S.

սրց, ք սեւ ժնիջլոյձ-ը շարք:—

ճիւղն-ը շարք-մ հմ սեւն քիչ շարք շնչբո ճեւ, թիւիւք,
 N.S. D.S.

չլու-միոյց Է-մը ոխ, շիւնն թլուս, ք շլուսեւ թլուս: Էսպար ք-
 A.S. m.s. lion. A.S. (1) mod. vulg. souf. A.S. mod. venod. A.S. pierre.

սիւլիւք. ճեւն հմ յիւն իմանն ժնիւն-մ սեւ, թիւիւք. ք շլու-հս ոչ-
 L.S. plaine.

արք, ք սեւ յիւն-ն յիւն թիւիւք, ք ուլարք յիւն թիւիւք: յիւն ժոն ժիւ
 G.S. mont. D.S. la
 cine.

թիւիւք, յիւն յիւն իւլու ճեւն. ոխ թիւիւք ելլի յարք, յիւն ք յարք, շլու
 A.S. source. N.S. arbre. N.S. A.S. cour.

ժնիւնն իւլիւք. իմ-միջ թիւիւք. ք թիւիւք. բոլ թուսեւն ուլիւք,
 (2)

ք ժուլու թիւիւք: թիւիւք թլու շլուս շիւրքիւ:
 N.S. Sommeil. D.S.

ոմ ժու-ն թար շիւնն թլու թլու, սի թիւիւք ոչ. ժուլուսն իւլիւք
 N.S. N.S. oiseau. N.S. espion. D.S. pays.

թիւիւք, թիւիւք. սե սիւն, թիւիւք սե թիւիւքն սիւն թիւիւք. ժուլու-միւ
 G.S. nid D.F.

սե ուլիւք, սե ք սիւ, ք յիւն թիւիւք ժու-ն թիւիւք: սե հմ թիւիւք,
 N.S. N.S.

ք թիւիւք, ճեւն հմ ոմ ք-մ հմ հմ թիւիւք ուլիւք, թիւիւք ուլիւք-մ
 L.S.

եւ ճեւն հմ թիւիւք ուլիւք. բոլ թիւիւքն ոմ ժու-ն թիւիւք թիւիւքն 7
 N.S. L.S. pleur.

յիւն իւլու ճեւն, ոմ իւլու-ն թիւիւք: սե իւլու սե ոչ. հմ ուլու-ն թիւիւք
 A.S. source. N.S. N.S. Caus. S. dob. D.S. Dieu.

թիւիւք: ոմ իւլու ոմ իւլու իւլիւք, հմ, հս իւլու թիւիւքն իւլիւքն շարք, սե իւլու
 D.S. N.S. venu N.S. plaine. D.S.

(1) ce mot n'est tout-à-fait inconnu; il manque dans Soukhan. — (2) ce mot manque également dans Soukhan. — (3) orthographe vulgaire, pour thiougarpa.

philosophe, ramain de leur désastre, surtout si consternés qu'ils s'élança lui-même à leur secours.

Une fois hors de l'enceinte, le Dieu souffla sur eux, et changea l'empereur en lion, le vilain en loup, et le philosophe en renard; et la prière l'effaça même de leur souvenir. Se voyant alors dans une plaine déserte, ils pleurèrent amèrement, sans parler, sans s'éloigner l'un de l'autre, et ayant la conscience de leurs actions. Arrivés au pied d'une montagne, ils trouvèrent une belle source, au milieu d'un épais bocage. Il y avait un arbre, dont le tronc vide leur offrit un abri, et, comme ils étoient très fatigués, ils s'y blottirent, et dormirent deux jours sans s'éveiller.

Or, parmi beaucoup d'oiseaux qui fréquentent cette montagne, il y en avait un, grand voleur, et non moins méchant que grand, qui, de ses ailes déployées, obscurcissait l'air. Comme il arrachait des arbres pour construire son nid, il entra celui où étoient les malheureux, et le porta sur le faite d'une montagne. Ceux-ci, en s'éveillant, furent grandement surpris de voir que l'arbre où ils s'étoient endormis, dans une vallée, fut actuellement sur une hauteur, et ils se mirent à parcourir toute la montagne en pleurant. Ils se dirigèrent vers une source qu'ils aperçurent; c'étoit celle donnée à Job par le Seigneur, dont l'eau avait la vertu de guérir toutes les plaies et toutes les maladies de l'homme. S'étant arrêtés auprès de cette source, sans en connaître la propriété, ils virent deux oiseaux, après s'être entremêlés en se battant, se plonger dans l'eau, et en sortir guéris. Le philosophe, qui l'aperçut, pensant que c'étoit sans doute la source de Job, comme s'il précipiter, et invita ses compagnons à suivre son exemple. A peine entrés dans ce bain salutaire, ils respirèrent la forme humaine. Les fruits nombreux que produisoit la montagne soutinrent leur existence; mais ils ignoroient dans quel pays ils se trouvoient.

N. B. dans ce chapitre, donné comme exercice uniquement pour les noms, les lettres N, G, A, D, C, I... &c. indiquent les cas; S, P, le singulier et le pluriel.

Chapitre III^e:

Rapports des noms entre eux.

34. Le génitif exprime tous les rapports simples des noms entre eux, le régime სადჯიბო ou ძიება (ბძიება, ძიება ce qu'il faut chercher) occupant la 1^{re} ou la 2^e place, mais plus souvent la première: სადჯიბო ნა ბოყყა, ou ბოყყა სადჯიბო, la parole de Dieu. Le génitif s'emploie même dans des circonstances où d'autres tournures paraîtraient nécessaires: ბაგონა სადჯიბო გაბო ბო ბოყყობ ჯეგო le blasphème de (i.e. contre) l'Esprit-Saint, ne sera pas pardonné aux hommes. Mat. xv, 12. cf. Rom. II. 9. ბოყყობ სად ბონა და სადჯიბო ბოყყობ აგონა heureux est le serviteur dont le maître viendra; m. à. m. heureux est de ce serviteur... & Mat. xxiv, 45. on est encore ბონა სად ბოყყობ ნა ბონა სად ბოყყობ la ville de Tiflis: contrairement à l'usage latin fluvius Euphrates, urbs Roma. On voit pourtant une combinaison de mots par le datif, qui forme toute une série, ბოყყობ - ბოყყობ application; ბოყყობ - ბოყყობ je m'applique, ... & cela vient à la nature du second mot ბოყყობ, qui signifie je me dresse, je suis fait tenir debout: i.e. je suis dresse dans mon esprit, je me tiens attentif.

Dans certaines rencontres, les noms propres restent au cas direct, mais le სად indique qu'ils sont au génitif: ბიბი აზბი ბიბი ბიბი ბიბი ბიბი, à son père, fils du roi Giorgi. სად გა 31; et dans les noms de famille ბიბი - ბიბი მხერცი - ხვლი, ბიბი - ბი ბიბი; on dit aussi souvent ბიბი - ბი ბიბი fils de prince, ბიბი - ბი ბიბი fils d'archevêque, ... & dans ces cas là, le régime est toujours devant.

35. Mais si le nom régime est au pluriel en ბი, ou à son

autre cas du singulier, mais non à aucun des cas du pluriel
 alors, après l'inflexion du génitif, que prend le régime, celui-ci
 adoube en outre la flexion du régisseur: $\text{shk'p'ra} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh}$
 les ombres de la loi, $\text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh}$ les enfants d'Israël, $\text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh}$
 $\text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh}$ du corps de J.C., $\text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh}$ aux syn-
 agogues de Galilée. Mais on dit $\text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh}$ dans leurs livres, act. xix, 19.
 $\text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh}$ une mine d'or, ou d'autre mé-
 tal (code,). c'est cet académ, propre à la langue géorgienne,
 que j'appelle double-rapport. L'usage n'en est pas tellement rigoureux,
 même dans le beau style, que l'on ne trouve souvent des phrases
 comme celle-ci $\text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh}$ les esprits des gentils, pour $\text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh}$
 dans act. xiv, 2. Dans la langue parlée, on se rendrait indigne,
 n'a-t-on assuré, si on employait trop souvent le double-rapport.
 (v. pour l'usage, une application remarquable, act. II, 9, 10.)

36. S'il arrive que le régisseur soit accompagné d'une suite
 de noms qui doivent être au génitif, le dernier seul prend l'inflexion
 complexe: $\text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh}$ la fixation
 des limites de leurs propriétés, act. xvii, 26; mais quand la phrase
 est longue, l'inflexion complexe peut se placer au milieu et à
 la fin: $\text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh}$ ceux qui s'en tiennent à la prophétie
 faite à notre père Abraham, Rom. iv, 12.

Au vocatif, la même chose a lieu: $\text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh}$
 $\text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh}$ Seigneur du ciel et de la terre! $\text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh}$
 de l'homme! Ezech. xxxvi, 2; $\text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh}$ enfants des hommes,
 Es. iv, 2.

De même à l'instrumental: $\text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh}$, $\text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh}$
 ou, $\text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh}$ au nom du père, du fils, et
 du saint-esprit. $\text{sh} \text{ } \text{sh} \text{ } \text{sh}$ par la parole du Seigneur,



թ; նիլիցոր ծարթ pour leur gloire; et dans le Zariel
 ձոն հիմն նմնպիսոր զիսկ հորցն զիմիցսոյ, puis que
 tu daignes me recevoir pour ton serviteur; ծոցնսք եւ ընդոսք,
 au lieu de cela... &c.

Quelquefois le modal est suivi du génitif simple: հոյ-
 սոյ ձոն զոյնանս յնն իրեռցիկէ ցոցոմնս ի հիմնարնս եւս
 la puissance de Dieu suffit pour sauver tout croyant, Rom. I, 16, quel-
 que fois d'un cas direct, իլլցոցք կարմն ձմասն իչոսս ձմանս,
 թ պիտի զեթնս ձիսպասս, զըծերցծք ցոցոմնս յնն ի ձմն-
 թոցոս, pour ramener les esprits des pères à leurs enfants, et les
 désobéissans, à de sages pensées; pour préparer au Seigneur un
 peuple parfait, Luc. I, 17.

Comme le modal est également local dans les noms pro-
 pres de ville ou de pays, il peut être suivi du datif, au lieu
 du modal, dans certaines circonstances: Իցրն շոյննսցոյժ, ի լի-
 ն զցոցոմննս, il vint à Capernaum, ville de Galilée. Luc.
 v, 41; cf. act. xv, 13; xv, 22; thukh. f. 264, 265; Իցրն իլլցոցք
 ոննննս իլլ ի վրսնս, il vint au pays d'Israël, Mar. II, 21.

39. Le cas final se combine de cette sorte: ցրոյնս օրոց-
 սոցք ալիլիս, avant que vous ne le demandiez, Mar. vi, 8; ոյն
 զիսկ քոյննսցոյն թ զն զիմնոյննս նոցք, ցրոյնս քոյննսցոյն
 յզիսկ, tu seras muet, et incapable de parler, jus qu'au jour
 ou cela se fera, Luc, I, 20: i.e. qu'après le cas final, le double
 rapport se marque par le datif en թ dans les pronoms, et
 par le modal dans les noms.

40. De même les 6 cas complexes ne prennent point
 entièrement le double rapport, et ils ne s'accordent avec le
 nom régisseur que par la partie qui leur est commune.

on dir donc: $\partial\text{ფაგრაფა აზნა}$, ou $\partial\text{ფაგრა აზნაყფა}$
 Ses disciples; $\partial\text{ყაფბზა} - \text{გობ } \partial\text{ბბრზნა}$, depuis la captivité
 de Babylone, Mar. I. 17.

Je trouve pourtant აზ répétée dans cette phrase:
 $\partial\text{ბბბბ } \partial\text{ყაფბზა} - \text{აზ } \partial\text{ზნა } \text{ზგა} - \text{აზ}$, pour la rédemption
 des hommes perdus; code, III, préf. Il n'y a point emploi
 de l'original, mais simplement du datif, dans ces phrases d'An-
 toni (§ 204. 11): $\text{ზზზზზზ } \text{ზობზზზზ}$ la couronne d'injures, i.e.
 injurieuse; de même c'est ობ et non გობ marque de l'origi-
 nel, qui est ici répétée, $\text{ვაგა-ობ } \text{ზობზზზზ} - \text{ობ}$ l'esprit
 d'impieeté. Les adjectifs en გობ ont été signalés au § 27, en
 parlant du cas original.

41. Quam au pluriel, si le régime est au cas en ობ ,
 génitif ou datif, le double rapport n'est point ობ , mais აზ ,
 $\text{ძაზნ-ობობგა} - \text{გობ } \text{ჭაჭაზაზა}$, des projets perfides des Juifs, act.
 xx. 19; $\text{ჭბჭბ } \text{ზგა } \text{ჭობობობაზა}$, ils l'ont livré aux mains des
 gentils, ib. xxi. 12. On trouve également le double rapport აზ
 quand le régime est au datif singulier, et le régime au gé-
 nérif pluriel, $\text{ზაზაზა } \partial\text{ფაფაზა } \partial\text{პლბზაზა } \text{გაგაზა } \text{დადაზა}$, comme
 à l'origine et à la fin de tous les êtres, Genh. 80.

42. Voici quelques exemples d'emplois remarquables du double-
 rapport:

1°. Régime au singulier avec un régime pluriel.

$\text{ვობზაზა } \text{ვობზა } \text{ვაგაგა } \text{ჭობზაზა } \text{დაზა } \text{ჭაჭაზაზა}$, parsons en
 l'événement des images de la Tré-sainte Vierge, code, II, 2;
 $\text{ჭობზაზა } \text{p. } \text{ჭობზაზაზა}$. $\text{მზაზაზა } \text{მზაზა}$, $\text{აზობზაზა } \text{მზაზა } \text{მობზაზა}$
 $\text{გა-მზაზა } \text{მზაზა}$, de même, les enfants qui insultent leurs pères
 et mères, ib. II, 27; $\text{მზაზა } \text{p. } \text{მზაზა}$.

2°. Double rapport par attraction.

გაბნ ვის მიტყნებნ რქმნს ვით სუგნ. ქუხუქს ლის ქმნობ ვიკვარებნ.

Ceux qui ne la voyoient pas étoient comme tous; et ceux qui avoient le bonheur de l'apercevoir étoient dans l'admiration (mis sur la poésie, exemple d'un vers de 20 syllabes). ქმნობს სწობსაჲს ზაფთაჲს დუ მარს, p. სწობსაჲს ქმნობს, ცდე; III, 347, სწობს სუგნობს ზაფთაჲს, il y a des noms qui... aut. 397, 6; p. სწობს სუგნობს ზაფთაჲს... ზაფთაჲს სწობს მიტყნებნ სუგნობს დამბობს სუგნობს სუგნობს les sexes animés, du genre masculin, Phisal. 28. Cette tournure me paroît, en général peu régulière.

43. Au reste, le double rapport est un usage élégant des latins anciens, et de quelques ouvrages modernes en style bigné. M. Lottier, qui a passé 6 ans dans le pays, m'a dit que les personnes même les mieux élevées en faisoient peu d'usage en parlant.

Les Géorgiens nous font peine à appliquer leur double rapport, parceque, considérant le régime comme une modification du régissant, une qualité qui lui est ajoutée (გობდავლებობა, qualification), il doit prendre, comme tel, une forme adjectivale; en sorte qu'une combinaison comme celle-ci სუგნობს რქმნობს les œuvres de Dieu, équivant réellement à cette autre მანუჭობს სუგნობს les œuvres divines. Ainsi le double rapport transforme le régime en un adjectif ajouté au mot régissant. Antoni a détaillé avec beaucoup de justesse les 17 cas du double rapport dans le § 197, 12-22, et j'ai tiré de là plusieurs exemples qui me manquoient. Le P. David et Phisalowne ne parlent point de cela.

44. Quand plusieurs noms, faisant partie d'une énumération, devoient être mis au même cas, il n'est pas rare qu'ils soient combinés de sorte que le dernier reçoive, seul, la flexion caracté-



შიე იყვინ: ეს ვერტიო ჩმ ვამტინს თვის მამს სსსხლო-ში ჰვიჩ. ის მინი
N.S. G.S. I.S. Demare.

სხლო ნსხ. ჩ ვერ იენა, თინილოს ემა ჩმ ვამტინს. ჩ იმ სხლო-ში ჰვიჩ, ნახ
A.S. G.S. pleur. N.S. Jan. L.S. maison

თვინი რეს შიეი სევა. ქლოი სთინი: რეს-მ ჩმ ქლოის ემა ვიციენს, ებოი
N.S. mere N.S. N.S. G.S. A.S. voix

სეიო ქლოილოს, ჩმ ვინე იმ სხლო-ში იყვინ ყვე-ნი ვამტინს: რეს - 8
L.S. N.P. la

შვილი ებო-მან-ეჩის მხეივიენს ჩ თულის შემეყინი: მლოილო-ში, ჩმ ქლოი
mère et la fille. D.S. cour. N.E. Abbisner. A.S.

ნესს, ვლო-მწიეის-თის მსხინდოთ ვაქინს: -
L.S. M. vulg. malayer.

ველო-მწიეი-მ ჩმ ჰოყე, ჩმბერ, ჩ სსქინიო სეო-თის ჰვიჩ. ნახ
N.S. I.S. hère. I.S. epouse.

ჩმ რეს-შვილი ებო-მან-ეჩის მხეივიენს, ჩ თულის-შემეყინი: ჩნხე მლოი, ჩ მ
N.P. D.S. A.S. eau.

მლოი, მლოი სნანს ჰოყენს: ვლო-მწიეი ქლოი მლოყენს, ჩ ვლო-მწიეი მლოი,
D.S. consultation. N.S. A.S. N.S.

სსსხლოი სთინი: ვსსხლო-თიო სსქინიო სეო-თის სეო ვამტინ. ვსსხლოი რ
N.S. N.S. N.S. D.P. paure.

აქინდო მლოი ებო, მლოი ქლოი თვინი სხეი ჰვიენს: -
D.S. indigent. D.S. A.S. histoire.

ქლო-მ თვინი სხეი ეყლი თთ-თიო მსხინს. ჩ ვინე ვინე მლოი.
N.S. A.S. D.S.

ჩ, ჩ ყველიო მლოი. სსსხლო ვსსხლო მლოი ჩ ვამტინს, ეყლი ვამტინ. თთ-თიო ის სსსხლო
I.S. G.S. A.S. femme. A.S. diversione.

ემა ის ყველიო იყვინს, მან-ეჩ ვინე მსხინს სსსხლო: სსსხლო ვინე სსსხლო-თის იმთი
N.S.

მლო-თიო აქინ ვიყენს: მლოი ვლო-მწიეი ჰვიენს. ვინ იყენს ის ვინე ებო
N.S. N.P.

იყვინს: ჩ ვინე-თის მსხინს თთ-თიო ვი ვინე ვინე. მლო-მ ვინე ვი
N.S. I.S.

ჩმ იმთი. ჩ ვინე-თის მსხინს ჩმ მლოი-თის ვინე-თის: თთ-
N.S. malheur. G.S. grèce.

ჩ ვინე-თიო ვლო-მწიეი-მ მლოი... მლოი-თის მლოი ჩმ, ის სსსხლო ვინე-თიო
N.S. N.S. G.S. N.S. eau. A.P.

ჩ ვინე-თიო, სსსხლო სსსხლო, ის ჩ ვინე-თის ჩ, მლოი-თის: -
N.S. affaire. N.S. D.S.

მლოი ვლო-მწიეი ვინე-თის მლოი-თის მლოი, ჩ ვინე-თის, სსსხლო
N.S. D.P. génie. A.S. terre

ის სსსხლო ვინე-თის იმთი, მლოი-თის: მლოი-თის, ნახ სსსხლო ვინე-თის, მლო-
A.P. D.S.

համ զդիս որդես: Զդրոբք, զլոտ-ձրոցն Զսեպրե... իցստ Զդրոց, զլոտ-ձրոց
P.S. A.S.

Յոյրոս հս: յհոս Զդրոտ նմն շար նմնացն, ոն սհոն, սոյ սհ. զդի զլոտնոս
P.S. P.S.

Իճե պոսկև նոյ սոյ ոնոն սհոն, սո Զձրոցն: Մտոն իլոտ. Իլոտ. Վերո
P.S. N.S.

սհոն: զլոտն պոստ, լոտ-ձր. Իլոտ. Ի զլոտ-ձրոցն-սո Զոյգրե, Իլոտ. Վերո
P.S. N.S. N.S.

Զլոտն: Զլոտն իլոտն իլոտն. Իլոտ. Վերո
A.P. Paris.

համ զլոտնոյն, նոյն հմ զսից նոտն իլոտն, Իլոտ զլոտնոյն: զլոտ
L.S. Jardin.

ձրոց Զլոտն, նոյն լոտն Զլոտն զլոտնոյն, սոյն սոյն իլոտն. Վերո-ձրոտն
N.S. A.S. P.S.

նոյն. Վերո լոտն նոտն. Վերո լոտն իլոտն-ձրո զլոտնոյն լոտնոյն, զլոտ
N.S. N.S. A.S. humanté.

զլոտնոյն: Վերո լոտն զլոտն լոտն լոտն լոտն, զլոտն զլոտն, զլոտն զլոտն
L.S. N.S.

լոտն: Վերո լոտնոյն, լոտն, լոտն սոյն, Զլոտն սոյն լոտնոյն զլոտն-ձրոցն-սո
N.S. P.S. P.S. G.S. chine. N.S.

Վերո զլոտն-ձրոցն - զլոտն, լոտն, Իլոտն լոտն-ձրոցն լոտն, սոյն սոյն լոտն
N.S. N.S. A.S.

նոյն. Վերո լոտնոյն, զլոտն լոտն, լոտն լոտն լոտն լոտն լոտն լոտն լոտն
N.S. P.S.

լոտն լոտն, սոյն, Իլոտն լոտն լոտն, Իլոտն լոտն լոտն լոտն լոտն լոտն
A.S. P.S. l'homme. P.S.

լոտնոյն, լոտն-ձրոցն, լոտն լոտն-ձրոցն լոտն-ձրոցն, լոտն լոտն լոտն լոտն
G.S. malheur P.S.

հոյ լոտն լոտն լոտն, լոտն լոտն լոտն լոտն լոտն լոտն, լոտն լոտն լոտն
N.S. A.S. P.S. G.S. bonré.

Վերո լոտն-ձրոցն: լոտն լոտն լոտն լոտն լոտն, լոտն լոտն լոտն լոտն
A.S. P.S. G.S. A.S. heure. N.S.

լոտն: Վերո լոտնոյն լոտն, լոտն լոտն: լոտն
N.S.

L'empereur, le philosophe et le vizir sont mé-
tamorphosés en bêtes, par l'effet d'un charme: ils se
perdent en pays inconnu.

La colombe que Nargiz-Bjadou renvoie en cage dans son nid
que étoit Roukam-Phor, la fille du roi du Kachig (de l'orient).

(1) սոյն զլոտն-ձրոցն. (2) սոյն լոտն լոտն

47. Quelle que soit l'opposition de l'adjectif, avant ou après bien que la 1^{re} se rencontre le plus généralement, l'accord de l'adjectif en nombre en cas n'est point de rigueur. *ბრძანებნი ბრძანებნი, ბრძანებნი ბრძანებნი*, prenez-nous les voies, rendez qui gâtent nos vignes, cant. 2, 15. *ბუ-თაჲ ცუფრო აყზიბენ ვინ-დობ ვიფ-აფს-დობ*, l'ouagre engir-il en vain? Job. VI, 5: voilà pour l'accord.

On a vu au § précédent *ბრძანებნი ბრძანებნი* beaucoup de possédés; *ჰქონ ყფჳთონ ლქდენ ვაერობ*, tu avais toutes mes actions, *ლ. 905*: un autre M^{re} porte *ჰქონ ლქდენ ყფ-ობნი*, où les adjectifs s'accordent avec le nom. *ბელ აუგროს, ჟინტონ ბედნი-აზი, ბოვნი ანდოვნი*. Job *გაჩინებნი*, beaucoup de princes préféraient le roi: *Chéimouraz* à cause de la religion chrétienne, *chr. gé. 175*. *პაპნი მუდჳნონ* avec une grande armée, *ვანონი-ბუბაფს ბუბონ* serviteurs qui font bien leur devoir; *არობნი ვაჟონი აყზიბენ*, j'aime les jeunes gens intelligents, Maggi, 116; *ბრძანებნი ყუბონი ბქდენი, აბერ-ვი-ბინი* avec beaucoup de richesses, de chevaux et de chameaux, *chr. gé. 71*; *ვინტრო ბრბინი ლქდენი ვიფ-ბრბინი*, comme fondus par la chaleur, Job, VI, 17; *ბრძანებნი ბრბინი მუბდენი ვა-ბინი-ბინი*, les enfants qui insultent leurs père et mère, *ode*.

Aussi établie (§ 312, 395) l'accord de l'adjectif et du nom comme une règle invariable, mais il ne s'agit, pour tout exemple, que des phrases tirées d'une traduction de *Linnæus*, en géorgien, dont il est l'auteur, dans celle-ci, extrait d'une lettre que nous ne possédons pas, *ჟინტონ ბრბინი-ვინ ვინტრონი ბუგონი ჰქონ*, de très bon âme des langues pétries, l'adjectif *ბრბინი* qui est à l'originel, bien que le nom *ჟინტონ* soit au génitif; c'est qu'ici il y a un cas complexe: on a déjà vu § 20 que ces cas n'adm. ettoient point le double rapport.

Le grammairien géorgien nommé *დიება დიბი* recherche, *ადიება ბინი* ce qu'il faut chercher, ou *მდიება ბინი* cher-cher, le mot au quel l'adjectif se rapporte.

48. - Indépendamment des mots qui ont, de leur nature,

et toujours la signification adjectivale, il s'en forme d'autres artificiellement, ayant le même emploi :

1° En juxtaposant deux substantifs, de façon à ce que ce soit le 1^{er} qui donne la signification adjectivale, ou un adjectif et un nom :

Հնգրծ ճն-աշն օտորնս, շեծրդն, շարուն - Եճրն. Թա. 184.
Le sage, le sensible - l'otant pleura sur lui; հոտորքն հոտն ճնն
քարքար de combien de pièces est le péché? քարքար ճնն հոտն
- օտորնս հոտորնս ինքորն, que le mari accorde à son
épouse l'honneur qu'il lui doit, I cor., VII, 3; ճար-չն նոքոյս une
parole à double entente; ճոտն քարնս sur une croix de bois;
ոտ-քարն շարուն qui a perdu le goût. Dans les adjectifs composés
d'un nom et d'une qualité, le nom en n i perd toujours la finale
le: ինքն ճոտն, veau de lait; ան-քարն շարուն sans se démettre;
ճար-ճոտն devenu sauvage, mais le nom en s, ou en y garde
la finale: ճոտն ճոտն devenu participe; ան-չարն ճոտն
fait de nuit.

2° En construisant deux noms: ան-ոտն l'herbe du
jour; ճն-ճոտնս նոքոյս parole impure.

49. Les adjectifs ont naturellement la signification adverbiale, mais, employés de cette manière, ils perdent la finale
n: ճոտնս ճոտնս avant la création; ճոտն ճոտնս plusieurs
fois, on dit aussi ճոտն; ճոտնս, քարն ճոտնս, il s'éveille, il
pousse de grands cris, Թա. 650; Հն ոտ ճոտնս ճոտնս, այլոյն ճոտնս
ճոտնս il paiera intégralement ce qui aura été gâté par ce che-
val, Եճ, VI, 174; ճոտնս ճոտնս ճոտնս l'homme d'un
esprit juste juge sagement, Եճ, 389, 1.

50. Les adjectifs, pris substantivement, gouvernent le génitif

ainsi que les noms. Comme adjectifs, ils veulent, ou le génitif: *მარტოვანი* digne de grace; ou le datif: *სის გულგობიანი* nous n'ignorons pas la pensée, II cor., II, 11. *ყურადღებანი* ou *აღნიშნული* tout ouvrier mérite son salaire, chr. gé. 107; *აბრ-ბრ-ბრ-ბრ-ბრ*, égal à toi, à lui; *აბრ-ბრ-ბრ* semblable à nous; *აბრ-ბრ-ბრ*, à droite de toi; ou l'instrumental: *მარტოვანად* plein de vin; *მარტოვანად* écrit au calame; *მარტოვანად* plein de fièvre; *მარტოვანად* incendie et ravage, au sein de; ou l'originel: *გულგობიანი* qui a perdu le sens; *აბრ-ბრ-ბრ-ბრ-ბრ*, vide; *აბრ-ბრ-ბრ-ბრ-ბრ* n'ayant aucun bien; *მარტოვანად* rempli de grâces; et tous les autres cas complètes, selon la nature de l'action exprimée par l'adjectif: *მარტოვანი* habile dans les lettres; *აბრ-ბრ-ბრ-ბრ-ბრ* supérieure aux autres; *მარტოვანი* ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu, aut. 395. n. J'ai tiré la plupart de ces exemples du grammairien géorgien 9 405-408.

51. L'adjectif, dans son état simple, s'appelle *დადებიჩი* (*დადებიჩი*) positif; puis *აბრ-ბრ-ბრ-ბრ-ბრ* comparatif; puis enfin *აბრ-ბრ-ბრ-ბრ-ბრ*, *აბრ-ბრ-ბრ-ბრ-ბრ*, superlatif.

52. Le comparatif se fait, en joignant au positif *აბრ* initial, *ბრ* ბრ final; 1° sans aucun rapprochement ni contraction, pour les adjectifs en *მ*, *ყ*, *ყურადღებანი* plus grand, *ყურადღებანი* plus grand; 2° avec rapprochement de la finale, sans contraction, pour ceux en *გ* ou en *ნ*, n'ayant point son *გ* à la pénultième, *აბრ-ბრ-ბრ-ბრ-ბრ* plus petit, *აბრ-ბრ-ბრ-ბრ-ბრ* plus grand, *აბრ-ბრ-ბრ-ბრ-ბრ* plus puissant; 3° avec rapprochement de la finale, et contraction, pour les autres

adjectifs en n : *cyd p'lyngynb'n* plus tyran, *cyd yztygn'n* plus aimable
cydgyz e d'lygn'n plus ami, *cyd h'zngynb'n* plus nombreux.

Ce qu'Anthoni appelle comparatif, est plus ou un adjectif af-
 similarif; *zyonngydn* comme bon, *dzngydn* semblable au court;
 aussi attribue-t-il au superlatif, relatif ou absolu, les fonctions
 que nous croyons devoir donner au comparatif proprement dit,
 § 177.

On trouve quelquefois *cy* initial, sans *gn* final, ayant
 la valeur du comparatif: *n gn cyd h'aryng stb*, § 206 *dn b'p'p'd'p'*
 celui-là étant plus croyable, ou lui donnera la propriété, *ode*
vib; cf. vii, 7; *gyzdn b' p'dna yhb'yt*, *gnb'n n'v'n cydgn d'lygn'* peut-être
 les voisins pouront-ils apprécier de quel chasseur la flèche s'est
 arrêtée le plus tôt, ib. vii, 179; *cygnp'y* - il est plus grand, *Soubhan*,
 au mot *d'lyb*.

Un simple substantif peut prendre, comme en grec, le
 degré de comparatif, par l'addition des caractéristiques initiale et
 finale:

sf d'gyf'ly gn d'lygn'gn' p'lv' d'v'v' cyz h' p'gn Car. 1008. mainte-
 nant ou nous en moi une amie plus dévouée qu'une sœur; *cyf'ly*
gn'd'n' p'p'v' gygn - d'p'ng'v'v', par la m^e grande faveur du Sou-
 verain suprême, *ode* vii, prêt. cependant je suppose qu'il faudroit
 lire *cyd p'p'ng'v'v'd'n'v'*.

Quelquefois le comparatif se termine par la parti-
 cule emphatique *ly*, mise n'importe à quel cas: *cyd p'lyb'ly* *gd*
lv'd'v'n un temps plus long; *cyd p'd'd'lyb'ly p'lyb'ly* plus v^eté ab^ement,
 n^em certainement; car le comparatif, employé absolument, et
 sans rapport de comparaison, exprime seulement un superlatif
 élevé.

cyd b'v'v'n plus gros, vient de *dv'b'v'n*: — *dzngydn*, plus
 gros que le bras, Car. 339; *cyd p'lyb'n* plus petit, de *p'lyb'ly*: on dit

également ყდჳნჳბნ; ჳონ ბონ, ou ჳონგონ, donne ყჳჳონგონ, pendant on rencontre ყჳჳონგონჳბნ meilleur, aut. 177. ყდჳბნ plus fort, plus considérable, rien d'un radical imité, სჳჳ qui est; სჳჳ სჳჳ de toutes parts, formule fréquente dans le Caucase ne paraît pas avoir de rapport avec ყდჳბნ. Peut-être tire-t-il son origine de სჳჳჳ beaucoup, qui la prononce presque are: mais ce serait une prononciation et une altération viciées, au lieu que ყდჳბნ se rencontre fréquemment dans le N.E. qui n'admet que des formes très pures. ყდჳბნ plus long, de ჳბნგონ, se voit dans Anouhi, § 177.

Maggi indique, en outre, des comparatifs formés par la initial, ჳგონდობნ plus beau; ou terminés en ყბნ, სბნ, pour les chiffres inanimés, ყდჳსყბნ, les. ყდჳსყბნ supérieur; ყდჳსსყბნ les. ყდჳსსსყბნ plus petit; ces formes me paraissent répondre à celles-ci, plus régulières, ყდჳსსბნ, ყდჳსსსბნ (d. 65).

Le comparatif vient après lui ou le génitif, ou le cas original: ყდჳს დობნ-გობ, ყდჳს დობნ, plus que lui; დობნ-გობ ყდჳს ბობნგობნ plus que de raison; სჳსდბნ სჳსბნ ყდჳსსსსგონბნ; ყდჳს გონჳ სსჳგონსბნ les dernières actions préférables aux premières, apoc. xxii, 19. ყდჳსსსჳს ჳგონგონგონსბნ plus petit que l'ordinaire. Thib. d. 27. Qua, après un verbe, dans une phrase comparative se rend par ჳრჳჳ, avec le même cas après que devant, ou par ჳრჳჳჳ, aut. ჳრჳჳ, ჳრჳჳჳ: ჳრჳჳს ყდჳს სჳსსჳსჳს, ორს სჳსსჳსჳს სბნ-სბნ, ჳრჳჳჳს ყდჳსგონდობნ ჳრჳსსბნ ბოგონსბნ l'homme sera plus affligé d'avoir offensé bien, que de tous les malheurs de ce monde, Anouh. 214; სბნ გონგონს აჳჳჳს ყდჳსსბნს სბნ-სბნ. ჳრჳჳსსჳს ჳრჳჳს სბნსბნ (d. E. ჳჳჳსბნ), je vous dis que cette contrée sera plus favorablement traitée que celle de Jodme, mat. x, 15; სბნ სბნ

պծըրճոյի պէս, բայեւ ընկերներն ինչպէս, չորից ախտ *պտառ*
 ի՞նչու ինչպէս ինչպէս ինչպէս ինչպէս, չորից ախտ *պտառ*
 ի՞նչու ինչպէս ինչպէս ինչպէս ինչպէս, չորից ախտ *պտառ*

x1, 22.

Il y a des adjectifs qui, par leur forme seule, expriment un commencement de comparaison: *Իրբ* grand et *Իճ* բար periam, *Իոյա* blanche, *Իյց* rouge, *Իճեր* grass billon... &c

55. Le superlatif n'a point de forme propre; on l'obtient:

1° par répétition, *բար-բար* très-grand, *սր-սր* très-haut, *գլխ-գլխ* divers.

2° par les particules augmentatives *զոր*; *այսոր*, *սույզ*, *այսու*, *այսոր*, *այսու*; *բար-բար*, *սույզ-սույզ*, *բար*; *բար-բար*, *սույզ-սույզ*, *բար*; *բար* *բար* *Իճ շնորհ* un très-grand péché mortel; *այ-այ* beaucoup; *ճիւղ* où ճիւղ dix mille fois, *ճիւղ շորից*, très-bruslé; *այսոր* *ճիւղ* très saint; *սույզ-սույզ* très-forcement, *ճիւղ շնորհ* très beau et bon; on écrit aussi *ճիւղ շնորհ*, *ճիւղ շնորհ*, mais ce sont des formes très-mauvaises. v. Mém. Inéd. II, observations, p. 11. Ces particules le joignent même à un comparatif absolu, pour en exagérer le sens: *այսոր* *այսու* *այսու* très-perverti.

3° par un comparatif pris absolument, et sans terme exprimé de comparaison: *զոր* *այսոր* *այսու* un homme très-haut.

4° Le mot *բար* régle, pris adverbiallement, en règle, donne un superlatif: *բար* *բար* *ճիւղ* un vrai roi, *բար* *բար* *ճիւղ* un ennemi juré, *ած*, *Է*, *Ծ*. *ճիւղ* saint, fait le même effet suivant maggi: *այսու* *ճիւղ* *այսու* *այսու* un grand saint propre à rien; *ճիւղ* *ճիւղ* un saint noir; ainsi que *ճիւղ* *այսու* *այսու* ex-actement, *ճիւղ* *այսու* *այսու* très-à-fait involontairement.



Եւ այս եռեւեղ շնուս-ըս հոնն յարտ-մի թելըն, քի հարկ
Յամ-ցտհոնն թարքսն քի յահիրտա մարայ:—

Կ. ջոնս- սոջլո-ըս զմ հմ. եռեւեղ շնն ջրհոնն շլո-մքոջոն
N.S. buir. N.S. G.S. G.S.

Կրտ թարքսն: Թարքն պլլոնն րորքալոնն, Թահայն պհոնն յախնոն,
N.T. noble A.S. innumerable-richeza.

քի թարքսն: Թարքն յահիրտ, քի մարհն զոն պարն. քի պարոյնն յահիրտ
N.S. noc N.S. fort. D.S. admirable. comp. ad grand. A.S.

Զարտնարքն. Զրտնստոյնն սոյն-սո թարքսն: օջ-մի յոտ-եյլո հայնմ 10
A.S. L.S. motif N.S.

Զահ սոյնն նմ թել-մի թարքն, քի սոյն նոնջ թարքն:—
L.S. famille.

Զմ թարքն յալոնն. հայնմ- Զահ թահիրտ, քի յար յարքն
N.S. petit. N.S. N.S. garson.

սոյն պարնարքն հմ սոյն, հմ հոնն մարքսն սոյնն սի պարնն հի. նոյնն
N.S. sans pareil. N.S. semblable. D.S. ail. m. nom.

ԹԻԻԻ Թարքն: Թարքն մարքսն, քի պարն. սոյնն սի մարքսն թարքն սոյնն
N.S. N.S. D.S. arithmétique. G.S. enfant. N.S. jour.

Թարքսնն յիմնն: Թարքնն հմ րորքն յարքն թարքն սոյն, մար- հմ սոյնն
G.S. bonheur. G.S. bon. G.S. jour.

Թարքնն հմ յարքն, յոտն նարտոն յարքնն, քի րոր նարտոն յարքն. քի սոյն
G.S. année. N.S. un. image. N.S. grand. malheur.

Թարքնն յարքնն, սեւոն մարքսնն սոյնն:—
A.S. année.

Թարքն շլո-մքոյն-մ լորտս քի թելոյնն, հմ լորտնն մարքն
N.S. empereur. A.S. pape. A.T. sergent. N.S.

Թարքնն: Թարքնն Թարքնն հմ յարքնն ոմ ջրտնստոյնն մարքնն: հար Թարքն
A.S. G.S. D.S. phlébotome. N.S.

Թարքնն նոյնն-մի սոյն. սոյնն լորտնն Թարքնն յարքն յարքնն սոյն: Զար-
L.S. suite. G.S. N.S. bon. cavalier.

Թարքնն Թարքնն հմ Թարքնն սոյնն սոյնն հմ. նարտոնն սոյնն- Զար-
G.S. N.S. prohibition. A.S.

Թարքնն սոյնն սոյնն նարտոնն սոյնն, յարտ-մի սոյնն լորտնն, յար-
A.S. M.S. chape L.S. ville. A.S.

Զարտն սոյնն սոյնն սոյնն:—
A.S.

Զարտն լորտն, նարտոնն սոյնն, յարտն յարտնն սոյնն, քի մարտն
D.S. jour. M.S. A.S. chaire. N.S.

Զարտնն յարքնն, սոյնն լորտնն յարքնն յարքնն, Զարտնն սոյնն յարքնն: Զարտնն
D.S. année. G.S. mer. I. rutg.

განაგმავს ბძა ვაგზობა, ყურა, წაბ ვიან უძაწაწა ვაგზობა: ბაბაბ ზეგობა
 G.S. pleur. A.S. buir. N.S. 3022010030

„ბბბ, ზურ ბგანა, აბ ზურ ბბბბ, აბ ზურბ ბბბბ. აბ ვგაზა, ზა ბრა
 v.S. fiere. D.S. lieu. A.S. main.

ვაწაწა... აბ უძაწაწა ბბბბ... ბა ბაბაბაბაბ ბბბბ, ზა ბბბბბ ბბბ
 N.S. I.S. vult. occident. N.S. N.S.

ბაბაბ - ა. ბაბაბაბა ვაგზობა, ბ ბბბბბ - ბა ვაგზობა. აბ ბაბა ბბბბ. აბ ბა
 Mouchkar. N.S. main. I.S. barque. N.S. main. vent. N.S.

ბაბაბ ბაბაბაბა ბაბაბ, ზაბაბ ბაბაბა. ზაბა ბბბბბა ბაბაბაბა, ბ ბაბა
 N.S. niche. N.S.

ვაგზობა - ბაბა ბბბბა: ბაბა ბაბა ბაბა ბაბა ბაბაბა ბბბბბა - ბა ბაბაბაბა,
 N.S. planche. N.S. jour. nuit. I.S. I.S.

ბაბა ბაბა - ბაბაბა აბა ბაბაბაბა, ბაბა - ბაბა, ბ ბაბაბა: ~
 N.S. N.S.

IV. *Tharouth-Ihal maria à Khostow-Chah la fille Rouzam - Thor.*

Les préparatifs terminés, Tharouth-Ihal, aux yeux de tout son empire, maria sa fille Rouzam-Thor à Khostow-Chah. La noce dura un mois entier, après quoi le roi fit placer sur un trône dor, et la reine commanda aux génies de les transporter à travers les airs, et de les déposer sains et saufs dans la ville de Ichim. Le peuple, ayant appris le retour de son souverain, se porta en foule à la rencontre.

V. *Arrivée de Khostow-Chah dans la capitale de la Chine, avec Rouzam-Thor; seconde fête de noces.*

Lorsqu'le bruit se fut répandu que Khostow avait amené la fille du roi des génies, tous les grands s'étaient lui offerts leurs hommages, et de riches présents: de superbes banquettes et des fêtes magnifiques accompagnèrent la célébration des noces. Le philosophe fut également venu à la cour. Sous les mois, Rouzam-Thor allait visiter sa famille, et revenait ensuite dans la Chine.

Au bout de peu de temps, la princesse devint enceinte, et accoucha d'un fils si merveilleusement beau, que jamais on ne vit rien de pareil. Son nom fut MIRI. Les astrologues convoqués pour dire quels seraient la destinée du jeune prince, déclarèrent qu'il serait heureux sans mélange; mais qu'arrivé à 18 ans, s'il voyait une image, il lui arriverait un grand malheur; et que s'il

échappoia à ce désastre, il vivoit 120 ans.

Son père lui donna un gouverneur et des serviteurs de science; à sept ans, il le confia au philosophe. Il fréquenta les écoles pendant 8 années, à quinze ans, c'étoit un cavalier accompli. Quand il eut atteint l'époque fatale, défense fut faite à tous et à chacun de laisser voir la moindre image. Il passa à la chasse six mois entiers, sans entrer dans la ville, de peur que ses yeux n'y rencontrassent du papier ou quelque figure.

Un jour qu'il étoit en train de chasser, il vit un chène sauvage, et, en le pourchassant, il s'éloigna beaucoup de son escorte. étant arrivé au bord de la mer, il entendit des sanglots qui venoient de ce côté. et ne varda pas à voir un jeune homme qui pleuroit. — Mon père, dit le prince, pour quoi ces larmes? qui es-tu; où vas-tu? qui t'amène en ces lieux? — Je viens du Maghrib (de l'occident), mon nom est Mouchthar. J'évois paron de marine, et après sur mon bâtiment, quand un coup de vent engloba les 10 vaisseaux qui faisoient ma fortune. Le mien n'étant aussi brisé, je me cramponnai à un débris, et je fus ballotté par les flots, pendant sept nuits et autant de jours. Depuis trois jours seulement la mer m'a jeté sur ces rivages, où je suis assis, en proie à la douleur.

Chapitre V.

Déclinaison des Noms et Adjectifs vulgaires

54. Jusqu'ici nous avons donné les règles de la déclinaison telles qu'elles se trouvent sur tout du St-Testament, et de quelques autres bons livres anciens comme les autres portions de la bible, les compositions liturgiques, et les Grammairions Antoni, Phalaw, E. David. Les observations suivantes sont tirées spécialement du Parid, de la chronique géorgienne, du livre de Muthaam, de quelques autres romans en style élevé, et du langage vulgaire que j'ai entendu dans la conversation, employé par des personnes peu instruites.

La déclinaison vulgaire offre donc les procédés suivants:

1. Génitif. Les noms en *v, g, m, cy* font régulièrement le génitif en *ob, gb, mb, cyb*, qui se trouve, par-là, ressembler complètement aux

datif, ainsi que cela arrive, mais seulement aux noms propres dans
 le langage littéral: *დავითი* du liede, *დავითი* du resto, *დავითი*
დავითის ვაჟი *დავითის ძე*, *დავითის ვაჟი* *დავითის* *დავითის*
 de quelqu'un renvoie son épouse, conjugal d'adultère, ou d'autre mau-
 vaise action, *code. III, 295*; *დავითის* *დავითის* *დავითის* *დავითის* *დავითის*, *დავითის* *დავითის*
დავითის le prière étranger qui vient dans une ville, une en-
 trée, un temple. *ibid. 301*; *დავითის* *დავითის* *დავითის* *დავითის* dans la
 maison de la sainte messe, et de la prière. *ibid. 361*; *დავითის*
დავითის *დავითის*, ils se mirent à chercher le moine, *chr. gé. I, 10*; *დავითის*
დავითის *დავითის*, ils commencerent à manger un morceau, *ib. I, 100*;
 jamais imprimé *დავითის*, génitif littéral, mais le mit *დავითის*; et
 la règle qui assimile le génitif au datif, en vulgaire, s'applique,
 ainsi qu'on le voit, même aux noms en *ი*.

D'ailleurs le *s* final du génitif et du datif est toujours
 recherché: *დავითის* *დავითის* *დავითის* qui désire posséder
 la langue et l'écriture géorgiennes, *Umkh. préface*; *დავითის* *დავითის*
დავითის je veux l'aimer, *ib.*; ceci doit être pour tous les cas du singu-
 lier et du pluriel, terminés en *s*, et se rencontre même dans le
 littéral: *დავითის* *დავითის*, au peuple de Dieu, *hébr. IV, 9* (l'édifice et hon-
 teux pour mortels); mais surtout dans les cas de double rapport,
დავითის *დავითის* *დავითის* selon le rang de *mekhédéc*, *p. დავითის*
დავითის, *hebr. I, 6*.

2^e On trouve souvent le datif local exprimé par cette
 sorte de double rapport elliptique: *დავითის* *დავითის* *დავითის* le
 prince Bagrat demeura chez son beau-père. *chr. gé. 18*, *p. დავითის*
დავითის, dans la maison de son beau-père, *დავითის* quand,
 abrégé, *დავითის*, *დავითის*, *დავითის*, *დავითის*:

souvent même, au lieu du datif local, on emploie le

nominatif: *yaħwa g̃n̄b̄p̄k̄t̄a* chapeaux à Larica, *chr. ge' 47*; *og̃b̄uħ* nombré qu'il s'en aille dans l'Apkhazeth, *ib. id.* 58; *yaħwaħn̄b̄n̄b̄p̄k̄t̄a* *n̄b̄p̄k̄t̄a* *n̄b̄p̄k̄t̄a*, *yaħwaħn̄b̄p̄k̄t̄a* *n̄b̄p̄k̄t̄a* il en alla dans la plaine de Laragadj, à Warzla, et à Chirakeb, *ib.* 81. Selon Maggi (58), les noms de pays terminés en *on* (lis. *on*), forment leur local datif en *u*, lettre double, équivalente à *ob*: *og̃b̄uħog̃b̄uħ* en Europe, *og̃b̄uħuħ* en Jméretch... &c. Cette bizarre orthographe veut avoir cours en certaines localités où la véritable langue géorgienne est inconnue; elle est tout-à-fait contraire à l'usage et à l'analogie.

3^o L'instrumental, marquant le lieu d'où l'on part, est souvent terminé en *n̄p̄*, au lieu de *n̄d̄*, ou, avec l'article emphatique *n̄p̄d̄*, *n̄p̄d̄u*, *n̄p̄d̄y*, *n̄p̄d̄ob*, *n̄p̄d̄ap̄* que je crois dérivé de *np̄* ou *no* avec un *nd̄* abrégé d'*nd̄uħ* ou de bas en haut. cet instrumental n'est pas non plus dans ressemblance avec l'ablatif turc en *da*: *trambol da*, de *trambol*... &c: *yaħwaħn̄b̄p̄k̄t̄a* *og̃b̄uħ* ils furent stupéfaits, *chr. ge' 100*. *yaħwaħn̄b̄p̄k̄t̄a* en diligence, *yaħwaħn̄b̄p̄k̄t̄a* il vint de Gori, *og̃b̄uħn̄b̄p̄k̄t̄a* *og̃b̄uħ* il est arrivé de Tiflis; *yaħwaħn̄b̄p̄k̄t̄a* depuis la consécration; *yaħwaħn̄b̄p̄k̄t̄a* *og̃b̄uħ* le pachà et le prince Mamouchar vinrent d'akhel-kalaki dans le karachi, *chr. ge' 18*; *og̃b̄uħn̄b̄p̄k̄t̄a*, *og̃b̄uħn̄b̄p̄k̄t̄a* ou répondit de là, il a en tour, *ib.* 98; *og̃b̄uħn̄b̄p̄k̄t̄a* *og̃b̄uħ* nous, ne bougez pas de là, *ib.* 59; *og̃b̄uħn̄b̄p̄k̄t̄a* *og̃b̄uħ* il lui brûla les yeux par dehors, *ib.* 96; *og̃b̄uħn̄b̄p̄k̄t̄a* *og̃b̄uħ* *og̃b̄uħ* *og̃b̄uħ* *og̃b̄uħ* *og̃b̄uħ* *og̃b̄uħ* de Tzikhis-djovari, la Vierge d'Atqoune fut menée en Jméretch, *ib.* 8, par erreur j'ai imprimé *og̃b̄uħn̄b̄p̄k̄t̄a*, et le *nd̄* porte *og̃b̄uħn̄b̄p̄k̄t̄a*.

On trouve également l'instrumental en *on*: *yaħwaħn̄b̄p̄k̄t̄a* *og̃b̄uħ* cela ne se mesure pas au plus ou



moins de temps, *Anth.* 310; სწავლას ავსი ავსი ღმრთავი, *ძეგ.* 129
 ღმრთავი ზე მისი ღმრთავი სწავლას ავსი ავსი იგი se mortifie par la pri-
 ère, par le jeûne, et par d'autres pénitences, *ib.* 366; ღმრთავი სწავლას
 ავსი ავსი სწავლას ღმრთავი სწავლას le mari doit entretenir la femme
 de riches et de vêtements, *Code*, II, 399; ღმრთავი სწავლას ღმრთავი
 სწავლას ღმრთავი სწავლას ou lui fera rendre cinq pour un
 suivant l'objet dérobé, *ib.* III, 191; je pense qu'il y a une suggestion
 de double rapport dans cet instrument ad en or, ou que, du-
 moins, il change en adjectif le nom qui le porte.

Maggi adonc tout d'avancer (19 et 109) que ღმრთავი main, et
 სწავლას nom, sont les seuls substantifs faisant l'ablatif en or,
 et de donner pour exemples ავსი სწავლას ავსი სწავლას je ne suis
 pas content, m. à m. je n'ai pas ma + être dans mes main; d'ailleurs
 სწავლას est un datif pluriel, et ici il faut sous-en-
 tendre ღმრთავი, dans.

4. Le modal prend souvent un *ა* à la fin: ავსი ავსი ღმრთავი
 ავსი სწავლას ღმრთავი qui est-elle, qui es-tu, pour faire ce mariage? *ძეგ.* 129.
 Très souvent le *პ* se change en *ა*, et alors voici les diverses formes de
 ce cas: ღმრთავი, ღმრთავი, ღმრთავი ensemble; სწავლას-სწავლას, სწავლას-
 სწავლას combien de fois? ou bien *ა* se change en *ბ* *ს* *დ* *გ* *ვ* *ზ* *რ* *ლ*
 de force, ღმრთავი bien; la terminaison *იას* pour *იარა*, *იად*, est habi-
 tuelle en mingrélien ღმრთავი სწავლას se pron. *მრთელიას* sainelement,
 სწავლას, *სულიას* entièrement; ღმრთავი, *ძალიას* par force. ... &c; ავ
 ავსი სწავლას ღმრთავი სწავლას ne vous afflige pas, nous habitons
 de la Géorgie, *ძეგ.* 129; სწავლას-სწავლას ღმრთავი, სწავლას ღმრთავი,
 სწავლას სწავლას ღმრთავი l'empereur fut changé en lion, le visir
 en loup, et le philosophe en renard, *მით.* 6; სწავლას avec
 la mère, *ძეგ.* 100; ავსი სწავლას ავსი სწავლას il faut cela une

56. Le pluriel en ბი se décline quelquefois, You. ბიბ, ბიბი, ბიბიბი, ბიბიბიბი, en récitant les saintes heures du bureau, *Ush. 22; cf. 218, ვიწრო-მჭიდრობნი ზო* faire de bonnes actions. Ignore jusqu'à quel point cette forme est correcte. Ou bien les deux terminaisons plurielles ბი, ბიბი, sont réunies: ზმადობად აბ ზოპოქიქოპ pour être glorifié avec les saints, *ib. 27.*

Les noms en ს forment régulièrement le pluriel en სბი, et ceux en ე, ები; en voici un exemple analogue tiré de la Bible: ზ აქიფი იყიფიჲს იყიფი ბუბი ზ მყიფიბი, et vous serez mes fils et mes filles, II cor, V, 19.

Maggi: (121) range parmi les post-positions les finales vulgaires აბი (lien d'où l'on vient), ბუბი (origine et cause), იბი, იბიბი (instrument), სბი (terme); si la classification n'est pas heureuse pour de simples finales, l'idée de Maggi est certainement juste, bien qu'on ne puisse assigner l'origine de ces formatives des cas géorgiens.

3. ზი: აბ ბიბიბი რამ ბეჭისთი ვაძაქისა ზღვისი ნიბი:-

გი: მუმი ბიბიბი ზვიბი. იბიბიბი ბეჭისთი ვაძაქისა ზღვისი ნიბი.
 N.S. მიკი G.S. rel.: nichelle

ბეჭისთი-მ ბეჭისთი... იბიბი მბეჭი ვაძაქისა... ი. იყი ხსმბეჭი. ბეჭისთი ნიბი.
 N.S. N.S. ხივინა. long.

ბიბი-მ ებ იბიბი... ებიბი ებიბი ვაძაქი იბიბი ზვიბი, ზ ბიბიბი: იბიბიბი ბიბი.
 N.S. A.S. beau-pierrier. I.S. v. g. cheval.

ბი ბიბი იბიბი: ბეჭისთი-მ ბეჭისთი... იბიბიბი იბიბი იბიბი-მ ბეჭისთი-მ.
 N.S. G.S. maghrab. D.S. reme. N.S. souverain. A.

იბი ბეჭისთი იბიბი იბიბი იბიბი იბიბი იბიბი იბიბი იბიბი იბიბი.
 S.I. laïl. N.S. r. lla. A.S. richesse. G.S. année.

ბიბიბი იბიბი იბიბი იბიბი იბიბი იბიბი იბიბი იბიბი იბიბი.
 N.S. multitude. N.S. fille. N.S. beau. o.S. nom.

11 ბიბიბი იბიბი იბიბი: იბიბი იბიბი იბიბი, ბეჭისთი იბიბი ბეჭისთი იბიბი.
 A.S. Nom. arab. N.S. rel. N. Sogracieny. N. p. cava. N.S. harr. N.P.

იბიბი იბიბი იბიბი იბიბი იბიბი იბიბი იბიბი იბიბი იბიბი.
 I.S. image. N.S. mischal. I.S. or. I.S. me.

(1) Le m. pour le m. et sup. p. 25.



Գրք: օրնմ խոսն չոն ձեղքեթեո, շոնը անդնսն շնձրոյնք, անոյ բնոնքնք, ևսն քո
 D.S. fille D.S. demeure.
 ան իջևոտ. խոսն իննն օնն⁽¹⁾ իջևոտ. իննն սն Պրոհոստո: աննն ջրո-մոյոյ
 pause. D.S. G.S. mari. haime. D.S. G.S. Abachi. N.S.
 շոնն անննն ինննք, ի աննն ևոյ ինննննն. շնձրոյնք ինննն. աննն ևննննն ևն ի
 D.S. haime A.S. prairie N.S.
 Պրոհոստո, անոյ անն Պրոհոստո: մոյմաննն⁽²⁾ մոյն, ջրոն ի-պոնն, ք ջրոն անն
 I.S. ceinture.

Գրք: անն սոյոն: ան
 A.S. pays.

Թոնն և անն սոյոնն ինն ջրոնն, ջրոնն աննն ևնննննն, և
 N.S. G.S. A.S. language. N.S. ceur. I.S. amour

Գրք: անն-սոյո, սոյո, ք անննն. անն ձեղքեթո, ք աննն ևնն ևնն իննննն
 N.S. feu.

Գրք: անն իննննն-անն իննն. և մոյմանն-ն ևննննն իննն, ք անն ձ
 G.S. moure. N.S. A.S. N.S.

անն, քնն, ք ջրոն ինննն: մոյմանն-ն, և անն ինն! ևնննննն իննն
 D.S. N.S. A.S. M.S. mort.

անն, աննն իննն, ք ևննննն իննն. ևն ևն ինն ջրոննն, անն-անն
 I.S. terre. A.S. repaire. N.S. Dieu.

ևննննն ջրոն-մոյոյն իննն հոնն ինննն իննն. անն ևն ևն սոյոն, և
 A.S. sanspareil. G.S. A.S. fils. I.S. cause. D.S. amice.

ևն ևն ևնննն ջրոնն: ևն
 A.S. repouse.

Գրք: ջրոն-ն ինննն իննն, ք անննն. աննն ևնննն ջրոն-ն իննն,
 N.S. A.S. eau D.S. N.S. I.S. main.

ք աննն, ք անն. ևն իննննն ևնննն Տննննն: ևննն իննննն ևննննն
 G.P. astrologue. N.S. parole.

Գրք: ևննննն, ևնն իննննն, ևննն իննն. ևն ևնննն ինննն, ք իննն ևն
 A.S.

ևնննն, ևննն իննննն ինննննն-ևննննն ևնն ևննն-անն: մոյմանն-ն
 G.S. Fin. S. G.S. moi. N.S. chemin. N.S.

ևնննն. ևնն ևննն ևննն, ք շոն ևննն ինննն, ևնն ինննն իննն. ք ևն
 I.S. mor. N.S. beau. rump. F.S. an.

ևննն-ն ինննն, ևն իննն ևննն: ևնն ինն իննննն, ք ևննն ինննն:
 N.S. terre. N.S. N.S. N.S.

ևն իննն ևն ևննն ևննն ինննն, մոյմանն ինննն ննննն իննն, ևն
 D.S. nuit. G.S. D.S. bois. A.S. Khalath.

ևն անն ինննն, ք ինննն-ն իննննն: ևն-ևնն իննննն ևննննն
 I.S. G.S. I.S.

(1) անն, mot inconnu: haime? = (2) անն. mot paradis, ici et à la ligne sui vante =
 (3) dans l'orthographe, մոյմաննն, ceinture, taban, mot étranger, qui répoué au géot
 gien ևննննն.

Georgienne

107
ՀԱՅԿԵՆՆԵՐ
ՔԼԱՍՈՒՄԵՆ

Ձեր պաշտոն-քանիքը ճշմարիտ զգրիք բռնեցիք ք երեւոյստան սմբռն
N.S. N.S. pour. moment. P.S. G.S.

Յշտոնքը:-

նմ ճշտ-միտոյն շքեռն յիտ ձէրն յարեմ, ետեղար ետեղեղան յի-
G.S. P.S. via. N.S. ք.ն. M.S. non. N.S. uinasthor.

ճշտ Ձերն ք յիտ ճիւղ-ըն ուղիքը: Ձերն նմ եղևտան սեղտ եղջտանկար
N.S. m. ensemble. nous. P.S. G.S. N.S.

հայեան (1) շար-մն հմ ճնեղիքն սի ինքն, ք յարեմ ճիւղար ք յարեմ ելլամք: բար
I.S. N.S. rep.

շնքն ետեղեղան, ճիւղար « հարար ճիւղար ճիւղար ճիւղար: ճիւղ, ճիւղար... ճիւղ-
N.S.

ճիւղան ճիւղ, հս ետեղար ճիւղան, հս բարեմար, հմ սեղ ճիւղար, ճիւղ, ճիւղ,
G.S. Y.S. N.S. chagrin.

12 յիտ սղն յարեմ ճիւղար ճիւղար:

Ձերն ետեղեղան եղևտան սմբռն յարեմ, ք ճիւղն եղջտանկար.
N.S. P.S. G.S. A.S. G.S. A.S.

« հս-եք ճիւղն, ճիւղար ճիւղար. սղն ճիւղ սղն ճիւղար եք: ճիւղն ճիւղ.
A.S.

եղևտան ճիւղ... ճիւղ-ճիւղար սղն ճիւղար ճիւղ ք ճիւղար սղն ետեղար-մն
affaire. M.S. marchand. I.S. I.S. vaillan.

հայեթոյ, ք ճիւղար-նք սղն ճիւղար: սղարեմ սղարեմ ետեղ, ք ճիւղն ճիւղ
I.S. A.S. preparatif. P.S.

Ձերն ճիւղ-սղն ճիւղար, ք ճիւղար... ճիւղ-ճիւղ ետեղեղան բար ճիւղար ճիւղար.
N.S. I.S. père. N.S. I.S. chaise. N.S. rajani.

ք սղար ետեղ ետեղ ճիւղար, ք սղար-սղն ճիւղար ճիւղար:-
D.S. petit. camp. I.S. A.S. nagar.

ճիւղ-միտոյն սղն... ճիւղ ճիւղար ճիւղար. ճիւղ ճիւղար, ճիւղ-
N.S. N.S. A.S. homme.

ճիւղ ճիւղար ճիւղար սղն, սղն... հայն ճիւղն ետեղար-մն ճիւղար սղն, ք ճիւղար
A.S. mardes. P.S. I.S. N.S. chaise. I.S.

-մն սեղեղար, սղար սղար: ճիւղար ճիւղար-մն ետեղար ճիւղար. ճիւղ-
A.S. N.P. A.S. N.S.

սղարն ճիւղն ճիւղար ետեղ: հայնք, ք ճիւղարն ճիւղարն-նք սղն: ճիւղ
G.S. A.S. pousse. G.S. haer. I.S. ?le.

ճիւղն հմ ճիւղար, ետեղար ճիւղար: ետեղ ճիւղ սղար սղար սղար սղար,
D.S. I.S. N.S. N.S. red. lieu

հմ ետեղն ճիւղար. սղար ճիւղար ճիւղար սղար սղար սղար, հմ սղարն
D.S. paradis. N.S. wire. homme. A.S. son.

եղևտան սղն ճիւղար: սղարն եղ ետեղ, ք ճիւղարն ետեղարն ճիւղարն սղ-
A.S. N.S. admirable. arde, pour. beau. sup. agreable. oiseau.

(1) սղ: հայեթոյ. (2) սղ: ճիւղար, ճիւղար.

Grammaire



Մտնում է պարտեզի պտուղը զանազան տեսակի բույսեր արձանագծած սկզբնական
 G.P. fleur. N.S. homme.

Քանի որ այս մտք-հոգի մտնում է մեծ մասնակցություն - այն թիվ
 D.S. G.S.

Հեթ: ոտն առ ⁽¹⁾բոլոր ու բնական, միայն մեծ բոլորն արձանագծած ... ներքինն իջ
 N.S. D.P. G.S. de la terre. D.S.

Կրկին մտնում է, քանի որ նույնն է պարտեզի պտուղը. ինչպես որ նշում է հետևյալը
 G.S. adam. D.S. tombeau.

Երկուսն էլ: մեծ բոլորն - մեծ մտնում է. այս շնորհիվ հետևյալը միայն
 N.S. N.P. N.S. bon. vent.

Գրեցի ինչպես, որ մեծ բոլորն ներքինն ընկած է մեծ մտնում է, ինչպես
 D.S. D.P. A.S. A.S.

քանի որ, քանի որ մեծ բոլորն: բոլորն էլ նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը
 N.S. grand. temps. N.S. D.S.

Գրեցի, քանի որ նույնն է մեծ բոլորն: մեծ բոլորն էլ նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը
 N.S. mauvais. D.S. A.S.

Երկուսն էլ: մեծ բոլորն այն ժամանակ: մեծ բոլորն էլ նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը
 D.S. N.S. A.S. D.S. avec. route

Ներքինն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը: մեծ բոլորն էլ նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը
 N.P. D.S. 10^e. D.S.

Նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը: մեծ բոլորն էլ նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը
 N.S. soleil. N.S. L.S. N.S.

Գրեցի մեծ բոլորն, ինչպես որ նշում է հետևյալը: մեծ բոլորն էլ նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը
 D.S. A.S. grace. A.S. via.

Ներքինն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը: մեծ բոլորն էլ նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը
 N.S. N.S. A.S.

Նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը: մեծ բոլորն էլ նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը
 N.S. N.S. A.S.

Գրեցի - այն ժամանակ, քանի որ նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը: մեծ բոլորն էլ նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը
 L.S. G.S. L.S.

Գրեցի - մեծ բոլորն, ինչպես որ նշում է հետևյալը: մեծ բոլորն էլ նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը
 L.S. L.S. N.P. montagne. N.S. plusieurs. N.S. fruit. N.S.

Նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը: մեծ բոլորն էլ նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը
 N.S. un. grand. N.S. N.S. percé. D.S. taine. un. G.S. vone. lowe.

Գրեցի: մեծ բոլորն էլ նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը: մեծ բոլորն էլ նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը
 L.S. N.S. N.S. jardin L.S. N.S.

Գրեցի նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը: մեծ բոլորն էլ նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը
 bean comp. N.P. toubean. L.P. N.S. maison. G.S.

Նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը: մեծ բոլորն էլ նույնն է, ինչպես որ նշում է հետևյալը
 L.S. pour. N.S. vieux. homme.

(1) orth. n. l. g. p. n. ob. quare. = (2) mot in comin.

VI. Une image est montrée à Miri au bord de la mer.

34936738
3022040555

„De tant de richesses, il ne te reste donc plus rien, dit Miri. — Non, histoire est longue, repris l'inconnu, si tu veux descendre, je te la raconterai. — Tent être, pensa Miri, aura-t-il quelque beau bijou à me faire voir, es. L'autant de cheval, il vint s'asseoir près de lui. — Il y a dans les contrées du Maghrib, dit Mouchthar, un souverain nommé Ghail, qui possède 700 villes, sans compter bien d'autres trésors. Son armée est innombrable. La fille, justement appelée Nomi Arwthab (soleil de beauté), est si merveilleusement belle, que de puissants vis donnent jusqu'à 10000 miskhal d'or, pour avoir son portrait, et ce pour jour seulement de la vue. Ce n'est pas qu'on ne puisse la voir elle-même; mais ceux qui ont osé aspirer à la main l'ont fait inutilement, et s'en sont repenris: elle déteste l'hymen et a juré de rester vierge. Le roi d'Abach m'a promis un trésor pour que je lui procure l'image de cette princesse, en'y ai réussi, c'est le seul débât de ma fortune que j'aie sauvé. Elle est là, dans ma ceinture. Si je puis la porter au prince, peut être en retirerai-je quelque somme. —

L'éloge de Nomi Arwthab ayant allumé dans le cœur de Miri la flamme de l'amour: „montre-moi un moment ce portrait, dit-il; tout ce qu'on te donnerait pour le posséder, je te l'offre pour un seul regard. — A peine Mouchthar eut-il consenti à présenter la peinture, Miri tomba à la renverse, et perdit les sens au premier coup-d'œil; et Mouchthar, qui le vit dans ce cruel état, commença à concevoir des craintes sérieuses. — Quel est, pensa-t-il, ce châtimement du ciel? J'aurais causé la mort au fils d'un si puissant empereur! que dire à ses gens? que leur répondre? —

Il se lève, et le ramène, en lui jettant de l'eau sur la poitrine. Miri, le portrait à la main, pleure, et dit: „La parole des astrologues est accomplie! — Puis, à Mouchthar: „toi sans inquiétude; si tu veux me céder cet objet, je réparerai toutes tes pertes. Dis-moi encore à combien de mois d'ici est la capitale du Maghrib. — Par mer, avec un vent favorable, tu y arriveras la 4^e année; par terre, Dieu sait quand. — Miri se livra à la joie, quand il fut rejoint par son escorte.

On passa la nuit sur le rivage; Mouchthar reçut une belle robe d'honneur, et accompagna le prince à son retour dans la ville. Tout préoccupé de son portrait, Miri ne

faisoit que pleurer, et demander à Mouchthar, assis près de lui, des détails sur Woumi-Arthab. Un des vixies de sa cour avoit un fils nommé Mikakhar, compagnon d'enfance de Miri. Comme ce prince, entièrement absorbé par la pensée du portrait, en avoit perdu le repos, et qu'il n'avoit plus de goût aux bains ni à la table, Mikakhar fut surpris le dit en lui-même, Il faut que je sache ce qui l'occupe. Il va le soir, et lui dit: « Etince, quel chagrin vous tourmente, que 12 vous est-il arrivé? Dites-le moi, ou je mourre. »

Miri, après lui avoir raconté l'histoire du portrait: « Puisque tu as le secret de mes amours, aidez-moi, car je suis au bout de mes ressources. Je conviendrais de se déguiser en négociant, de s'embarquer avec une pacoille, et de faire voile pour le Maghrib. Les préparatifs terminés, Miri se présenta un jour à son père: « Je m'en va, dit-il, de n'être qu'un chasseur de terre ferme, et j'en veux m'amuser quelques jours à apprendre à nager, = fore bien, dit l'empereur. »

Il fit appeler les mardots, et leur dit que, comme son fils desiroit aller sur mer, ils eussent à lui monorer l'ars de la pêche et de la navigation. Le bâtiment fut bientôt prêt, et Miri s'embarqua. Suivant son plan de voyage, il se dirigea vers l'île d'haax, et s'y fit descendre. Ce lieu étoit un véritable paradis, où l'affligé ne pouvoit mettre le pied sans oublier ses chagrins. Mille arbres charmants, mille fruits divers, mille oiseaux au plumage varié, mille fleurs embellissoient ce séjour, comme la main de l'homme eût pris plaisir à l'orneur. Mais, toujours pleurant sur Woumi-Arthab, Miri s'y renvoyoit mal à l'aise. Après quelques jours de repos, il dit à ses marins: « Je vais à l'arandib, visiter le tombeau d'adam. D'ici là, combien de chemin y a-t-il? = Avec un bon vent, il faudroit six mois, dirent-ils. »

En signe de sa joie, Miri leur donna des robes d'honneur; on s'embarqua de nouveau, et l'on mit à la voile. Ils étoient sur mer depuis long-temps, quand le vent fraîchit, au point que tous les efforts de l'équipage ne pouvoient suffire à conduire le bâtiment. Jetés hors de leur route, ils ne savoient où ils étoient. Le 104 jour, le soleil reparut brillant, le vent tomba, et chacun remercia le ciel, en félicitant ses compagnons de leur délivrance. Mais où étoient-ils, ils l'ignoroient complètement.

Au bout d'un mois, ils virent une île, et y portèrent le cap; puis y débarquèrent.... Il s'y trouvoit beaucoup de hautes montagnes et de beaux arbres, dont la vue ravina leur joie. Au pied d'une montagne toute percée de cavernes, étoit

une source de crystal; tout au près, un jardin charmant; et, dans ce jardin plusieurs sources; à la porte d'une maison choisie au derrière, étoit assis un vieillard.

Chapitre VI

De la Dérivation

57. C'est dans le jeu des particules initiales et finales, formant des dérivés de mille espèces, que consiste, en grande partie, le mécanisme des langues. Maggi a consacré à cet important objet les pages 12-65; Aurimi le chapitre 9^e de la 2^e s^{ie} (§ 189-194), et le 13^e de la III^e s^{ie} de la grammaire (§ 307-409); et le Fr. Davyd, d'après lui, la 102^e question de son abrégé. En joignant les résultats de leurs recherches à nos propres observations, peut-être réunirons-nous à épuiser la matière.

58. Cinq voyelles, s, g, n, m, ay, et trois consonnes, d, b, v, sont tour à tour à la fois formatives initiales et finales: sept consonnes sont exclusivement employées dans les finales des dérivés: d, z, g, z, a, m, b, ou une fois ou deux seulement, à ma connaissance: ay s^{ab} ts, s^g b^{ab} n premier; b^g d^g s^g n reste, p. b^g d^g n, comme on écrit s^g g^g n b^g t^g h i l i s i, t^g i f l i s, p. a b g m a b n t^g h b i l i s i.

59. Noms et adjectifs dérivés ou combinés.

Les mots composés se forment en mettant le régime au génitif, et à la première place, ayant soin de faire disparaître la voyelle finale: d^g n g^g z^g m o i - d^g d^g q^g i n prince des pères; d^g g^g p^g b^g n b^g - d^g d^g z^g n cultivateur; g^g z^g m a b - b^g n a y q^g p^g parole du cœur, i. e. pensée: g^g z^g n b^g - b^g n a y q^g p^g a d^g p^g p^g e^g n t^g u^g b^g d^g p^g p^g e^g n, s^g b^g a y b^g n a y q^g p^g vos pensées vous accuseront ou vous justifieront, Rom. III, 15; mais si le premier mot est terminé en s, g, n, ay, il se

rive souvent qu'on le traite au nominatif, sans aucun change-
ment: $\text{q}^{\text{h}}\text{d}^{\text{g}}\text{r}^{\text{d}}\text{b}$ longévité, $\text{r}^{\text{h}}\text{b}$ - $\text{b}^{\text{z}}\text{b}^{\text{d}}\text{e}^{\text{y}}\text{g}^{\text{r}}\text{r}$ embelli de,
 $\text{b}^{\text{z}}\text{g}^{\text{z}}\text{q}^{\text{z}}$ - $\text{f}^{\text{h}}\text{b}^{\text{h}}\text{h}^{\text{y}}\text{r}$, qui a passé la mer.

60. Noms d'action ou d'état, sakel-emma ($\text{b}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}\text{g}^{\text{z}}\text{r}$ - $\text{b}^{\text{d}}\text{b}^{\text{v}}$, i.e. noms verbaux); abstraits ou concrets qui en dérivent.

Il y a des noms verbaux, ayant tout à la fois le sens actif et le sens passif, qui dérivent, ou de la première personne de l'indicatif présent, comme $\text{h}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}$ louange, le louer, être loué; $\text{q}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}$ le établir, être établi; $\text{b}^{\text{z}}\text{q}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}$ le bâir, être bâti; $\text{b}^{\text{z}}\text{q}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}$ le dire, être dit; . . . et. ou de la 3^e personne sing. du parfait simple caractéristique: $\text{b}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}\text{q}^{\text{z}}$ le penser, être pensé; $\text{q}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}\text{q}^{\text{z}}$ le dissputer, être dissipé; $\text{q}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}$ le garder, être gardé; $\text{z}^{\text{b}}\text{b}^{\text{v}}$ le délivrer, être délivré; $\text{f}^{\text{h}}\text{b}^{\text{h}}\text{r}$ le écrire, être écrit. . . & aux quels répondent, dans les deux sens, nos mots français: louange, établissement, construction, parole, pensée, dispute, garde, délivrance, écriture; $\text{b}^{\text{z}}\text{q}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}$ $\text{b}^{\text{z}}\text{q}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}$ $\text{b}^{\text{z}}\text{q}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}$ je dois être baptisé par toi, Math. III, 16; $\text{z}^{\text{b}}\text{b}^{\text{v}}$ $\text{q}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}$ $\text{f}^{\text{h}}\text{b}^{\text{h}}\text{r}$; $\text{b}^{\text{z}}\text{q}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}$ il falloir que l'écriture fût accomplie; $\text{b}^{\text{z}}\text{q}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}$ $\text{b}^{\text{z}}\text{q}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}\text{b}^{\text{z}}$ il le donna à des laboureurs pour le cultiver; on voit, par ces exemples, que le nom verbal est simplement un infinitif déclivable.

Les noms verbaux, qui sont des radicaux réduits à leur plus simple expression, servent à faire connaître de quelle classe est le verbe au quel ils appartiennent. Ceux en b^{z} viennent de verbes en j^{d} eb, r^{d} ob; ceux en q^{z} wa de verbes en q^{z} ; ceux en v précédé d'une autre consonne que b^{z} , w^{z} , et quelquefois d^{z} , viennent d'un verbe pur, ne prenant à l'indicatif aucune addition.

On verra des noms verbaux. Aronni (§ 257 et 406), d'accord avec nous sur leurs double sens, actif et passif, prétend que cette dernière valeur

Ils se forment des adjectifs et des attributifs: ჰუმანობა humanité, თეთრი blancheur, ჭეშმარიტება vérité, ღმერთობა diablerie, ჯორჯიელი la saint-George, ბებობა la sainte-vierge, ადრობა l'actualité, le moment présent: ადრევე. ან ლეხენ აუფაჰლერობი ძველი ხოცხვა ვე ვიხვებ სუ ces antefaites, il envoya en courrier Iekhia Tourkistanidzili, ძრ. გე. გე, მადე დიტე, სობე ცენტაინე.

Les noms verbaux et abstraits se forment des adjectifs habituels, qui marquent une habitude d'existence, et la plupart des mots techniques: სიბიძიანი substantif, ჭეშმარიტებანი de vérité, ვიხვობიანი diviseur, დღიანი virvad, ვიხვანი passif, დაბედიანი narratif, ავტობიანი de pêche, გმრანი de prière... &c.

61. ნომი დ'აგენი et d'état, et leurs abstraits.

Les noms d'agent et d'état se forment des noms verbaux, des adjectifs et des verbes, par l'addition des lettres ou syllabes: 1^o ბი initial, ე final: ბიავიხვი pêcheur, ბიავიხვი boulanger, ბიავიხვი potier, ბიავიხვი menuisier, ბიავიხვი berger.

2^o ბ initial, ვანი, ვანი, ვანი, ou simplement n final: დაბავიხვი demandeur, ბიავიხვი écrivain, ბიავიხვი brûlant, ბიავიხვი qui donne, ბიავიხვი qui loue, ბიავიხვი qui garde, ბიავიხვი qui conseille, i.e. demandeur, donneur, boulangier, gardien, conseiller.

3^o ბი initial, avec ვანი, სანი final, donnant des transitifs; ბიავიხვი ვანი qui fait savoir, ბიავიხვი ვანი ვანი qui enseigne, ბიავიხვი სანი chanteur; ou, avec სანი final, ბიავიხვი ვანი fatigué.

4^o ბ, ბი, ბი initial, avec სანი, სანი, სანი, სანი, გ, ი, ი, ი, ი, ი, ი, ი, ი, ი, ი, i. e. indiquant un état habituel: ბიავიხვი couché par terre, ბიავიხვი armé, ბიავიხვი semblant, ბიავიხვი morose, ბიავიხვი scribe, ბიავიხვი fuyant, ბიავიხვი bouillant, ბიავიხვი pleurant, ბიავიხვი cuit, ბიავიხვი flexible, ბიავიხვი imposteur,

De ces divers agents, il se forme des abstraits en յծումով, qui y correspondent: ծննդորովս salut, ծյալգեղմած la pêche, ծիջթով լա louange, ծնշշգեղծ perfidie, ծննդեղծ moralité, ծյղեղծ l'amour, ծյղմծծծնե՛նս l'amitié, ...&c: et ces noms abstraits peuvent encore former des adjectifs habituels, en nan: ծիջթովնան laudant, ծյղեղծնան d'amour, ծյղմծծծնե՛նան d'amitié... , non qu'ils existent tous, mais ils sont possibles.

Les finales ուր, պըր, յըր, sont exclusivement passives: գրթըր qui a souffert, իթըր loué, թծըր ուր radé, լըր յըր vécheur, եբնըր racheté, քիթըր (piqué), point, հըրնըր fondre; elles forment des abstraits: քիթթըր participation, շոպըր lecture, շոպըր լիք division, եբնըր établissement,

Cependant ուր est actif dans ծիծըր guerrier.

Un final est l'abrégé de շըր, dans ծծըր brave, pour ծծը-շըր; բըր femme, p. բթ-շըր.

62. Concrets ou adjectifs simples, dérivés.

1° Էրո, սրո, յրո, բրո, թրո, ուրո; յիկ, պիկ, եղիկ; պիկ, ուկն, sont des terminaisons d'adjectifs dérivés des noms: ծիկըր brillant, ծրիկ fort, և ծիոյր, ծրրիկ gracieux et ծրիկըր, բրոթըր և բրոթըր d'aujourd'hui, քրոյըր de l'année, բրոնիկ և բրիկըր vide, իթթըր galant, հըրթըր qui est des notions, սիկըր ici, սիկըր de là, սիկըր une centaine, յիկըր une cinquantaine ...&c: քիթըր soldat, եբնըր célèbre...&c.

Paronymiques: քիկըր tyrien, եբնիկըր samaritain, իթոնըր géorgien, ուրիկըր habitant de l'Émirat, ծիկըր mangélicien, շիկըր պիկ habitant du Gouria, յիկըր ծծըր persan, լիկըր français, սիկըր franc; ծի ուրո: oblique, parmi les paronymiques, ուր indique l'habitants du lieu, պըր, պիկ, le natif: remarque judicieuse.

2° *ბი* final, et *ბი* *ბი* *ბი*, marquent le plus simple

de dérivation ou d'appartenance, sans aucune idée de passivité ou d'activité: *ფიჭობი* *ბი* d'argente, *ბი* *ბი* *ბი* de sel, *ბი* *ბი* *ბი* fou, *ფი* *ბი* *ბი* ingénieux, *ბი* *ბი* *ბი* de chair. Le modal de ces adjectifs a un sens qui lui est propre; *ბი* *ბი* *ბი* avec la mère, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* avec la famille, comme nous disons en français conjugalement, i.e. avec son époux: *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* femme, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* à l'excès... &c.

63. Attributifs passifs.

Avec *ბი* initial, *ბი* final, seul, ou avec *ბი*, *ბი*, *ბი*, *ბი*, *ბი*, *ბი*, *ბი*, *ბი*, ou forme des concrets équivalent pour le sens à des participes passés: *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* béni, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* bâti, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* dit, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* reçu, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* désaltéré (i.e. mangé, bu), *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* dû, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* ordonné, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* lu, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* pensée, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* discuté, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* clair, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* imparfait, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* adultère, qui a commis un adultère, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* trouvé, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* qui s'est enfui, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* bouilli, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* crashat, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* flûte (i.e. craqué, sifflé): cette formation est régulière, bien que non universelle.

64. Localité, aptitude, contenance.

1° *ბი* initial, avec *ბი*, *ბი*, *ბი*, *ბი* final; *ბი*...*ბი*, *ბი*...*ბი*, *ბი*...*ბი*, *ბი*...*ბი*; sont des combinaisons qui renferment l'idée d'aptitude, et par suite celle de localité: *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* Géorgie, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* Tartarie, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* lieu d'enseignement, collège, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* lieu de justice, tribunal, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* Khanat; *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* lieu des livres, bibliothèque, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* résot, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* encenseur; foyer; *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* désirable, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* digne d'être vu; *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* à bon marché, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* grêle; *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* pauvrete, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* poids; *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* sommeil, *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* *ბი* tize; *ბი*



quent seulement une manière d'être, l'idée d'aptitude étant dans la forme, et non dans l'usage. Voici comment on peut expliquer la différence entre les noms de façoute commençant par ბ, et ceux en ბძ marquant un état: ბჰჰჰჰ l'aptitude à être bon, la porte, l'avant-cour de la bourse, comme dit Soultkhan; ჰჰჰჰ-ბძ bourse réduite en acte. r. au mot ჰჰჰჰ r.

5°. Les adjectifs en ჰ, ბჰ final, ferment la classe des aptitudes; ჰჰჰჰჰ faisable, ჰჰჰჰჰჰჰ future, ბჰჰჰჰჰ corruptible, ჰჰჰჰჰჰჰჰ nubile, ჰჰჰჰჰჰჰჰ nombreux... etc.

65. Diminutifs.

ჰ final forme les diminutifs: ჰჰჰჰჰჰ petit livre, ბჰჰჰჰ petite main; cette forme n'existe point pour tous les mots.

66. Usage des voyelles initiales, dans la dérivation.

Les voyelles ს, ჟ, რ, მ, ც, servent à former des noms, des adjectifs et des adverbes.

1°. ს, ბძბ = bain, ბჰბჰ je lave; seul exemple de cet usage. Par quel hasard ს est-il arménien, puisque le verbe analogue manque dans cette langue, et ne le trouve-t-on géorgien? ს forme les démonstratifs de choses proches; ბძბ, ბჰ, აჰ, ceci, celui-ci, ici.

2°. ჟ ne sert que dans les démonstratifs ჰჰჰ, ჟჰ, ce, lui.

3°. რ sert aux démonstratifs de choses éloignées, რჰ, რბძბ, აჰ, celui-là, cela, là. En outre, il forme des adverbes comme რ-ჰჰჰჰჰ de être, რბჰჰჰჰ de force, რბჰჰჰჰ par hasard; et ces adjectifs: რბჰჰჰჰ forcé, რბჰჰჰ naturel.

4°. ც ou forme les comparatifs — les superlatifs absolus, et les négatifs, comme re en latin, ou en sanscrit, à en grec. Négatif, il prend les finales ბჰ, ჰ, რ, ჟ, მ, მ: ცჰჰჰ sans être; ც-ბჰ, ც-ჟ, sans défauts, ც-ბჰჰჰჰ non percé, ც-ბჰჰჰჰ non



baptême, ყბიაჲს ჳბ, რა incurable; აყუბონ Seigneur. avec l'instrumental ou le modal vulgaire ნა; მა, il forme des dérivés négatifs; ყბჲთა sans moi, ყბობრა sang lui, ყბჲბრა sans monsieur, ყბგზბონ sans écrit, ყბლელა (lit. ყბულობონ) gratuitement; maggi, f. 122, croit pour cela pouvoir manger ყ parmi les prépositions inséparables. Du moins on voit que la négation l'attache à toutes les formes de composition du mot géorgien; car on dit ყბჲსბონ ჳბ incorruptibilité, ყბჲსუბჲბონ immortallité, ყბჲზაჲბონ inactivité.

On distingue de ყ négatif ყ augmentatif, à la finale გბ, გბდ: ყბჲზბჲბონ plus rapide, ყბჲზბჲბბონ le être plus rapide; ყბჲბონ ნენ haut, ყბჲბონ ბბონ Atrophe, ყბჲბგონ ბბონ Éclat, ყბჲბგონ ბბონ Saint etc; titres d'honneur.

67. On a vu que les dérivés se forment avec les mêmes altérations et contractions qu'éprouvent les mots en se déclinant.

Outre ces contractions, il y a quelquefois des changements de lettres: ყბონობზ immortable (rad. ბბობ); ბბონ ბბონnement (rad. ბბობ); ყბონობჲს plus heureux (rad. ბბობჲს); ბბონბბონ air de flûte (rad. ბბობჲს); ბბონს ბბონ saint (rad. ბბობს); ბბონბბონ de jour (rad. ბბობ); v. Hébr. vi. 16; xi. 12; i. cor. vii. 39; act. i. 7, 14. . . etc.

Amoni, après avoir divisé les dérivés en simples et doubles, comme on l'a déjà vu pour les noms (§ 189), énumère § 190 les particuliers dérivatives et leur fonctions. 1° Les primitifs magobitchi (ბგობნონ) ბ. ნ, ნონ; 2° Les augmentatifs zestabitchi (ბზბბბონ), ყ, ყყ, . . . გბ, qui sont simplement la marque du comparatif, et là il prétend que ყბჲსბონ est géorgien, ainsi que ყბჲსბჲს, dans leurs dechépiciens; 3° Les diminutifs caimbitchi (ბბობნონ), ბბ, ბბ, ბბ (ბბობნონ, mot qui manque dans l'original), ბბ (ბბობნონ impérial etc); 4° Les féminines (ბბობნონ) nachabitchi, ბბ, ბბ, ბბ, ნონ, ყბ, ბბ. ბბ, ბბ: je ne sais si l'on dit, comme il le prétend, ბბობნონ obélisme; 5° celles de capacité chamtzabitchi (ბბობბბბონ), ბბ, ბბ, ბბ, pour la 1^e, nul doute sur la valeur; pour la 2^e les exemples ბბობნონ ბბობნონ hommage d'actions de grâces, et ბბობნონ ბბობნონ

6° Les participes actifs (ბუნდონ), qui forment les adjectifs des noms, აქტიური, აქტიური 7° Les participes passifs (ბუნდონი) marquant la manière dont une chose est faite, ou qu'une chose participe à la nature d'une autre, ბუნდონი, ბუნდონი, ბუნდონი. 8° Les dérivées des noms verbaux, ბუნდონი, ბუნდონი, ბუნდონი. 9° Les relatives, qui indiquent le rapport d'une qualité à la substance qui la produit, ბუნდონი (ბუნდონი), ბუნდონი, ბუნდონი, ბუნდონი, ბუნდონი, ბუნდონი, etc. sont les mêmes que les précédentes. 10° Les adjectifs numériques, ბუნდონი (ბუნდონი), ბუნდონი, ბუნდონი (voit des exemples de cette dernière classe). Les particules, de l'antécédent, désignent la substance d'une manière indépendante, ბუნდონი, s. l. signifie une image, ბუნდონი une peinture: la différence de ბუნდონი à ბუნდონი me paraît, même avec ce rapprochement, peu sensible. 11° Les féminines ბუნდონი (ბუნდონი) ბუნდონი, ბუნდონი maîtresse, n'est pas une forme géorgienne, mais russe. 12° Les protectives ბუნდონი (ბუნდონი), ბუნდონი, ბუნდონი initial: ბუნდონი un porte-armure. 13° Les comparatives ბუნდონი (ბუნდონი), ბუნდონი, ბუნდონი. 14° Les conjonctives ბუნდონი (ბუნდონი) qui servent à conjuguier un mot: ბუნდონი, ბუნდონი, ბუნდონი, s. l. ბუნდონი un voyageur. 15° celles de diminution, ბუნდონი (ბუნდონი); ბუნდონი, ბუნდონი: ce sont des particules, ou non des terminaisons, qui se joignent à toutes les espèces de mots, même au verbe. 16° Les ordinales ბუნდონი (ბუნდონი), ბუნდონი, etc. 17° celles qui marquent la secrète dénomination ბუნდონი (ბუნდონი), ბუნდონი. 18° Les négatives, ბუნდონი (ბუნდონი), ბუნდონი, etc. Il n'y a rien de philosophique dans toute cette classification, et combien de doubles emplois! Le P. David n'a fait que copier les divisions et les propres paroles de son devancier.

Maggi, à qui je dois l'idée primitive de ce travail, compare 13 classes, mieux divisées que celles d'Anouï, mais où il a plus regard à la nature des choses qu'à la grammaire, ce qui le jette dans les doubles emplois. 1° ბუნდონი qualificatif de l'agent; 2° ბუნდონი qu'il écrit à tort ბუნდონი, de l'épithète relevée: or ce mot n'est point une terminaison; il signifie, isole, un fabricant. 3° ბუნდონი, ბუნდონი, ბუნდონი, abstraits et concrets sont ensemble. 4° ბუნდონი, ბუნდონი, ბუნდონი, paronymiques. 5° 9° 12° ბუნდონი, abstraits et fêtes de saints. 6° ბუნდონი initial, capacité. 7° ბუნდონი, ბუნდონი, noms de pays. 8° ბუნდონი pour les sectes. 10° ბუნდონი, ბუნდონი désignant des évêques; 11° ბუნდონი initial qualificatif ironique. 13° ბუნდონი, ბუნდონი qualificatifs.

ბ. ჟ: ჟ ბუნდონი ბუნდონი ბუნდონი ბუნდონი ბუნდონი ბუნდონი:

ჟ ბ ბუნდონი ბუნდონი ბუნდონი ბუნდონი ბუნდონი ბუნდონი: ბუნდონი ბუნდონი
 vieux. homme. un. livre.

ბუნდონი ბუნდონი ბუნდონი ბუნდონი ბუნდონი ბუნდონი: ბუნდონი ბუნდონი
 salut. main.



Եւ զի Ժողովրդեա, Էւ յի սրման Դէտ ան շարժար Եւ: Ժողով, պատեն. Եւ ին՝
 adam. fils. Miri.

Ինչոհցեթի զհոս, Եւ հոս Եւ ին՝ Ժողով Ժողովրդ. Եւ ին՝ Ժողով Ժողով. Ժողով
 noble. laudib. terre. mauvais. vent.

Եւ Ժողով Ժողով: Եւ ին՝ Ժողով Ժողով Եւ ին՝ Ժողով Ժողով. Ժողով Ժողով
 lieu. ven.

Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով, Եւ ին՝ Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով
 ment. nom. amean. epouse.

Ժողով Ժողով, Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով, Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով
 fille. beaucoup. armée. jour. caveau.

Ժողով Ժողով Ժողով: Ժողով Ժողով Ժողով, Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով
 nuit. saison. cause.

Ժողով Ժողով, Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով
 solomon. sage. romb. mer. oisseau.

Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով
 temple.

Ժողով Ժողով Ժողով, Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով
 mot. aine. päre.

Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով
 vivir. aramia.

Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով
 promesse.

Ժողով Ժողով, Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով
 repos.

Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով
 present.

Ժողով Ժողով, Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով
 pays. ierusalem.

Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով
 jardin. demeure.

Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով
 an. tombeau. parcou.

Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով
 mort. pour.

Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով Ժողով
 pe. honneur.

(1) orthographe vulg. pour ԴՐԳԾ. — (2) Ce mot me paroit être une mauvaise formule pour indiquer les Eleannos de David, pour le vrai titre, dans la bible, ou Զեմու-մարտ Բեռաներ.



ის ქვემოთ აწამო-მ დილის მსხერს... მას გვეს ნახე თუ ვინ, წაყოფის ქვე
virene.

ხეობს, სწავსათა ვი არ აქვს. მამა ჭიჭიის აქვს აქ მხერს, მამ არ ნახათ,
ლანდუნეპარვირე.

გწყინოს, ქ ამბა აქვს ვაწყინებს რამე: მ დილი-მ ყოთხს... ვახვი აქვს: არ
quelque chose.

ამომ ყოთხს... ცეცხლზე ვაქვს, მამ გვეს მყოფდით: იმათ ვაქვს
rou. soufre. present.

არის, რად ყველა: მ დილი ყებნს ავის ვახს, ქ ვახს სხი სხვი მყოფ
plat. plein.

ეს: ამომ დილი, ავისს ვახს, მ დილი ვამ-ს მყოფს: -
cyrat, tour.

მამ მხერს, ვახს მხერს ყოთ, მყოფს ვახს სხვი ვაყოფი აქს სვაფი
place. poli. pierre. banc.

ყოთ. ყოფს სვაფი-მ თოა მარის ცეცხლი ვეის. მყოფი ვახს მხერს
chien. veau. milieu.

ვინ ვახს სვაფი ყოთ: მ დილი ქ ამბა ავის ვაყოფი თოა-ა-ა ვ/პ წხერს:
grand. bassin.

მამ ქვამ, გვეს თოა-თოა ნახე, ვაყოფი მამ ვახს, თოა მხერს ვაყოფი:
tache

ვაყოფს, ქ ამ ვამ-ს მყოფს. თოა თოა ვეი აქვს: თოა-მ ამ ვამს
milk.

ყველა წყვეს: ნახს ამ ვამ-მ ვახს ვახს მხერს: ამომ-მ ვეისს
attente.

ყოთ ყველა ამ ვეის მხერს ქ სხერს: მ დილი ქ ავის ვაყოფი ამბა ყველა
cap. ronge. preande.

ნახს მამ ვამ-მ. ავის ლამ ყვეს, ვახს აქვს, ვეის მამ ვახს, სქ
re. lion. ou. chameau. singe ca-

ვის ივი: სქ-მ ყვეს ვახს. ავისი სვაყოფს ვეის-ს ვახს ვახს,
n. cor. sonette. oil. alume. fer.

მარის ცეცხლი ვეის. ვამ ქ მხერს-მ ვამ. მყოფი ავის ვეის. მყოფი მამ ვამ
სხი ვეისი ყვეს, სხი წხს: -

ვამ ამბა, ქ მ დილი ავის წყოფს. მამ ვამს მამ ამბა წხს, ვამ, ქ ქ

ვაყოფს მამ, ქ წხ მყოფს. მამ ვეის. ი ავის ვახს: მ ამბა-მ ყოთხს-მ

ვის მყოფს არბა, ქ მამ სხერს ვახს. რად ვეისი ყვეს აქვს ნახ
ami. vire. cour.

ვამ ქ მყოფს. ვახს ვახს სხი ვეისი მამ ვეის: ვამ-მ მამ ვეისი მამ,
ami. vire. cour.



բար և մ, ք ճան ևր ճարձը ճան: ճպն թըրքի-ձ ըրբն շօմբյճն հայճյճն
 ըստն իրճոն, ք ոմ թոնթն քն պնդն-ձ հանն, ճիչ ան լրնդ, ու սոնդն
 via. vide. esse.
 սըլլու-ձ ըլլ-ձ քոփն, ք ընք և ոմոն կն: մն ըլլ-ձ սոմն ընք և կ ըր, մոն
 պնդն: ճիչ սոմ-ձ պոնն ու յնդն կն թրն հն ըրն [սո] սոն. և ըստն թր
 race.

թնդ, ուն յի ըրն թն: մոն-ձ ընք սի ըրն, ք ըլլ-ձ / առն մնդ-ձ 15
 շմոն: — (2) J'ai au devoir supplier la négation, qui manque au texte, à
 cause de ce qui lui ^{banquer.} _{cause de ce qui lui.}

ճեկն ճան ճիչն ք թըրքի իրն. ու սոն թըրքի-ձ և պո: սոն
^{concombre.} _{comédien.} ^{confiance.} _{ami.}

ըլլ-ձ ճոն. և ճեկն թըրքի, և կ սոն թըրքի թըրքի: ք ըլլ-ձ սո
 պոն, և իրն թըրքի թըրքի ք սն ըլլ: մոն ըրն թըրքի ք յնդն
 պո: սոն. ^{accuser.} _{accuser.}

ուսն: ըրն ննն յնթն. ճիչ ս թըրքի, ք մոն սոնն թըրքի մն թն: ^{soverein.} _{soverein.}

սըլլու-ձ ըստն, և մոն իր ս թըրքի: ք մն սոնն կն թըրքի ք ^{soverein.} _{soverein.}
 թըրքի: սոն ըլլն իրն թըրքի թն սոն, սոնն թըրքի: ք-ձ սն ^{image.} _{image.}

և կ սոնն և թըրքի և սոն թըրքի, ու թըրքի: ք թն ս թըրքի, ք թն ս թըրքի ^{nourrice.} _{nourrice.}

և սոնն թն սոն: ք թն-ճիչ և կ թըրքի, մոն քնն, թըրքի թն սոն. ըլլն թն ^{templ.} _{templ.}

և սոնն թն սոն: ք թն-ճիչ և կ թըրքի, մոն քնն, թըրքի թն սոն. ըլլն թն ^{lumière.} _{lumière.}

և սոնն թն սոն: թըրքի թն սոն: թըրքի-ձ սոն, ք մն թն սոն. թըրքի ս ^{amour.} _{amour.}

թն սոնն, ք թն սոն: _{noir.}

թըր-ձ մն թն սոն. և սոնն սոն. ք թն սոն. ք մնն և ^{parents.} _{parents.}

նոն թն սոնն, թն սոն. թըրքի, թն սոն թն սոն թն սոն. թն սոն. ^{maison.} _{maison.}

և սոնն սոնն սոնն, թն սոն, թն սոն, թն սոն, և կ թն սոն ^{mot.} _{mot.}

թըր: սոն ըլլ-ձ սոն. ք թըրքի, ուն սոնն թըրքի սոն, ք թնն թն ^{fille.} _{fille.}

(1) ce mot, et sa variante au génitif ne sont point dans Soumekhan, mais bien aujourn'hui, qui signifie afflicte, souffrante. — (2) plusieurs mots de cette phrase manquent dans Soumekhan. 1.° երկն, qui doit signifier une plante. 2.° ծրն թըրքի, mais en russe ծրն թըրքի, plante,

raque. Je me nomme Atamia. Comme mon père, étoit riche, je vins, aux pieds du trône, solliciter la grace d'Amoan, et je l'obtiens, mais à condition qu'il ne sa monteroit point, lui ni les siens. Amoan m'aime depuis lors comme son sauveur, et ne cessa d'être près de moi, et de me combler de présents. A la mort de Salomon et de mon père, le pays étant en révolution, Amoan, au lieu de me laisser partir pour Jérusalem, suivant mon désir, m'emmena en cette île, où il créa pour moi ce jardin et cette maison. J'ai huit cents ans, ces tombeaux renferment les ossements des membres de ma famille, et ce livre est le pleurier de David, que je lis à haute intention. A ces mots, il introduisit Miri et son escorte, dans le jardin, avec de grands honneurs.

La nuit venue, Atamia dit à Miri: «*Et tu vengs, je te ferai voir Amoan Dew, et je te présenterai à lui. aussi bien tu ne peux éviter de lui faire visite; car sachant que tu es ici, il se fâcheroit que tu y eusses manqué, et pourroit vous faire du mal.*» Sois, dit le prince. «*Tous n'êtes pas sans avoir quelque peu de souffre, dit Atamia; c'est la précieuse que les Dew recherchent le plus: portez-en à Amoan.*» Miri en fit ample un grand plat. Atamia ayant conduit ses hôtes à la tour de cristal, ils virent un vaste emplacement, entouré de bancs de pierre polie, couverts chacun d'une peau de chien. En avant d'un trône qui occupoit le milieu, se trouvoient deux bancs bassins. Atamia, Miri et ses gens s'assirent chacun sur un siège. Lorsque les ombres se furent dissipées, mille Dew sortirent de leurs cavernes, une torche à la main, vinrent se réunir dans la tour, qu'ils examinèrent en détail. cependant une grande torche brisée de l'enceinte, et Atamia dit à Miri: «*Regardez bien la forme et les traits de ce Dew.*» Attentifs à ce spectacle, Miri et ses gens virent l'objet en question. Sur une tête de lion, portée par un cou de chameau, s'élevaient des cornes de corail, avec des soufflets. Les yeux du Dew brilloient comme des charbons. Vêtu d'une peau de chien, il monta sur le trône; les Dew les plus distingués s'assirent autour de lui, les autres restant debout.

Atamia ayant amené Miri devant Amoan, celui-ci ne l'eut pas plus tôt aperçu qu'il descendit de son trône, pour aller au devant de lui, et demanda: «*qui sont ces gens?*» Mes amis, dit Atamia, étant venus me faire visite, ont révoqué en li vif désir de vous voir, que je les ai amenés ici: ils vous offrent un grand plat de souffre. A ces mots, la figure du Dew s'épanouit, et il traita Miri avec les plus grands égards. Ensuite les Dew apportèrent du

vin dans de grandes coupes de peau de buffle, et, quand ils s'élevèrent vers se dans les bassins en ornaux de corne, tous se mirent à en boire avec des raffles, et à boire Amouan, après avoir effleuré la sienne, la présenta poliment à Miri. « Il n'ya pas de ma famille, dit Atamia; et ces gens-là ne boivent pas de vin comme nous. Miri s'abstient de goûter le vin, et les Dews s'occupèrent de leur repas.

15 Quand on eut approuvé les affictes de Badidjan et de concombres, qui sont leurs confitures, Amouan commanda que des miroirs fussent récités les amis d'Atamia. Les seigneurs furent bientôt réunit, et, par leur patronnage, ils excitèrent le jeune prince de la présence. Le spectacle ayant duré quelque temps, les Dews se levèrent en partisans. Miri lui-même partit avec ses gens, et lui seul ne put goûter le sommeil, poursuivi qu'il étoit par la pensée de Nomi arthab, dont il tenoit l'image en pleurant. Cependant la fille du Dew, étant servie avec sa nourrice, vit des rayons de lumière dans la maison d'Atamia. « Allons voir, dit-elle, qui a de la lumière à cette heure. » Arrivée sur le seuil, elle aperçut Miri, qui lui sembla si beau qu'elle fut à l'instant affoquée d'amour. La nourrice l'emmena chez elle, et la fit recevoir, en lui faisant aspirer l'odeur du souffre.

« Que t'est-il arrivé, ma fille, lui dirent ses parents? » Ayant vu de la lumière chez Atamia, je me suis approchée, et j'ai aperçu un homme assis dans l'intérieur. Pendant que je pensois qu'il falloit le tuer, il se fit je ne sais quel mouvement subit, qui me troubla tellement que je suis revenue en hâte. « Mon enfant, ce sont des amis d'Atamia, des fils de prophète. Tu as eu tort de sortir, et d'ailleurs le ciel ne nous autorise pas à leur faire du mal. » Tréoccupé de l'amour de Miri, la jeune fille ne put dormir. Lorsque les Dews sortirent, la nuit suivante, Miri dit à ses gens: « Que, s'ils vouloient, ils alassent à la tour; pour lui, il repasseroit. »

Les chinois arrivèrent à l'assemblée sous la conduite d'Atamia, au quel Amouan demanda pourquoi Miri ne venoit pas ce soir. Atamia pensa Miri par une raison d'affaire, et le festin commença. La fille du Dew, qui s'ennuioit en attendant la fin, résolut de sortir, et de se donner la satisfaction de voir Miri: la nourrice l'accompagna. Comme le prince n'étoit pas dans la salle, la jeune fille dit à la nourrice: « Nous le trouverons assurément dans la maison d'Atamia. Vas, j'ai besoin d'être seule. La nourrice étant partie, elle s'approcha de la fenêtre, et vit un portrait de femme dans les mains du prince, qui fondoit en larmes.



Chapitre VII^e Des noms de nombre.

68. Les noms de nombre ordinaires, servant à composer, sont :

ցհատ,	մահ.	ևմո,	տանո.	պատ,	յոյնո,	ժշրո,	հար.	տեհս,	տո,	տա-ցհատ-մյթո,
1,	2,	3,	4,	5,	6,	7,	8,	9,	10,	11,
տա-մահ-մյթո,	տա-ևմ-մյթո,	տա-տան-մյթո,	տա-պատ-մյթո,	տա-յոյն-մյթո,	12,	13,	14,	15,	16,	
տա-ժշր-մյթո,	տա-հար-մյթո,	տա-տեհս-մյթո,	տարո,	տար-բա-ցհատո,	17,	18,	19,	20,	21,	...
տար-բ-տո,	տար-բ-տա-ցհատ-մյթո,	տար-բ-տա-մահ-մյթո,	30,	31,	32,
տահ-ժարո,	տահ-ժար-բ-ցհատո,	տահ-ժար-բ-մահո,	40,	41,	42,	...	50,	ou յոյն-մո,
տահ-ժար-բ-տա-ցհատ-մյթո,	51,	...	60,	61,
...	70,	71,	...	80,
...	81,	90,	91,
...	100,	110,	120,	...	200,	300,	...	1000,
...	2000,	...	1200	...	1500,

ճյցհո, տահ ճյցհո, ... ճյցհոն-ճյցհոյցհո (ou ճոհոն-նո).
 10000, 20000, ... 1000000, ...

Tulgairement, s de տա se retranche, à tous les nombres composés, et l'on écrit .

տահ-մյթո,	տևմ-մյթո	(ou լամյթո, ou սլամյթո)	տան-մյթո	(ou սյտե
12,	13,		14	
մյթո),	տպատ-մյթո,	տյոյն-մյթո,	տժշր-մյթո	(ou հշր-մյթո),
15,	16,	17,	18,	
(ou տհշրմյթո),	տտեհս-մյթո,
	19,

69. On voit que les Géorgiens comptent par dizaines et vingtaines: 30, vingt et dix; 40, deux-vingt; 50, deux-vingt et 10; 60, trois vingt... etc; 1000, dix-cents; La myriade, ճյցհո est un mot arménien ou persan moderne, բիւր, ջու; Luant à մյթո, qui a son équivalent dans l'arménien հար, poids, moment, or le persan *هزاره*, il li-

teurs vulgaires, ils sont suivis du génitif: Յէր յիկոս յէր շատեր
 ոք շքի վնգտ հոմոս, ճըն ճըրպարս քրոն քրծն 7 7 semaines
 d'années. Arrivi établie cette règle comme universelle (§ 408, 1, 2).

73. Les noms de nombre ordinaires se forment tous par ճ initial,
 avec յ final, excepté յեան un, qui a ճեպարս et քնս-ճեպարս
 premier. Ainsi l'on dit: ճրս ճյ. ճեւճ, ճրսոն, ... ճըսոցիս ճյճ,
 ճրսոյ, ... ճրս թոյ, ճըքի ճյճ, ... ճրսոն թոյ, ... ճըն, ճըսոն;
 20^e, ... 30^e, ... 30^e, ... 80^e, ... 100^e, ... 1000^e;

Je n'ai jamais vu l'ordinal de ճըքիս dix-mille, mais je ne doute
 pas que ce ne soit ճըքիսյճ dix-millième. Ces adjectifs se déclinent
 comme les autres en յ, sur le paradigme de թոյ § 24.

74. Collectifs, en ajoutant à la fin ճյ, vulg. յ:
 ոնոնոյ tous les deux, Վնոնոյ tous les trois,
 ճոնոնոյ tous les cent, ճըքիոնոյ tous les dix-mille...

75. Distributifs:
 ոչ ու, ոչ ու - ոչ ու, ոչ յոյոն, chaque, chacun: on écrit aussi:
 ու ու, ու ու ու ու, ու ու յոյոն
 ուն-ունոն deux à deux; vulg. ունոնոն, ճոնոնոն.
 Վն-Վնոն trois à trois; = ՎնՎնոն.
 ուոն-ուոնոն quatre à quatre; Նյոն-Նյոնոն cinq à cinq.
 յճըն-յճընոն six à six; vulg. յճընոն.
 ճըս-ճըսոն sept à sept; = ճըճըսոն...
 տոյն-տոյնոն յոյոն, 11 à 11; = տոն-տոն-ճըսոն.
 տոն-տոն-տոնոն ճըսոն, 12 à 12; = տն-տն-ճըսոն...
 ուն-նոն ուն-նոն 200 à 200;
 Վն-Վոն Վնճոնոն, 2000 à 3000; ... ճըքին-ճըքին 10000 à 10000.
 Գրոն, Գրոն-գրոն, Գրոն-Գրոն, quelques uns, se met avec
 un pluriel ou avec un singulier: Գրոն շքի quelques hommes; Գրոն

On dit encore $\text{m}^{\text{h}} - \text{f}^{\text{h}}$ adverbiallement, au double
 ou $\text{m}^{\text{h}} \text{p}$: $\text{g}^{\text{h}} \text{an} \text{m}^{\text{h}} \text{p} \text{h} \text{b} \text{p} \text{h}$, on vaudra deux jours un (code);
 $\text{b} \text{d} - \text{f}^{\text{h}}$, et $\text{b} \text{d} \text{p}$ au triple; $\text{d}^{\text{h}} \text{p} - \text{f}^{\text{h}}$, $\text{d}^{\text{h}} \text{p} \text{p}$, $\text{d}^{\text{h}} \text{p} \text{p} \text{p}$,
 au septuple; . . . & : la forme redoublée par $\text{f}^{\text{h}} \text{m}$ ne se trouve
 pas, que je sache, dans les listes vulgaires.

76. Nombre de fois, en ordre.

$\text{h} \text{b} \text{p} \text{p} \text{p}$ pour la 1^{re} fois, $\text{d}^{\text{h}} \text{p} \text{p}$ pour la 2^e fois, $\text{d}^{\text{h}} \text{p} \text{p} \text{p}$
 pour la 3^e fois, $\text{d}^{\text{h}} \text{p} \text{p} \text{p} \text{p}$ pour la 4^e fois, $\text{d}^{\text{h}} \text{p} \text{p} \text{p} \text{p} \text{p}$ pour la
 5^e fois . . . &

Vulgairement, on emploie la terminaison $\text{p} \text{h}$, ou $\text{p} \text{h} \text{v}$,
 $\text{p} \text{h} \text{v} \text{p}$, $\text{d}^{\text{h}} \text{p} \text{p} \text{p} \text{p} \text{h}$, $\text{d}^{\text{h}} \text{p} \text{p} \text{p} \text{p} \text{h} \text{v}$, $\text{d}^{\text{h}} \text{p} \text{p} \text{p} \text{p} \text{h} \text{v} \text{p}$ pour la 6^e fois; ou, selon
 Maggi, $\text{d}^{\text{h}} \text{p} \text{p} \text{h} \text{v} - \text{d}^{\text{h}}$, $\text{d}^{\text{h}} \text{p} \text{h} \text{v} - \text{d}^{\text{h}}$, . . . & pour la 2^e, pour la 3^e fois; l'ité
 $\text{p} \text{h}$, et non d^{h} .

79. Fractions:

$\text{b} \text{b} \text{p} \text{p} \text{h}$ la moitié, $\text{d}^{\text{h}} \text{p} \text{h} \text{p} \text{h}$ le tiers, $\text{d}^{\text{h}} \text{p} \text{h} \text{p} \text{h} \text{p} \text{h}$ le quart,
 $\text{d}^{\text{h}} \text{p} \text{h} \text{p} \text{h} \text{p} \text{h} \text{p} \text{h}$ le 20^e, $\text{d}^{\text{h}} \text{p} \text{h} \text{p} \text{h}$ le centième . . . &

80. Attributif du nombre d'années:

$\text{g}^{\text{h}} \text{an} \text{f}^{\text{h}} \text{p} \text{m} \text{p} \text{p} \text{p} \text{h}$ âgé d'un an, $\text{m}^{\text{h}} \text{p} \text{p} \text{p} \text{p} \text{p} \text{h}$ de
 20 ans . . . &, en ajoutant $\text{f}^{\text{h}} \text{p} \text{m} \text{p} \text{p} \text{h}$ adj. d'années.

Adverbiallement: $\text{g}^{\text{h}} \text{a} \text{f}^{\text{h}} \text{p} \text{m}$, $\text{b} \text{d} \text{f}^{\text{h}} \text{p} \text{m}$, $\text{v} \text{b} - \text{f}^{\text{h}} \text{p} \text{m}$, $\text{d}^{\text{h}} \text{p} \text{h} - \text{f}^{\text{h}} \text{p} \text{m}$,
 un an, trois ans, 100 ans, 1000 ans d'années.

Abstracts: $\text{g}^{\text{h}} \text{an} \text{f}^{\text{h}} \text{p} \text{m} \text{p} \text{p} \text{h}$ l'espace d'un an, $\text{m}^{\text{h}} \text{p} \text{p} \text{p} \text{p} \text{h}$
 l'espace de 20 ans. . . &.

Pour les jours, les mois, les heures, les minutes, on forme
 des adjectifs, des adverbes, et des abstraits de même nature:
 suivant Maggi, on dit $\text{b} \text{d} \text{h} \text{p} \text{p} \text{h} \text{h}$ l'espace de 3 jours, en inter-
 calant h entre le radical et la terminaison (Mag. 63, 64). Le même
 ajoute que toutes ces formules ne sont pas d'un usage général.

81. nombres indéfinis, et adjectifs de quantité:

$\left. \begin{array}{l} \text{მრავალი} \\ \text{მრავალი} \end{array} \right\} \text{rel, en}; \text{ grand nombre, en telle quantité.}$

$\left. \begin{array}{l} \text{მრავალი} \\ \text{მრავალი} \end{array} \right\} \text{rel, si; grand.} \quad \text{რამდენი combien grand!}$

$\left. \begin{array}{l} \text{რამდენი} \\ \text{რამდენი} \end{array} \right\} \text{en quel nombre? en quelle quantité! en aussi grand nom-}$
 $\left. \begin{array}{l} \text{რამდენი} \\ \text{რამდენი} \end{array} \right\} \text{bre que; corrélatif de მრავალი. Dis absolument quelque}$
 $\left. \begin{array}{l} \text{რამდენი} \\ \text{რამდენი} \end{array} \right\} \text{quelques jours. ces adjectifs deviennent}$
 des adverbes. en remplaçant le π final: რამდენი რამდენი combien de jours, რამდენი რამდენი combien de fois?

On trouve dans le vulgaire:

$\left. \begin{array}{l} \text{მრავალი} \\ \text{მრავალი,} \\ \text{რამდენი} \end{array} \right\} \text{correspondant à} \quad \left. \begin{array}{l} \text{რამდენი} \\ \text{რამდენი} \end{array} \right\} \text{rel, si; grand.}$

$\text{რამდენი} = \text{რამდენი}$
 $\text{რამდენი ბუნია, რამდენი ბუნია, de combien d'espèces? d'autant d'espèces que.}$

$\left. \begin{array}{l} \text{რამდენი} - \text{ჯერ} \\ \text{რამდენი} - \text{ჯერ} \end{array} \right\} \text{combien de fois; toutes les fois que.}$

$\left. \begin{array}{l} \text{რამდენი, რამდენი} \\ \text{რამდენი, რამდენი} \end{array} \right\} \text{autant de fois.}$

$\text{რამდენი, რამდენი} \text{ combien de fois? autant de fois que.}$

ou:
 $\left. \begin{array}{l} \text{რამდენი, რამდენი} \\ \text{რამდენი, რამდენი} \\ \text{რამდენი, რამდენი} \end{array} \right\} \text{ou } \text{რამდენი.}$

რამდენი, რამდენი le rapportent à des objets voisins,
 რამდენი, რამდენი à des objets éloignés.

$\text{რამდენი} - \text{ბუნია}$ de plusieurs espèces,

$\text{რამდენი} - \text{ბუნია}$ de toute espèce,

რამდენი de cette sorte-ci.

რამდენი de cette sorte-là.

Les grammairiens géorgiens, et Ithakalov n'ont pas parlé des nombres. Maggi seul a traité ce sujet avec soin, et nous a servi de guide.



ձևս բնանշյուն ձևն-ը պահես, կն բնանշյուն յն ոն քննեն էն յրմանոն
 քննա ազատ պարտնն, յն էն ձեռն-ը թե՛ մը, քննելն, ոն ազալ կարգիւն-ը
 քայքայեղթոս: —

ժը-ը ազալ անշը մեքնալու կարու ձևն-ը պահես: —
 անն-ն աննն բնանալ, օրմն-ն ընդ անն մեքնն: ձը-ն ձիւն թո-
 ճուր էն անն-ն պահես: — ժը-ը թի՛սըս էն "անն-ն յրթշոս": —
 ձևն-ը պահես. ոյն յնառ-ն ընդ անն էն քննան-ն անն-ն թե՛ մը քն-
 նելն, թ օրմն. թ յն թ, յն կարու, թ աննն քայքայեղթոս. թ, մն կրնոս, սե-
 օրմն-ը ընդան ըն քննելն, թ օրմն. աննն քայքայեղթոս: — սն յն կարու-
 նա. souffie. amour.
 ռն քայքայեղթոս ըր-ն, էն յնառ քնն պահես յն զնն-ն: — (1) թ ձըննն,
 յն թ, ոյն քայքայեղթոս, թ անն-ն սն կարու: ընդ: (թ թե՛ մը ձևն քննելն
 թ թե մանքն) պահես. անն քնն-նն լար ըր ընդ, էն, էրնն ձեքնն.
 անն քայքայեղթոս: —

ձևն ըն, թ անն-ն ոն ընտոս ոյն, անն յն-ն անն: թն
 ըննն, քննն, թ քննն, յնառ լարն-ը կան-ն թըն, թ լարն ըննն,
 թ ընտոս քնննն լարն քննն, ընտոս ոյն թ անն-ն քննն, ըն-
 տոս ըննն, թ ընտոս քննն յն-ն ընտոս: քննն կնն ընտոս ընտոս թըն,
 ընտ էն ձեռն-ը թե՛ քննն ոյն, թ անն-ն քննն սե՛ս ընտոս քննն,
 պահես: — թն քննն յն-ն թե՛ քննն: — սե՛ս ընտոս, անն-ն քննն, անննն 18
 քննն կնն-ն ընտոս, ընտ էն ընտոս քննն ընտոս ոյն, թ քննն
 chambre. cendre. change.

(1) Je pense qu'il y a ici une lacune, et qu'il manque le commencement d'un di-
 cours de la fille du dev. — (2) ceci me parait former la fin du discours. — (3) d. n. s. s.

Թանձրոն է ըլլորք: ոմ լինել, սհամա, նոխեթի, է մայթիսի բլլա շլլառոմ-
pleur. ^{deuil.} ՅԱՐՈՅԵՄՆԱ
ՅԱԶՆԱՐԱԲՈՅՅ

ճարեք, հարահա հրդարաթեա նիւնա. անել ոմ սհաւոն շախեյ- ոյրս. է շրմն
^{couronne.} lamentation.
Թանձրոն զմա շախթոմք: շնտի բլլա շախթիք. սհամա-մ նշոտն. ո հա սմնաչի սհոն,
nouvelle.

հմ սմա-լամ բլլաթի սհ շախթիքերն: ո ոմ բլլա-մա պոտն. ո սմա բլլա զիւր

մաշլարհ-տա, է բլլաթի ոմա թոհոտն: ո սհամա շախթիք է մաշլ, մահոն պամ:
^{mour.}

մահ-մ լոն մարթոմ մալա. ո հմ ոմաւոն թշահեմալա զախ: ո մահ սհամա
^{remerciement} sauvé.

բլլաթիք: ո բալ շախթաթիք, է քնալոն բալա թլլաթիք. էն թլլաթի մաշլ(2): ո
^{départ.} ^{romo.} ^{remission.}

սհամա-մ Թանձրոն իրկոյ, է մահն թախեթա. ո մալթի մալալոյ. բլլա

շախթիքն, ոմ շլլաթիք է շոտն, է մալ բալլաթալլաթի. ո սմաթա շլլաթիք ինքալթիտ:

մահն բալա մալթա, է շլլաթ մալթաթ: բլլա սհ-թալթոն սհ շախթիք շախեյ: բլլա
^{garance.} pouir.

աղն հեթա-մի սհամոտն-տն հոթ, է մախն. ո հմ թլլա սղմոտն թմա հմա
^{mord.} ^{rac.} ^{cause.}

իւրկոյ: մահն հմ թլլաթ, սհամա մալթալ, հմ-մա իւր-մա թոհեմա-մալ շլլաթիք
^{ami.} tuer.

լոնն հոթ սհ ոյր, է հմ իւր մալթա իւրկոյ: ոյ սհամա մալթալ ոմ սհ թլլաթ
^{volonté.} rom.

ոյրթի, հմ իւր սհ իւրկոյ: ճլլաթ հմ սհամա ոյր-ալթա թլլաթիք. ո ինքալթա.

իւրկոյ ոյր: ո
ոհ-թալ բլլա հմ շախթիք, բլլա շախթա շախթիք, է սհամալ թլլաթ, է թախթ
l'âme.

իւր կնալ, է թախթա. ո հմ մալթալիմ հմ քնալոտն թլլաթա, է թլլաթի մալ

թլլա(3): սմա բլլա-մա Տահ ինքալթա. պոնթալ է ինքալթա ռոտն: ո
^{précédent.} ^{refus.}



(1) L'orthographe régulière exigée en grec. — (2) orthographe vulgaire, pour le
թլլա. — (3) Il m'a été dit par des géorgiens que ce mot est l'expression polie de
թլլա: comme si l'on disait: faites-moi la plaisir de me donner.



Elle entra. Miri levant les yeux aperçut quelque chose qui ressembloit à une tête de renard noir, avec un groin de porc, qui se glissoit dans l'appartement. Cela avoit une vieille natte pour couverture, et, pour vêtement une peau de chien. Ses yeux étoient terribles; ses yeux et ses paupières, teints de vermillon, paroissoient nager dans le sang. La bouche, en s'ouvrant pour parler, venoit de des flammes, et une fumée noire sortoit de ses narines: on eût dit un échappé de l'enfer. La monstre femelle approche, et, fixant sur le prince son effrayant regard, lui est-tu? mon beau, dit-elle. Quelle est ta race, où viens-tu? où vas-tu? La vue seule a troublé ma raison, et porté le désordre dans mes sens: j'en ai perdula repos. Les fils des rois de l'orient meurent d'amour pour moi; et toi tu me fais mourir. Fais-moi venir à mon aide, ou je succomberai.

« Si je la rebute, pensa Miri, en entendant ces paroles, comme je suis dans son pays, elle fera de moi ce qu'elle voudra, et cependant que faire? » Il forma de résolution, et répondit: « chère âme, j'ai de mon pauvre cœur, quel heureux hasard me procure un si tendre appel? par quoi ai-je mérité l'indigne honneur de son entretien, et la vue de ce charmant village, si bien fait pour produire une agréable impression sur un infortuné comme moi? » La jeune fille, entrant en bonne humeur, pour réjouir les assistants, s'avança vers Miri, comme une fumée légère, et s'assit. Malgré toute sa fermeté et l'affurance de son babil, Miri éprouvoit une frayeur mortelle, quand il vit revenir Aramia et ses gens. La jeune fille se leva et partit.

Aramia informa Miri de tout ce qui s'étoit passé à la réunion; qu'Amour lui avoit demandé pourquoi lui, Miri, fils de prophète, s'étoit abstenu de venir; qu'il s'étoit plaint de la maladie de la fille, ainsi elle-même, à ce que j'ai pu comprendre, dit-il, d'une race de génies. « Il ne faut pas que les Dieux meurent pour cette fille, pensa Miri, et il s'endormit au milieu de ces réflexions. Il vit en rêve un jardin magnifique, et, au milieu, un superbe sétaïl. « A qui est ce palais dans ce jardin, demanda-t-il? — c'est, répondit une femme, celui de Wouï Awohab, la fille du roi de Maghreb. » A ce nom, Miri s'élança, et vit la princesse descendre au jardin, parfaite modèle de l'image qu'il possédoit. Elle s'avança, et lui dit d'un air riant: « Qu'as-tu fait à la fille du Dieu Amour? » Tout endormi qu'il étoit, Miri poussa un tel cri, que ses compagnons de chambre accoururent, et le trouvèrent privé de sentiment.

Quand ils l'eurent réanimé, en lui jetant de l'eau de 17

rose, ils lui demandèrent ce qu'il éprouvait. Miri leur raconta son rêve de Vomi Avvhab, et toute l'histoire de la fille du Dew. Son rêve fut regardé comme d'un bon augure; pour lui, il n'en revint que plus amoureux, mais il redoutait le courroux des Dieux. La nuit suivante, Aramia, Nixakhrar le fils du vizir, et Mouchrar étant allés à l'assemblée, Miri resta encore au logis, et se fit apporter une charge de safran, par son esclave, qu'il congédia ensuite. A l'heure où il supposa que la fille du Dew pourroit venir, il se déshabilla, et se tint en arrêt, pour la recevoir.

Quand la fille du Dew fut sur le seuil, et qu'elle eut ouvert la porte, Miri fit comme s'il cachoit le pot de safran, de façon à ce qu'il fût vu de la visitante. « Quel est l'objet que tu soustrais à mes regards? dit-elle en s'asseyant, et d'où viens-tu que tu es quitté tes habits? » — Puisque tu es si curieuse, c'est une drogue dont un amant morose ne peut se passer comme il faut, sans obtenir réciproquement de la part de son objet. — Dis-moi, j'en conjure, comment elle s'emploie. — Je ne puis résister à tes sollicitations, mais jure-moi de n'en parler à qui que ce soit. — Je jure d'être discret. — Cette huile, dit Miri, s'applique sur le corps nu, en disant: J'aime telle personne, puis e-t-elle me payer de retour! on prend ensuite du souffre embrasé, et l'on réjère: « Fuisse-t-elle m'aimer! Alors il s'allume dans les cœurs de si violents transports, que les deux amants ne peuvent supporter un instant de séparation. — Donne-moi un peu de cette drogue, afin que j'aime comme tu dis. Je serois très malheureuse s'il me rompoit, et ne m'aimoit pas sincèrement. Donne, que j'en mette sur mon corps! »

A ces mots, Miri se lève, et lui remet pour ce qu'il avoit de safran. Au comble de la joie, la jeune fille prend le vase, et s'en va dans un appartement isolé, où elle se dépouille de ses vêtements, et s'arrose le corps de safran. Le souffre allumé lui communique la flamme, enveloppe sa tête d'une voûte de feu, et la réduit en cendres. Quelque temps après arrive la nouvelle, qui, la voyant brûlée, court en avertir son père. Amour Dew/entre dans la chambre de sa fille, il ne voit qu'un tas de cendres calcinées, et se met à pleurer et à sangloter. Cette nuit même, Aramia, Nixakhrar et Mouchrar, étant allés à la réunion, comme de coutume, n'y virent pas un Dew: on n'entendoit que des soupirs et des gémissemens. « Qu'y a-t-il, dit Aramia à un Dew, pour que personne n'ait paru ce soir? La fille d'Amour est morte, et nous faisons son deuil. Aramia ne manqua point, à son retour, d'annoncer cette nouvelle à Miri, qui offrit au ciel ses remerciemens, pour l'avoir tiré de ce mauvais pas. » Le surlendemain

parvin long, dit-il à son hôte, il faut que tu me permesses de partir. — Attends, dit Aramia en pleurant, que le Dieu aie reparé ce que je t'ai fait, et j'appuierai ta demande: je ne puis y parvenir sans toi.

Mais enchaîné consentit à prendre patience. Son Amour, il resta quarante jours dans la demeure, maudissant Aramia, et disant: c'est un homme qui me cause que ma fille a été brûlée. Mais ce Misi, son hôte, est venu ici, ma fille en est devenue amoureuse, et, comme je n'avais point permission du ciel de lui ôter la vie, il a fallu que ma fille périsse par le feu. Que n'est-elle allée à Jérusalem. cet Aramia! si je ne l'eusse pas retenu, il serait loin d'ici.

Au bout de 40 jours, Amour étant parti, Aramia se présenta devant son père, et lui dit: mes amis d'Israël ont même peur, avec votre permission. Amour, qui se repentait de l'avoir retenu précédemment, ne fit aucune difficulté.

Chapitre

VIII^e

Du Pronom.

82. On distingue en géorgien les pronoms 1^o Personnels Directifs (ძირბი on), ou Substantifs Indirectifs (აბიბი აბიბი); 2^o Personnels Indirectifs (ბიბი ბიბი); 3^o Démonstratifs (ქვენი ქვენი); 4^o Relatifs Conjunctifs (რომელიც რომელიც); interrogatifs (ვინაა ვინაა); et partitifs (განა განა); 5^o Indefinis (არავინ არავინ); 6^o Reciproques: aucun ne parle pas de ces derniers.

83.	<u>Personnel</u>	1 ^o <u>Personne</u>
	<u>Singulier</u>	<u>Pluriel</u>
	<u>მ. დ. ბი</u> , moi, je.	<u>ჩვენ</u> , nous.
	<u>ბ. ბი</u> , de moi.	<u>ჩვენ</u> , de nous.
	<u>ბ. ბი</u> , à moi.	<u>ჩვენ</u> , à nous, et <u>ჩვენ</u>

Georgienne



Imp.	hydn a, avec moi.	hcybnoa, avec nous.
fin.	hydp't, vers moi.	hcyb'odt, vers nous.
a.	hyd-zob, par moi.	hcyb'-zob, par nous.
conf.	hyd-azb, pour moi.	hcyb'-azb, pour nous.
g.	hyd-dnb ou t'hnb, en moi.	hcyb'-dnb ou t'hnb, en nous.
l.	hyd-avb vers moi.	hcyb'-avb, vers nous.

2^e personne.

a.A.	tb, toi, tu.	atqpa, vous.
g.	tdn, de toi.	atqpa, de vous.
d.	tds, à toi, et t'ob.	atqps, à vous, et atqpb.
j.	tdna, avec toi.	atqpna, avec vous.
f.	tdp'da, vers toi.	atqpd'a, vers vous.
a.	td-zob, par toi.	atqps-zob, par vous.
c.	td-azb, pour toi.	atqps-azb, pour vous.
g.	td-dnb, ou t'hnb, en toi.	atqps-dnb ou t'hnb, en vous.
l.	td-avb, vers toi.	atqps-avb vers vous.

Réfléchi des 3 personnes.

a.A.	azbn ⁽¹⁾ , soi-même,	On trouve aussi dzspon, mais non
g.	azbnb, de soi-même.	à tous les cas, et seulement dans le w.
d.	azbn, azbp, à soi-même.	Z: p' avgspon n'gls p'p'p'g' t'hnb dnbs, et
j.	azbna, azna, de soi-même.	déjà en personne étoit au milieu d'eux,
f.	azbp'da, azbp'd, vers soi-même.	Luc. XXXIV, 26; h'ody-ay dzspon dy z'ns car
a.	azb-zob, par soi-même.	je suis moi-même, ib. 39; dzp-avgsps
c.	dznb-azb, pour soi-même.	z'dnb, pour lui, il dormira, Mar. VIII, 24;
g.	azb-t'hnb, en soi-même.	é avgsr-d'b p'p'p' d'a. h'ub t'hd'p'na
l.	azb-avb, vers soi-même.	et il leur dit: que craignez-vous?

ib. 26. Les pronoms personnels n'ont que ces cas connus: Les cinq génitifs

se confondant avec le cas direct des pronoms possessifs, et les modaux de ce qui est semblable des deux côtés.

(1) Je ne sais si, comme Antoni, § 20, on peut donner un nominatif à ce pronom, mais

84. J mé n'ayant pas de cas oblique qui lui soient propres se décline, comme on le voit, au moyen d'un autre radical, i'antité lui-même au nominatif, hyd tcham, bien qu'Anthoni avance qu'on l'emploie quelquefois, § 227. En outre, le génitif ne se forme pas à la manière des noms, mais par n final, au lieu de nbv: nbndbqf hyd entend-moi; dyzgybndb hyd s'adresse moi (d'auxmes); cyzzyuy nbdbel qbr, dyndbq dbe ngn qbr, j'il t'écoute, tu as gagné ton père, Mat. XVIII, 15. Enfin le pluriel se forme d'un radical sans singulier, et sans aucune affinité avec l'aure.

On trouve, mais rarement, le datif en bv: gyzzyymbn hdyymbn hyd ndzzymp dyzgyb, tous ceux qui sont venus avant moi, Joan. X, 8; cyzzyb qbr derrière toi... &c

Le négatif instrumental se forme ainsi: cyhyd sans moi; cyhpybr sans nous; cyqbr sans toi; cyqpybr sans vous; cyqzlybr sans toi-même, de force.

On remarquera que le final de la première personne est marqué par le datif en q, avec t final, abrégé de tdsh de ce côté-ci, hydqt, hpyqt vers moi, vers nous, qui sommes proches; et celui de la 2^e, par bn final, abrégé de ndshon de ce côté-là, qbrdn, qpyqbrdn vers toi, vers vous qui êtes loin. Cette formule est fréquente dans les lettres: qbrdn zgyzgybqy lwdn fngbr, je t'ai envoyé trois lettres; hydqt dpyqbr qpyqbr ndzzybndb vous m'avez écrit des nouvelles de votre pays... &c

Quoique qzbn soit le réfléchi de la 3^e personne, cependant il s'emploie également pour la 1^e et pour la 2^e: tdmnd lybr dyzlyb, qzbn qzbn pdzq, en jugeant ton prochain, tu te condamnes toi-même, Rom. II, 1; c'est le svad sanscrit (r. J. A. art. 1829, article de M. Eug.

à coup sûr il n'est pas susceptible d'avoir un pluriel, qu'il lui attribue. Je trouve dans le code, VII, 1, qzbn dndshomy bud zyb fngz, le juge ne peut y aller en personne.

Burnouf, p. 293). *ძიგყვტე ზიგყლნ ჟონ ზიბტეო ზიგნ აზლს tu aimeras* prochain comme toi-même.

აზა et *აზლ-აზბ* s'emploient comme adverbes: *აზა ზიბტეო, ზიგყლნ*, qui enseigne de soi-même; *აზა ავგნა აზლნა* (formule du langage ordinaire), volontairement, spontanément; *აზა ზიბ ჟონ ზიგყლნ-ს*, il est affligé d'une air grave et majestueux (Lar. 135): *აა* le *ს* de *ჟიგყლნს* n'est que pour la rime; *ავგყვტე აზბნ დაბ ზიგყლნ აზლ-აზბ* il les conduisit vers une haute montagne, à l'écart. *Mat. XVIII, 1, Marc, IX, 2.*

Il faut enfin faire observer ici à l'avance, que, régimes indirects des verbes, le singulier et le pluriel des pronoms personnels, conservent le datif semblable au nominatif: *ძიგყ ზი ზიბტეო* donne-moi le vêtement; *ძიგყ ზიგყლნ, ავგყლნ, ზიგყლნ ჟონ* donnez-nous votre grâce (hymne cité par Antoni § 16).

85. Possessifs.

Singulier.	I ^e Serf.	Pluriel.
<i>ჰიგნ</i> , mon, mien.		<i>ჰიგბნ</i> , mes, miens.
<i>ჰიგყბნ</i> , notre.		<i>ჰიგყბბნ</i> , nos.
	II ^e Serf.	
<i>ჟონ</i> , ton, tien.		<i>ჟიგბნ</i> , tes, tiens.
<i>აჟიგყბნ</i> , votre.		<i>აჟიგყბბნ</i> , vos.

Réflexivi des trois personnes.

<i>აზლნ</i> , son, propre.	<i>აზლბნ</i> , ses, propres.
----------------------------	------------------------------

86. Le nominatif des pronoms possessifs est réellement le génitif des pronoms personnels, et c'est ainsi qu'Antoni l'explique dans cette phrase tirée d'Isaïe III, 6, *ჰიგბნ ჰიგნ ჰიგნ ავგყლნ რიგბ*, et ma nourriture sera sous ta dépendance: *ჰიგნ*, dit-il, § 363, est au génitif comme qualificateur au régime de *ავგყლნ*.

Les possessifs se déclinent, sans exception, comme les noms, et s'accordent, comme adjectifs, en nombre et en cas, avec leur nom.

ozbn s'emploie quand il y auroit ambiguïté à le servir de dnbn, que l'on verra plus bas, et à ven p'ën dans les mêmes cas que suus en latin: dnngjgnb wbyr ozbnr qui il s'en retourne chez lui, code I, 15, ou nous e aussi wbnr ozbnw Luc. xv, 6; p'p'p'bz ngn dzk'bz ozbnw byb il la placera sur ses épaules, ib. 5. Dans l'exemple suivant, on voit l'usage des deux pronoms: p' rpb ozbnr ngn wbyk'bzbn zwbngyb. bnb p'nbby d'abw g'p'p'nb. hdy-ag r'p'bz zbz dnbn, Jean. x, 14, quand le pasteur emmène ses brebis (suas), il marche devant elles, car elles connoissent sa voix (ejus). g'p'p'z'p'bz zwbk'bzp'bz g'p'p'p'bz ngn awb-b'f'p' dnbn jusqu'à ce qu'il lui eût fait payer toute sa dette (ejus). Marc. xviii, 25.

Ces pronoms et toutes autres formes, au moyen des particules dérivatives, des adjectifs et des noms. 1° Abstrait, ngn g'p'p'bz, idemité, hdyem'bz qualité, ozk'bz propriété; 2° Adjectifs; d'appartenance ou de possession: wbyb qui m'appartient, wdnbz qui lui appartient, ... ou hdyg'p'bz. dnbg'p'bz. ... ou hdyk'bzbn, dzk'bzbn ...; de similitude: hdyk'bzngn qui me ressemble, hdyk'bzngn qui te ressemble, dnk'bzngn qui lui ressemble ... &c; avec les abstraits hdyk'bzng'bz ... &c; d'habitude, hdyk'bzngn mieux, ozk'bzngn bien, ... &c; Anonymi, g'p'p'bz d'origine, dnk'bzngn qui vient de lui, ozk'bzngn qui vient de soi.

87.

Démonstratifs.

Trois consonnes, g, d, b, combinées avec les voyelles s, g, n, forment tous les pronoms démonstratifs géorgiens, de telle sorte que c'est la voyelle qui unance la prononciation:

sg, sd, ds, sb. }	sont également démonstratifs, et dzg
gd, gb. }	
nd, nb. }	

réunion de deux consonnes radicalen, avec une voyelle : ce donne
les pronoms primitifs de l'idrome géorgien, puisqu'on les retrouve encore
dans la conjugaison, devant de préfixes. Ils forment les suivants :

I.	Singulier.	Pluriel.
N.A.	sgn, sly, celui-ci, ceci;	sgnbn, comp-ci.
	sgg, gly, celui-ci, celui-là;	sggbn, glybn, comp-ci, comp-là.
	ngn, nbn, celui-là, cela;	ngnbn, nbnbn, comp-là.

Selon Anroni, § 216, qui ne donne que ces trois pronoms gly éé, ggg égé, nbn izi, le premier est relatif à la 1^{re} personne, le second à la 2^e, le dernier à la 3^e. Quoiqu'il en soit de cette remarque, qui pourroit bien être fondée, les pronoms primitifs, ici désignés, ne sont pas sans grande analogie avec les arméniens u, r, le, et avec tâ sanscrit : dans le dialecte mingrélien, étha, éthina, éthiis remplacent es, is de la langue géorgienne. r. chr. ou. gé. d. 140.

Abolchan, dans son dictionnaire, donne ngn, ngnbn comme le féminin de ngn, et nggbn comme le pluriel du même : je n'ai vu nulle part ces deux formes. Anroni, lui-même, qui cite ce passage : ngnbn ႁႃႆႃႆ ႁႃႆႃႆ ႁႃႆႃႆ... "Elle s'avance, et ses servants..." (Nahim II, 7), avoue que ce mot n'est point d'un usage général.

Au reste, tous ces pronoms n'ont point d'autres cas que ceux indiqués ici, et c'est sans aucun fondement qu'Anroni les décline (§ 17, 29) : ngn, nbn, dli, ..., plur. ngnbn, nbnbn ...; gly, vdnbn ..., st. glybn, vdnbn ...; ggg, dggbn ..., st. gggbn, dggbn ...; nb, vdnbn ..., st. nbnbn, nbnbn ... : en effet, il n'y a, de cette manière, aucune analogie entre les cas obliques et le nominatif; et d'ailleurs les dérivés de ds ont leur déclinaison complète.

⁽¹⁾ Le verbe de Nahim est absolument dépourvu de sens : on le grec διήν ἕσθησθε αὐτῶν ἀποσταλῶν, ναὶ αὐτῶν ἀσῆδων, ... Le latin, Miles captivus abductus est, et ancilla ejus ... Le géorgien, ႁႃႆႃႆ ႁႃႆ ႁႃႆႃႆ ႁႃႆ ႁႃႆႃႆ ႁႃႆ ႁႃႆႃႆ ... : Galimartias parous.



L'adverbe vulgaire, յեւս ainsi, dérive de յեւս ce ^{հայերէն} այնպէս ^{հայերէն} հայերէն, յայնչ, յեւսչ, ainsi dérivent de même des pronoms démonstratifs, par l'addition de la particule իչ: ինչի հիննոյ լոյս ^{հայերէն} իցոյ, յոսով իցցցոր յիչ, Il salua le roi Louisdab, en lui disant: Je suis venu à ta rencontre, chron. gé. 61.

II. Du primitif s, avec d, se forme sd, euphoniquement sdv, sdvb, celui-ci, ce-ci.

	Singulier.	Pluriel.
Մ. A.	sd, sdv, sdvb celui-ci, ce-ci;	
Գ.	sdnbn, sdnbn, sdnb,	sdson,
Ծ.	sdsl,	sdvab, sdvab, ^{Ե. d.} sdson.
Ե.	sdno,	
Մ.	sdsp,	
Ծ.	sdnb - ջսն.	sdson - ջսն,
Ե.	sdnb - ոչն,	sdson - ոչն,
Ե. յօն	sdnb - ճոն, sdv - ճո,	sdson - ճոն, ou ճո.
Ե. յոյ	sdnb - ոսն, sdnb - ոսն.	sdson - ոսն, ou ոսն.

ou encore :

Singulier; Մ. A. sdnbn, celui-ci, lui.

Ծ. sdnbv, sdnb.

L'instrumental sdon, signifie adverbialement: pour cette raison, donc; et le modal sdsp, de cette manière: sdsp հիչ parce que; et la même remarque a lieu pour le pronom suivant, nd.

Le génitif pluriel, sdson, se confond avec le cas direct du possessif sdson leur, que l'on verra plus bas. on trouve encore sdon pour sdsp, avec le sens de sdno: sdson հիչ, պշտոյ ոյսն ճոյսն իչպոյսն իճոսոյսն, Parce que si l'on juge d'après l'ancienne jurisprudence (code, dréf. gén.). ոսն պճիչիչ յոնչիչ սոնն celui-là vau mieux que celui-ci.

III. Du primitif n, avec d, se forme nd, et euphoniquement ndv, ndvb, celui-là, ce-là.



zgh'pob, il marchera devant eux, Jo. x. 4; aygh'pob' aygh'pob' Inb, l'adorer, avec xix' et zgh'pob' Inb la fumée, ib. 4; cf. Rom. III. 7; ngr' dzgh'gh'pob' Inb, on le tuera, par compensation, eod. III, 152.

Inb il, lui, pronom personnel, est quelquefois employé au lieu du réfléchi: dzgh'gh'pob' Inb - avb' dzgh'pob' bay' b'n aygh'pob' Inb, il amène avec lui sept esprits vices que lui; pour aygh' - avb', aygh'.

Inb est, suivant Soutchkan, le féminin de Inb: c'est une forme insolite.

v. Les primitifs d et z réunis formem :

	Singulier.	Pluriel.
n. A.	dzg, dzghb, ce.	
g.	dzgnb, dzghnb, dzgnb.	dzgson, { dzghson.
d.	dzghb,	
z.	dzghoa,	
o.	dzgnb - zvb,	dzgson - zvb.
c.	dzgnb - azb,	dzgson - azb.
soi	dzghb - Inb,	dzgson - Inb.
vois	dzghb - avb, dzghb - avb.	dzgson - avb, avb.

ou encore :

Singulier. n. A.	dzghnb lui, ce.
d.	dzghnb, dzghnb.

vi. De ces démonstratifs dérivent les possessifs :

	Singulier.	Pluriel.
Inb,	son (à lui, à elle).	Inb'n, ses (à lui, à elle).
sdnb,	id.	sdnb'n, id.
ndnb,	id.	ndnb'n, id. Lui s'emploient, en

ne parlant que d'une personne, et s'accordant en nombre avec l'objet possédé: bay' Inb, sdnb' bay' Inb, ndnb' bay' Inb la lumière; bay' Inb'n, sdnb'n bay' Inb'n, ndnb'n bay' Inb'n ses filles, act. XXI, 9. Il se décline comme tous les noms et adjectifs en n.

Et ceux-ci :

Singulier,
 Dson, leur (à eux, à elles);
 sDson, id.
 nDson, id.

Pluriel.
 Dsonb, leurs (à eux, à elles);
 sDsonb, id.
 nDsonb, id. qui s'emploient

en parlant de plusieurs personnes, et s'accordant avec l'objet possédé: Dsonb leurs brebis; sDsonb yzzy yzzy en gôp. nDsonb ne signifie pas tous ces passifs, mais tous leurs passifs (des 3 conjugaisons), Tent. §. 23.

Ce n'est que dans la bible et le nouveau Testament que l'on voit l'usage régulier de tous ces pronoms. Je n'ai jamais rencontré Dson, sDsonb leur (à eux, à elles). donné par Antoni, §. 17; mais je ne pense point avec lui que Dson soit le pluriel grammatical de Dbn, bien que, dans l'un, se trouve l'idée simple, dans l'autre celle de pluralité.

88. Tous les pronoms démonstratifs s'emploient, comme tels, de deux manières; 1^o Isolés, ou en rapport avec des noms et des verbes: b- Dô {hijp Dson mais il leur dit, Mat. xvi, 15; sDô sDô vsh- gô sDô a2bn il trouva d'abord son frère. Jo. I, 42; Mat. II, VIII, 17; XII ec.

2^o sDô, nDô, Dô, sDô s'emploient comme explétifs, les deux premiers, avec les noms les pronoms les particules indéclinables, les verbes mêmes; Dô avec les noms et pronoms seulement; sDô dans les mêmes cas, mais moins souvent que Dô: sDô sDô nDô nDô sDô sDô et les 24 prêtres tombèrent, sDôc. XIX, 14; sDô nDô celui qui. sDô sDô nDô, sDô ne se mettent pas au pluriel: gnauhsDô, gnauhsDô comme, comme si, sDôc. XIX, 9. sDô sDô nDô sDô nDô toute la ville fut émue, ib. 21, 20. sDô sDô sDô sDô sDô la foi est grande, Mat. xv, 28. sDô sDô sDô nDô sDô le troupeau que vous a confié l'Esprit-Saint Act. xx, 28. Cet usage, très élégant, n'est pas borné à la bible; il se ren-



ბნავ - ბნავი avec la promesse... &. Mais ბებე se place même avec un nom pluriel: ბებეებს რგობებს ჯერმად - ბებეებს ბებეებს, les filles de saghbaghdos ont parlé avec justice, code, III, 251; ჯერმად ბნავი aux hommes, ბებეებს ბებეებს ბნავი აზნავი il dit à ses disciples; ბებეებს ბნავი - ბნავი par les armées... &.

Joint à un nom commun ou adjectif terminé en n, ბებე fait disparaître cette lettre, ბებე - ბებე la bouche, ჯერმად - ბებე bon; Dans les noms propres ce n'est pas: ბებე ბებე - ბებე géorgi, ბებე ბებე - ბებე aristote...; mais on dit très-bien ბებე ბებე - ბებე david, ბებე ბებე - ბებე abraham.

3° Comme possessifs, ბებე et ses dérivés s'accordent en nombre et cas avec le nom au quel ils sont joints; ბებე ბებე qui vient de lui, ბებე ბებე qui vient d'eux; ბებე ბებე, ბებე ბებე, ი; ბებე ბებე qui est à lui; ბებე ბებე qui est avec lui... &.

88. En ajoutant aux pronoms démonstratifs la particule ჯ, on en rend le sens plus précis: ბებე ჯ lui-même, რგობ ჯ le même, ბებე ჯ ჯერმად ces mêmes hommes.

Jointe aux possessifs, ჯ en précise également le sens: ბებე ჯ ბებე ბებე son propre cheval, ბებე ჯ ბებე ბებე ბებე son propre royaume. ჯ se décline, dans les auteurs modernes, ბებე ბებე ბებე ბებე les mêmes identiquement, ბებე ბებე. 57.

89. Conjonctif et interrogatif. I. Similitif.

	Singulier.	Pluriel.
n.A.	ბებე ce que, quelque chose, quoi?	ბებე ბებე les quels, quels?
ბ.	ბებე, ბებე, ბებე,	De n'ai trouvé qu'un seul cas pluriel, et un seul exemple:
ბ.	ბებე, ბებე,	ბებე ბებე ბებე ბებე ბებე ბებე ბებე
რ.	ბებე,	tu ignores combien de lettres j'ai trouvées
გ.	ბებე, ბებე, ბებე ბებე,	jusqu'à ce jour, 2ar. 603.
მ.	ბებე, ბებე, ბებე,	
ო.	ბებე ბებე, ბებე ბებე,	
ც.	ბებე ბებე, ბებე ბებე.	
ლ.	ბებე ბებე - ბებე, ბებე ბებე - ბებე,	
ლ.	ბებე ბებე - ბებე, ბებე ბებე - ბებე.	

La nominatif singulier ne s'emploie guère seul, mais comme partie d'un négatif ou d'un relatif composé, si ce n'est pour marquer le temps: *Edn ho ʒyʒob* comme le lion quand il rugit Apoc. x, 2; ou comme interrogatif: *hwa ʒob ʒy* qu'est-ce? Dans ce dernier cas, il se joint à *dn* (arm. ʒh, ar. ʒd): *hwa dn* qu'est-ce? ou, avec un pronom explétif: *ho ʒy nbn* qui as-tu vu? Dans les livres modernes, *ho* est souvent précédé de *oy* (arm. ʒh) explétif, il y en a quelques exemples dans la Bible: *ʒy ʒy ho dnʒqm nʒhobʒmnb, ʒdoy oy - hwa ʒydn-bayʒp ʒob ʒyʒp ʒb ʒyʒp* voilà que j'avais à Jérusalem, sans savoir ce qui doit m'y arriver; Act. xx, 22.

Les autres cas de *ho* font des adverbes: *hno* comment? *hpo* pourquoi? *hpo ʒob* puisque, *hno* afin que.

II. Négatifs indéclinables comme *ho*:

ho - ho rien; instr. *ho - hwaoyho*, *ho - hwaoyhono* nullement; *ʒyho - ho* rien plus; *oy - ho - ho*, rien, avec prohibition; *ʒyʒp - ho* rien désormais; *oy - ho* rien plus, avec défense; *ʒyʒp - ho* ni rien; *ʒyʒp - ho* ni plus rien, *oy - ho* ne plus rien, avec défense; *ʒyʒp - ho* ne pas même quelque chose; *ʒyʒp - ho* ne plus même rien; *oy - ho*, *oy - ho* - *ho* - *ho* ne plus même rien, avec prohibition; *ho - ʒob* - *ho* quelque chose, ce que vous voudrez. Dans tous ces composés, *ho* seul se décline, et quelquefois les 2 *ho* du dernier: *oy nʒyʒob ʒob nʒhob*, *oy ho - ʒob - ho* si l'on trouve une mine d'or ou d'autre métal, Code, I. M. 746.

III. Dérivés, substantifs ou adjectifs.

Singulier.

N. A. *hoʒy*, *hwaʒy*, quelque chose; *hwaʒy* une chose.

G. *hoʒnb*, *hwaʒnb*, *hoʒy*,

D. *hoʒy*, *hwaʒy*, *hwaʒy*, *hwaʒy*.

Instr. *hwaʒy*, *hwaʒy*, *hwaʒy*,

Ab. *hoʒp*, *hwaʒp*, *hoʒy*, *hwaʒp*,



Georgienne
Suaid.

n. d.	სადაფი, quelques.	სააფი.
g.	საადი, საადი.	სააფი.
d.		

Signifiait spécialement une chose, le mot სადი forme le pluriel

სადიანი, g. სადიანნი, d. სადიანნი

სადი n'est autre chose que le conjonctif primitif, joint à la particule d'affirmation დი, qui a pour objet de spécifier le sens, notamment dans les 9 pronoms სადი, სადგინდი, ვინდი, que l'on trouve de capitivement dans ce chapitre.

C'est dans Arioni, dans Ithralow, et dans les livres modernes écrits en style peu élégant, que j'ai rencontré la plupart des cas de სადი: on voit même quelquefois les deux variétés du mot se décliner l'immutablement. სადიანი ვინდი სადგინდი სადივი დივი Il donne d'abord quelques faibles arches, ციე, II, 4; სადგინდი ვინდი დივი ვინდი სადი სადივი ვინდი ვინდი parce qu'il ne fait décoller aucune passion sur un autre objet; Phis. 54.

Pis comme adjectif, სადი quelque est employé dans la bible: სადი ვინდი ვინდი სადი ვინდი, il ny aura pas la moindre portion d'obscureté, Luc, XI, 25; სადი ვინდი ვინდი ვინდი ვინდი სადი ვინდი ვინდი parce qu'il ne fait décoller aucune passion sur un autre objet; Phis. 54.

II. Autre dérivé; სადიანი quel? interrogatif des personnes (arm. puis que), indéclinable, toujours joint à დი (sup. 5); et à ვინ, toujours seul: ვინ სადიანი ვინ? qui est-ce? ვინ სადიანი ვინ? quelle personne est-ce? სადიანი ვინ? quel homme? Jac. I, 4; cf. Mar. VIII, 17; I Jo. III, 1.

V Autre dérivé, Conjonctif et interrogatif simple.

	Singulier.	Pluriel.
n. d.	სადიანი, qui, lequel, qui?	სადიანი ვინ, სადიანნი.
g.	სადიანი	{ სადიანი ვინ.
d.	სადიანი	
l.	სადიანი ვინ, სადიანნი ვინ.	
o.	სადიანი ვინ - ვინ.	სადიანი - ვინ,
c.	სადიანი ვინ - ვინ,	სადიანი - ვინ,

les (qui) հայրեն-ման, հայրեն-անոն.

հայրեն-ման, հայրեն-անոն.



Ce pronom est, la plupart du temps, accompagné de յոյ, ոյր, յոյ պրկնի, ainsi qu'on l'a vu *idest*. cf. apoc. I, 1, 3, 7. L'instrumental linguistique a le sens de dépris, l'original signifie dépris que; cf. Rom. II, 12. Mose distributif, comme qui dans l'ancien français: ինչ հայրեն յ-անոնքոյր, հայրեն ինչքոյրքոյր, les uns doucement, les autres

vi. Partitif. Հայրեն se déclinaut, avec յոյ final à tous ses cas, soit հայրենոյ, հայրենանոյ, հայրենանոյ... & d'ancien partitif, et signifie quelque, joint le plus souvent à des noms de personnes: հայրենանոյ յոյրն quelques personnes, Նաթանիէ հայրենանոյ յայրեն-զման-յոյրքա ինչքոյրքոյրքոյր ի ինչքոյրքոյր, il faut avoir une certaine intelligence des propositions et des périodes, *Théol.* 23; ի ապրի յոյրք ինչքոյրքոյր հայրենանոյ, pour lui, il alla dans un certain village, Luc x, 38, եւ ինչքոյրքոյր հայրենանոյ ունոյ Նաթան-ճրքոյր, հայրենանոյ ուն, et ils dirent, les uns Jean-Baptiste, les autres Elie, *Mat.* xvi, 16.

Je ne relèverai point à l'affection d'antoni, § 8, où il donne, pour génitif pluriel de հայրենոյ, հայրենանոյ, si, dans les paradigmes, on ne trouve conséquemment les génitifs pluriels յոյրանոն, յոյրանանոյ, յոյրանոն, հայրենանոն, յոյրանոն, tous noms partitifs ou pronoms indéfinis, dont la déclinaison se trouve ci-après.

On emploie aussi, dans le cas partitif: ծոցն quelque ճիւղ, զոն; յոյ-նոն quelques-uns, ճիւղ-նոն: ծոց-նոն ծոց-նոն ծոց-նոն յոյրանոն Նաթան յոյրանոն. ճրքոյրքոյր-նոն, quelques cathes, gens de distinction, *Mat.* 106. ծոցն-նոն quelque, ճիւղ-նոն; ծոցն-նոն quelques uns; յոյրանոն, յոյրանոն quelques-uns; աչա, աչա-աչա, աչա-այոյր, աչա-այոյր-նոն. chaque, chaque, աչա-այոյր-նոն ծոց-նոնքոյր ոյրն il étoit dispersé en mille endroits, *Code*, préf. générale.

Emploi du conjonctif.



Le conjonctif est singulièrement employé dans cette phrase:
 ონადი ბიძა ღმრთილი იგი ყველა მანად, à cause de ce qu'il est au sei-
 gneur, Rom. 11, 17; i.e. en vue du rapport de ce que ...

Il est souvent sous-entendu, et se supplée par la force même
 du sens: გრავტო ვბი დაძმრთილ ბოროთ, ზეპირად ვიძმრთოთ ავბოთ, comme
 un bois de harpe et qui touchent leur instrument, apoc. XIV, 2; ვხად-
 ბოროტად-ბი, ვაგრძელოთ ბოროტად-ბი, ვიავხადოთ იგი ბიდი ღმრთი-
 ლი იგი. ... un des esclaves du grand-prêtre, qui étoit parvenu de celui à qui
 ... cf. I, Petre. III, 17; hebr. II, 14; XII, 19; act. XIX, 37.

Il s'emploie d'une manière elliptique, signifiant celui qui, ceux
qui: ვიავხად ღმრთილი სიბი ბბოროთ ბიდი, pour éclairer ceux qui sont dans
 les ténèbres, Rom. II, 19.

On lui donne la marque du double rapport, avec attraction à
 un nom suivant: ღმრთილი ონი სიბი ბბოროთად ვიავხადი ვიავხადი
 ყველა ვიავხადი, ხვად სიბი ვიავხადი ვიავხადი ბიდი ვიავხად იგი ბიდი
 infidèles, dont le prince de ce monde a obscurci les intelligences, pour
 qu'ils ne voient pas la lumière de l'évangile, II cor. 11, 14; cf. Rom. 7, 5.

Sans double rapport, il prend le pluriel, son antécédent étant
 au singulier, dans une phrase abstraite: ბიბი იგი სიბი, ღმრთილი...
 celui-là est avare, qui. ... code II, 37; cf. 143, 316. Autres cas: ბიბი
 ღმრთილი ვიავხადი სიბი ვიავხადი ბიდი ბიბი ვიავხადი, celui qui est for-
 tement résolu au fond du cœur, I cor. VII, 37; pour une hébraïque.

Au singulier, avec un antécédent pluriel: ონი ონი ვიავხადი
 სიბი ხვად ვიავხადი-ბიბი-ბიბი, ღმრთილი იგი სიბი ბიბი ვიავხადი
 ნონ, ne craignez rien de ces ennemis qui ont en eux le signe de
 la damnation, Rom. 7, 19; cette phrase est également hébraïque.

Sous interrogatif par un pronom, l'on emploie ხი, ხვად, à l'é-

gard des choses, *šadyma* pour les choses, les personnes, et les êtres sans raison, ainsi que pour tout ce qui les concerne, enfin *gab* et *gabdy* pour les personnes seules, *gawha*, *šadida*, *šadida*, *šadida* quel, ambien grand; interrogent sur la manière d'être; *šadid-šadid* sur la question de la tang; am. 13, 338 - 342.

91. Pronoms indéfinis et interrogatifs. I. Simple, primitif.

	Singulier.	Pluriel.
af.	<i>gab</i> , quelqu'un, quelqu'un qui, qui?	<i>gabdy</i>
g.	<i>gawha</i> , <i>gabn</i> , <i>gab</i> ,	{ <i>gabaw</i> , <i>gabdy</i> ,
d.	<i>gab</i> , <i>gabny</i> ,	
j.	<i>gaw</i> ,	
o.	<i>gab-gab</i> , <i>gabdy-gab</i> , <i>gabaw-gab</i> , <i>gabaw-gab</i> , <i>gab-gab</i> ,	<i>gabaw-gab</i> .
l.	<i>gab-awba</i> .	cf. B. ce pluriel dérive de radical inusité <i>gabaw</i> .

Il y a lieu de croire que le *b* de *gab* est euphonique, puisqu'il ne parle pas le nominatif. D'ailleurs, on trouve cette forme, venant certainement de *ga*, *gabdydy*: *šaw šadid šadid šadid šadid* *gabdydy* qu'il ne fasse injustice à personne, code II, 1. L'instrumental, *gaw*, ne l'emploie jamais que comme post-position, signifiant comme (cf. au chap. des prépositions); il forme *gawha*, *gawhny*, comme l'original signifie seulement parce que: *gabaw-gab šadid* *šadid* puisqu'il en est ainsi. Ce cas dérive lui-même du radical *gawb*, *gab* *šadid-gab* depuis que; ce *gab* forme, à son tour, le pluriel *gabdy*: *gabdy bawha*, qui êtes-vous? *bawha-gabdy* *šadid-gabdy* *šadid-gabdy* *šadid-gabdy* *šadid-gabdy* celui-là remporte une belle victoire, qui triomphe de lui-même, Zhor. 26.

Réellement indéfini, *gab* remplace par fois le pronom relatif: *gab-aw šadid* celui qui aura besoin, Eph. XIV, 29; *gawhny* *šadid* *gab* *šadid* *šadid-gab* *šadid*, comme quelqu'un qui a la puissance, Mat. VII, 29; cf. XVI, 25; *gabaw* *šadid* *šadid*, *šadid* *šadid* *šadid* *šadid*, celui qui doit

et qui n'a pas de quoi payer, code, II, 199;

წყობას ზე წყობას გრბი დროს ვაძღვებ ვინა დასკონს და დას
 actions que je suis incapable de raconter; Lucid.

გრბ n'ayant pas de pluriel qui lui soit propre, il en résulte
 que 1° l'on est souvent obligé d'employer le singulier où il faudrait le
 pluriel; 2° Il faut avoir recours à un autre radical, qui lui-même
 n'a pas de singulier, გრგონ: გრგონ ვაყვეს à qui a-t-il juré?
 hébr. III, 8. Interrogatif, გრბ est souvent suivi de და და და და:
 გრბ და, გრბ დას, qui? quel homme?

II. Dérivé, et plus précis.

Accompagné de ბ final, à tous les cas, გრბ signifie plus
 précisément quelqu'un, soit: გრბბ, გრბბბ, გრბბბ, ვინა გრბბბ... et.
 ვინა გრბბბ, ვინა გრბბბ... et, ბ, ბ, გრბბბ - ბბბბ on m'a touché, Luc, VIII, 26,
 ვინა ბბბ-გრბბბ-გრბბბ il vint de certaines personnes, act. XV, 2, ვინა გრბ
 გრბბბ გრბბბ ვინა გრბბბ, un très petit nombre furent blessés, Mém.
 Jmé. II, 16.

III. Composés: გრბს - გრბ celui qui, quiconque; გრბს - გრბ ვინა
 ბნას ბბბბბბ ბბბბბბ quiconque sera membre du clergé, code, II, 200,
 გრბ ბბბბბ ვინა გრბს, ვინა გრბბბბ ბ ბბბბბს, გრბს, quicon-
 que prêtera à un autre, prendra caution en gage, ib. III, 134, cf. 135
 et passim: Les exemples de გრბ avec le sans conjonctif sont innom-
 brables dans le code. On peut, à la rigueur les expliquer par l'indé-
 fini, mais on n'y gagne rien que l'analyse d'un fait assez intelli-
 gible d'ailleurs, en notre langue, par l'analogie des tourmens.

გრბ - გრბბ - გრბ qui conque, qui vous vendrez; - ვინა გრბ
 ბბბ გრბს ბბბ quiconque adoptera le fils de quelqu'un, code, III,
 102; ici, et dans გრბ - ს - გრბ, les deux გრბ sont déclinables;
 გრბ - გრბს - გრბ... mais tous les cas, et le pluriel, ne sont pas usités.



- iv. négatifs. 1^o *shēgnab*, *q̄shēgnab* ou *q̄shēgnab*, *bayshēgnab* - personne, plus personne, personne, avec prohibition; *baygnab*.
 2^o *shēpnab*, pas même quelqu'un; vulg. *shēpnab*;
q̄shēpnab, ne plus quelqu'un; = *q̄shēpnab*;
bayshēpnab, id. avec défiance; = *bayshēpnab*;
 3^o *shēgnab*, *shēpnab* - personne;
q̄shēgnab, *q̄shēpnab*, ni plus personne;
bayshēgnab, *bayshēpnab*, *bayshēpnab* - personne, avec prohibition: *gnab* seul se décline.

92. Indéfini universel, I. Rémittif.

yegegn tout, f. *yegegnab*, f. *yegegnab*; dl. *yegegnab*, g. d. *yegegnab*, d. *yegegnab*... de sorte comme tous les noms en n.

L'analogie phonétique de ce pronom, avec *ל* hébreu en *Lévanta* sanscrit, est frappante: il n'est pas rare de le voir écrit sous g. Soit *yegegn*, dans les livres modernes, surtout. Le modal *yegegn* signifie entièrement; *yegegn* - *yegegn* tout le jour; *yegegn* - *yegegn* tous les jours; cette dernière locution est mise à tort pour la 1^{re}, dans ce passage de la chronique géorgienne, f. 178^v *shēgnab* (lis. *shēgnab* - *yegegn* - *yegegn* *edn* *yegegn*, on se battit tout le jour, jusqu'au mercredi (li. vendredi).

II. Dérivés. *yegegnab* entier; *yegegnab* absolu, complet; *bayshēgnab* universel; qui se déclinent régulièrement.

III. *bbgn* autre, f. *bbgnab*, d. *bbgnab*... &c.

93. Réciproques.

1^o *q̄shēgnab* - *q̄shēgnab* l'un l'autre; f. *q̄shēgnab* - *q̄shēgnab*... &c

2^o *q̄shēgnab* et *q̄shēgnab*, l'un à l'autre, f. *q̄shēgnab*, d. *q̄shēgnab*... d'où dérive l'adjectif *q̄shēgnab* réciproque, qui se décline régulièrement.

J'ai souvent trouvé, mais je n'ai pu dire s'il y a faut un
nom, le premier de ces pronoms réciproques *azob-azob*, *azob-azob*
azob-azob:

azob-azob azob-azob, azob-azob, azob-azob ils se souvenaient
leurs serments et leurs promesses. *azob-azob, azob-azob; azob-azob, azob-azob*
azob-azob, azob-azob, ils se consultèrent entre eux, Luc VI, 11.

Chapitre IX^e

Pronoms vulgaires.

93. Le réfléchi *azob* (qui vient de *azob* rêre, la personne) se pré-
sente toujours sous la forme *azob*, moi-même, son, *azob azob*
azob sur soi-même; *azob-azob* ou *azob-azob* de soi-même, *azob*.
200. *azob azob* *azob azob* *azob azob* venez vous à moi, *azob*. 101. Le possessif qui
en dérive, a toujours la forme *azob azob*, *azob azob*, propre, son, ou
azob azob propre à chacun, et *azob azob*, dans le *Minami*, f. 88,
passim: *azob azob azob azob azob azob* ils racontèrent toute
leur histoire.

Au lieu de *azob*, moi-même, on dit *azob*, *azob*, *azob*; *azob*
azob azob *azob azob* si lui-même le lit, code II, 62; et, selon *Mag*
azob azob azob, *azob azob azob*, *azob azob azob*, *azob azob azob*
azob azob va avec un verbe pluriel: *azob azob azob azob*, c'est
leur affaire, qu'ils se marient, code, III, 340.

On trouve les possessifs personnels *azob azob*, *azob azob*,
azob azob, ... et *azob* leur, venant de *azob*, qui manque au littéral.

94. Le déterminatif emphatique, dab est également employé avec profusion: $\text{qba-dab ppa-dab } \text{d'zaytoz z'ng-dab } \text{d'badab q'ant-dab } \text{d'ba-dab d'bab-dab-dab}$ - dab un grand et ferme territoire de Dieu et de la vierge Marie, *Unkth.* 366; même avec les cas du pluriel: b'babd'ayngqd - les fiancés, *ib.* 276; z'z'g'qd - les Romains, *ib.* 318.

On trouve dab avec un nom à l'instrumental: $\text{d'bad'z'p'ay z'g'gn h'gd' bay-naw dab f'd'ap'n'aw}$, affermis mon cœur par ton esprit saint, *ib.* 89; dab et f'd'ap'n'aw sont là par attraction pour d'aw et f'd'ap'n'aw .

C'est dans la langue vulgaire seulement que l'on trouve dab de final, pour dab : z'nt'z'nd giorgi , d'z'gd le toi; g. dab , d. dab , ou d'ab (*Unkth.* 16); g'ei. plur. d'aw *ib.* 37.

Au lieu de dabn son (à lui), on emploie quelquefois d'gn , de façon à laisser du doute: $\text{ay pp' - z'g' - dab d'p'z'z'g' - ... avgnab t'ub'z'z' ad'p'z'z'k'}$, p' g'at'h'z'j' , $\text{z'ub'z' g'z'z'nb ayz' n' d'z'z'z'g'}$, $\text{avgnab t'ub'z'z' n' b'z'z'z'z'n ad' f'z'nb d'g'z'z'k' ayz' d'nb'z'z'}$, si une femme prête sa maison à la voisine ... pour la prostituer, quelque soit le rang de l'ouvrière et de sa, elle paiera au paron de la femme la moitié du prix de son sang. *ib.* vii, 69; ici le 2^e avgnab devrait le rapporter, grammaticalement, à la même personne que le 1^{er}, mais le sens veut qu'il se rapporte à l'ouvrière, i. e. à la femme prostituée. La même remarque s'applique à cette phrase: $\text{ay z'g' - dab ay'gn g'z'z'k' ayz'z' - p'}$, $\text{d'ay'gn t'ub'z'z' - dab'z'z'}$, $\text{p' avgnab d'bn'ay'gn ayz'z' - g'z'z' d'nb'z'z'}$; si un homme choque son épouse sans motif, il paiera tout le sang de cette femme, et lui rendra toute sa dot, *ib.* 72.

95. Le démonstratif ad ce-ci , fait à l'instrumental ad'aw par cela, donc: flur. ad'z'j'gn ces, ad'z'j'gnb , ad'z'j'z'bw ... &c; d'où le démonstratif ad'aw , d'aw'nb ... &c, et la conjonction ad'g'z'gd pour cela, ad'g'z'gd z'gd parce que. ad'aw , ad'aw de tous points des nominatifs, comme le veut *Maggi.* 8. 70, mais des génitifs.

nd. nds. ndob celui-là, gén. ndnbn, d. ndnbs, Inpr. ndnon pour cette raison
 d'ou ndngd ainsi donc. Possifif dérivé, ndnon leur. Avec y, on decline
 ndy, ndygn, ndygnb, celui-ci même; ndy, ndygnb... celui-là même;
 on ne trouve pas tous les cas: ndyngy d'ou ndy, par leur propre faute.

dyon, nb, b... tel; d. dygn. gyon tel, nb... répondent à dy,
 gy, le 1^{er} pour les choses voisines, l'autre pour les éloignées.

Dygnbn correspondant, pareil; nb... d. b: dygnbn fdb fpor d-
 dnbn, voudra rendre la pareille; Muth, 108.

Dygy ce-ci même, f. dygn, dygyb; peu usité.

96. Relatif. On se decline ainsi: f. hnb, d. hnb, f. hno, ot. hnb-gub...; de
 hno vient hngd et hngd pourquoi? hngd avec h bgn gngd que
 voulez-vous de nom? dy hngd, que faire? hngd substantif, signi-
 fiant une chose est vulgaire; en littéral, il signifie quelque.

hngd adj. tel que, quel? ce mot forme hngd comme, com-
 ment? et l'adjectif hngd de telle espèce, de quelle espèce, f. hngdn,
 qui s'abrège ainsi hngn: hngn hngdn (lis gngdn) dans quelle pensée?
 Muth, 78. On trouve aussi hngdn pour hngd.

hngdn quel? ce qui. Substif d'ou hngdn hngdn hngdn hngdn
 ngb, on fera rendre compte de tout ce qui aura été gâré (ode, VII, 192).
 hngdn est ici, par ellipse, pour ndnbn hngdn de ce qui; hngdn
 hngdn quelle heure est-il?

hng, hng, que, et, par extension qui;

hng-dob d'ou hng d'ou hng, hng d'ou hng, hng d'ou hng,
 Le jour dissipera mes ténèbres, le feu qui me dévorait s'éteignira.
 1677; ndngd hng parce que, dygn hng, je pense que; ici hng on con-
 hngn s'emploie pour hng partielle: hng, hng hng hng, il
 faut savoir que, Phisal. 25. hng se decline avec hng (Maggi, 72); hng
 hng qui, hng-dob hng de qui...; cette forme m'ôte inconnue.

Georgienne

186
302-210033

սխալմամբ հարկ եման. հմ գհան իշխան կոմեզի բուլի, ք ուսմ
source bras. grobman

հեռաբ. բար զայշչեթ, քեքքե քյանեւատ, ք մարտ ժեմյե, ք իրոնցե: մոց-
pain.

համ ձահն հար յցեյ ի յոնոթթ, եպխտա քոն յոցոն, ք կարգար քոն: բան:
image. piroablement

յիս ձեւիյն ժեմյե, նա հմ կեզ-հոցոն յարն զմարոց, բար ձեւչար իմ-
core. étrange. homme. gro. main.

պիս իլեւա, ք ձահն եպխտոն-ք: յարիս արա ցահն ք-քոն ցեւո,
pid. visage. dot. oreille, chaque. buclier. égal.

կեզարա զարգայն արմար: nom. oreille téléphane.

զարգայն-մ հմ ձահն ինեյն, ինչարա ինեյն: ձահն-մ ժեզար
pour ruor. arc.

նահն իրմարդ, զահն յոնա արա զարգայն. արա ժեզար-նահն ին-
fleche. coup qui enf.

բար, ք ինեյն. ձեզար ք-քոն. զարգար, ինչար-մ յարոցն. մար ինեյն. ինչ
nid. corps. mer. quelquim.

ցեւոն յարոցն քարեւոյն. երմար-մ հեքքե, ք ահն: յարոն ար յարոյն
enf. départ. mois.

զարն եման, հմ իմարոն պարո: յիս ար յար, յարոն յարմար-նահն, ք
égare.

զարոց. և յարմար բո ինեյն արթ-մ հմ բո ձեզարիս պարո: ար բո
fatigué.

ձեզն յարոն եպխտոն հար. յարոն պարգրիս կարն բուլ. ոմ կարն-ար յարո
beaucoup. juur. immortalisé.

բար ին արդ. արա ք քոնար յարոն ցեւ. արա-արա կոնն ք-քոն
grand. arbre. blanc. rouge. rose. chacun. plan.

ձար յարոն ցեւոյն արդ. բո ձեզար եկարոն իլեւ, ք քոն կար ինչ
oiseau. long. bec. corps. bigar.

քարոն իլեւ: ք. ձահն ոմ յարմարոն կարմեյն ք ոմ ցեւոյն կարմար յարմարիս.
beauré. oiseau. mentille

ն: հմ բարթ, յար-մ իրոնց. ձահն ձար ար ձարթ. նա. յարոն ձարմար արմար.
eau. sommeil. chassant, beau.

արմար յարոն, արմար ինեյն արմար. կարմար ձարմար-նար. հմ
gazon. homme. mort. paradis. sorti

ձահն արմար ինեյն. քարմար յարմար արմար ինեյն. յարմար հմ ձահն-մ ինեյն-արո:
visage. oulan. pluie. larme. malheur. lié.

ձարթ ք ձահն ինեյն. արմար յարմար, ք ձարմարիս կարմար. յոն եմար, և կարմ
beauré. commencement. qui? ois.

Grammaire



« Ի՞նչ չոքո՞ւմ եւե ճշդուս սօսի շեկեման շեծոչեանցոյն. սմեւսօսի շեծոչեանցոյն.
 tellement. pensee. qui etonne. tel.
 Կմեքչեմուս արեւելս. « Իմեհոյսե չըր-ճիւղան, Գրչե պիտեմ ճըրո շեմ. եւեյր թ
 oient. souverain. mer. fee. fib. noni
 Եւրոն թիշտու. կիմ ճաւս եւեհոքանե Գրչե պիտեմ չըր-ճիւղան: շեմ Գրչե ինչպ
 andalib. onde. fille
 Եւ, եւեյր թ շըր-ճանե շեիշքան իւր ճաւս կիմ կիմ-այե շաւղոս: շեկեյոս Բիւր
 goulaxan. imp. amice.
 Բըրս կիմ եպարսկոյն թշտեցոյր. « Եւ շըրո եւ իւրեւ. | շիմ թշտեւս-Ե 20
 amara. pain. ralle.
 սիւր Գրչե, Թ սիւր չիւրոս Եւրոյն թ Բիւր կիմ սե թշտեյ. Եւ-Եւս ճաւս ճաւս
 para-forme. lieu.
 շոճըն շըրո պիտեպիտեմ շո ճիւղե կիմ սըրեւոյն սեմ. սմա շըրո: ճոճեմ
 connoissance. ce. esprit.
 կիմեմ եւեւե-ճ թիտ թիտեմ սեմ, ճըր կիմ թիտեմ սե Եւրոյն ճաւս ճաւս
 treis. livre. sona. race. parent. ce-ta.
 Եւ. այ կեմ ճիւր թիտ. սե իւր. սե շըր թ շըրեթ, թ Բիւր-ճաւս Եւրոյն թ ճաւս
 garson. livre. son.
 եւեյր, Թ սմա թիշտեմ. կեմ թիտ-թիտ թ թիտեմ Բիւրոս, թ իւրեւ եւեյր
 Թ ճաւս Բիւրոս, Թ սե սեւոյր. ս. սմա շըր կիմ սըրեւոյն, Եւ-Եւս սե շըր
 efface.
 շե-ճոս սեմ թիտեմ, Թ սե կեմ սեմ: թ Բիւր-ճաւս թիտեմ, ճաւս կիմ եւեւե.
 pris. men. vitte.
 շոս Թիւր այս. սմե թ ճոս, թիտ-ճոս-թիտ շըր Թիւրոս կիմ սիւր կեմեւ
 rom. il. elle. l'un à l'autre. serment. sous elle.
 Եւ թ ճաւս, Թ սիւր կիմ թիտեմ սեմ կիւրե: ճաւս Թիտեմ սիւր սիւր շե Թ թ թիտ
 épouse. l'un moi, mari. alov. veje
 թիտեմ թ ճաւս, Թ Բիւրոս, թիտեմ թիտ: շե թիտ կիմ շոճիւր. եւ
 jaudin de uer. pensee.
 Եւրոս ճաւս թիտեմ. շե թիտեմ կիմ թ թ թիտեմ թ թիտ. Եւրոս Թ թ թ թ
 vive. voix arménour.
 Եւրոս. սեմ Եւրոս կեմ շըր թիտ թիտեմ. Թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ
 langage. langage. beau assis. pleur.
 թիտեմ եպարսկոյն թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ
 amour. sans repos. existence. ce. rien.
 թիտեմ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ
 mon. Desir
 Թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ
 chagin. chagin. tout
 սիւր թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ թ
 tout. fiere. ton.
 (1) Le mir. pour: շըր ու շըր. = (2) Je pense que l'un de ces deux mots est redondant.

Georgienne.

58
302-1110153

պղծուցումս զոր սրմայել, ք լաթն եսն ով ոչստու... միմեյ ձեռն-մ թեկերս...
amour. cœur. venir. remis.

կայտ կսիմ ձեզնե, հմ թրմնն աչո սհա ձեզնե... սիքիմ մարկոն բո՞ բոն զեռուս-ուս
tel. affaire. séjourner moyen. in. occidant. grand course.

լիան եղն սեռն, եւ ձ ք թիք յնտն շարք թշուարկորոս... ք սոյ լիան եղն սհ սեռն, նշքն
volonté. moi. si.

սղե թշուար: սեւրն, հմ թշուար քաղցեա, մեռ, քնեղսն սե ճմարթ, Գան սիլիբոն հա.
mal. Zeyan.

կայտ զեռն մեղս, ք սոեռն... հսնս ս-սղե քնեղեռն, յե սչմոյ, ք չսեռն ով թշուար
flame. lieu. année.

ծոս: միմեյ դեռ-մե-դեռն թշեղոցեթ, սչարչ, ք թեռնորոս շարկեթ: -
մեռն աչոն չսեռն եւմար-մն հսքթ. ք կեռեթմնն-քե քնարթ: Ծոզա-

21. Դն սեռ սոյ ձեկ, ք դեռն շարթուր ուկն, ք սիցն... բար բարբարորոս, ք յե սոն թիլից
ս շարթուր-մն բարբարոս: եւմարթե հմ շարթուրեթ, եսիկ յեռն բար ծոս ոչս. ոն
mouraguetze.

ծոս եւր-ծոեռն զո ոչս-ով դեռն քնեղն եսիկ. ով քնեղն-նեյ, քնեթ, կեղն թիլի, ք ք
coursé. pain.

ոնեկն սպեկն ոն շարթուր-յն եւր բարբարոս ծոյր ոչս: ով բարբարոս-ծոյր ք թիլի
trou. souleph. nid. pain.

Գոս շարթ-ս, ք քնեղն թշուար թշուար: ոմստ սպեկն յե թեյ յիլեռն. սոյ շարթ ես-
enhant. en deffous. sorpant. couronne.

կեղեթ, թշուարեթ, ք յեկեթ-նեյ, թիլեթեթ. շարթե թիլեթեթ, ք կոտրեթ սիլեթ
cou. main. ou.

Կեթեթեթ: -
ոմստ հմ շարթուր բարբարոս. շարթուրեթ, ք թիլեթեթ, ոմստ շարթուրեթ,
եւմ յեթն սեռն թիլեթեթ, սոստ-սոստեյ թիլեթեթ, շիլեթն սեյ թիլեթեթ, հմ սեթեթ-
arme. angle.

լիթն Դոց շարթեթ, ք քնեթեթեթ կեթեթ-սոն բոյ սիլեթոս կեթեթեթ: մեռն,
course. dix.

սեռն, եթեթեթն, միմսեթ, ք ղեթեթեթ ոնեթեթ ոչսն եռն սեթեթեթեթեթ. սո-
celuiqui. fruits. soi.

սե շո կեթեթ: սեռն-մ յիլեթն ուրթ, սչարն մարնն ուրեթեթ. սիլեթ. սոյ սեթ
même. médecine. herba. ion.

Թիլեթեթ, մեռ-միթն ուրթն սե սեռնեթ. յեթն մարնն եոն հմ շարթ թիլեթ.
supplicé

յեթ, քնեթեթ, ք սչարն քնեթեթ. շարթեթ, ք եռն քնեթեթ, ք մեթեթ: -
ոմ քնեթեթ հմ սիլեթն, մեթեթ կեթեթեթեթ ք քնեթեթ: միմեյ մեռ,
սեթնն եսեթն, բարբարոս քնեթեթեթն շարթ-մն կեթեթեթ, մեթեթն-սեթ
peuple. fatigué. abimé. salut.

լիան մեթեթ մեթեթ ք կեթեթեթեթ քնեթեթ, ք սեթն կեթեթն յեթեթեթ: -
temeracimant. combatant.

(1) on peut lire սիլեթոն. (2) vulg. pour սոսեթն.



ոմ իւրիւն յարեմ ետե իւնդրի. հաճաւ սոյս ջոսքի, ք ձեռն իւնդրի. ոմ իւնդրի
 ville. malade.
 միտն իւր, ի սի ի ջոյսթիւն, ք ձեռն ջոյսթիւն. հաճաճաճա ջոյսթիւն իւնդրի
 յիւ.
 յիւնդր յիւ իւնդրի ջոյսթիւն - միտն յիւնդր յիւնդր յիւնդր յիւնդր. իւնդրի յիւնդր
 occident. ilait. bien. route.
 եւրեւս իւնդրի իւնդրի յիւնդր - ոյս յիւնդր: իւնդր յիւնդր հաճաճա ջոյսթիւն, իւնդր յիւնդր յիւնդր
 sage.
 ունդրի յիւնդր: ոյս յիւնդրի, յիւնդր աոք իւնդրի յիւնդր, ք ջոյսթիւն յիւնդր յիւնդրի
 ունդրի յիւնդրի յիւնդրի յիւնդրի յիւնդրի, ք ջոյսթիւն յիւնդրի յիւնդրի յիւնդրի ունդրի ունդրի
 otre. lettre.
 ունդրի յիւնդրի - իւնդրի - աոք, հաճաճա ջոյսթիւն: եւրեւս հաճաճա յիւնդրի, յիւնդրի
 parole. ecriture.
 յիւնդրի յիւնդրի, ք ջոյսթիւն յիւնդրի, հաճաճա յիւնդրի յիւնդրի յիւնդրի յիւնդրի յիւնդրի
 calam. chine.
 իւնդրի յիւնդրի եւրեւս յիւնդրի յիւնդրի յիւնդրի յիւնդրի յիւնդրի յիւնդրի յիւնդրի 22
 ունդրի յիւնդրի, ք յիւնդրի յիւնդրի: յիւնդրի յիւնդրի յիւնդրի, ք յիւնդրի յիւնդրի - յիւնդրի
 moie. moie.
 եւրեւս յիւնդրի, ք յիւնդրի յիւնդրի. յիւնդրի - աոք եւրեւս յիւնդրի յիւնդրի: յիւնդրի յիւնդրի հաճաճա
 gandre.
 յիւնդրի, յիւնդրի յիւնդրի, ք յիւնդրի, ք յիւնդրի յիւնդրի:

VIII. Miroi, Aramia, Sinakhtar et Mouchthar quittent le Oerr Amsoan, et vont à Sarandib.

Ils se levèrent, et tous étant préparé pour mettre à la voile, Miroi, Aramia, Sinakhtar fils du vizir, et Mouchthar le marchand s'embarquèrent pour aller à Sarandib. Sur la route, une île charmante les invita à toucher au rivage: ils la trouvèrent admirablement belle, douée de mille agréments, et couverte de mille fruits délicieux, le raisin, la pêche, la pomme, la grenade, en pleine maturité.

Il y avoit une source, dont l'eau couloit, grosse comme le bras, à travers la plaine. Embarqués, ils s'affrèrent pour manger, près de la source, pour s'endormir. Miroi seul, le portait sous les yeux, au lieu de se livrer au sommeil, gémissoit profondément. En regardant de côté, il vit d'étranges figures d'hommes, ayant les mains et les pieds remarquablement épais, la face du côté du dos, et des oreilles grandes comme des boucliers.

c'étoient des Philibouch, qui, voyant Miri, voulurent le voir. Mais, prenant son arc et ses flèches, éveilla ses gens; ceux-ci s'armèrent à leur tour, et décochèrent leurs traits sur ces Éros malins, qui se jetèrent à la mer: plusieurs furent tués. Miri se hâta de partir. Durant un mois de navigation, ils ne rencontrèrent aucune terre, parcequ'ils étoient égarés, mais, au bout de ce temps, ils eurent une grande joie en apercevant une île, doublement agréable pour des gens fatigués, parce qu'elle étoit pleine de beaux arbres fruitiers. Il y avoit, sur les bords d'une source d'eau vive, un grand arbre chargé de longues tiges blanches et rouges, abyle d'un oiseau à long bec, au plumage de mille couleurs: Miri admira l'île et l'oiseau merveilleux.

La nuit venue, tous s'endormirent, excepté le prince, qui aperçut un jeune homme d'une si charmante figure, qu'il crut voir non un mortel, mais un habitant du paradis. Seulement, à la pâleur, et aux larmes que ses yeux versèrent en abondance, on comprenoit qu'il étoit dans les liens de l'infortune. Il s'approcha de Miri, et lui dit en aimable étranger, beauté parfaite, d'où viens-tu? où vas-tu? serois-tu par hasard poursuivi, comme moi, par le malheur? — Je suis, répondit-il, fils d'une fée de la mer, dépendante du roi d'orian. Andalib est mon nom. mon oncle, qui est le souverain de la fée de la mer de Sarandib, avoit une fille nommée Goulasar, dont mon père demanda pour moi la main: il y a cinq ans que ma bien-aimée a disparu, sans que je sache rien de son sort. Quoique j'aie parcouru le monde, ni la terre, ni les flots, ni les hommes ne m'ont révélé ses traces. Cependant je suis sûr qu'elle respire. car, dans le trésor de mon père, il y a un livre où sont écrits tous les noms des membres de notre famille. Quelqu'un de nos parents ou parentes vient, il a moult, son nom s'offra sans du livre, nous sommes par là instruit de son décès. Chaque fois que j'en ai examiné les pages, le nom de Goulasar s'y est offert à moi, en ligne de vie. Mais j'ignore qui l'a enlevée, où elle est. C'est auprès de cette source que je la vis, comme elle venoit visiter mon père. Ses regards s'étant fixés sur moi, je lui ai juré de n'avoir pour d'autre épouse qu'elle, et ses sermens me promirent réciprocié. Sans le cours de mes voyages, j'ai rapporté ce colier du Goulstran, et je l'ai planté à l'intention de Goulasar: chaque fois qu'il s'épanouit sur ses branches me fait pousser un cri de bonheur. Quant à l'oiseau Asmérour, qui s'y est fixé, rien, dans la nature, n'égale la beauté de son chant. Mais moi, je suis là pleurant, ignorant le repos, en pensant à mon amante; et je ne cesserai de gémir que quand le ciel aura mis le comble à mes vœux.

Lors qu'Andalib eut terminé ce triste récit, Miri lui conta ses chagrins, et tous deux mêlèrent longtems leurs sanglots et leurs caresses. — Frère, dit ensuite Andalib, mon cœur est plein d'amitié pour

vous, restez ici quelque temps. = Je ne puis faire un plus long séjour, répondit le prince, parce qu'il y a bien loin d'ici en Maghrib. Si ce n'est la volonté du ciel, nous nous rejoindrons; si son décret s'y oppose, je n'ai que douleur à attendre. Andatib le voyant décidé à partir, cessa de l'arrêter, et lui donna cinq plumes: «en quelque lieu que vous ayez besoin de moi, brulez ceci, ajouta-t-il, et j'accourrai avec ma suite auprès de vous.» Ils ne se séparèrent qu'après s'être tendrement embrassés.

Misi et ses gens firent voile vers Sarandib. Après un mois de navigation, une île s'étant offerte à eux, ils résolurent d'y rester 10 jours, parce qu'ils étoient fatigués. Ils débarquèrent, et aperçurent une grande montagne toute percée de trous, et une source, auprès de laquelle ils s'assirent pour manger, et s'endormirent. Tous ces trous servoient de retraites aux Donalph, sortes de monstres, hommes jusqu'aux reins, et serpents par le bas du corps. Ils avoient pour habitude, lorsqu'ils rencontraient un homme, de le surprendre, de s'attacher sur son col, d'embrasser ses bras, et de le faire ensuite ouvrir où bon leur sembloit.

Les Donalph ayant dévoré nos aventuriers, les superpieurs pendant leur sommeil, avant qu'ils n'eussent pu préparer leurs armes, et, montant sur leur cou, les étranglèrent avec leurs jambes, sans peine de faire entrer leurs ongles dans leur chair. Ils les firent courir de la sorte; pendant dix jours de mouvement, ils forcèrent Misi, Aramia, Mikashar, et Monchitar, chacun sa nourriture, à recueillir des fruits qu'eux mêmes dévorèrent. Aramia qui, en qualité de médecin, connoissoit toutes les plantes, pensa en lui-même que, s'il n'y mettoit ordre, cette tourmente n'auroit pas de fin. Ayant trouvé une plante vénéneuse, il en ramassa, et en fit ramasser avec soi deux par ses compagnons, qui la mêlèrent avec les autres fruits destinés aux Donalph: ceux-ci n'en eurent pas plus tôt mangé qu'ils tombèrent, et moururent.

Misi et ses gens, eux-mêmes plus morts que vifs, monterent dans leur vaisseau, non sans remercier le ciel de sa protection. Arrivés à Sarandib, ils visitèrent le tombeau d'Adam. Après quelques jours de repos dans ce pays, Aramia tomba malade, et dit à Misi: «Prince, sur mon lit de mort, j'ai une prière à vous adresser, c'est de m'enterrer aux pieds d'Adam. J'ai encore à vous dire ceci: Je suis particulièrement connu du roi de Maghrib, Jhalil, parce que le sage Salomon m'avoit donné ce royaume, et qu'à la mort de mon père, n'en voulant point pour moi, je l'ai cédé à ce prince. Si j'eusse vécu, je l'aurois servi, et j'aurois arrangé cette affaire; mais la volonté du ciel étant que je sois privé de ce bonheur, je re-donnerai une lettre pour qu'il ait le bon accueil.»

Chapitre X^e

Du Verbe ~

99. Il y a en géorgien des verbes directs et des verbes indirects que nous allons faire connaître successivement.

100. Les verbes directs, ceux dont le sujet apparent est au nominatif et de la même personne que le verbe, ont toujours ce sujet hors d'eux-mêmes. *გოდისა დს იჯობ* Dieu sait. Mais ils portent pour l'ordinaire en eux un complément pronominal, et, en outre, ils sont accompagnés d'un préfixe ou pronom inséparable, quand leur régime est un pronom personnel: *დგომნბს იფს ოზბ*, il envoya son armée, *ნობ. XXI, 6*; *გგბფგგმნ ჰგბ* tu nous instruis; *დოდგგგენ დ* suis-moi, *ნარც. II, 14*; *გგბდობს დბ* il t'a percé; *გბ. ცგგგგ იგ* il l'abandonna; dans ces exemples, *ს, გგ, დ, გ, ც*, sont les compléments pronominaux et les préfixes, de *დ. გგმნბს, ... ბფგგმნ, გბ, ... გდობს, გბ. გგგ*.

101. Les compléments pronominaux sont *ს, გ, ი* (primitifs des pronoms démonstratifs et abréviations de *სგ, გგ, იგ*, ce, lui, cela), *ც* qui n'a pas l'analogie.

102. Les préfixes sont :

1^{re} personne, singulier et pluriel, *დ* moi, nous, *ა* moi, à nous. *დგმნბ დ* ils m'attendent; *დ ბუ დ, ჰგბ*, tu m'as donné, tu nous as donné;

2^e personne, sing. et plur., *გ* toi, vous, *ა* toi, à vous. *გბ გბდბდბგბ ჰგბ ბგგბბგგმნბ დბ ჟბბბგბბ*, qui pourra nous éligner de l'amour de *ს. ბ. გბბგგბნ დბ, ოგგბ*. je te, je vous promets



3^e personne, Sing. et plur., l'un des quatre *composés* pronominiaux ci-dessus; *მეცხრობდა* მისი იმეცხრობდა il se facha contre lui; *მეცხრობდა* მისი იმეცხრობდა il les conduisit; *მეცხრობდა* მისი იმეცხრობდა ils lui dirent des injures; *მეცხრობდა* მისი იმეცხრობდა ils le vaincront; *იმეცხრობდა* იმეცხრობდა cela est possible.

1^e d. plurielle, *მეცხრობდა*, *მეცხრობდა* იმეცხრობდა il nous dira; *იმეცხრობდა* იმეცხრობდა il nous a dit; *იმეცხრობდა* იმეცხრობდა il nous a ordonné; იმეცხრობდა est pour იმეცხრობდა ი, parceque le verbe a pour préfixe ი.

102. Les verbes se conjugent encore au moyen de formatives initiales, nommées en géorgien lettres personnifiantes (*მეცხრობდა* *მეცხრობდა*), avec de certaines finales. Les formatives sont:

1^e d. Singulière, *მე*, *მე*, *მე* ou *მე*: *მეცხრობდა* je lie, *მეცხრობდა* je peins, *მეცხრობდა* j'enlève.

2^e d. Sing. et plur., *მე*, *მე*, *მე*, *მეცხრობდა* tu lies, *მეცხრობდა* tu peins, *მეცხრობდა* tu enlèves.

3^e d. Singulière, la même initiale, avec *მე* finale, *მეცხრობდა*, *მეცხრობდა*, *მეცხრობდა*, il lie, il peint, il enlève.

1^e d. plur., *მე*, *მე*, *მე* ou *მე*, avec *მე* final: *მეცხრობდა*, *მეცხრობდა* nous lions, nous enlevons.

2^e d. plur., *მე*, *მე*, avec *მე* final, *მეცხრობდა* vous liez, *მეცხრობდა* vous enlevez.

3^e d. plur., memes formatives, avec *მე* final, *მეცხრობდა*, *მეცხრობდა* ils lient, ils entèvent; ou, avec *მე* final, seulement aux temps passés; *მეცხრობდა*, ils insultoient, *მეცხრობდა* ils lièrent.

Les compléments pronominaux remplacent *მე* à toutes les personnes; *მეცხრობდა* je suis lié, *მეცხრობდა* tu es mêlé, *მეცხრობდა* იმეცხრობდა il enseigne. . . . & .

§ s'emploie seulement dans les verbes commençant par une consonne; il s'écrit ou se supprime à volonté, mais il est plus archaïque de l'écrire, et la plupart des verbes le portent, dans la Bible et le nouveau Testament: l'omission est l'orthographe vulgaire. Mais § disparaît toujours, ainsi que les autres formatives initiales, excepté γ , quand il se rencontre un complément pronominal. De sorte qu'il y a toujours, dans un verbe conjugué régulièrement, ou une formative, ou un complément pronominal, et souvent l'un et l'autre, aux premières personnes.

Le § facultatif paraît s'être conservé dans la langue mingrélienne sous les formes $\kappa\epsilon\sigma\kappa\iota$, $\kappa\sigma$... Rémi-phoureux il vole (§ $\kappa\sigma\gamma\sigma\sigma\kappa\iota$); voyez à ce sujet chron. gé. s. 142, il se retrouve aussi dans le $\gamma\sigma\sigma$, $\gamma\sigma$, $\gamma\sigma$ des verbes arméniens vulgaires: $\gamma\sigma\sigma\sigma$ il y a, $\gamma\sigma\sigma\sigma\sigma$ il va... §. Au reste la prononciation en est généralement assez faible, ainsi que je m'en suis assuré en conversant; mais j'ai un recueil de dialogues vulgaires, transcrits à Tiflis par un Européen, où le § se trouve rendu par τ : Mirgvar khaz je t'aime ($\tau\sigma\gamma\sigma\sigma\sigma\sigma\sigma$ $\sigma\sigma\sigma$).

Antoni considère les pronoms préfixés d'une manière toute différente. En effet, le rapport des préfixes avec les personnes donne six combinaisons possibles en géorgien, les réfléchies étant exclues. 1° Je te lie, je le lie. 2° Tu me lies, tu le lies, 3° Il me lie, il te lie: soit $\sigma\sigma\sigma\sigma\sigma\sigma$ $\sigma\sigma\sigma$, $\sigma\sigma\sigma\sigma\sigma\sigma$ $\sigma\sigma\sigma$; $\sigma\sigma\sigma\sigma\sigma\sigma$ $\sigma\sigma$, $\sigma\sigma\sigma\sigma\sigma\sigma$ $\sigma\sigma\sigma$; $\sigma\sigma\sigma\sigma\sigma\sigma$ $\sigma\sigma$, $\sigma\sigma\sigma\sigma\sigma\sigma$ $\sigma\sigma\sigma$.

Antoni, au contraire, trouve, § 32, les 12 combinaisons suivantes. 1° Je te lie, il te lie. 2° Tu me lies, il me lie; 3° Tu es lie' par moi, par lui; 4° Je suis lie' par toi, par lui; 5° Tu es lie' par moi, par lui. 6° La dernière combinaison se confond avec la huitième conjugaison.

or ici l'auteur omet de le lire. Tu le lies, *ayzboz* *ab*, *ayzboz* *ab*, *ayzboz* *ab*, *ayzboz* *ab*, *ayzboz* *ab*, *ayzboz* *ab*, *ayzboz* *ab*. Et cette analyse il ajoute que, comme dans chaque com binaison il n'y a qu'un agent et un patient, et que l'une des 3 personnes manque toujours, c'est pour cela qu'il a adopté pour cet état du verbe le nom de *defectueux* (*ab* - *boz* - *ab*) de la première, de la 2^e, ou de la 3^e personne, suivant le cas. v. 95 22, 30; 246. 4, 5, 6.

Maggi ne comprenoit pas mieux le jeu des préfixes, lorsqu'il regardoit les lettres *z*, *z*, *z*, comme formatives des personnes, et non comme des régimes du verbe (p. 88); il paroît pourtant avoir soupçonné quelque chose de mieux. (p. 95).

103. Il faut bien observer de quel complément pronominal sont suivis les préfixes, terme obligé de l'action du verbe qui les porte, ainsi que la formative *z*, parce que ce complément est, la plupart du temps, caractéristique, et invariablement le même à tous les temps d'un même verbe. En effet, ces compléments ont des valeurs propres à chacun d'eux. *s* est toujours actif, et le plus souvent transitif: *zozzboz* je fais couler, je coule; *zozboz* *zozboz* j'illumine, je fais brûler; *zozzboz* j'instruis; *zozboz* *zozboz* je disons; *zozzboz* je fais aller, j'envoie; &c. Certains verbes portent toujours ce *s* transitif, bien qu'il ne paroisse pas leur convenir dans notre langue; mais, par l'analyse, ils peuvent être ramenés à ce sens; comme *zozzboz* je retiens, *zozboz* je jette.... &c.

z est quelquefois actif ou neutre, mais radicalement passif: *zozzboz* je suis fait souffrir, je souffre: *ab* *zozzboz*, *ab* *zozzboz* je ne fais de tout à personne, et ne m'en laisse point faire (Tariel); *zozzboz* je fainéante, i.e. je suis traîné, ou je me traîne; *zozzboz* je désire ardemment, i.e. je suis affecté de désir; *zozboz* je tombe, i.e. je suis jeté; *zozzboz* je

Georgienne



cherche; ზჳწნბწჳჳჳბნ je résiste, i.e. Je suis placé debout
vis-à-vis.

ნ est souvent aussi actif ou neutre, mais éminemment passif, puisqu'il caractérise la voix passive dans les verbes qui la prennent: ზრჳჳბჳბნ j'évite, ზრბრბჳ je demande, ზრბბბბჳბნ je péris, ou je suis perdu; ზრბრბჳ je m'enfuis, ou je suis mis en fuite; ზრბბბბჳ je dérobe, et ზრბბბბჳ je suis dérobé; ზრბრბბბნ je souris, ზრბრბნ je ris, ზრბბბბბნ je suis nourri; ჳბბჳ il engendra, რბბჳ il fut engendré.

ჳ, plus rarement explétif que les autres, n'est jamais passif. Dans quelques verbes, il est la seule formative des personnes, ce qui ne laisse pas que de causer des difficultés dans certains cas: ჳჳბჳ j'encense, ჳჳჳჳჳჳ je félicite, je salue, ჳჳჳჳჳ j'appelle, ჳჳბ - ჳჳბჳ je fais signe de la main, ჳჳბ - ჳჳბბბბბნ je cligne de l'œil. On pourrait croire que ce caprice de l'usage est fondé sur l'omophonie de ჳ avec ჳ, surtout devant une consonne.

Les compléments pronominaux ont donc deux fonctions bien distinctes, 1^o celle de représenter, inhérent au verbe, un pronom personnel, son régime direct ou indirect, et, par un emploi analogue à celui de leurs primitifs, d'indiquer surabondamment la signification: c'est dans ce dernier sens seulement qu'ils deviennent formateurs des personnes.

Lorsque ჳ, ნ, sont joints à un verbe qui paraît actif ou français, c'est que réellement ils sont passifs en géorgien, et qu'ils équivalent à ce qu'on appelle deponents dans la grammaire latine, ou aux verbes moyens en grec. P. E. ჳჳჳბბჳბნ je suis affecté d'amour, j'aime; ჳჳჳბბბნ

je suis affecté de désir, je souhaite; $\text{פּוֹדֵבֶזֶז} \text{פּוֹדֵבֶזֶז}$, פּוֹדֵבֶזֶז je suis fait habitant, j'habite. . . . &c.

104. Les verbes qui, après les formatives et les préfixes, n'ont pas de complément pronominal, sont de toutes les significations, mais le plus souvent actifs et neutres: P. C. בָּאֵן je baigne, בָּעֵבֶזֶז je courbe, בָּעֵבֶזֶז je joue, בָּעֵבֶזֶז je chante, בָּעֵבֶזֶז je regne; בָּעֵבֶזֶז je suis affligé, est une forme rare, au dire d'Antonini, § 238.

105. Quelques verbes, ainsi qu'on l'a vu, prennent un ב après la formative; ce sont la plupart de ceux commençant par פ , ב , מ , פ , ב , ז , ד , פ , ז , ח , i. e. par une dentale ou une sifflante. On dit donc בָּעֵבֶזֶז , ou בָּעֵבֶזֶז je donne, בָּעֵבֶזֶז ou בָּעֵבֶזֶז tu ébranles, בָּעֵבֶזֶז ou בָּעֵבֶזֶז il entère, . . . &c. Le verbe בָּעֵבֶזֶז j'achète, commençant par un י , est le seul que je sache, qui fasse exception à la règle ci-dessus, le seul aussi qui conserve ce ב additionnel, au passif: בָּעֵבֶזֶז il fut vendu, Jo. XII, 5. Dans les dialogues de Phisalton, on le trouve sans ב même à l'actif: בָּעֵבֶזֶז בָּעֵבֶזֶז vous n'avez pas payé cher; בָּעֵבֶזֶז בָּעֵבֶזֶז ce que vous avez acheté; Dial. VI.

Souvent, dans l'ancien Testament, jamais dans le nouveau, on met ד au lieu de ב dans ces sortes de verbes: בָּעֵבֶזֶז tu manges, בָּעֵבֶזֶז toi, et dans les livres vulgaires, בָּעֵבֶזֶז בָּעֵבֶזֶז — בָּעֵבֶזֶז בָּעֵבֶזֶז , on leur apporta des provisions pour boire et pour manger, Chron. I. 53. Sans doute l'attraction des chuintantes ז , ח peut exiger le changement de la sifflante simple en chuintante ד , mais ici l'étymologie ne peut guère s'empêcher de recon-

naître la préposition *ძი, ძიბვ*, dans, et l'analogue du sens de localité renfermé dans le *ბ*, soit des noms (§ 27), soit dans celui des verbes, dont il vient d'être parlé.

Comme l'orthographe varie d'un verbe à l'autre, et souvent dans le même, pour l'emploi de cet appendice, *ბ, ძ*, il y a lieu de croire que c'est plutôt un reste d'archaïsme, un usage élégant, qu'une règle rigoureuse de conjugaison: ce qui s'applique également au *ჭ*.

106. D'autres verbes se forment par *სძ, სძბ* initial, la plupart transitifs, ou dérivés d'un verbe plus simple, par le moyen de *ძ* initial déterminatif (§ 61): ainsi *ჭვვბ* il paroît, *ილკიბ* il convient, *ძვვბ* comparable, *ვსძბ* je compare, *ვბრძვ* je vois, *ძვრძვ* surveillant, *ვსძბ* je corrige.

107. Les grammairiens géorgiens distinguent leurs verbes en 1° primitifs *ჭბბ* j'ébranle, *ვბვ* je suce, *ვბვბ* je bois, *ვბვბვბ* je crève. 2° Intercalaires, *ვსფ* je fais sucer, j'allaiter; *ვსფვბ* je fais crêter; *ვბვბ* je fais boire. 3° Doubles-Intercalaires, ou dérivés de dérivés, ayant le même sens, plus une nuance de fréquentatif, *ვსფვბვბ* je fais sucer souvent, *ვბვბვბ* je fais boire souvent, *ვსფვბვბ* je fais crêter abondamment. Enfin il y a les simples et les composés, les réguliers et les irréguliers.

La manière de former le dérivé simple est invariablement celle-ci: ajouter *ს* après la lettre personnelle, et changer en *ვ* la finale *ვ*, ajouter *ბ* à la terminaison *ფ*, ou à ceux des verbes qui se terminent par une consonne radicale, comme aussi à quelques uns en *რ*.

La plupart des verbes en *sd* final, où *d* n'est point raciné, ajoutent *z*, et perdent l'voyelle *s*. Pour le dérivé double, il faut ajouter encore *sd* au simple quel qu'il soit. Le passif à l'ordinaire, en changeant en *n* le complément pronominal *s* de l'actif, et ajoutant *n* à la fin: mais alors, dans les verbes en *sz*, qui font leur passif en *zn*, *z*, le passif du dérivé simple est tout semblable au passif du verbe ordinaire. Exemples:

znsksjd je me réjouis, *znsksjdsnd* je réjouis, passif. *znsksjznsksjdn*; *znsksz* je pense, *znsksbz* je conseille, ou *znsksbznsksjdn*; passif. *znskszn*, *znsksbznsksjdn*; *zszjz* je brise, *zszjznsksjdn* je fais briser, passif. *zszjznsksjdn*, au reste, tous les dérivés, simples ou doubles sont possibles, mais tous n'existent pas. Il seroit mieux de ne cataloguer que ceux dont on peut citer de bons exemples. Et le *sz* *znsksjznsksjdn* *znsksjdn*, *nsksjznsksjznsksjzn*, et l'on fera payer ainsi qu'il convient, *Code III, 105*; le *sz* *znsksjznsksjzn*, *znsksjzn* *znsksjznsksjzn* *znsksjzn*, On lui fera rendre en raison de ce qu'il aura pris, *ibid.*, *znsksjznsksjzn* *znsksjzn* *znsksjznsksjzn* *znsksjzn*, il convient de le mettre en terre ce jour même, *ibid.* 263, ici, par extraordinaire le verbe a conservé au futur la syllabe *jd*, au lieu de *znsksjzn*.

Quant aux verbes qui ont naturellement *s* pour complément pronominal, étant déjà intercalés par ce fait, ils n'ajoutent que *nsksjdn* pour la double intercalation. *zsbbsd* je jette, *zsbbsjznsksjdn*; ou bien ceux qui ont au simple *nsksjdn* final ne prennent qu'un seul signe de dérivation: *zsbbsnsksjdn* je me promène, *zsbbsnsksjdn* je fais pro-

Géorgienne

menet. Chaque verbe actif produit un double dérivé, dit *antoni*, § 88, 8, mais tous n'ont pas un dérivé simple.

108. Les prépositions inséparables, qui entrent dans la composition des verbes, sont: *ჲნ*, *ჲნ* de bas en haut, vulg. *ს*, *ს*: je me souviens que cet exemple de *ს* pour *ჲნ* dans la bible, *ჲრეზიგდყროს ლჲგჲგროს* des armes brillantes, *საქ-უმ III, 3*; *გობ*, *გობ* de, par, vulg. *გ*, *გ*; *გჲპ*, *გჲპ*, tout au travers, vulg. *გჲპ*, *გჲპ*; *ბ*, même, de haut en bas, *ბ* (que le sens fait distinguer de *ბ* préfixe joint au complément pronominal *ს*) de ce côté-là, *ბ* de ce côté-ci; *ბ* on tout sens, vulg. *ბ* devant *ყ*: *ბყდმე ბ* il conduisit, *ბყდმეგებ* ils conduisent, *ბყდგბ* il envoya, *chron. 38, 39, 43*; *ბ*, *ბ*, *ბ*, *ბ* dans, vulg. *ბ*, *ბ*, *ბ*, *ბ*; *გ*, *გ* par, en s'éloignant de, vulg. *გ*, *გ*; *გ*, *გ* en avant, vulg. *გ*; *გ*, *გ* en face. Exemples: *გ* je prends, *გ* je vaille, *გ* je lève, *გ* j'abandonne, *გ* j'éloigne en roulant, *გ* je jette d'en haut, *გ* je m'adresse, *ბ* je prends, *ბ* j'écis. *ბ* je vais de côté et d'autre, *ბ* j'entre, *ბ* j'attire, *ბ* je suis, *ბ* j'entre, *გ* j'écis tout au long, *გ* j'énonce, *გ* je prophétise, *გ* je résiste en face... &c.

Toutes les autres prépositions séparables se joignent de même au verbe, sans éprouver d'altération, *ბ* sur, *ბ* dessous, *ბ* devant... &c: l'usage est de les unir, seules, dans l'écriture, par le moyen du *—* *კვინაქთი*, *ბ* — *ბ* il précédait... &c.

110. Les formatives personnelles se mettent après la



préposition, dans les verbes composés. Mais lorsqu'un verbe dérive d'une forme nominale ou adjectivale, la formative se place devant le mot tout fait qui a servi de radical. Verbe primitif ვიწმინდე je témoigne, dérivé წმინდა témoin, verbe dérivé ვიწმინდები je témoigne; წამოვიხატე, ვიწმინდები je suis des vante (Code, II, 118; III, 39); წაგიხატე chagrin, წაგიხატე affligé, ვიწმინდე je suis affligé (Chron. 27); ვიწმინდე je travaille. ვიწმინდე je console, ვიწმინდე je puise: c'est là ce qui a fait dire à Maggi (89) que plusieurs verbes intercalent ვ au milieu du mot: წმინდა ვიწმინდე (lis. წმინდე), ვიწმინდე ვიწმინდე (lis. ვიწმინდე).

Mais dans les verbes formés d'un nom ou adjectif, et d'un radical verbal, c'est ce radical qui porte la formative: ბრძანებდა ვიწმინდე j'aime la sagesse, ვიწმინდე ვიწმინდე je suis poursuivi avec acharnement, ვიწმინდე ვიწმინდე j'appelle. Voilà la règle. Ce qui n'empêche pas de trouver dans les livres maternels des verbes comme ვიწმინდე - ვიწმინდე je parle eloquemment, ვიწმინდე - ვიწმინდე je m'applique, en effet, dans ce second cas, c'est ვიწმინდე - ვიწმინდე eloquent, et ვიწმინდე - ვიწმინდე appliqué, qui forment ces deux verbes. On s'explique aussi pourquoi ბრძანებდა est au génitif dans ბრძანებდა - ვიწმინდე, et ვიწმინდე au datif dans ვიწმინდე - ვიწმინდე, ci-dessus, parce que les composés d'où dérivent ces verbes sont ბრძანებდა ვიწმინდე ami de la sagesse, ვიწმინდე - ვიწმინდე appliqué, attentif dans son esprit.

III. Classification des verbes.

En résumé, il n'y a, à proprement parler que trois terminaisons grammaticales pour les verbes géorgiens, au présent indicatif.

1^o ვა, ვ, ვა, ამ, ემ, ომ; que je crois être la

Georgienne



plus ancienne forme de la conjugaison géorgienne: ვახუშტი
 ვაჩხაძე
 vois, ვაყფრხუდ je prends, ვაყვრხუდ je frappe: ვაყუდ je donne,
 ვახაყრყუდ je récolte; ვახერხუდ je veng, დავხუდ je me souvi-
 ens.

2. აბ, აბ, აბ, აბ, აბ, აბ; ვახხუდ j'éclairc, ვახხუ
 ხუდ je fere, ვახხუდ je peins, ვახხუდ je vois (Trebach); ვახ
 ხუდ j'ordonne, ვახხუდ je rappelle; ვახხუდ j'échauffe, ვახ
 ხუდ je lis, ... &c

3. ავ, ავ, ავ, ავ, ავ, ავ; ვახავუდ je fais boire,
 ვახავუდ j'abandonne; ვახავუდ je pense, ვახავუდ je renne; ვახ
 ვუდ je demande, ვახავუდ je suce.

Puis, en dehors de ces désinences grammaticales, il y a celle
 que j'appellerai Pure, parceque l'on n'y voit qu'une consonne ou une
 voyelle radicale, suivie ou non de r: ვახ ვუდ je mange, ვახხუდ je
 délire, ვახხუდ je puisse, ვახხუდ je regarde, ვახხუდ je vole,
 ვახხუდ je pleure, ვახხუდ je désire.

Ce seroient donc deux grandes catégories de verbes,
 les purs, les artificiels. Exemples justificatifs:

1. Finale d: ვახხუდ დანს ხუდ ვახხუდ, ვახხუდ
 ვახხუდ დანს ვახხუდ დანს ვახხუდ ვახხუდ, აბ ვახხუდ ვახხუდ
 La portion du plus jeune fils consiste dans la maison d'habitation
 du père et des frères, et dans le terrain qu'ils occupoient, Code, VII,
 103. Ici ვახხუდ ვახხუდ est un verbe que je ne trouve pas dans
 Soultkan, et je l'ai traduit par à peu-près comme synonyme de
 ვახხუდ ვახხუდ ვახხუდ აბ ვახხუდ ვახხუდ, et il dit
 avec serment à qui a appartenu la propriété jusqu'à ce jour, ibid
 II. cf. Code, III, 165, ვახხუდ ვახხუდ. L'on dit de même ვახ
 ვუდ et ვახხუდ je nage; ვახხუდ et ვახხუდ je garde; ვახ
 ვუდ და-ბუ? აბ დანხუდ je ne des pas (Dial. M^m); les deux



formes sont identiques. L'on dit de même *ovgt* *βgzt* *βgzt* *βgzt* je m'incline devant toi. La terminaison *gd* est fréquente; celle en *rd* l'est beaucoup moins: *gbbbr* *bbbr* *bbbr* *bbbr* *bbbr* *bbbr* te souviens-tu du combat de l'an passé? chron. 47, *bbbr* *bbbr*, *ibid*, 76, et, outre les verbes naturellement en *rd*, celle en *gd*, *gd* *gd* *gd* j'enlève, *gnofgd* je dis, ... *gd*, se changent régulièrement en *rd*, *gd* *gnofrd*, *gnofrd*... &c.

2°. Je n'ai jamais rencontré dans les auteurs que ce seul exemple d'un verbe en *sd*: *sbwngdb* *pprjdb* *dbwdb* elle éclaire la jours de vives lumières, *Laniel*, v. 758, M^{te} F: un autre M^{te} porte *sbwngdb*. Mais il y a beaucoup de ces verbes dans le Vocabulaire d'Irbach, qui, sans doute, les avoit entendu prononcer ainsi. Les terminaisons *gd* et *rd* sont très communes; celle-ci, spécialement, me paroît être une contraction pour *sggd*, comme *rd* pour *gd*. Quand *rd* est pour *gd*, le *g* reparoit aux tems simples: *gdgd* jeteuve, *gdgd* il teura; *gdgd* je fais paître, *sdgd* il fit paître: au lieu que cette lettre manque totalement dans *gdgd* *abuyrd* je lis, *gdgd* *abuyrd* il lut; *gdgd* *rd* je me reprens, *gdgd* *rd* il se repentit... &c.

3°. Quant aux verbes en *sg*, *Aw*, on a déjà vu qu'ils se fondent dans la désinence *sd* *Aw*, et deviennent dans le vulgaire *Abf*, qui se prononce sans s'écrire, que je sache. On écrit donc *gdgd* *bnstsg* *gn* veux-tu te promener, et l'on prononce *gné'baf* *Siarouli*; *gdgd* *sg* *gd* *gd* *gdgd* *gdgd* je vois que tu ne m'aimes pas, *wiktilaf* *rom*... &c. De même ceux en *gg* *ew* donnent le son *ef*, qui s'écrit fréquemment, mais vulgairement *gg*: *gnods* *sbbsy* *gd* *gd* *gd* *gd* *gd* Dieu accomplit ta prière (*Ablexis*); *gdgd* *gdgd* jete promets,

38: on - 399 tu regardes comme une dette, Enfin 393 d'ordinaire
 dans le langage vulgaire 393 of, et s'écrit quelquefois:
 393 393 je demande, 393 393; 393 393 393 393 393 393
 393, 393 393 393 je les attaque par ici, et toi par là, chon.
 38: je n'ai rencontré que cet exemple, et encore dans un
 terre vulgaire. Mais déjà, dans l'ancienne langue, certains
 verbes prenoient indifféremment 3 ou 39, comme 393 393 je
 rassemble, qui se dit aussi 393 393.

À mes yeux, la finale 3 représente Mi du Sans-
 crit, et 39 du grec, 39 du persan, et 3 de l'arménien, ain-
 si que Mi du Zend; 39 représente le grec ω $\bar{\omega}$; 39, ω
 $\bar{\omega}$; 393, ω $\bar{\omega}$.

Pour plus de détails sur ces matières, consultez l'In-
 troduction des Mémoires Inédits, P. 17-26.

Classification d'après Antoni.

Il y a lieu de cette synthèse si concise à l'immense
 analyse du Patriarche Antoni, dont, au reste, je n'ai eu
 connoissance qu'après avoir achevé mon travail. Pour faire ap-
 précier le génie de la langue géorgienne, je vais expo-
 ser ici le système des grammairiens du pays. Antoni,
 393, énumère 8 conjugaisons, caractérisées par les voyelles
 3, 39, 393, 393, les deux brèves 3, 3, et la demi-voyelle 3; et,
 dans chacune, il compte autant d'espèces qu'il y a de con-
 sonnes diverses jointes à la voyelle, dans la syllabe fi-
 nale.

1^{re} Conjugaison, 3 25, 7 espèces. 1^{re} 393 393 je lie,
 parfait 393 393 393 j'ai lié; futur 393 393. 2^e 393 393 j'espère,
 393 393. 3^e 393 393 je lève, 393 393; double dérivé 393 393 393 393. 4^e
 393 393 393 je chasse, 393 393, 393 393; 3^e dérivé, 393 393 393 393
 393. 5^e 393 393 393 je lave, 393 393, 393 393; 3^e dérivé 393
 393 393 393. 6^e 393 393 je creuse, 393 393, 393 393; 7^e 393 393 je sème
 393 393, 393 393.

2^e Conj. 3 46, 15 espèces. 1^{re} 393 393 393 j'écris, parfait



2^o 336 je suis fier, 336 je suis fier, 336 je suis fier; d. dérivé. 3^o 336 je suis fier, 336 je suis fier; d. dérivé. 4^o 336 je suis fier, 336 je suis fier; d. dérivé. 5^o 336 je suis fier, 336 je suis fier; d. dérivé. 6^o 336 je suis fier, 336 je suis fier; d. dérivé. 7^o 336 je suis fier, 336 je suis fier; d. dérivé. 8^o 336 je suis fier, 336 je suis fier; d. dérivé. 9^o 336 je suis fier, 336 je suis fier; d. dérivé. 10^o 336 je suis fier, 336 je suis fier; d. dérivé. 11^o 336 je suis fier, 336 je suis fier; d. dérivé. 12^o 336 je suis fier, 336 je suis fier; d. dérivé. 13^o 336 je suis fier, 336 je suis fier; d. dérivé. 14^o 336 je suis fier, 336 je suis fier; d. dérivé. 15^o 336 je suis fier, 336 je suis fier; d. dérivé.

III^e Conj. 557, 7 espèces. 1^e 336 je fais comprendre, 336 je fais comprendre, 336 je fais comprendre; d. dérivé et d. dérivé.

2^e 336 je fais comprendre, 336 je fais comprendre; d. dérivé et d. dérivé. 3^e 336 je fais comprendre, 336 je fais comprendre; d. dérivé et d. dérivé. 4^e 336 je fais comprendre, 336 je fais comprendre; d. dérivé et d. dérivé. 5^e 336 je fais comprendre, 336 je fais comprendre; d. dérivé et d. dérivé. 6^e 336 je fais comprendre, 336 je fais comprendre; d. dérivé et d. dérivé.

IV^e Conj. 559, 10 espèces, en 3 divisions. I. avec n final

1^e 336 je fais comprendre, 336 je fais comprendre; d. dérivé et d. dérivé. 2^e 336 je fais comprendre, 336 je fais comprendre; d. dérivé et d. dérivé. 3^e 336 je fais comprendre, 336 je fais comprendre; d. dérivé et d. dérivé. 4^e 336 je fais comprendre, 336 je fais comprendre; d. dérivé et d. dérivé. 5^e 336 je fais comprendre, 336 je fais comprendre; d. dérivé et d. dérivé. 6^e 336 je fais comprendre, 336 je fais comprendre; d. dérivé et d. dérivé. 7^e 336 je fais comprendre, 336 je fais comprendre; d. dérivé et d. dérivé. 8^e 336 je fais comprendre, 336 je fais comprendre; d. dérivé et d. dérivé. 9^e 336 je fais comprendre, 336 je fais comprendre; d. dérivé et d. dérivé. 10^e 336 je fais comprendre, 336 je fais comprendre; d. dérivé et d. dérivé.

V^e Conj. 566, 3 espèces. 1^e 336 je fais comprendre, 336 je fais comprendre; d. dérivé et d. dérivé.

2^e 336 je fais comprendre, 336 je fais comprendre; d. dérivé et d. dérivé. 3^e 336 je fais comprendre, 336 je fais comprendre; d. dérivé et d. dérivé.

VI^e Conj. § 73, 4 espèces de verbes neutres 1^o ვსჯავს je châtie, ვსჯავს, ვსჯავს; 2^o ვსჯავს, ვსჯავს; 3^o ვსჯავს, ვსჯავს; 4^o ვსჯავს, ვსჯავს.

VII^e Conj. § 77, 2 espèces. ვსჯავს je dépose, ვსჯავს, ვსჯავს; ვსჯავს, ვსჯავს.

VIII^e Conj. § 84, 7 espèces. 1^o ვსჯავს je plante, ვსჯავს, ვსჯავს; 2^o ვსჯავს je fais, ვსჯავს, ვსჯავს; 3^o ვსჯავს je suis, ვსჯავს, ვსჯავს; 4^o ვსჯავს je salue, ვსჯავს, ვსჯავს; 5^o ვსჯავს je brise, ვსჯავს, ვსჯავს; 6^o ვსჯავს je...; 7^o ვსჯავს je lave, ვსჯავს, ვსჯავს.

Quant à moi, je regarde comme étant de la même catégorie les 3 conjugaisons caractérisées par ვ, ზ, ჟ; les 3 séries სვ, ჰ, ყ; et toutes les espèces terminées par ბ, ვ, ზ non radicaux, ainsi que toutes celles terminées en ი: les mêmes règles de conjugaison leur étant applicables.

112.

Je distingue dans les verbes géorgiens trois sortes de temps. 1^o Les simples dont la terminaison est pure et incomplète, et précédée de la dernière lettre du radical. 2^o Les caractéristiques, servant à distinguer à quelle classe appartient le verbe; 3^o Les complexes, où la terminaison se compose d'acceptives synthétisées, pour marquer d'abord une époque, puis une nuance de l'époque.

Quant à l'application positive, il y a ici, comme dans toutes les langues, trois temps principaux, le présent, le passé, le futur. Le présent géorgien est caractéristique, et n'a point de subdivision: il n'est simple que dans les verbes Pura.

Sous le rapport de l'étymologie, et seulement pour faire connaître les procédés grammaticaux de la

langue géorgienne, dans la conjugation des désinences, j'observe que le passé est simple d'abord et caractéristique, dans les verbes purs, puis synthétisé de diverses manières.

présent.	parf. simple, caract.	parf. synthétisé.
zbbbr je salue; zbbbr ^{zbbbr} je saluai.	zbbbrbr, zbbbrbr,	zbbbrpbrbr.
zbrbr je baise; zbrbr ^{zbrbr} je baisai;	zbrbrbr, zbrbrbr,	zbrbrpbrbr.

Dans les verbes en *ბ* final, il y a d'abord le parfait simple, puis caractéristique, puis synthétisé.

présent.	parf. simple.	parf. caract.	parf. synthétisé.
zubbbr je jette; zubbbr je jetai;	zubbbrbr;	zubbbrpbrbr...	
zbrbr je donne; zbrbr je donnai;	zbrbrbr;	zbrbrpbrbr, zbrbrpbrbr...	
zbrbrbr je veux; zbrbrbr je voulais;	zbrbrbrbr;	zbrbrbrpbrbr, zbrbrbrpbrbr...	

Les verbes en *ბ* et *გ* ont également le parfait simple, le caractéristique, et le synthétisé.

présent.	parf. simple.	parf. caract.	parf. synthétisé.
zghdbrbrbr j'ordonne; zghdbrbr;	zghdbrbrbr;	zghdbrbrpbrbr...	
zndykrbr je tiens; zndykrbr;	zndykrbrbr;	zndykrbrpbrbr...	
zghdbrbrbr je sens; zghdbrbr;	zghdbrbrbrbr;	zghdbrbrbrpbrbr...	
zghbrbrbrbr je pense; zghbrbrbr;	zghbrbrbrbrbr;	zghbrbrbrbrpbrbr...	
zbrbrbrbr j'abandonne; zbrbrbrbr;	zbrbrbrbrbr;	zbrbrbrbrpbrbr...	
zabrbrbr je demande; zabrbrbrbr;	zabrbrbrbrbr;	zabrbrbrbrpbrbr...	

Par cette classification, certains temps étant donnés, on peut immédiatement remonter à l'indicatif présent d'un verbe: mais la connoissance des temps synthétisés ne suffit jamais pour cet objet. S. E. zbrbrpbrbrbr j'enseignois peut venir de zbrbrpbrbr; mais comme ce temps n'est point caractéristique, on se tromperoit en suivant cette indication. avec le parfait simple zbrbrpbrbr, on se tromperoit encore;

mais *зѣлѣнѣю*, Parfait caractéristique, ramène infailliblement au verbe pur *зѣлѣю* j'enseigne.

Le futur est, dans les mêmes proportions, simple, caractéristique, synthétisé; il ne diffère du parfait que par la voyelle de la désinence:

збѣвѣю, *збѣвѣю*, *збѣвѣю*, *збѣвѣю*, je sauverai;

зѣлѣю, *зѣлѣю*, *зѣлѣю*, *зѣлѣю*, je briserai;

f. simple. f. caractérist. f. synthétisé.

зѣлѣю je jetterai; *зѣлѣю* ; *зѣлѣю*;

зѣлѣю je donnerai; *зѣлѣю*; *зѣлѣю*;

зѣлѣю je voudrai; *зѣлѣю*; *зѣлѣю*;

зѣлѣю j'ordonnerai; *зѣлѣю*; *зѣлѣю*, *зѣлѣю*;

зѣлѣю je prendrai; *зѣлѣю*; *зѣлѣю*;

зѣлѣю je sentirai; *зѣлѣю*; *зѣлѣю*;

зѣлѣю je penserai; *зѣлѣю*; *зѣлѣю*, *зѣлѣю*;

зѣлѣю je laisserai; *зѣлѣю*; *зѣлѣю*.

113 Quant aux modes, il n'y en a que 3; l'Indicatif, ou *Зѣлѣю*; l'Impératif (*Зѣлѣю*); le Participe (*Зѣлѣю*); tous les autres modes du verbe s'obtiennent par des particules, *зѣлѣю* si, *зѣлѣю* ou *зѣлѣю* plus à Dieu que !... &c. Il n'y a point, à proprement parler, d'infinitif, ayant une forme verbale et une action propre; il se remplace par des noms verbaux *зѣлѣю* - *зѣлѣю*, nom - action, dont il faut faire connaître la nature.

Ces noms verbaux sont la représentation pure et simple, moins la lettre formative, de la troisième personne du parfait simple aussi, ou du présent caractéristique du verbe au quel ils se rattachent: *зѣлѣю* le délier, être délié; *зѣлѣю*

le nourrir, être nourri; ანდ le faucher, être fauché; ^{აწერს} le écrire, être écrit; ბბდ le jeter, être jeté; დდდ le donner, être donné; ვვდ, le vouloir, être voulu; ჰჰდბდ le ordonner, être ordonné; სსტდ, le prendre, être pris; ჳჳდბდ le penser, être pensé; იბდბ le demander, être demandé... §. Les sorts de mots, très nombreux dans la langue, se déclinent comme tous les noms en ს, § 24, et remplissent les fonctions de l'Infinitif décliné des grecs τὸ λῦεν, τὸν λῖεν... §, et de celui des Arméniens գրել, écrire, գրելոյ... §: on en verra l'emploi au chapitre des fonctions des verbes. Antonioni avance, § 233, que tout verbe géorgien dérive d'un nom verbal correspondant. Je pense que le contraire a lieu, ainsi que le prouve cet exposé des formes extérieures du nom et du verbe, qui supposent toujours le verbe existant. Voyez sur ce sujet de plus amples détails, dans l'Introduction des Mémoires inédits, § II.

Les noms verbaux sont, de leur nature, tout à fait indifférents à la signification active ou passive: ბბდბდ ბგბდ ბგბდ ბგ, - ბგბდ ბგბდ ბგბდ, ბგბდ - ბგბდ ბგბდ. Les uns vint de Galilée au Jourdain pour être baptisé, Mat. III, 13, Antonioni 24. Mais selon le Servant patriarche, ils prennent une désinence différente pour désigner le passif, v. § 60.

Antonioni, § 248-251, reconnaît d'abord les 3 temps Présent, აწ - ბგ, Passé ბგბდ, Futur ბგბდბ. Puis il dit le passé en Imparfait ბგბდბ, Parfait ბგბდბ, les parfait ბგბდბ, plus que parfait ბგბდბ. Il n'indique que deux formes de futur.

À l'imperatif, il indique le présent et le futur; le conditionnel n'a pas de présent, mais seulement l'imparfait, le très-parfait, et plus que très-

parfait, avec la conditionnelle ყველი სი. L'infinif
le présent, qui n'est autre chose que le cas modal du
nom d'action; et le futur, représenté par un adjecti
tif facultatif en ნი, qui est plutôt un vrai partici
cipe.

Pour les modes, il trouve l'indicatif, l'impé
ratif, l'optatif ლევეთ, l'hypothéti que ზღაყვეთ, ou
conditionnel, ყავნონ, ყვეყვენონ, l'infinif ou
indéfini ზებეს ღმრთავს, ou obscur ყხობს 252

257.

114. Les verbes, en se conjuguant, éprouvent tantôt
une addition, tantôt un retranchement, tantôt une altération
de lettres, surtout au parfait simple, et aux autres temps
qui en dérivent. ზიღსებად je prends, ზიღსებად ზიღსებად
il a pris; ზებობა je laboure, ზებობა, ზებობა, ზებობა
je branle, ზებობა, ზებობა; ზიღობა, ზიღობა, ზიღობა
je recueille, ზიღობა, ზიღობა, ზიღობა; ზიღობა
je purifie, ზიღობა, ზიღობა; ზიღობა
je me tourne, ზიღობა, ზიღობა; ზიღობა
je disperse, ზიღობა, ზიღობა... &

Comme toutes ces altérations ont lieu sans r
gle fixe, mais d'après un usage particulier pour chaque
mot, il est impossible de les soumettre à des conditions gé
nérales; c'est au dictionnaire que tous les cas doivent être
notés. Car il y a même différence de marche dans des cas
semblables: დ. ზიღობა j'offense, fait ზიღობა, j'ai offensé;
et ზიღობა j'empêche, fait ზიღობა. Le radical ზიღ
d'autres modifications: ზიღობა il paraît; ზიღობა il me paraît,
j'estime; ზიღობა j'ai apprécié, il m'a semblé; De ზიღობა
forme ზიღობა je parais, დ. ზიღობა il a paru; ზიღობა je
montre. Ainsi ს devient ზ; ე devient ი; et ces 5 lettres



forment *ajl*, *a*, *e*, *i*, oué. On remarque que les gens de *St. Pierre* prononcent Abachwin, au lieu de Abachin, *abachin*.

115.

I^e Classe: Verbes en *ô* & *ô* finals.

Les verbes en *ô* sont de beaucoup les plus nombreux de la langue *griagienne*; c'est même en supprimant cette finale que l'on forme plusieurs des temps des autres verbes à desinence pure (S'appelle ainsi les verbes terminés au présent indicatif par une lettre radicale, ou par *n* précédé d'une pareille lettre). P. E. *zôbôzôzô* n j'enseigne, *zôbôzôzôzô* j'enseignois; *zôbôbô* je salue, *zôbôbôzô* je saluais; *ôbôbô* il étoit salué. Il est bien entendu que les verbes en *ô* et *ô*, ne différant de ceux en *ô* que par la voyelle, se conjuguent pour le reste de la même manière; que les verbes terminés en *ô* non radical, soit *sô*, *zô*, *rsô*, suivent également le paradigme des verbes en *ô*; enfin que tous les verbes terminés par une consonne radicale quelconque, ne diffèrent de la conjugaison en *ô* que par la consonne finale, à la 1^e personne du présent indicatif.

116.

Présent indicatif Actif.

- 1. *ô* ... *ô* je ... *ô* ... *ôzô* nous ...
- 2. *ô* ... *ô* tu, *ô* ... *ôzô* vous ...
- 3. *ô* ... *ôbô* il ... *ô* ... *ôzôbô* ils ...

La 3^e 3^e Sing. est souvent terminée en *ô*, au lieu de *ô*, de façon à pouvoir être confondue avec l'Impératif adouci; il y en a de nombreux exemples I cor. XIII, 4, 599: *zôzôbô* ouzô - *zôzôbô*, *zôzôzô* - *zôzôbô*, *zôzôzô* - *zôzôbô*, *zôzôzô* - *zôzôzôbô* elle supporte, elle croit, elle espère, elle



endure tout; ib. 7. } b h z b il est fainéant, c y s b il a...
 b p s p s b s f a n b a g a, p s z i b t o n b, p s z i b k e n b, p s n p h a d y s b z d a r d,
 p s z b z b d y d n b Quand le démon le saisit, il le jette par terre,
 il écume, il grince des dents, il se dépêche, Marc IX, 18.

Certains verbes suivent à la fois plusieurs formes;

S. E. z b s f o n p s s'emploie comme z b s f o x o : z d p n t h a p d n o u d u z
 n o i t a d y b s b s f o p a o, par la doctrine que vous enseignez, ib.
 VII, 13. On retrouve encore la 2^e S. Sing. en n b, p d n b, Marc IV,
 29; VI, 28.

z b p s o d, je me tiens, je suis, est le seul verbe qui
 fasse la 2^e S. Sing. en n b, } b p s o b : } s p s a n z a t a b z o u p s u b,
 p s b b l a g h d y d o b z n a s t a p s u l a g h b z cette ville est en guar-
 re; et sa longueur pareille à la largeur, Apoc. XXI, 16.

117. 1^{er} Parfait Simple. S.

- | | |
|-----------------------------|-------------------------|
| 1. z { ... } ou la dernière | z { ... } g o i, n o i, |
| 2. } - - - j, | } - - - g o i, n o i, |
| 3. } - - - s, n b, m. | } - - - z b, n b. |

Ce tense exprime une action complètement
 achevée, il présente le verbe sous la forme la plus sim-
 ple, et engendre les noms verbaux. La désinence p s y
 disparaît complètement: z b h d o b p s; z b h d o b y, } b h d o b, ... j'ai
 ordonné, tu as ordonné... b y: d'où l'on peut conclure que
 quelle que soit l'origine de cette syllabe, elle est arti-
 ficieuse. Ce sont les verbes à désinence pure, et

quelques-uns parmi les autres classes, qui terminent la
 première et la 2^e personne du singulier par leur
 dernière radicale: z b b a b h s je fouille, z b b o b o b j'ai fouil-
 lé; z b t z b b o b je jette hors, z b t z b b j'ai expulsé;

גָּבַעַתְּ je donne, גָּבַעַתְּ j'ai donné; גָּבַעַתְּ je lave, גָּבַעַתְּ j'ai lavé, גָּבַעַתְּ, גָּבַעַתְּ . . . &c.

La terminaison *נב* de la 3^e s. sing. change le sens, du passé à l'imparfait: גָּבַעַתְּ, גָּבַעַתְּ, גָּבַעַתְּ, גָּבַעַתְּ, il entrait, il offroit, il aspergeoit, il venoit, heb. ix, 7. Les autres parfaits prennent aussi cette terminaison, ainsi que celle du pluriel, en *נב*, qui me paroit plus élégante, mais bien moins usitée que l'autre en *ב*.

S'explique également par le passé, et tout au moins par l'imparfait, cette phrase de 1^{er} Marc, iv, 29, גָּבַעַתְּ גָּבַעַתְּ גָּבַעַתְּ גָּבַעַתְּ גָּבַעַתְּ . . . גָּבַעַתְּ גָּבַעַתְּ גָּבַעַתְּ . . . גָּבַעַתְּ גָּבַעַתְּ גָּבַעַתְּ גָּבַעַתְּ גָּבַעַתְּ comme si un homme, ayant jeté de la semence en terre, s'endormoit, s'éveillait ensuite, et que la graine crût et pousseât: le grec et le latin exigent ce sens. J'avoue pourtant qu'il a même on peut traduire par le présent, et que, dans le texte suivant, il n'est pas possible de trouver le sens du parfait: גָּבַעַתְּ גָּבַעַתְּ גָּבַעַתְּ גָּבַעַתְּ גָּבַעַתְּ גָּבַעַתְּ גָּבַעַתְּ גָּבַעַתְּ גָּבַעַתְּ גָּבַעַתְּ. Personne ne met un morceau neuf à un vieil habit, ou bien il se déchire, et le trou s'augmente, Marc II, 21.

La terminaison *נב* est propre à un petit nombre de verbes, גָּבַעַתְּ j'arrange, et les composés: גָּבַעַתְּ, גָּבַעַתְּ, גָּבַעַתְּ . . . &c. גָּבַעַתְּ je prends, et les composés, גָּבַעַתְּ, גָּבַעַתְּ . . . &c. Quelquefois *נב* est le produit de la diphthongue *גב*, contractée, גָּבַעַתְּ p. גָּבַעַתְּ il apporta; גָּבַעַתְּ p. גָּבַעַתְּ fut dit. &c.

Il y a des verbes, dit Antoni, § 233, 3, qui, n'ayant pas de parfait simple, le remplacent par celui d'un

Géorgienne

191


Synonyme: P. E. გვეყვ, je dis, tirerait selon lui son ^{pluriel}
 fait de celui de ვინაგდ; ვინაგეყ j'ai dit, ვინაგე, ვინაგეყ,
 ...გ. Je pense qu'il y a erreur, car j'ai souvent trouvé
 dans le N. T. ვინაგეყბ, ვინაგეყბ, ვინაგეყბ... გ. j'ai dit,
 tu as dit, il a dit... გ.

118. 2^o Parfait Simple.

- | | |
|-------------------------|----------------------------|
| 1. ვ { ... ვ, გ, je ... | ვ { ... გო, ვინო, nous ... |
| 2. { ... ვ, გ, tu ... | { ... გო, ვინო vous ... |
| 3. { ... ბ, ბი, il ... | { ... გბ, გბ, ბიბ, ils ... |

Ce tems, ainsi que le précèdent, est à déclin ma-
 pure; si quelques verbes y prennent un double ბ, c'est
 que déjà le radical se termine par cette lettre:
 აბბბბბ il s'assura, აბბბბბბბ il fit venir de ვბბბბ,
 ვბბბბბბ, ვბბბბბბბბ il emmena (de ვბბბბბბბბ).
 On trouve de rares exemples de la 1^o S. Sing. en ვინ:
 ვინაგბბბბ ვინაგბბბბბბბბ ვინაგბბბბბბბბ j'eus deviné
 comme un outre à la pluie P. CXVIII, 23. c'est à ce tems
 que la terminaison ვბ devient ბბ, ბბინ, en changeant
 ვ en ბ: ვინაგბ j'ai entendu, ბბბბბ, ბბბბბინ; ვინაგბ j'ai
 supporté, ბბბბბ, ბბბბბინ... გ.

Antonini, § 215, 1, après avoir dit qu'il est d'usage en
 géorgien que les verbes actifs, au présent indicatif, prennent
 le pluriel, bien que l'agent soit seul, lorsque
 l'action se rapporte à plusieurs, ajoute que la même
 chose a lieu au parfait, et cite pour exemple, ვინაგბბბბ
 j'ai aimé, ou plutôt j'ai été affecté d'amour,
 car le complément pronominal est pluriel; ვინაგბბბ
 j'ai lié; ვინაგბბბბ j'ai lavé, ვინაგბბბბბბბბ il renversa; შურ.
 ვინაგბბბბბბ, ვინაგბბბბბბ... ვინაგბბბბბბ, ვინაგბბბბბბ: il ate
 tous ces verbes comme ayant une flexion analogue à
 celle du pluriel (En effet, ბბ forme le pluriel des



nom et adjectifs): ზრუჭობო აზბო აზო აბო ბაჟო-ბო
 il aime les siens qui étoient en ce monde, Joan. XIII, 1. აზრუ-
 აბო აზბო ბაჟო-ბო, Symion les bénit, Luc. II, 24. Et
 au verbe plus que très-passe: ზრუჭობო, აზრუაბო.

Au futur, la même finale ბ, va avec un
 régime pluriel: აბო აზრუაბო ზოთ აზრუაბო აზბო ბაჟო-
 აბო, აზრუაბო ზოთ აზრუაბო აზბო ბაჟო-ბო-ბო je
 ne re-dis pas de les enlever de ce monde, mais de
 les préserver du mal, Jo. XVII, 15.

A l'Impératif, la finale ბ, lui paroît avoir
 le même usage. Je ne pense pas que cette règle
 puisse s'appliquer à tous les cas où l'on rencontre les
 terminaisons ბ, ბ, ბ... ბ, mais comme l'allitération est
 fréquente en géorgien, il pouvoit se faire qu'elle
 eût lieu pour ces deux terminaisons très-pures.

119.

Imparfait.

	S.		P.
1.	ა... პო, აპო, je ...	ა... პო, აპო, nous ...	
2.	ა... პო, აპო, tu ...	ა... პო, აპო, აპო, vous ...	
3.	ა... პო, აპო, პო, აპო, il ...	ა... პო, აპო, აპო, ils ...	

Ces formes sont propres aux verbes Pura, ou en რ,
 et ne s'appliquent à certains verbes en ბ qu'en faisant dispa-
 roître cette syllabe: აბო აბო j'ai ordonné, აბო აბო, აბო აბო.
 ... ბ. Mais on dit naturellement აბო აბო je saurois, აბო
 პო je visiois, აბო პო je mangeois... ბ. Quant à la finale
 აპო, elle convient à des verbes comme აბო აბო je vis, აბო
 პო je burois, აბო აბო je jette, აბო აბო je jettois... ბ აბო
 აბო აბო აბო აბო le roi m'élevait comme un fils, Far.
 v. 1392. Ailleurs, ces imparfaits expriment une action qui
 n'étoit pas achevée à une certaine époque.

120.

Autres Imparfait.

1. ა... აპო, ou აბო, აბო, აპო, je ...

Georgienne



2. { ႻႻ, ႻႻႻ, ႻႻႻ, ႻႻ
3. { ႻႻႻ, ႻႻႻႻ, ႻႻႻႻ, ႻႻႻႻ, ႻႻ, ႻႻႻ, ႻႻ
1. ႻႻ ႻႻႻႻႻ, ႻႻႻႻႻ, ႻႻႻႻ, nous
2. { ႻႻႻႻႻ, ႻႻႻႻႻႻ, ႻႻႻႻႻႻ, vous
3. { ႻႻႻႻႻ, ႻႻႻႻႻႻ, ႻႻႻႻ, ႻႻႻႻႻ, ႻႻႻႻႻ, ႻႻႻႻႻ, ႻႻႻႻ, ils

La dernière de ces terminaisons ne convient qu'aux verbes Pans, ou à ceux en ႻႻ, en faisant disparaître cette syllabe. Les autres sont propres aux verbes en ႻႻ, et aux autres seulement après l'adjonction de cette désinence. Quant à la signification, c'est ici l'imparfait le plus inachevé, s'il est permis de parler ainsi.

125. Futur.

Le futur se forme, dans chaque verbe, d'après l'analogie du parfait, et les mêmes principes régissent ces deux temps.

Futur simple.

S. P.

1. ႻႻ ႻႻ, ႻႻ, ႻႻ; je ႻႻ ႻႻ, ႻႻ, ႻႻ; nous
2. { ႻႻ, ႻႻ, ႻႻ; Tu, { ႻႻ, ႻႻ, ႻႻ; vous
3. { ႻႻ, ႻႻ, ႻႻ; il { ႻႻ, ႻႻ, ႻႻ; ils

Ces formes expriment l'idée la plus simple du futur; le langage seul apprendra celle qui convient à chaque verbe.

Comme la terminaison du futur simple n'admet devant elle aucune des finales artificielles de l'indicatif présent, on remarquera l'anomalie du mot ႻႻႻႻ ႻႻ. ႻႻႻႻ, dans cette phrase, ႻႻ ႻႻ. ႻႻ ႻႻႻႻ ႻႻ ႻႻ ႻႻႻႻ ႻႻႻႻ, ႻႻ ႻႻ ႻႻ ႻႻႻႻ si un d'orf. - frappe son patron de la main, ou à coups de bâton Code VIII, 259: il y a encore quelques rares exemples de cette irrégularité.



On s'imagine aisément que chaque verbe ne conjugue pas à la fois par les trois voyelles *i, y, o*, comme aussi toutes les formes du parfait ne conviennent pas indistinctement au même verbe, ni à tous. C'est pour cela qu'il a paru nécessaire de donner d'abord la liste des désinences propres à chaque temps, et l'application de leur valeur, afin de ne pas présenter autant de paradigmes qu'il y a de finales, de compléments pronominaux, et d'autres particularités de ce genre.

Etant connue la 1^{re} 3^e Sing. du parfait simple, on peut presque à coup sûr deviner quelle sera la voyelle du futur. Ainsi *znoyts* j'ai pris, *znoyts* j'ai dit, et tous ceux qui intercalent *s* au parfait, auront *s* dans la désinence du futur; *znoyts* je prendrai, *znoyts* je dirai... &c. d'autres verbes prennent également *s*. *s. s. s.* *zbbos* je salue, *zbbos* je saluerai... &c. La plupart des verbes en *jd* et *os*; de ceux terminés par une consonne, excepté *z* non radical, précédés de *z*, *t*; ceux qui ont la 3^e 3^e Sing. du parfait simple, en *os*, prennent cette même lettre dans la désinence du futur: *zbbos* je recueillerai, *zbbos* j'ordonnerai, *zbbos* je trouverai, *zbbos* je couperai, *zbbos* j'arrangerai, *zbbos* je prendrai, *zbbos* j'abandonnerai. Ceux au contraire, où le *z* s'intercale au parfait, le prennent au futur, ainsi que ceux en *s. s. s.* *zbbos* j'ai donné, *zbbos* j'ai retourné, *zbbos*... *zbbos*, *zbbos* je mangerai, ... &c. *zbbos* je fais, *zbbos* je ferai, *zbbos* je place, *zbbos* je placerai.

L'usage et le lexique apprendront le reste.

122.

Autres futurs.

1. $\{ \dots \rho\gamma, \beta\rho\gamma, \gamma\delta\rho\gamma, \delta\epsilon\rho\gamma, \epsilon\rho\gamma, \text{je} \dots$
2. $\{ \dots \rho\gamma, \beta\rho\gamma, \gamma\delta\rho\gamma, \delta\epsilon\rho\gamma, \epsilon\rho\gamma, \text{tu} \dots$
3. $\{ \dots \rho\gamma\iota, \beta\rho\gamma\iota, \gamma\delta\rho\gamma\iota, \delta\epsilon\rho\gamma\iota, \epsilon\rho\gamma\iota, \text{Il} \dots$
1. $\{ \dots \rho\gamma\sigma, \beta\rho\gamma\sigma, \gamma\delta\rho\gamma\sigma, \delta\epsilon\rho\gamma\sigma, \epsilon\rho\gamma\sigma, \text{nous} \dots$
2. $\{ \dots \rho\gamma\sigma, \beta\rho\gamma\sigma, \gamma\delta\rho\gamma\sigma, \delta\epsilon\rho\gamma\sigma, \epsilon\rho\gamma\sigma, \text{vous} \dots$
3. $\{ \dots \rho\gamma\upsilon, \beta\rho\gamma\upsilon, \gamma\delta\rho\gamma\upsilon, \delta\epsilon\rho\gamma\upsilon, \epsilon\rho\gamma\upsilon, \text{Ils} \dots$

Les formes expriment qu'une chose sera encore en cours d'exécution, pendant qu'une autre se fera.

123.

Impératif Simple.

1. $\{ \dots \sigma\alpha, \gamma\sigma, \alpha\sigma, \iota\sigma, \gamma\delta\sigma, \gamma\delta\sigma\sigma, \text{ou la dernière}$
2. $\{ \dots \gamma, \delta, \gamma\delta, \gamma\delta\sigma \text{ consommer radicale. } \{ \dots \text{id.} \dots \text{id. } \{ \gamma\delta\sigma\sigma\sigma, \gamma\delta\sigma\sigma\sigma\sigma.$
3. $\{ \dots \sigma\beta, \gamma\beta, \sigma\beta. \{ \dots \sigma\beta, \gamma\beta, \iota\beta, \sigma\beta, \gamma\delta\sigma\beta, \gamma\delta\sigma\beta\sigma, \text{ou la dernière}$

Ce temps est simple, quant à la forme, et quant au sens, qui n'exprime que l'idée générale de commandement, sans accessoire: il devient prohibitif avec la particule $\beta\alpha\gamma$.

En général, la seconde personne du singulier est absolument la même que celle du parfait simple ou autre. C'est, d'après Antoni, § 273, 5, une règle sans exception. Les autres personnes sont prises de l'indicatif présent, de l'un des passés, ou du futur; et le mouvement de la phrase indique l'impératif.

La défense s'exprime par $\sigma\beta\sigma$ et ses composés, et principalement par $\beta\alpha\gamma$, $\delta\gamma\alpha$ etc., ainsi que par $\gamma\delta\sigma$, qui se combine avec l'indicatif présent: $\beta\alpha\gamma\rho\sigma - \gamma\delta\sigma \gamma\delta\sigma\sigma\sigma\sigma\gamma\delta\sigma$ que personne ne vous trompe, Eph. V, 6. $\gamma\delta\sigma\delta\sigma\beta\sigma, \delta\gamma\sigma - \rho\sigma\beta\sigma\gamma\sigma, \beta\alpha\gamma \beta\sigma\iota\sigma \delta\gamma\sigma\sigma\sigma\sigma \rho\gamma\delta\sigma\sigma\sigma$. $\rho\alpha\iota\iota\ell$ mon fils, dit-il, ne te plonge pas dans ce noir d'agrès;

non d'objets, non des yeux. S'il affirme en disant: Je t'ai vu de
 mes propres yeux, qu'on le croie. Lode, II, 539; მეტივენი წყლი
 მეტივენი , que l'eau se rassemble sous le ciel, Gen. I, 9; $\text{მეტივენი მღვ.$
 $\text{მღვ. ... მეტივენი მღვ. ...}$ qu'il se fasse deux lumina-
 res, et qu'ils serrent de signes, ib. 14; მეტივენი წყლი
 მეტივენი წყლი que les eaux produisent des êtres rampants,
 ib. 20; $\text{მეტივენი მღვ. ... მეტივენი მღვ. ...}$
 მეტივენი qu'ils se revêtent de honte et d'infamie, ceux qui
 parlent superbelement contre moi; Ss. 34, 27; მეტივენი qu'ils
 ne disent pas, ib. Dans tous ces exemples on ne peut voir la
 signification impérative, aux diverses personnes des deux nombres.

Ici c'est un sens plus précis: $\text{მეტივენი მღვ. ... მეტივენი მღვ. ...}$
 $\text{მეტივენი მღვ. ... მეტივენი მღვ. ...}$ ils ne lavent pas leurs mains pour manger, Mat.
 15, 2; $\text{მეტივენი მღვ. ... მეტივენი მღვ. ...}$ les chiens mêmes man-
 gent après les enfants de la maison, ib. 27; $\text{მეტივენი მღვ. ... მეტივენი მღვ. ...}$
 $\text{მეტივენი მღვ. ... მეტივენი მღვ. ...}$ elle ressemble à des enfants assis sur les places, et
 disant à leurs compagnons..., Mat. xi. 16; on trouve aussi მეტივენი
 ils sont, მეტივენი paraître; $\text{მეტივენი მღვ. ... მეტივენი მღვ. ...}$ ils s'enfuyaient
 loin de moi, Ss. 30, 11: l'explication de ce fait ne se trouve
 nulle part, et je ne le comprends point.

126. Participe. ო.

- Présent simple; მ. ... მეტივენი, მეტივენი.
- Présent transitif; მ. ... მეტივენი, მეტივენი.

La première forme est pour les participes des ver-
 bes purs, ou en მეტივენი : მეტივენი sauvant, მეტივენი sauvant;
 l'autre pour les verbes en მეტივენი : მეტივენი prenant, მეტივენი
 possédant. .გ.



Selon Antoni, § 387, 2, il est élégant de choisir de la déviance des participes actifs les finales $zra, \delta r, n$, pour les abrégés, en cette sorte: $\delta r \delta r y \delta r, \delta r \delta r y$ prenant; $\delta r \delta r y h \delta r, \delta r \delta r y h \delta r$ possédant; $\delta r \delta r y y \delta r, \delta r \delta r y y \delta r$ terminant; $\delta r \delta r, \delta r \delta r$ dormant; $\delta r \delta r y y r, \delta r \delta r y y z$ patlant. Je ne sache pas que tous les verbes jouissent de cet avantage, mais je crois qu'en effet ces formes courtes sont plus recherchées.

187. Voie passive, et verbes en r Part.

Le passif, dans toutes les langues, s'exprime de deux manières. 1°. Par l'actif, en prenant une tournure indirecte; car il est égal de dire: celui que l'on appelle Pierre. $\delta r \delta r w \delta r y, \delta r \delta r y \delta r$; ou celui qui est appelé Pierre $\delta r \delta r \delta r y \delta r y, \delta r \delta r \delta r y \delta r$. Les Meures ne connoissent point de passif, dit M. Gräberg de Hälmsö, dans ses remarques sur la langue bersère, Journ. Asiatic. yhr . 1828; lorsque nous disons Ahmed fut battu, Mohammed fut chassé de la Mokke, ils disent: On battit Ahmed, on chassa Mohammed de la Mokke. 2°. En donnant au verbe une forme particulière, indiquant la passivité. Or, en géorgien, on emploie ces deux manières. Dans le 2°. cas, les compléments pronominaux y, r , joints à la formative z , servent à cette fin, à l'exclusion de δr , et le remplacent aux 2°. et 3°. personnes: $\delta r \delta r y \delta r, \delta r \delta r y \delta r y \delta r$, ni je ne fais de tort, ni je n'en souffre; $\delta r \delta r y \delta r, \delta r \delta r y \delta r$.

La plupart des verbes, quels qu'ils soient, même ceux terminés par une consonne radicale, ou en r pure, sont ramenés au passif par la terminaison δr : $\delta r \delta r y \delta r$ je suis donné, ou simplement $\delta r \delta r$; $\delta r \delta r y \delta r$ je suis purifié; $\delta r \delta r y \delta r$ je m'afflige.

128.

Indicatif présent passif.

1. 33, 30 n, 3dn; je suis 33, 30 n, 3dn nous ^{mes,} sommes
2. 3, n n, 3dn tu es 3, n n, 3dn vous êtes.
3. 3, n n, 3dn, il est 3, n n, 3dn, ils sont

La désinence n est jointe aux verbes à termin. pure, quand l'usage ne les ramène pas à la forme 3dn: de telle façon que, dans ces verbes, le passif n'est caractérisé que par le complément pronominal passif n: 33bbn je salue, 3nbbn je suis salué. Les verbes en 2d à l'actif font le passif en n3n ou 23dn: 3n3dn je suis engendré . . . &

129.

Parfait.

1. 33, 30 n, 3dn; 33, 30 n, 3dn.
2. 3, n n, 3dn; 3, n n, 3dn.
3. 3, n n, 3dn; 3, n n, 3dn.

Participes.

Présent.

Passé.

33n, 33n, 33n (finals). n, n, n (finals).

La terminaison 33n est propre aux verbes en 3d. Ceux en n3, et tous ceux à désinence pure, affectent la finale n, n: 33n mangé, 33n donné, 33n trouvé, n3n demandé.

130.

Toutes les autres flexions restent les mêmes qu'à l'actif. Quelquefois il se fait au passif une contraction: 33n3dn je dis, n3n3dn je suis dit, ou mieux, juis ant l'orthographe des bons manuscrits 33n3dn, 33n3dn je prends, 33n3dn; enfin quelques verbes, la plupart neutres, mais pouvant être ramenés au sens passif, ne prennent aucune nouvelle caractéristique: 33n3dn la guerre cessa, i.e. fut terminée; 33n3dn les yeux se fermèrent.

ბიბი ბიბი, ბიბი ბიბი, si je touche seulement son
 ბი, je serai saisi, i. e. je vivrai, Marc. v, 28; ბი ბიბი
 ბი ბი ბი ბი - ბი, le roi distingua la sœur du moine,
 i. e. le complot, Chron. 44; ბი ბი ბი ბი ბი ბი ბი
 ბი. Do le moine vainquit souvent, i. e. fut fait heureux,
 ib. 54.

Deja d'autres l'ont dit avant nous: en géorgien, cha-
 que verbe a sa règle (Maggi. 77), ce qui n'empêche pas de
 poser des principes généraux.

De la conjugaison, d'après Maggi.

Voici de quelle manière le grammairien Maggi expose
 le mécanisme de la conjugaison (p. 38). «Itaque, ut risum est
 aut ut persona designatur litteræ d, 2. z, 3. et c, aut 3 inci-
 pit ut persona, tantum, tertia epit in s, vel ab s incipit et
 etiam patet in subjectis exemplis» Or les exemples qu'il at-
 tache sont tous de verbes indirects, dont il sera question plus
 bas.

Il s'exprime plus clairement (p. 95): «Sedem pronomina
 mihi, tibi, sibi, et ego, tu, ille, ut videmus, frequenter ex-
 primunt Iberi litteræ quibusdam verbo affixis, nempe in d, z, s,
 E. g. ბი ბი (lis. ბი ბი) ornde mihi;» En allant plus loin
 il aurait analysé la théorie des préfixes et des compléments
 pronominaux. En outre, cet auteur ne devrait pas s'astreindre
 à conjuguer toujours les verbes avec les pronoms personnels, par-
 ce que ce qui est nécessaire dans une langue où il n'y a pas
 de flexions est inutile dans le cas contraire.

On ne voit pas non plus la nécessité de donner les
 paradigmes des temps composés, qui ne sont pas réellement
 des modifications du radical, formés d'ailleurs de parties
 connues, qui ne changent pas de sens en se réunissant. Di-
 sons la même chose de l'épithète, formé par la particule
 de désir ბი ბი (lis. ბი ბი pour ბი ბი ბი); de ces gérondifs
 et infinitifs; de ces modes négatif, impossible, résultant de
 l'emploi des négations ბი, ბი, ბი; transitif, marqué par ბი
 ბი ბი, prétendue particule qui n'est que le verbe ბი
 ბი ბი, sont à fait étranger à cette fonction (cf. Luc. iv, 1;
 act. v, 34; xiv 5; xv, 32; xix, 38; xxiii, 15); toutes choses inconnues

en géorgien, mais que l'auteur a adoptées pour suivre la méthode de la langue qu'il croit la meilleure de toutes, et la plus commode: il eût du dire seulement La plus connue en Europe.

Les paradigmes spéciaux (84-89) sont bien traités: ils offrent cependant de nombreuses variantes, non favorables peut-être dans certaines localités, mais tout à fait étrangères à l'orthographe des livres et des Manuscrits: P. E. Ingobos (84) représenté par Ingobos, supposant même que l'on peut écrire os pour o; Ingobos (85) pour Ingobos; Ingobos, ib. p. Ingobos, les terminaisons verbales Ingobos, à l'indicatif présent, n'existent pas d'ailleurs, et par conséquent ne forment point classe à part. Ce sont simplement des verbes dont il paraît que le b final se prononce faiblement dans certaines localités: on en trouve des exemples dans le lexique d'Izbach; Ingobos, suspendre, li. Ingobos ou Ingobos; Ingobos s'asseoir, li. Ingobos, ou Ingobos; Ingobos (88) p. Ingobos, j'aime; Ingobos je dis (89) pour Ingobos; Ingobos, ib. p. Ingobos j'ai; Ingobos je fais, p. Ingobos: s'a conjugaison est d'ailleurs favorisée en plusieurs points; Ingobos je fus, p. Ingobos; Ingobos ils furent, p. Ingobos (91); Ingobos j'ai été fait li. Ingobos, seroit le parfait-nou de Ingobos i.e. Ingobos, mais de Ingobos, je fais, passif Ingobos, Ingobos, car ce verbe se conjugue régulièrement avec ou dans b, et son parfait passif est Ingobos, que Maggi dit être Ingobos, Ingobos, Ingobos, Ingobos, Ingobos. Pour indiquer cette marche singulière, l'auteur est sans doute des raisons, qui me sont inconnues. Du reste, le passif, Ingobos, est bien expressé, et n'a de répréhensible que l'emploi continu de z p. f. Ingobos b' (97), p. Ingobos; Ingobos b' r, arrange, p. Ingobos b' r, l'obéissance, p. Ingobos b' r; Ingobos b' r, puis, p. Ingobos b' r; enfin les participes qui, selon l'auteur se forment par b' initial. r final, sont simplement ceux des verbes composés de la particule augmentative b'; ces particules, mal choisis pour en tirer des principes généraux.

131. II^e Classe. Verbes en sz Arw.

Cette désinence verbale, la plus nombreuse après celle en qb, revient à sbrs, ou plutôt rs de Maggi, p. 84: car la diphthongue sz Arw se prononce difficilement sans



que l'on entende un peu le son *os* o. Dans le dictionnaire d'Ильинский et Bach, on voit *сыз* pour *сыз*: *сызотолуы* je pards, *п. сызотолуы*. &c. et quelquefois *сд*: *сдотолуы* je ferre, *п. сдотолуы*... &c. prononciations locales sans doute, mais irrégulières. Les verbes en *зз* env, où le *з* n'est point radical, suivent le même paradigme que ceux en *сыз*; *ззотолуы* je fais faire, *ззотолуы* je fais boire... &c. la voyelle seule diffère.

132. Indicatif présent actif.

	<i>S.</i>		<i>P.</i>
1.	<i>зз</i> ... <i>сыз, зз,</i>	<i>зз</i> ...	<i>сызот, ззот,</i>
2.	<i>зз</i> ... <i>сыз, зз,</i>	<i>зз</i> ...	<i>сызот, ззот,</i>
3.	<i>зз</i> ... <i>сыз, зз, сыз, зз.</i>	<i>зз</i> ...	<i>сызот. (1)</i>

133.

Parfait.

Les formes des 1^{re} et 2^e parfait simples des verbes en *зз* conviennent à ceux en *сыз*, en retranchant également cette syllabe. Il y a, en outre, un parfait caractéristique.

134.

Parfait Simple Caractéristique.

	<i>S.</i>		<i>P.</i>
1.	<i>зз</i> ... <i>сыз, зз, сыз, зз,</i>	<i>зз</i> ...	<i>сызот, ззот, сызот, ззот,</i>
2.	<i>зз</i> ... <i>сыз, зз, сыз, зз,</i>	<i>зз</i> ...	<i>сызот, ззот, сызот, ззот,</i>
3.	<i>зз</i> ... <i>сыз, зз, сыз, зз,</i>	<i>зз</i> ...	<i>сызот, ззот, сызот, ззот.</i>

J'ai trouvé la forme *сызз*, pour la 3^e pers. sing. du parfait: *сыззотолуы* - *сыззотолуы* - *сыззотолуы* - du *сыззотолуы*, et le mouvement se reverse de ses bas et de sa charnière, chron. 49: il faudroit *сыззотолуы*, de *сыззотолуы* je reverse.

La finale *зы* convient surtout aux verbes en *зз*, qui ne peuvent prendre les autres: *ззотолуы* j'ai fait boire, *ззотолуы* j'ai fait boire... &c.

(1) J'ai rencontré la 3^e p. du sing. en *нб*: *нботолуы* - *нботолуы* - *нботолуы* - du *нботолуы*, et se reverse, *нботолуы*, *нботолуы*. Quand il voit le loup, il laisse ses brebis, et se sauve, *нботолуы*, *нботолуы*.

Georgienne

2011
0123456789
0123456789

La finale *ci* 6, et celles qui y sont analogues, futur, sont propres à tous les verbes en *uz*, mais surtout à ceux en *g*: *ႆႆႆႆႆႆ* j'ai apporté, *ႆႆႆႆႆႆ* j'ai mis... &c.

ႆႆႆႆ, parfait de *ႆႆႆႆ* je me tiens debout, je suis, s'emploie pour le présent: *ႆႆႆႆ ႆႆႆႆႆႆ ႆႆႆႆ ႆႆႆႆ* — *ႆႆႆႆ ႆႆ ႆႆႆႆႆႆႆ ႆႆ ႆႆႆ ႆႆႆ*, Je suis toujours, avec considération et amitié, votre... (Lettre N^o 7).

134. Imparfait Caractéristique.

1. *ႆႆ* ... *ႆႆႆႆ, ႆႆႆႆႆႆ, ႆႆႆႆ, ႆႆႆ*. *ႆႆ* ... *ႆႆႆႆ, ႆႆႆႆႆႆ, ႆႆႆႆႆ*,
 2. *ႆ* ... id. id. id. *ႆ* ... id. id. id.
 3. *ႆ* ... *ႆႆႆ, ႆႆႆႆ, ႆႆႆ*. *ႆ* ... *ႆႆႆႆ, ႆႆႆႆႆႆ, ႆႆႆႆႆ*.
 (ou bien *ႆ* au lieu de *ႆ*). (ou bien *ႆႆ* pour *ႆႆ*).

Dans toutes ces formes, la syllabe *ႆႆ* est souvent remplacé par *ႆ*; et quelques verbes monosyllabiques, comme *ႆႆႆႆႆႆ* j'ébranle, *ႆႆႆႆႆႆ* je lie, transposent *ႆ* devant la dernière radicale: *ႆႆႆႆႆႆႆႆ*, j'ébranlais, *ႆႆႆႆႆႆႆႆ* je frappais... &c. La terminence *ႆႆ* s'applique même aux verbes en *uz*: *ႆႆႆႆႆႆႆႆႆ ႆႆႆႆႆ*, *ႆ ႆႆႆ ႆႆႆႆႆႆႆႆႆ*, *ႆႆႆႆႆႆႆႆႆႆႆႆ*, *ႆ ႆႆႆ ႆႆႆႆႆႆႆႆႆႆႆႆ*, vous vous joignez de la flûte, et vous ne dansez pas, nous pleurons, et vous ne pleurez pas; Act. xi, 17.

Au lieu de *ႆႆႆ*, *ႆႆႆႆ*, je trouve *ႆႆႆ*, *ႆႆႆႆ*, dans un titre peu élégant, il est vrai: *ႆႆ ႆႆႆႆႆ ႆႆႆႆႆႆႆ ႆႆႆႆႆ ႆႆႆႆ ႆႆႆႆႆႆႆႆ*, *ႆ ႆႆႆႆ ႆႆႆႆ ႆႆႆႆႆႆ* Les blessures faites avec cette sorte d'armes sont plus pernicieuses et plus douloureuses, code vii, 19; *ႆႆ ႆႆ* — *ႆႆ ႆႆႆႆႆ ႆႆႆႆႆ ႆႆႆႆႆႆႆ*, Qu'il ne voie plus d'un seul oeil, ib. 14.

On trouve aussi l'imparfait en *ႆႆႆ*, *ႆႆႆ*, *ႆႆႆ*, *ႆႆႆႆ*, *ႆႆႆႆ*, *ႆႆႆႆ*, et, à la 3^e p. cet exemple unique *ႆႆႆႆ* pour *ႆႆႆႆ*: *ႆႆႆႆ ႆႆႆႆ ႆႆႆႆ ႆႆႆႆ* il dit d'une voix haute, Apoc. xiv, 7. C'est

bien certainement un pluriel mis à tort pour un singulier, et l'on trouve un peu plus bas $\alpha\gamma\epsilon\beta$ $\zeta\delta\theta\upsilon$ $\rho\alpha\rho\theta\upsilon$ il dit d'une voix forte, ib. 9.

135.

Futur.

Les futurs répondent aux parfaits, de la manière suivante, indépendamment de ceux qui peuvent être formés sur le modèle des 1^{ers} futurs des verbes en $\gamma\delta$.

Futurs Simples et caractéristiques.

	S.	P.
1.	$\zeta\delta$... $\epsilon\gamma\delta\gamma$, $\alpha\alpha$, $\gamma\alpha$,	$\zeta\delta$... $\epsilon\gamma\delta\alpha$, $\alpha\alpha$, $\gamma\alpha$,
2.	ζ ... $\epsilon\gamma\delta\gamma$, $\alpha\alpha$, $\gamma\alpha$,	ζ ... $\epsilon\gamma\delta\alpha$, $\alpha\alpha$, $\gamma\alpha$,
3.	ζ ... $\epsilon\gamma\delta\beta$, $\alpha\alpha$, $\gamma\alpha$,	ζ ... $\epsilon\gamma\delta\beta$, $\alpha\alpha$, $\gamma\alpha$.

Autres futurs.

1.	$\zeta\delta$... $\zeta\alpha\rho\epsilon\gamma\gamma$, $\zeta\alpha\rho\gamma$, $\gamma\gamma\gamma$,	$\zeta\delta$... $\zeta\alpha\rho\epsilon\gamma\alpha$, $\zeta\alpha\rho\alpha$, $\gamma\gamma\gamma$.
2.	ζ ... id. id.	ζ ... id. id.
3.	ζ ... $\zeta\alpha\rho\epsilon\gamma\beta$, $\zeta\alpha\rho\beta$, $\gamma\gamma\gamma\beta$.	ζ ... $\zeta\alpha\rho\epsilon\beta$, $\zeta\alpha\rho\beta$, $\gamma\gamma\gamma\beta$.

136.

Impératif.

L'Impératif suit l'analogie des deux temps précédents, et de plus on dit :

	S.	P.
1.		$\zeta\delta$... $\epsilon\gamma\delta\alpha$, $\epsilon\gamma\delta\alpha\alpha$,
2.	ζ ... $\epsilon\gamma\delta$, $\epsilon\gamma\delta\beta$,	ζ ... id. id.
3.	ζ ... $\epsilon\gamma\delta\beta$, $\epsilon\gamma\delta\beta\beta$	ζ ... $\epsilon\gamma\delta\beta$, $\epsilon\gamma\delta\beta\beta$.

Impératif Adouci.

	S.	P.
1.		$\zeta\delta$... $\alpha\gamma\alpha$, $\gamma\gamma\gamma\alpha\alpha$,
2.	ζ ... $\alpha\gamma\alpha$, $\gamma\gamma\gamma$,	ζ ... id. id.
3.	ζ ... $\alpha\gamma\beta$, $\gamma\gamma\gamma\beta$,	ζ ... $\epsilon\gamma\delta\beta$, $\gamma\gamma\gamma\beta$, $\gamma\gamma\gamma\beta\beta$.

137.

Participe présent.

α ... $\gamma\gamma\alpha$ ou $\epsilon\gamma\delta\alpha$ final.

Voie passive des verbes en 3;
verbes en 3.

Le passif des verbes en 3 se forme^{1°} en ajoutant le complément pronominal *y* ou *n*, et changeant la finale en *3n*, ou *3*. 2° On peut aussi, en changeant la finale en *3l'da*, ramener ces verbes à la classe de ceux en *3d*.

Il y a quelques verbes actifs ou neutres, ayant, d'après un usage restreint à tel ou tel, le complément pronominal passif, et la désinence 3: *3y3y3* je dis, ... *3y*. Enfin Stinson donne, pour l'une des espèces de la 6^e conjugaison, un verbe en *cy*, qui suit au passif, comme à l'actif, l'usage des verbes en *3y*. Quoique les formes *3y* et *3n* confondent souvent leurs significations, dans la voie active, il est cependant des verbes que l'usage adopte sous l'une plutôt que sous l'autre. Ceux qui sont actifs avec la finale *3y*, deviennent inévitablement passifs avec *3*.

139.

I. Indicatif présent.		
1. <i>3y, 3n</i> <i>3, 3l'da</i> .	<i>3y, 3n</i>	<i>3n, 3l'da n</i>
2. <i>y, n</i> <i>3, 3l'da</i> ,	<i>y, n</i>	<i>3n, 3l'da n</i> ,
3. <i>y, n</i> <i>3l, 3l'da</i> ;	<i>y, n</i>	<i>3l, 3l'da l</i> .

140.

Présent.	Participe.	Passé.
<i>cy, n, 3y, n, 3l, 3l'da</i> :		<i>3n</i> (finale);

Toutes les autres formes et terminaisons des temps sont les mêmes qu'à l'actif, sauf le complément pronominal passif.

141. Verbes Indirects,
 3^e Formes indirectes des verbes.
 J'appelle Indirects certains verbes dont le sujet apparent, au lieu d'être au nominatif, est au datif; et



le régime. soit nom ou pronom isolé, soit préfixe, toujours au cas direct, c. a. d. que l'usage de la phraseologie ordinaire est renversé, quand il se rencontre un verbe indirect. Ceci, en outre, ne se présentent jamais qu'à la 3^e pers. du singulier, si le régime est singulier, du pluriel, dans le cas contraire. *չլիս-չոն չլիս-չոն չլիս շոքորքոյն ասչոն աս-նոն, Personne ne peut se faire grand; եմք-եմք շոքոր շոքորն, երայրոյն աս շոքորն շոքորն, toi qui hais les idoles, tu dépeuilles les lieux saints, Rom. II, 22; յի շոքորն, եմք-այ շոքորն եմքն ասչոն, եմք-ն ասն, Իմք-ն ասն, Tu as cela de bon, c'est de détenter les yeux des idolâtres, objet de ma haine, Apoc. II, 6. cf. Mat. V, 14; Jo. I, 4, 19, 20; VIII, 42; հիմն եմքն յմքն շոքորն եմքն եմքն եմքն tu connois toutes mes actions, Job. v. 602.*

Quelquefois cependant le verbe est au pluriel avec un régime singulier. *Տոն շոքորն ասիլն, Երայրոյն եմքն ասն-ն ասն, En vérité je vous le dis, ils ont reçu leur récompense, Mat. vi, 3, 16; եմքն ասն յմքն շոքորն շոքորն շոքորն շոքորն շոքորն Vous ne savez pas comprendre les signes des temps, id., xvi, 3; ici le régime est d'accord avec son verbe.*

Antoni, dans ses paradigmes, regarde toujours les désinences *չի, ծոյի*, comme appartenant à la 3^e p. sing., et il donne pour le pluriel *չիոն, ծոյիոն*, ou, dans les verbes ordinaires *չոյոն, ծոյոն, ոն, ծոն*. Je pense que *չի, ծոյի* sont des désinences plurielles, parcequ'il s'agit ici du parfait, donc la 3^e p. plurielle, dans toutes les formes, se termine en *ի*; et parceque la 3^e p. singulière de *չի, ծոյի*, est *ն, ծոն*, comme cela à lieu dans les verbes vulgaires.

Georgienne

211
34906750
3022010059

Le même auteur, ne comprenant pas comme l'usage des préfixes, et ne les regardant pas comme régimes du verbe qui les porte, explique ainsi différemment les formes indirectes des verbes. « La langue géorgienne, dit-il, veut qu'un verbe actif à l'indicatif présent, suivi d'un régime au pluriel, prenne lui-même la forme plurielle, même quand son sujet serait unique: *ბრძანებ, ვაბობ, ზრუბ* ბრ-ბო, j'aime, tu as, il a des enfants (S. 243, 1).

142. Il faut distinguer ici: 1° Les verbes qui, à tous leurs temps des deux modes, conservent la forme indirecte, tels que: *ბოვებ* je souhaite, *ბოვებ* je désire, *ბოვებ* j'ai soif, *ბოვებ* j'ai faim, *ბოვებ* je crois, *ბოვებ* je veux, *ბოვებ* je pense.... §. 2° Les formes des verbes directs qui deviennent indirectes par un léger changement *ბოვებ* dors-tu? Ind. *ბოვებ* id. Marc. xiv, 27; *ბოვებ* იგი იღობ, *ბოვებ* ზოვებ *ბოვებ* ზოვებ *ბოვებ* Trois hommes sont endormis dans un certain lieu, Miriani, p. 8; *ბოვებ* ბოვებ *ბოვებ* Toi tu as vu Abrahaham? Jo. vii, 57; *ბოვებ* იგი იღობ, *ბოვებ* *ბოვებ* იგი იღობ, *ბოვებ* *ბოვებ* informez-vous pourquoi il a tué, Code, vii, 56.

J'ai s'élevé la question de savoir si, dans un verbe indirect, la terminaison *ებ* passe du présent au parfait. Antonii répond, avec ses paradigmes, que cette forme est celle du parfait-trou-passé: *ბოვებ* j'ai ébranlé, *ბოვებ* j'ai lié... §. Des exemples que j'ai cités immédiatement, à-départ, le premier, *ბოვებ*, est certainement un présent; les 2^e et 3^e *ბოვებ* et *ბოვებ* peuvent aussi se traduire par le même temps; mais le 4^e n'admet pas d'autre nuance que celle du passé.

Dans 3 exemples, Marc. xviii, 4; xix, 17; xx, 52 le



verbe wz , wz signifie tu veux, vous voulez; et wz , wz ,
vous, ib. xx, 14, xvi, 39. *Touss*: ne fais-je aucun doute que,
dans la Bible, la forme wz , avec un préfixe, ne signifie
de droit le présent, bien que quelquefois on l'emploie pour
le passé: wz wz wz n'avez-vous pas lu ou
n'avez-vous pas? D'ailleurs il faut bien que les verbes in-
directs en wz aient leur présent comme les autres, ce qui
n'auroit pas lieu si la désinence wz , avec un préfixe signifioit
essentiellement le passé: wz wz wz wz wz wz wz wz
 wz wz wz wz (Bible imprimée
 wz wz wz), nous croyons que vous avez de bonnes intentions,
et que vous voulez suivre la bonne voie, Hebr. XIII, 18. La
vulgate et le texte grec portent nous croyons, nous voulons.
cf. Jo. xvi, 5; Luc. xxiv, 37.

Quant au langage moderne, les paradigmes
d'antonin font foi du sens passé, et le catéchisme de Fleutha-
ant en fourmille d'exemples: wz wz wz wz wz wz
 wz wz wz wz wz wz il n'a pas ob-
servé, ou s'il a violé le jeûne du carême, ou autre jeûne
et abstinence, p. 187. Ici il s'agit de l'examen d'actions passées,
et le 2^e. verbe est évidemment au parfait, pourquoi le
1^{er}. seroit-il à un autre temps? wz wz wz wz wz wz
 wz wz wz wz wz s'il a conservé ou lu des livres
d'hérésie, p. 185. Je pense en résumé que le présent deve-
nant indirect, comme ici, et dans tout autre cas analogue,
ne devient point un parfait très passé, mais un passé
dont l'effet dure encore, comme le parfait grec en a la
propriété. La même chose s'applique à la langue vulgaire.

Signez a la désinence *szb* celle en *v, vor*, qui est l'état ordinaire, indique le passé parfait; et, dans certains le parfait plus que parfait: *szszp's*, *szszp'son* j'ai désiré; *szszts*, *szszts'on* j'ai tie; ici il n'y a nul doute sur la signification du tems. Mais je dis que, si tous les verbes peuvent prendre cette forme, il en est qui ne sont pas susceptibles d'en avoir une autre: *szszts'ob* j'ai eu peur, *szszts'v* tu as eu faim, *szszszp's* il crut.

143. Les verbes indirects prennent, au lieu de formations personnelles, les préfixes suivants: 1^{re} p. Sing. *sz*, *szn*, *szj*; 2^e p. Sing. et plur. *sz*, *szn*, *szj*; 3^e p. Sing. et plur. *sz*, *szj*, *szj*; 1^{re} p. plur. *szszj*, *szszj*. Ex: *szszp'sob* je crois, *szszts'obszb* j'ai vu, *szszp's* j'ai désiré; *szszts'obszb* tu dors, *szszts'v* tu as vu, *szszszp's'ob* tu as cru; *szszts'ob* ils entendirent, *szszts'p'ob* ils obéirent; *szszszj'ob* nous avons, *szszszj'ob* j'ai fait, *szszszj'ob* je me propose, *szszszj'ob* tu as fait... &c. Quant à la désinence, où ils prennent celles des 3^{es} personnes du Sing. et du plur. des verbes directs sans distinction de préfixe, ou ils s'en forment de particulières.

144. **Indicatif présent.** *sz*
3^e p. ... *szb*, *szn*, *szj*, *szb*; *szb*, *szn*, *szn*, *szj*, *szb*, *szn*, *szn*, *szb*.

Quoique peu usitée dans le littéral, la désinence *szb* se rencontre quelquefois: v. II Cor. xii, 15; Jo. xv, 3.

145. **Parfait simple.** *sz*
... *sz*, *szn*, *szj*; *sz*, *szb*, *szn*, *szj*, *szb*, *szn*, *szj*.

La plupart des autres formes du passé conviennent également aux verbes indirects, mais celles-ci sont les plus ordinaires. Dans quelques-uns la terminaison *sz* est celle du

présent: $\text{\textcircled{D}b\text{b}}$ j' veux, $\text{\textcircled{D}b}$ tu veux, $\text{\textcircled{e}b}$ il veut, $\text{\textcircled{D}bb}$ nous voulons, $\text{\textcircled{D}bb}$ vous voulez, $\text{\textcircled{e}bb}$ ils veulent. Mais il faut remarquer que ceci est plutôt un passé dont l'action dure encore: J'ai voulu et je veux; Tu as voulu et tu veux, ... §.

146

Futur.

... $\text{\textcircled{S}b}$, $\text{\textcircled{S}b}$, $\text{\textcircled{e}bb}$, $\text{\textcircled{S}b}$, $\text{\textcircled{S}bb}$, $\text{\textcircled{e}bb}$; ... $\text{\textcircled{D}b}$, $\text{\textcircled{D}bb}$, $\text{\textcircled{e}bb}$, $\text{\textcircled{D}bb}$, $\text{\textcircled{D}bb}$.

Les formes indirectes sont moins usitées au futur, et faciles à confondre avec celles du parfait. Sentoni n'indique pas ces sortes de formes, et cependant on trouve cette phrase dans son livre: $\text{\textcircled{S}b}$ $\text{\textcircled{S}bb}$ $\text{\textcircled{e}bb}$ $\text{\textcircled{S}bb}$, on l'appellera Képha, § 221, $\text{\textcircled{S}b}$ $\text{\textcircled{S}bb}$ $\text{\textcircled{e}bb}$ $\text{\textcircled{S}bb}$ $\text{\textcircled{D}bb}$, et vous le trouverez dans la ville, I Reg. 22, 13.

147.

Impératif.

... $\text{\textcircled{S}b}$, $\text{\textcircled{S}b}$, $\text{\textcircled{e}bb}$, $\text{\textcircled{S}bb}$, $\text{\textcircled{e}bb}$; ... $\text{\textcircled{D}b}$, $\text{\textcircled{D}bb}$, $\text{\textcircled{e}bb}$, $\text{\textcircled{D}bb}$,

et les autres finales plurielles de l'indicatif et du futur. $\text{\textcircled{D}bb}$ $\text{\textcircled{D}bb}$ $\text{\textcircled{e}bb}$ $\text{\textcircled{D}bb}$, $\text{\textcircled{D}bb}$ $\text{\textcircled{D}bb}$ $\text{\textcircled{e}bb}$ $\text{\textcircled{D}bb}$, $\text{\textcircled{D}bb}$ $\text{\textcircled{D}bb}$ $\text{\textcircled{e}bb}$ $\text{\textcircled{D}bb}$ $\text{\textcircled{D}bb}$, $\text{\textcircled{D}bb}$ $\text{\textcircled{D}bb}$ $\text{\textcircled{e}bb}$ $\text{\textcircled{D}bb}$ $\text{\textcircled{D}bb}$, $\text{\textcircled{D}bb}$ $\text{\textcircled{D}bb}$ $\text{\textcircled{e}bb}$ $\text{\textcircled{D}bb}$ $\text{\textcircled{D}bb}$ Sitte es ordone, n'en aie pas de chagrin; mais, si tu le peux, espère de l'affranchir, I Cor VII, 22.

148.

Plusieurs verbes habituellement indirects ont simultanément une forme directe, au moins pour certains temps: $\text{\textcircled{D}bb}$ je désire, $\text{\textcircled{S}bb}$ j'ai désiré, $\text{\textcircled{D}bb}$ je désirerai; mais cette 2^e forme peut venir d'un autre radical, tel que $\text{\textcircled{S}bb}$. $\text{\textcircled{S}bb}$ je désire, différent de $\text{\textcircled{D}bb}$, outre l'état direct, par les caractéristiques du passif, $\text{\textcircled{S}bb}$. . . $\text{\textcircled{S}bb}$.

149.

Il faut bien se garder, quand on rencontre un verbe indirect, de le prendre pour un verbe actif ordinaire, on s'exposerait à de graves erreurs: P. E. cette phrase

Georgienne

215
250900000
2102000000

Lebe - orbe ayz Et du zhsf zhsf Inbr pour qui ne l'a
vous pas eu? Mat. XXI, 25, Signifieroit en langage ordinaire
re-pourquoi ne vous a-t-il pas eu? Car zhsf zhsf est la même
forme et le même tems que zhsf zhsf dans cette phrase:
zhsf zhsf qd il s'a bisé; et encore sds zhsf zhsf zhsf hysn zhsf
Inyzozst Signifieroit, sans le verbe indirect, Voici que mon
pain m'a préparé, au lieu de: Voici que j'ai préparé mon
pain, Mat. XXII, 4, et les exemples du § 166 disent: Toi que
les idoles haïssent, Les œuvres des vicieuses te détestent... §
Or, dans tous ces cas, on est averti par quelque chose de
bizarre dans la construction du discours, et souvent par l'apparition de
terminaisons insolites, que la construction change?

Comme l'emploi des caractéristiques du verbe indirect
n'est pas toujours régulier dans le vulgaire, j'avois commis une
étrange bêtise en traduisant cette phrase: *ჭეშტა დოუ ვბ
ტა - ჭეშტა ბობოვოვო ნტორბობა ღეჭგებონ მოჭტბგბოვო
... ზდო, სბ დავბ, ზე ვავრ ბბბა ღბბ, ვბ ზე ვრ ა
ყებბ ვბ ლბ-ფფ ვა-სბ ვუბბ. ზბბბ-ბბ ბბბბბბ* Les
contrôleurs de l'armée d'Algha-Mahmad-Khan comptèrent
15000 soldats persans tués dans le combat, ou par les habi-
tants de Tiflis; J'avois d'abord traduit: On compte à 15000
écivains de troupe morts... §, Mém. Jnid. II, 69: parce que
la forme de *ნტორბობა* est purement passive, sans aucun
signe d'indirect. Mais voici un exemple qu'il seroit certai-
nement impossible de comprendre sans la traduction à côté,
parce que le verbe indirect y est employé mal à propos:
ჭეშტა ღეჭგებონ ღბბ ბბ-ბბ აფფ ზბფფგაზლ Hors de
la doctrine qui vous a été enseignée; Car *ზბფფგაზლ* dit



proprement vous avez enseigné, et non pas on vous a enseigné; et cette cure ʒo ʒobep-ʒob ʒobfʒoʒb (ahodʒoʒp-ʒoʒe ʒoʒoffʒe ʒo ʒoʒp-ʒoʒepʒo ʒobʒoʒp, Puisque vous savez la grammaire, il vous importe également d'apprendre la rhétorique, Antoni. § 319, 2.

149. Je ne doute nullement qu'il ne faille expliquer par le passif les formes indirectes des verbes. 1^o Parce que tous les verbes qui, en passant à cet état, prennent un complément pronominal, l'ont passif; 2^o parce que toutes les phrases indirectes, même quand le verbe n'a pas de complément pronominal, ne peuvent s'analyser que par ce moyen. 3^o enfin parce que toutes les dérivances propres à cet état sont passives essentiellement. V. pour celle ʒj, ʒoj, Luc. XVIII, 19, 21; Act. XVI, 19; II Cor. X, 2.

150.

III^e Classe.Verbes Irréguliers. 1^o ʒobʒ je suis.

Le verbe substantif ʒobʒ je suis, n'a que le présent de l'indicatif, et encore conjugué d'une manière particulière. Combiné avec les participes actif et passif, ʒʒ-ʒ, ʒʒ-ʒ, et avec la forme facultative ʒ... ʒ-ʒ (§ 64), il forme un présent actif et passif, et un futur actif artificiels: ʒʒʒʒʒ-ʒʒ ʒobʒ je parle, ʒʒʒʒʒ-ʒobʒ je suis lié, ʒʒʒʒʒ-ʒʒ il viendra.

Indicatif présent.

- | | |
|----------------------------------|------------------------------------|
| 1. ʒob, ʒobʒ je suis; | ʒobʒon nous sommes; |
| 2. ʒobʒ, ʒobʒon tu es; | ʒobʒon vous êtes; |
| 3. ʒob, ʒobʒ, ʒobʒ, ʒobʒ il est; | ʒobʒ, ʒobʒon, ʒobʒ, ʒobʒʒobʒ sont. |

Les formes rarement usitées ʒobʒ, ʒobʒʒ (Mat. II, 18; Jo. X, 12), ont leur analogue dans les verbes ordinaires (§ 116),

ainsi que dans (9 125): ღჷნ არს სბ ღჷგბნ, ღჷნ არს
 არს ვბგბბნ არბბნ, Qui n'est pas le pasteur, à qui les
 brebis n'appartiennent pas, Jo. x, 12, ღჷ ღჷნ ბბბნ ღბ ღჷ
 es mon fils, Ps. II, 7; ღბბ სბნ ილ ღბ (Soulakon).

Ce verbe veut le même cas après que devant.

151.

Parfait.

N'ayant point de parfait propre, il emprunte celui
 de ღჷგ ღჷ fais, პაჷჷ ღჷგ ღჷ suis fait, j'existe:

1. ღჷგ ღჷ fus. ღჷგგბნ, ღჷგჷგბნ, ღჷგჷტბნ nous sommes,
2. ღჷგ ღჷ fu, ღჷგგბნ, ღჷგჷგბნ, ღჷგჷტბნ vous fûtes,
3. ღჷგ ილ fut, ღჷგჷტბ, ღჷგჷგბ, ღჷგჷგბბ ils furent.

152.

Le verbe ღჷგ ღჷ fais, en devenant indirect,
 signifie avoir: ღჷგ ღჷ არს რბბ ბბბბნ? ღჷგ ღჷ,
 ღჷგ ილ a. Au plural ღჷგბბ ბბბბნ j'ai des maisons.
 Imparfait: ღჷგბბ, ღჷგბბ, ღჷგბბ, ღჷგბბბბბ, ღჷგბბბბბ, ...
 ღ. j'avais, tu avais... ღ. On trouve aussi, mais dans un livre très
 vulgaire: ბბბბ ღჷგგბბ ბბბბ ბბბბბბბ. ბბბბ ბბბბ ბბბ
 ღჷგ ღჷგ ღჷგ ღჷგ, ბბ ბბ ბბ ბბ ბბ ბბ ბბ ბბ ბბ ბბ ბბ
 la faire périr; Quel roi eut jamais, ou possède un tel ser-
 vitout? Chron., 18 du texte, 12 de la traduction, qu'il faut
 rectifier ainsi; ღჷ ღჷგ ღჷგ ღჷგ ღჷგ ღჷგ ღჷგ ღჷგ ღჷგ ღჷგ ღჷგ ღჷგ
 ღჷგ ბბბბბ, ou ღჷგ ღჷგ ღჷგ ღჷგ ღჷგ ღჷგ ღჷგ ღჷგ ღჷგ ღჷგ ღჷგ ღჷგ
 ont embrasé la secte des nicolaites, objet de ma haine -
 Apoc. II, 15.

Le parfait se continue dans le présent, d'après
 cet exemple: ღჷგ ბბ ბბბბბ ბბბ ბბ ბბბ ბბბ ღჷგ
 ბბბ, Qui sont dans la maison de mon père, Mat. v, 15
 mot-à-mot qui étoient.



153.

Futur. & C.

- 1. *J.* զոյրս, զոյրի՞նձ յեւրայ, զոյրս, զոյրի՞նձ յոմ եւրոյս, *P.*
- 2. ոյրս. ոյրի՞նձ եււրայ, ոյրս, ոյրի՞նձ յոմ եւրայ,
- 3. ոյրեւ, ոյրի՞նձեւ, իլ եւրայ. ոյրեւ, ոյրի՞նձեւ իլ եւրոյս.

Impératif.

- 1. զոյրսոյրս, զոյրի՞նձ, զոյրի՞նձ եււրայ,
- 2. ոյրոյ, եււրայ, ոյրոյս, ոյրի՞նձ, ոյրի՞նձ եււրայ,
- 3. ոյրեւ, ոյրի՞նձեւ, զո՛ւ իլ եւրայ. ոյրի՞նձեւ, ոյրի՞նձեւ զո՛ւ իլ եւրայ.

Quand au verbe զկոյրս je fais, il suit pour le futur et l'impératif la conjugaison en ոյ.

154

Participe.

Զոմս ու զկոյրս n'ayant point de participe qui leur soit propre, il faut avoir recours à un 3^e verbe: c'est զկոյրս je fais, au passif զոյրացին je suis fait, j'existe

Présent.

Passé.

Եւրայոց էփստանտ; Եւրայոց ուր փայտ, էտե.

Եւրայոց s'emploie quelquefois dans un sens tout spécial: Երթոմ ուրթոմ ոյթ Եւրայոց. Երթոմ եւրայոց la mère du prince Sédis-Tomédi, nommée Séboza, Chronique, P.

Enfin le nom d'action du verbe substantif est Եւրայոց ետե, être fait, faire. Երթոմ ուրթոմ Եւրայոց ուրթոմ, Երթոմ ուրթոմ զէրթոմ, après qu'il eût eu commerce avec elle, il se passa un peu de temps, Chron. 37.

155.

2^e Եւրայոց յ'այ, ոյթ իլ ա.

Le 1^{er} de ces deux verbes est toujours indirect; il se conjugue ainsi dans le peu de temps qu'il possède.

Indicatif présent.

P.

- 1. Եւրայոց յ'այ, զԵւրայոց յ'այոմ եւրայոց,

2. ვაჩვენებ თუ არა, ვაჩვენებთ თუ არა, ვაჩვენებთ თუ არა;
3. აჩვენებ, აჩვენებ, აჩვენებ, აჩვენებ, აჩვენებ; აჩვენებთ თუ არა.

Imparfait.

1. ვაჩვენებდი, აჩვენებდი, ვაჩვენებდით, აჩვენებდით; ვაჩვენებდით თუ არა,
2. ვაჩვენებდი, აჩვენებდი, ვაჩვენებდით, აჩვენებდით; ვაჩვენებდით თუ არა,
3. აჩვენებდი, აჩვენებდი, აჩვენებდით, აჩვენებდით, აჩვენებდით.

ვინაობა, ვინაობა, ვინაობა.

Futur.

გეორგ.

Handwritten notes in Georgian script: ვინაობა, ვინაობა, ვინაობა.

1. ვაჩვენებდი, აჩვენებდი, ვაჩვენებდით, აჩვენებდით; ვაჩვენებდით თუ არა,
2. ვაჩვენებდი, აჩვენებდი, ვაჩვენებდით, აჩვენებდით; ვაჩვენებდით თუ არა,
3. აჩვენებდი, აჩვენებდი, აჩვენებდით, აჩვენებდით, აჩვენებდით.

Impératif.

1. აჩვენებ, აჩვენებ, აჩვენებ, აჩვენებ, აჩვენებ;
2. ვაჩვენებ, ვაჩვენებთ, ვაჩვენებთ, ვაჩვენებთ, ვაჩვენებთ;
3. აჩვენებ, აჩვენებთ, აჩვენებთ, აჩვენებთ, აჩვენებთ.

De ce verbe dérive le régulier ვაჩვენებდი j'ai.

აჩვენებთ il a, ils ont, ne possède que cette forme, à

ma connaissance, dans le N.P. Dans les livres vulgaires, il devient აჩვენებ, აჩვენებ, აჩვენებ, აჩვენებ, აჩვენებ; აჩვენებთ, აჩვენებთ, აჩვენებთ, აჩვენებთ, აჩვენებთ. La ressemblance de აჩვენებ avec le grec έχω, et d' აჩვენებთ avec le latin habeo, me paraît remarquable.

L'idée d'avoir s'exprime encore par l'indirect აჩვენებდი j'ai, აჩვენებდი j'aurai, აჩვენებდი j'aurai; აჩვენებდი აჩვენებდი le roi et la reine étoient sans enfants, (Cariel). le verbe est analogue à Sum.

156. 3^e. ვინაობა je vais.

Bien que l'on ne puisse pas tous les temps du Simple de ce verbe, je les donnerai ici d'après l'analyse des composés.



Indicatif présent

1. ვც, je vais, ვცო, nous allons,
2. ბვც, tu vas, ბვცო, vous allez,
3. ვც-ბ, ვც, ვც-ბ, il va, ვც-ბ, ვც-ბ, ვც-ბ, ils vont.

On trouve aussi, en composition, 1^o pour ვც, à la 3^e p. du sing. : ღვც ილ ვიენ, pour ღვც, ვც devenant quies-cent, entre deux voyelles sonores. 2^o pour ილ ვიენ, et la 3^e du pluriel pour ილ ვიენ, ღვცბ, ღვცბ ილ ვიენ, ils viennent, mais d'abord cette forme est vulgaire. D'ailleurs elle découle du radical ვც, qui n'est employé qu'en composition, de cette manière : ღვც ვცბ, ღვც ბვც, ღვცბ, ღვც ვცბ, ღვც ბვცბ, ღვცბ ვც ილ ვიენ, tu viens, il vient, &c. je joindrai cette désinence à toutes celles qui dérivent de ვც, dans les paradigmes.

On pourrait croire que l'ancienne conjugaison géorgienne a varié, puisque le verbe substantif, ვც, se conjuguent par ვ, 1^o p. ბ 2^o p., à la 3^e le radical tout simple, réduit à ვ. et ვც, & que, selon Maggi (91), ვცბ je fais, donne 2^o ს. ბვც, 3^e ს. ვცბ, pl. ვც-ბ, ბვც-ბ, ვც-ბ, ბვც-ბ : cette marche mérite d'être remarquée.

157. Parfait & Imparfais.

1. ვცო, ვცოცხლ; ვც-ბ, ვც-ბ; ვც-ბ, ვც-ბ; ვც-ბ, ვც-ბ, je vins
2. ბვცო, ბვცოცხლ, ბვც-ბ; ვც-ბ, ვც-ბ; ბვც-ბ, ბვც-ბ, tu vins
3. ვც-ბ, ვც-ბ, ბვც-ბ, ბვც-ბ, ვც-ბ, ვც-ბ; ბვც-ბ, ბვც-ბ, ბვც-ბ, il vint.

1. ვც-ბ, ვც-ბ, ვც-ბ, ვც-ბ, ვც-ბ, ვც-ბ, ვც-ბ, ვც-ბ, ვც-ბ, je venais
2. ბვც-ბ, ბვც-ბ, ბვც-ბ, ბვც-ბ, ბვც-ბ, ბვც-ბ, ბვც-ბ, ბვც-ბ, ბვც-ბ, tu venais
3. ვც-ბ, ვც-ბ, ბვც-ბ, ვც-ბ, ბვც-ბ, ბვც-ბ, ბვც-ბ, ბვც-ბ, ბვც-ბ, ils venaient

ღვეც, tu allais, il allait, &

Je n'ignore point que $\gamma\beta\gamma\beta$ appartient à un *an*
radical, mais comme il a le même sens, que le *passé* de $\gamma\beta$,
et qu'il se rencontre souvent, j'ai eu devoir joindre les deux
verbes. J'ai trouvé aussi ce parfait indirect, $\gamma\beta\gamma\beta$: $\beta\beta\beta\beta$
 $\beta\beta\beta\beta$ $\gamma\beta\beta$, qui n'avoit jamais marché, Act. xiv, 8, et ces
formes rares: $\alpha\gamma\beta\gamma\beta$ $\beta\beta\beta\beta$ $\beta\beta\beta\beta$ $\beta\beta\beta\beta$ si tu as conçu
quelques desirs, Omain, p. 31; $\beta\beta\beta\beta$ $\beta\beta\beta\beta$ j'irais dans ma
chambre, $\beta\beta\beta\beta$ $\beta\beta\beta\beta$ $\beta\beta$ j'ai quitté mon roi, Far. 152.
154.

Futur.

J.

1. $\gamma\beta\gamma\beta$, $\gamma\beta\gamma\beta$, $\beta\beta\gamma\beta$, $\beta\beta\beta\beta$ $\beta\beta$; $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$ $\beta\beta$;
2. $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$; $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$;
3. $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$; $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$.

J'irai, Tu iras, il ira, $\beta\beta$.

Imperatif.

J.

$\beta\beta$

1. $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$, venons.
2. $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta$, venez; $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$ venez,
3. $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$ qu'il vienne $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$ qu'ils viennent.

Participe.

Présent,

Futur facultatif et Passé d'un rad. inconnu.

$\beta\beta\beta\beta$, allant; $\beta\beta\beta\beta$, devant aller; $\beta\beta\beta\beta$, venant.

155. Tout est irrégulier dans ce verbe, l'usage fréquemment
qui s'en fait; les nombreux composés dont il est doué, tout a
concouru à en altérer la conjugaison: c'est donc à tort que Maggi
l'a donné pour modèle (177-83). Voici des exemples de l'em-
ploi de quelques unes de ses formes. $\beta\beta\beta\beta$ $\beta\beta\beta\beta$ $\beta\beta\beta\beta$ $\beta\beta\beta\beta$
 $\beta\beta\beta\beta$ ils partirent de là, et vinrent en Galilee, Marc.
ix, 30; $\beta\beta\beta\beta$ $\beta\beta\beta\beta$ $\beta\beta\beta\beta$ $\beta\beta\beta\beta$ $\beta\beta\beta\beta$ Grands et petits vinrent
chez. 32; $\beta\beta\beta\beta$ $\beta\beta\beta\beta$, $\beta\beta\beta\beta$ $\beta\beta\beta\beta$ $\beta\beta\beta\beta$ $\beta\beta\beta\beta$ $\beta\beta\beta\beta$
ils partirent, et, par la route de Thirialath, vinrent à

Аххалерикхи, ib. 95; ბგოცხის გზაზე გზაზე. In ბუგბონ, ზღაპრის
 პარაპრ ტემპ de la civadelle emant promesse de pouvoir briser
 ib. 100; გზაზე-ბნ გზაზე, გზაზე-ბნ გზაზე, გზაზე-ბნ
 გზაზე ბგბ, Les Géorgiens paissent, et, s'en allant à Tiflis fu-
 rent la risée de camp du cathol. ib.

L'impératif s'abège dans les composés, de cette
 manière: გო სოვ (გო სოვ); გო ვიენ (გო ვიენ); გო პარ (გო პარ) გი,
 გო გო გო ბგბ, პარ et რაო დოხი et inconnu, Tar. v.
 520, cf. 575; გო გო გო გო გო. In გო გო გო, გო გო გო გო გო
 Vous, traverses l'armée au milieu du désordre, et allez dans
 le Tschokh, chron. 99.

Quant au participe, il n'est pas rare qu'il pren-
 de son g: გო გო inacceptable, გო გო გო გო sans re-
 garder; ბგო გო, où l'on ne passe pas. ... g.

156. Maggi donne à ce verbe, ainsi qu'à ses composés, un
 gérondif en di გო, დო (lis. გო), გო; je n'ai jamais
 rien vu de semblable, comme forme verbale, avec sens de
 gérondif: mais il existe des adverbes analogues, qui ne me
 paraissent pas avoir rien de commun avec გო. Les par-
 ticipes indiqués par le même, გო გო venant, დო გო
 partant (lis. გო გო, გო გო), ne sont
 pas seulement des participes. Le s final est l'abège ré-
 gulaire de Abt il est, et ces mots signifient, Il est venant,
 Il est partant, i.e. il vient, il part. Dans la langue sa-
 vante, on dit გო გო, გო გო, ... g; le verbe
 გო serait le seul dont le nom d'agent précède en lui-
 même une manance de თმა, si გო გო, par sa désinence ac-
 tive, et გო გო par sa désinence passive, ne rentrent
 dans la classe des participes ordinaires, გო, გო.

d'une gressent étonnante, ib. 20; *ბჭო ბბონ ბყ ჯობლ ჯიბი*
ბყბ ბ ბყბბბ ბ ბბბბბ ბბბბ ბბბბ L'armée entière
 était consternée; le roi, le moine, et les gens du Kharakti ten-
 rent conseil; Chron. 39.

Il y a cependant quelque différence dans l'emploi: *ბბბბბ*
ბ. ბბბბბ il convient; *ბ ბბბბბბბ ბ ბბბბბბ* adieu de la vie;
ბბბბბ ბბ ბბბბ ბბბბ ბბბბ ბბბბბ C'est moi qui vous
 guiderai, et qui vous ferai voir comment cette armée sera en-
 forcée, avec le secours du ciel, Mem. Inéd. II, 19; *ბბბბბბ ბბბ*
ბბბბბ, ბ ბბბბ ბბბბბ, ბბბბბბ ბ ბბბბბ ბბბ ბბბ
 Le choc des boules, Entendant les cris du combat, et les décharges des ar-
 mes à feu, ils furent surpris et saisis de crainte, ib. 22.

Souvent aussi le complément pronominal manque: *ბბ*
ბბბბ ბ ბბბბბბბ ბ, ბ ბბბბ ბბბ ბბბბბ, ბბბ ბბ
ბბბბბბ Ils ne faisoient point ce qu'il falloit, et jugeoient
 au gré de leurs vassaux, Code VII, 24. On trouve encore des phrases
 comme celle-ci, qu'il est difficile d'analyser régulièrement: *ბბბ*
ბბ ბბბბ ბბ ბბბ ბბბ ბბბ ბბბ Quand les Loes qui arrivoient virent que, devant eux... Mem.
 In. II, 24. De pareils exemples sont rares dans le N. T.

159. Indicatif présent.

..... ბ, *ბბ* (avec un nom singulier); *ბბ, ბბ, ბბ, ბბ* (avec un n. plur).
ბბბბ j'ai, vulg. *ბბბ, ბბბ*; plur. *ბბბბ, ბბ*. Luc. vii, 8;
 Jo. vi, 68: *ბბ, ბბბ ბ ბბბ ბბბ ბბ ბბბ ბბბ ბბბ*
 Oui, mon père, j'ai depuis longtemps le cœur navré, Tacid.


ბბბბ ბბბბ ბბბბბ ბბბბ ბ ბბ ბბ Les roues
 et les corricettes de ton char ont perdu leur fraîcheur. id. 295.
 M^{re} préparé pour d'impression.

Géorgienne

227
296 3360 20
512-2410933
 სეგონ ვის je suis trouvé, ვიპოე toi; სეგონ ვის tu
 trouve', ვიპოე moi; i.e. Tu me trouves, jete trouve. ყველა
 სიტყვა ვის ყველა სიტყვა ვის je t'aime plus que tout, *Thur.*
 212; ყველა ვის ყველა ვის ვის ვის ვის ვის ვის je suis en
 toi d'une foi sans doute, et inébranlable, *ibid.* 135; იგი
 ყველა ვის ვის ვის ვის ვის ვის ვის pour Abnè, Cœ, comme
 dans les temples სიტყვა, ვის ვის.

Je ne me rappelle pas que ces exemples soient
 nombreux dans la Bible, en voici quelques-uns: სიტყვა ვის
 ვის, ვის ვის ვის ვის ვის ვის ვის ვის ვის
 ვის Les concubines et les pontifes t'ont livré à moi; qu'est-
 tu fait? *Jo.* XVIII, 35; სიტყვა ვის ვის ვის ვის
 mon père m'aime parceque ..., *ib.* x, 17. Il faut bien se gar-
 der de confondre de pareils verbes avec les directs.

La conversation familière fourmille de verbes dou-
 bles, parcequ'on peut les former avec tous les radicaux:
 ვის სიტყვა ვის ვის - ვის de qui es-tu prisonnière? *Mir.* 57;
 ვის სიტყვა ვის ვის - ვის, tu ne ressembles pas à un vivant,
ib. 35. At la 3^e p. Sing. on dit ვის ვის ვის - s'il a été
 gracie'; ვის ვის ვის - s'ils se sont éloignés: on trouve même
 ce mot imparfait ვის ვის ვის ვის ვის ვის ვის -
 ვის, et les Narathians ainsi que ceux du Samthethé par-
 tirent, *Chron.* 74. Car, de même que ვის il est, devient სიტყვა
 final, ვის - s'est un serpent, ვის - s'est un fruit; სიტყვა
 ვის ვის, ვის ვის ვის ვის ვის ვის ვის. Pourquoi
 tant de bonté; noble *Pharsadan*, tout ce que j'ai est à toi,
 (*Far*): de même სიტყვა est pour სიტყვა ils sont, et peut s'ap-
 piquer ainsi. ვის ვის ვის ვის ვის ვის ვის pourquoi ces pleurs

inutiles? ib. 764, 56 sont, en coulant, à moi. 
 تكونون ، نرى ، ب ، كذا ، ترون ، فخرجوا ، فخرجوا (ب - نرى - و)
 c'est bien avec raison qu'ils sont nommés Keadj, ib. 765.

161.

Investigation du Thème.

Point remonter, d'un temps quelconque, à l'indicatif présent, suivez ces règles. 1°. Faites disparaître les prépositions, s'il y en a, et les formatives personnelles; puis, si le temps est caractéristique, substituez à la terminaison celle de l'indicatif présent, propre à chaque classe: انظر ، يمشي ، يغني ، يغني ، يغني je chante; انظر ، يمشي ، يغني je vois; انظر ، يمشي ، يغني je lie; انظر ، يمشي ، يغني je donne, انظر ، يمشي . Mais si le temps est simple ou secondaire, sans être caractéristique, ce n'est qu'en tâtonnant qu'il est possible de s'affurer si le verbe est pur ou non. Essayez donc de mettre n après la dernière lettre radicale, et, si l'épreuve manque, l'une des deux terminaisons ب ، و . P. ex. انظر ، يمشي ، يغني il se fâcha contre lui, ne vient pas de انظر ، يمشي ، يغني , ni de انظر ، يمشي ، يغني , mais de انظر ، يمشي ، يغني , ou انظر ، يمشي ، يغني , puisque son parfait caractéristique est انظر ، يمشي ، يغني , et son nom d'action انظر ، يمشي ، يغني colère, se fâcher.

2°. Essayez de savoir quel nom d'action se rattache à votre verbe: ceux en ب ، و ، viennent de verbes en ب ، ceux en و ou و de verbes en و ; ceux en ب ، و de verbes en و ; ceux en و de verbes radicaux ou à terminaison pure elle-même. Ces derniers, ne conservant aucune lettre oiseuse, sont l'expression la plus simple d'un radical, mais malheureusement pour la question présente, ils sont également susceptibles de se former de la 3^e personne Sing. du parfait simple de toutes les espèces de verbe. (V. § 60. P. 17).

162. Au reste, les verbes géorgiens ne perdent jamais consonnes radicales à aucun tems. Il y a des radicaux de

1^o Une consonne: ვაგვიძი j'arrange, ვაგვიძი je pose, ვაგვიძი j'attins, ვაგვიძი je donne, ვაგვიძი j'enfante...

2^o Deux consonnes: ვაგვიძი j'échauffe, ვაგვიძი je coule, ვაგვიძი je coule, ვაგვიძი je distous, ვაგვიძი je fais....

3^o Trois: ვაგვიძი je meus, ვაგვიძი j'élargis, ვაგვიძი je craque...

4^o ვაგვიძი რაგვიძი je soude.....

5^o Cinq: ვაგვიძი რაგვიძი je bille.....

163. Quant aux voyelles, celles des Monosyllabes se perdent ou se modifient souvent, soit qu'ils n'aient qu'une voyelle, სპერა il placa (ვაგვიძი); სპერა il arrangea (ვაგვიძი); სპერა il engendra (ვაგვიძი); სპერა il donna (ვაგვიძი).... &c; soit qu'ils en aient plusieurs; აქრა il tourna (ვაგვიძი); აქრა il fut compté (ვაგვიძი); ... Mais cy, placée entre deux consonnes radicales, reste invariable. Les polysyllabes ne perdent rien, à moins qu'il ne se fasse une contraction, à la dernière syllabe seulement.

თ. ქ. ვაგვიძი ანაგვიძი ანაგვიძი ქ მონაგვიძი, ქ მონაგვიძი მონაგვიძი ქ მონაგვიძი

სპერა ანაგვიძი ანაგვიძი ქ, აქ მონაგვიძი: მონაგვიძი მონაგვიძი
lequel. loc. testament. faire. envertoir. mater.

მონაგვიძი მონაგვიძი... მონაგვიძი მონაგვიძი მონაგვიძი ქ მონაგვიძი
appelé. ordonné. père. un. maison. faire. ce.
მონაგვიძი მონაგვიძი: მონაგვიძი მონაგვიძი - მონაგვიძი მონაგვიძი. მონაგვიძი, მონაგვიძი
votre. voloir. vuisseau. amenet. son.



հաճումս կսկսեմք, թ Գրգըմն չարմար, ճանաչեմք արհմարք, հարգեմք
 peuple. s'assoit. met. ille aller.
 համ, հարմ Գրգարքորք, ոյ շարարք, թ ոյ Գրգարքորք: համակ
 ste hier. descende. se repusor.

յնտո արգս յեմարք թնեմ, թ ոյ արգսեմ թնեմ: յնակ բոյն սոյ թն
 mere. enseignat. dire. jour. ouagan.
 սեպք թ եմարք բարձրարգ. Գրգարք. Գրգարք թնակ հարգ, թ Գր
 faissor. bisor. partie jéris

հոնարարք շարարք: Գրգ, Ենեմարք թ Գրգարք, համ ոյ համակ
 chine. s'm aller.

արգսեմ թնեմ, սնեմ սե բոյնարք. Գրգ - Թ սնակ արգսեմ սնակ
 sur jéris chaque planche.

Գրգարք շարգ: Գրգարք հարգարք սոյն Գրգարք - Գր արգսեմ սնակ,
 pays. chassor. tête vivant. voir

Գրգարք Գրգ - Գր արգսեմ, թ սնակ արգսեմ Գրգարք, Գրգ - համ Գրգարք
 face. terre. place. diam. grâce. rendre. pain.

արգ սե Գրգ, թ Գրգարք սնակ Գրգ Գրգ: Ենեմ, սնակ Գրգարք
 force. avoir. solitude. tuer. ordre

Գրգարք սնակ արգսեմ Գրգարք: -
 pacheur. poisson. chassor.
 Գրգարքիմ - Գր արգսեմ համ Գրգսեմ սնակ յնտո արգսեմ Գրգ
 bord. beau. enfant.

Գր Գրգ թ Գրգարք. Գրգարք արգսեմ, թ Գրգարք. Գրգսեմ Գրգարք սնակ
 oratio. ploure. voir. demandot. qui? être.

- Գրգարք Գրգսեմ, Գրգարք արգսեմ - Գր արգսեմ, Գրգարք սնակ Գրգ
 pain. demander. faible. parole. dire.

Գրգարք: Գրգարք համ Գրգարքսեմ, սոյն արգսեմ սնակ Գրգարք: Գրգարք
 pouvoir. esprit. revenir. histoire. commenat.

Գրգ Գրգարքիմ Գրգարք Գրգ. Գրգարք - Գր արգսեմ Գրգարքիմ, Գր Գր
 marchand. fili.

Գրգարք արգսեմ սնակ արգսեմ Գրգարք. Գրգարք արգսեմ սնակ Գրգարք
 (not manum) mien. compaignon. savoir.

Գր արգսեմ, Գրգարք, սոյ թնակ Գրգ: Գրգարքիմ Գրգարք, թ Գրգարք
 devenir. jéris. se savoir. partir.

արգսեմ Գրգսեմ սնակ արգսեմ: թ արգսեմ սնակ Գրգարք արգսեմ Գրգարք
 Jemen. pays. de la.

Գրգարքիմ արգսեմ - Գր արգսեմ Գրգարքիմ Գրգ - Գրգարք արգսեմ: յնակ
 souverain. makout. chah. dire. riche.

արգսեմ Գրգ - Գրգարք, Գրգարք արգսեմ Գրգարք: յնակ Գրգսեմ Գրգարք,
 beau. avoir. voir. moukhat.

արգսեմ արգսեմ Գրգարք արգսեմ Գրգարք: -
 armée. voir. chasse.

ստանաւ օտն շմբեմնեւ ։ ցաւ ցաւ օտն ։ Կոստանտնուպոլս ։ Եւ ցոնարեալ օր ։

Ժպեցաւ նորմթոն անս թ չքիս ի շրս հս. զի ծիւթքն օտն ինչ շտանն

soit. tout. pour toi. chasser. soit. tout. revenir.

23 - շր: Եւ զն ի տնն յնտո յարեալ թոյց ոչ, Ի վրն թոնոտն չ ծ ի յնն:

peut. être. être. là. place. son intention.

Պոյն թ մ թոյն անս թ թոյնոյն յարեալ զմոյն Եւ ի թ թոնն:

autres. charmant. jeune homme.

սկտան նորոյն թոնն, Կմ ի թ թոյն թոյն յոյն: Ժպեցաւ յնորմթ

tel. ci. feu. Salomon. cherah.

Կմ թք, թ թոյն թոյն օտնն ։ Ժմա, Կո ետն, թ սե սոյն Եւ ծեւ Կո

descendre. s'assent. dire. fiere. qui. purgable.

ուստ նորոն ։ Ժպեց թոնն Եւ թոնն ։ Ժպեցաւ նորոն Եւ թոնն

quarante. unir.

զոնն Կոն Եւ թոն թոնն, յնան թոյն սոյ թոնն Եւ, Եւ թոն նոյն

engaler. pour.

Եւ թ թոյն Եւ թոնն, թ թոնն ։ Ժպեցաւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն

sois. une partie.

յոնն ։ Եւ նորոն ։ Ժպեց թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն ։ Ժպեց

placet. villa. emmanot. route. sur aller. lion.

Ժպեց, թ թոնն թոյնն ։ Ժպեց Եւ թոնն թոնն, Եւ թոնն Եւ թոնն

maudre. flecha. lancot. mangnet.

Եւ թոն, թ թոն թոնն, թ թոն ։ Ժպեց թոնն թոնն թոնն Եւ թոնն

poursuire. rennesot. retourner. mathaw.

Եւ թոն թոնն թոնն ։ Ժպեց թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն

être exême. puration. roulier.

Եւ թ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն

arriver. mentier. se repaler.

Եւ թոն նոննն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն

épée. faire payot. tirst.

Եւ թոնն, թ թոնն, Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն

poursuire. frapper. ouper.

Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն

auserelut. sanglant. main. tenit.

Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն Եւ թոնն

cherchet. tardet. ensau-



եկան: արդեւ սրբեց. շահ-ն էձ յն Ետեց, թայտից, Ե Ետցու Ե Ետցու
 glanté. se lever. hurler. aller. Ե Ետցու Ե Ետցու
 Ե արդ-ըլմս թոճոցն. Ետեց Ե Ետցու Ե Ետցու, Ե Ետցու Ե Ետցու, Ե Ետցու
 rapper. commencer. maistré. accuser. savoir.
 Ետցու-ն Ետցու. Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու, Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու:
 beaucoup rapper. bras lét. amiser.
 Ետեց ստեճթ. Ե Ետցու Ե Ետցու, Ե Ետցու Ե Ետցու. Ե Ետցու Ե Ետցու
 his
 Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու. Ե Ետցու Ե Ետցու. Ե Ետցու Ե Ետցու, Ե Ետցու
 une langue. savoir.
 Ե Ետցու: Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու.
 chéri.
 Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու. Ե Ետցու Ե Ետցու, Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու, Ե Ետցու
 demandet. son. mort. apprendre. orex
 Ե Ետցու, Ե Ետցու. Ե Ետցու Ե Ետցու. Ե Ետցու Ե Ետցու, Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու.
 couronne. diadème jetot. centre
 Ե Ետցու, Ե Ետցու Ե Ետցու յն Ե Ետցու Ե Ետցու:
 verset. commençot. roix jémir 24
 Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու, Ե Ետցու... Ե Ետցու, Ե Ետցու Ե Ետցու
 faire venir. quereller.
 Ե Ետցու-ն, Ե Ետցու Ե Ետցու: Ե Ետցու Ե Ետցու. Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու
 répondre. témoin.
 Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու: Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու, Ե Ետցու
 Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու:
 niché. sans. comprendre. innocent.
 Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու, Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու: Ե Ետցու
 mort. éter. prison. faire garder.
 Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու, Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու
 royal. manière. soi-même. grand. dent.
 Ե Ետցու: Ե Ետցու Ե Ետցու-ն Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու
 malheureux. sot. accablé. chaîne. hor.
 Ե Ետցու: Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու. Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու.
 feu. brûler.
 Ե Ետցու. Ե Ետցու Ե Ետցու, Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու: Ե Ետցու Ե Ետցու
 captivité.
 Ե Ետցու, Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու: Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու
 rizer.
 Ե Ետցու, Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու
 vivant. avoir.
 Ե Ետցու Ե Ետցու Ե Ետցու. Ե Ետցու Ե Ետցու, Ե Ետցու Ե Ետցու:
 faire sortir.

2. Գ: սյս ճոհնս Եպիսկոպոսն զԹագրսն թ Եկնչո
 բոլոր թագրս: -

304 267 300
 302 267 300

Գ: զՊատարձն զը - ճեչոն զԹագրսն Եկնչո, 200:
opérateur. Le par les mains. amenet.

Թագրոսն էն Գրոցոյն, զԵպիսկոպոսն զԳրոն Թագրսն, Գրոցոյն
citoyen. S'assemble.

Եւն Եպիսկոպոս: Եւն - Եւն ճոհն թ Եկնչոն, Եւն Եպիսկոպոս
attente. qui. aperçoit. prie.

Գրոցոյն. անոն Եկնչո ճոհն, անոն Եկնչոն - Թ թ Եկնչոն - Թ
prier. état pirovable. pauvre.

Եկնչոն թ Եկնչոն:

Chapitre XI^e Fonction du Verbe.

164. *Sujet du verbe (Եպիսկոպոս, Գրոցոյն, Թագրսն Եւնն
 le Nom, le Maître, le Dominant du Verbe.)*

*Les verbes ont ordinairement leur sujet au nominatif,
 soit qu'il précède, soit qu'il suive: Եւնն Գրոցոյն թ Եպիսկոպոսն
 Եւն Եպիսկոպոսն Եւն - Եւն Մեղիս Եպիսկոպոսն Եւն
 de la forêt, Taniel, Եպիսկոպոսն Եւնն Եպիսկոպոսն Եւն
 Եւնն Եւնն Le nom de Dieu est blasphémé à cause de vous
 chez les gentils, Rom. II, 24; Եւն Եպիսկոպոսն Եւնն Եպիսկոպոսն
 Եւնն Եպիսկոպոսն Jean-Baptiste vint à cette époque, Mat. III, 1.*

*Mais l'accord du verbe avec son sujet, en nombre,
 n'est point une loi de rigueur: Եւնն Գրոցոյն զԵպիսկոպոսն
 Եւնն Գրոցոյն զԵպիսկոպոսն, Եւնն Գրոցոյն զԵպիսկոպոսն
 Եւնն, et il s'est fait homme, pour s'offrir lui-même pour tous
 (Notice sur l'Ép. aux Rom.); Եւնն Գրոցոյն Եւնն Գրոցոյն
 grace a été faite pour tout le monde, ib., Եւնն Գրոցոյն Եւնն*

107. Bienheureux ceux qui, Ap. I. 2, ευδοκῶντες ἐν ᾧ, ἵνα εἰς
 εὐβ, tant que les ophelins ne sont pas élevés, Code, VII, 154;
 ἄλλοι πολλοὶ ἐρχοῦντο Il vient beaucoup de monde (Maggi, 113;
 li. 2, 26); ἅ πάντες ἰσχυροὶ ἦσαν et tous étoient guéris, Act.
 V, 16; cf. Heb. XI, 23; XII, 14; Act. X, 39; I Cor. XV, 57. Ἐργ- εὐβ
 ἵνα εἰς ἑὸς ἰσχυροὺς οὐκ ἐπίσταται, ἵνα πάντες ἐν ἰσχυροῦς
 ἰσχυροῦς, Le roi s'empara du Gouich et de l'Éiotharude
 Radcha, et les envoya prisonniers dans des citadelles, Chron:

107. Ici le verbe entre au singulier avec deux sujets: εὐ-
 β ἰσχυροῦς ἵνα εἰς εὐβ εὐβ ἰσχυροῦς εὐβ ἰσχυροῦς εὐβ ἰσχυροῦς
 Les princes Luarguare et Meanouchou allèrent à Constanti-
 nople, Chron. 22: mais cet exemple et le précédent sont d'un
 mauvais genre; cf. Antoni, § 31, 4. L'exemple suivant peut s'expli-
 quer par On: οὐκ ἐπίσταται εὐβ ἰσχυροῦς ἵνα εἰς, on a placé la hache
 à la racine de l'arbre, et plusieurs des exemples précédents re-
 viennent à la même analyse:

165. D'autres verbes paraissent avoir leur sujet au datif,
 bien qu'il soit au génitif, du moins il faut l'entendre ainsi, pour
 comprendre ces sortes de phrases, et pouvoir les traduire
 dans notre langue: ἐπιτίθενται οὐκ ἐπίσταται ἵνα εἰς, les publi-
 cains aussi agissent de la sorte, Mat. X. 46, ἐπιτίθενται οὐκ ἐπίσταται
 ἐπιτίθενται οὐκ ἐπίσταται. Les disciples, à cette vue, furent dans l'ad-
 miration, ib. XXI, 20; cf. Mat. V, 8; XVI, 13; XXI, 15; Heb. IX, 15; XI, 23;
 ἐπιτίθενται οὐκ ἐπίσταται εὐβ ἰσχυροῦς les saints jugeront le monde,
 I. Cor. VI, 2; cf. ib. 9.

Et, dans le vulgaire; οὐκ ἐπίσταται εὐβ ἰσχυροῦς ἐπιτίθενται οὐκ ἐπίσταται
 εὐβ ἰσχυροῦς εὐβ ἰσχυροῦς si ces personnes qui ont bu et mangé reçoivent
 la sainte communion, Thuk. 104; ἐπιτίθενται οὐκ ἐπίσταται ἵνα εἰς εὐβ ἰσχυροῦς



en égyle deber-rie par un Koréïque, Code IV, 13. Dans
 le sujet est partie au datif, partie au cas direct: ouy zoph
 bayent ou n zlyyqshpob, zob s uybydougbe dso, zob uyfzphzbe
 dso si: un homme de haut ou de bas rang aime la femme
 d'un maître, Code, VI, 106.

166. Il n'est pas rare de voir, dans les livres soigneuse-
 ment écrits ou imprimés, le sujet du verbe substantif, d'un ver-
 be neutre, ou d'un verbe passif, marqué d'un e final: c'est la
 meilleure preuve que l'on puisse donner de la nullité de
 ce signe comme marque de l'accusatif: bopse s6gr - le z6z6z6
 un autre ange sortit, Ap. XIV, 17; cf. Marc. XXIII, 16; Jo. III, 1; p-
 zb6z6z6 f6b6 - f6z6z6z6 dso la circoncision à appé, N. E. en car.
 vulg. f. 383, l. 21; plus bas, l. 27, le e est omis: on le trouve l. 3,
 avec un v. passif, et l. 7 avec un v. Indirect; ainsi les exem-
 ples d'emploi et ceux d'omission sont fréquents). Je pense que
 c'est un usage de pure élégance: Phizodof, qui est très soigné,
 recherche beaucoup le e final: il le joint même aux par-
 ticules: zob6z6z6, le e z6z6, dès que je l'en va, Ap. XVII, 6;
 zob6z6z6 z6b6, le e z6z6 z6b6 puisque, cf. Marc. X, 15. Dans les
 M^{tes} Khoutzouri, l'emploi du e parasite est fréquent, mais
 irrégulier: c'est ce qui m'a déterminé à ne pas regarder
 comme un cas à part, dans les noms, celui qui prend le e,
 bien qu'on soné en fasse la marque naturelle de l'accu-
 satif. Les verbes indirects ont même leur sujet apparent
 terminé ainsi: cf. Rom. I, 11, 12.

167. J'ai trouvé dans la Chronique, mais là seulement,
 un usage tout particulier, pour le cas où il y a dans une phrase
 plusieurs verbes devant être mis à la même personne:

un autre régime : $\beta\alpha\alpha\beta\gamma\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda\mu$ ils multièrent le seigneur
 I. Reg. xv. 9; $\beta\gamma\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda\mu$ $\nu\omega\psi\chi\phi\chi\phi\chi\phi$, Approchez-moi le
 vêtement nommé 'éphod (vulg. applica mihi arcam), ib. xiv. 18;
 $\beta\gamma\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda\mu$ $\nu\omega\psi\chi\phi\chi\phi\chi\phi$ celui que choisira le
 seigneur, ib. 12; $\beta\gamma\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda\mu$ $\nu\omega\psi\chi\phi\chi\phi\chi\phi$, Il lui
 envoya encore mille hommes, Chron. 101.

On trouve quelquefois, mais bien rarement, des phrases
 comme celles-ci, où le régime est au génitif sans cause applica-
 ble: $\beta\gamma\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda\mu$ $\nu\omega\psi\chi\phi\chi\phi\chi\phi$, $\beta\gamma\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda\mu$ $\nu\omega\psi\chi\phi\chi\phi\chi\phi$, si vous
 voulez le recevoir, celui-ci est Eché, Mat. xi. 14; $\beta\gamma\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda\mu$ $\nu\omega\psi\chi\phi\chi\phi\chi\phi$
 veut agir, II. Tim. III. 10; $\beta\gamma\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda\mu$ $\nu\omega\psi\chi\phi\chi\phi\chi\phi$ dans le lieu
 qu'ils touchent, Code, III. 147; cf. Mat. xxviii. 24.

On a vu au chap. précédent, § 149, $\beta\gamma\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda\mu$; voici
 un analogue: $\beta\gamma\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda\mu$ $\nu\omega\psi\chi\phi\chi\phi\chi\phi$, $\beta\gamma\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda\mu$ $\nu\omega\psi\chi\phi\chi\phi\chi\phi$
 $\beta\gamma\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda\mu$ $\nu\omega\psi\chi\phi\chi\phi\chi\phi$ ne porte point envie aux méchants, ni
 à ceux qui font le mal, Ps. xxxvi. 1.

169. Dans l'impossibilité de fixer quels verbes ou quels
 temps veulent le nominatif ou le datif, je consultai une personne
 qui un séjour de 6 ans en géorgie avait mis en état d'en parler
 la langue: il me fut répondu que l'indicatif présent et sous les im-
 parfaits en $\beta\alpha\alpha$, $\beta\alpha\alpha$, $\beta\alpha\alpha$, ... veulent leur régime au datif. La même
 règle résulte d'un passage de ma correspondance, où l'on me
 caricra un passage que j'avais écrit contrairement à cet usage.
 Voici donc des exemples où cette règle est observée: Présent in-
 dicatif: $\beta\gamma\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda\mu$ $\nu\omega\psi\chi\phi\chi\phi\chi\phi$ Je renvoie un homme I. Reg.
 ix. 16; bien qu'à le présent s'is pour le futur, la question
 reste la même; $\beta\gamma\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda\mu$ $\nu\omega\psi\chi\phi\chi\phi\chi\phi$, $\beta\gamma\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda\mu$ $\nu\omega\psi\chi\phi\chi\phi\chi\phi$ Dieu regarde
 le cœur, tandis que l'homme ne voit que l'apparence, ib. xv. 7;



cf. ib. xx, 1, xxiii, 1; Impératif, semblable à l'indicatif, *בְּיָדָא עֲלֵי*
 וְגַּם יִשְׂרָאֵל בְּעֵינָיו לֹא יִשְׂרָאֵל וְגַּם יִשְׂרָאֵל; cf. Rom. II. 3; Jo. xii. 19; 2-
 קְנִיזֵם יְדָדָה וְדָדָה דְּעֵינָיו דְּעֵינָיו דְּעֵינָיו depuis que je cherche des nouvelles, Car.
 gl. 2; *אֲפֹרָסְתָּ לְיִשְׂרָאֵל לְיִשְׂרָאֵל לְיִשְׂרָאֵל לְיִשְׂרָאֵל* et
 לְיִשְׂרָאֵל, il ne payera point le sang au pater, mais au mari
 de la femme, cotc, viii, 68, cf. Car. 66, et encore: *וְדָדָה עֲלֵי*
 וְדָדָה עֲלֵי וְדָדָה עֲלֵי וְדָדָה עֲלֵי si je m'écartere
 farent, je ne dirai plus que la bonné du cid me de l'aître. ib.;
 cf. Thuch. 122, *עֲלֵי עֲלֵי*... &. Indicatif suivi du nomin., et du
 datif: *יְדָדָה לְיִשְׂרָאֵל לְיִשְׂרָאֵל לְיִשְׂרָאֵל*
 וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׂרָאֵל La bon pasteur donne sa vie pour ses brebis; *בְּיָדָה*
לְיִשְׂרָאֵל לְיִשְׂרָאֵל לְיִשְׂרָאֵל je donne ma vie pour mes bre-
 bis, Jo. x. 2, 15, 17.

Imparfait: *יְדָדָה לְיִשְׂרָאֵל* il cherchoit
 un âne, I, Reg. ix, 5; *יְדָדָה לְיִשְׂרָאֵל*
 La saint, ib. 26; *יְדָדָה לְיִשְׂרָאֵל*
 וְיִשְׂרָאֵל il prenoit et fap-
 puit la lyre, ib. xvii, 23; cf. ib. xvii, 24; Luc, v, 2. Suivi du gé-
 nitif et du datif: *יְדָדָה לְיִשְׂרָאֵל*
 וְיִשְׂרָאֵל tout le peuple craignit Dieu et Samuel, I, Reg. xii, 19.

Passé simple et Futur, avec le nomin.: *יְדָדָה*
לְיִשְׂרָאֵל לְיִשְׂרָאֵל Samuel redie
 au peuple les paroles de Dieu, I, Reg. viii, 10; *יְדָדָה*
לְיִשְׂרָאֵל Il amènera vos fils,
 et dînara votre vin; ib. 15; cf. ib. ix, 6. Suivi du datif: *יְדָדָה*
לְיִשְׂרָאֵל il a insulté l'armée, ib. xvii, 26; *יְדָדָה*
לְיִשְׂרָאֵל il frappa le philistin, ib. 49; *יְדָדָה*
לְיִשְׂרָאֵל il sacraas roi, ib. ix, 16; *יְדָדָה*
 וְיִשְׂרָאֵל Je le futur va être suivi du nom., et
 du datif: *יְדָדָה לְיִשְׂרָאֵל*
 וְיִשְׂרָאֵל Vous nouverez 2
 hommes l'ayant vivement; ib. x, 2; du datif: *יְדָדָה*
 וְיִשְׂרָאֵל

ჰუდჰონ აჩჰუბ, vous mangerez les biens de la terre, Il dans d'au
 toni, § 465, 47.

En résumé le présent et l'imparfait veulent le datif, mais la règle est souvent violée, cf. Mat. II, 11, 12; III, 12; mais le parfait et le futur veulent le cas direct.

170. Le régime du verbe actif peut aussi prendre le 2^e final déterminatif: ზე ჰუბო სხუბო-ოჲ ჯუჲი დ მარბო დარბო სხუბო-ო, et il lui donna d'abord un roi élu du ciel, P^{er}ic. gén. du code, ყ ჯუბო ღიგბო დობო ავირბო ჯუ-დო ჯუ-დო ავირბოჲოჲო ჰუბო-ბ, Si un père donne son fils pour caution, code, II, 295. On appellerait cela très improprement un accusatif, puisqu'il n'y a rien de changé au cas direct.

171. Les pronoms personnels, régime direct ou indirect du verbe, ne prennent ordinairement aucune marque de cas, ou, 1^{er} en prennent une, c'est le datif en ზ: ჯუბობო ჯუბო აჩჰუბ ჰონ Je vous demanderai moi-même une chose Mat. XXI, 24; ჰუდჰონ სჰოგო ჯუ რჰი ამენოჲ-ბე მო; ib. 3; ჯუჰოჲოჲო დობო-დობ ჰჲ-დობ ჯუ-მონ-დობ აჩჰუბ, Mon père ce sera vous traitera de même, Mat. III, 9; cf. Mat. XVIII, 25; Ap. I, 10; et, avec un verbe indirect ჯუგბ ჰუბო ნოვ ავოვ ... -ჲ. ჯუ ჰჲჲ ჰა-ბოჲ-ო Tu viens à moi!, Mat. III, 14; ავირბო მუ რჰი სხობ ჯუგობ, დ ჰჲჲ, Il faut aussi que je les amène, Jo, X, 16; dans ce cas, on dit aussi: ჰჲჲჲ, ჰუბოჲ ჲ; ჰუბოჲ, აჩჰუბოჲ, tournure très fréquente dans les lettres et dans la langue bigné.

172. Le modal simplifié de différentes manières comme régime des verbes: ლო ჰაჰჰობ ჰჲ-არბ ჯუბო, დობო ჯუბობო ყეჲოჲ Que disent les hommes de la manière d'erra du fils de l'homme? Mat. XVI, 10; ადობო რჰიგ-ოჲ ჯობოჲოჲოჲო დონ Il pensait à la renvoyer en secret, ib. I, 19; cf. III, 1;

בבשׁ חוב אשׁתוּ אִשׁוּב־הַבְּיָדוֹת, Il n'a été fait jugement
pour, Code, II. préf.; וְשֵׁי הַזְּרִיבֹת הַזְּרִיבֹת הַזְּרִיבֹת, נא יִהְיֶה
לְךָ נֶדֶבֶר Voilà que les Magis viennent de l'orient à Jérusa-
lem, Mat. II, 1; וְכִי יִבְרָא אֱלֹהֵינוּ אֱלֹהֵי הַיָּם, il s'engage à la
pénitence, Rom. II, 14; cf. Mat. III, 15.

173. L'instrumental simple par fin pour le mo-
dal: וְיִדְבַר בְּעֵינַי הַבְּרָכָה Appellez personne père,
Mat. 23, 9; וְיִבְרָא אֱלֹהֵינוּ ד'אֵי; וְאִשְׁתְּךָ הִיא, n'a
tombe du haut d'un mur.

174. Quant au verbe passif, il est ordinairement sui-
vi du génitif avec וְיִבְרָא, וְיִבְרָא, suivant la nature de
l'action et de l'agent.

Selon Maggi, il y a des verbes qui gouvernent le
génitif, comme וְיִבְרָא הוּבֵל (lis. וְיִבְרָא) il mange du
pain; וְיִבְרָא אֱלֹהֵינוּ (lis. וְיִבְרָא) Il aime Dieu (s. 11); La
règle est certaine, d'après les précédents, mais, comme
les exemples cités sont contraires à l'usage, je pense qu'il
faut lire ici וְיִבְרָא, וְיִבְרָא, andatif. En effet, indépen-
damment de la règle générale, § 169, qui le veut, le ו
de וְיִבְרָא et de וְיִבְרָא, qui n'est là que pour ca-
ractériser le génitif, n'est peut-être que la représen-
tation d'une mauvaise prononciation d'Imezekh ou de
mingrelia, ce que je sais, l'ayant entendu de mes pro-
pres oreilles, car que les gens du pays intercalent souvent
un ו entre deux consonnes, contrairement à l'orthogra-
phe: וְיִבְרָא וְיִבְרָא, וְיִבְרָא וְיִבְרָא, pour וְיִבְרָא וְיִבְרָא,
וְיִבְרָא וְיִבְרָא, וְיִבְרָא וְיִבְרָא, וְיִבְרָא וְיִבְרָא. Ici s'étant é-
rillé; voir que.... §. Niciani, s. 26.

Il ajoute que les verbes d'indigence veulent éga-
lement le génitif ou le datif: וְיִבְרָא אוּ וְיִבְרָא וְיִבְרָא, Il
manque une escarboude à cette bague. Or 1^o la
règle est fautive, et וְיִבְרָא est un verbe indéfini, dont le
sujet est au datif. 2^o La phrase est irrégulière, et il fan-
drait וְיִבְרָא וְיִבְרָא. 3^o וְיִבְרָא, écrit là par Maggi וְיִבְרָא,
est peut-être pour וְיִבְרָא, comme וְיִבְרָא dans
l'exemple précédent.

Enfin il dir, d'ob, que les verbes de craindre et d'admirer veulent le cas originel $\text{q}^{\text{e}}\text{-}\text{zob}$ $\text{q}^{\text{e}}\text{-}\text{zob}$, je crains, $\text{h}^{\text{e}}\text{zob}$ $\text{q}^{\text{e}}\text{-}\text{zob}$ tu admires; la règle est juste. Tri-gnoz, y les verbes qui marquent éloignement zob $\text{q}^{\text{e}}\text{-}\text{zob}$ est à zob - zob , éloigné de lui; $\text{z}^{\text{e}}\text{hor}$ - $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ $\text{h}^{\text{e}}\text{-}\text{zob}$ manière de moi; mais ceci se rapporte plus aux valeurs des cas ou des post-positions qu'au régime des Verbes.

Telles sont les règles posées à l'égard du régime des verbes par Anroni; § 28, L'indicatif présent des verbes gouverne le datif; l'imparfait, § 32, 33, gouverne le même cas; § 34, le parfait et le futur, quelles que soient leurs formes, veulent le cas direct; § 35, l'impératif affirmatif ou négatif, demandent le même cas que le parfait; Malgré la précision de ces règles, on a vu ci-dessus, § 169, à quelles exceptions elles sont sujettes.

Anroni lui-même cite, § 28, 4, ces exemples: $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$, $\text{h}^{\text{e}}\text{zob}$ $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ Anroni par-faitement l'ama de ses ouailles, Prov. xxvii, 25; L'aurore s'applique, en distinguant le cas exigé par l'espèce du verbe, et celui qu'exige la nature de son action. De même que le verbe j'envoie, $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ - $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$, veut que le but vers lequel une chose est envoyée soit exprimé par le cas modal, à la maison $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$, de même le verbe faire connaître, $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$, exige que le nom de la personne à qui l'on fait connaître une chose soit au datif. Ici donc, d'après notre manière de parler en Europe, $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ est en régime indirect du verbe $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$, fait connaître, qui n'a pas de régime direct exprimé.

Qu'il faille ainsi analyser la distinction indiquée entre l'espèce du verbe et la nature de son action, cela résulte évidemment de cette phrase, où il y a tout à la fois les deux régimes: $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ J'envoierai le feu sur la maison d'Azul; où, malgré l'exigence du verbe j'envoierai, $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ - $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$, exigence qui a pour but la maison, la chose envoyée, le feu, reste au cas voulu par le futur actif; mais sous les exemples n'admettent pas une pareille explication: $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ $\text{z}^{\text{e}}\text{zob}$ Il appellera point le juge près de lui, Ant. § 386, 2.

L'emploi des cas complexes, après les verbes,

Ибо они показали свои сокровища, и предложили дары. II. 11; *Et il pensait voir un personnage*
 ... *En effet les nations, n'ayant point de loi, ont pratiqué, à défaut d'autre loi, celle de la nature, Rom. II, 14: le sens rigoureux voudrait Et qui ont pratiqué . . .* *Et, cf. Mat. II. 22; Marc. vii, 7. On est donc forcé de diviser en plusieurs membres des phrases qui devraient faire un seul tout: La barque s'éloigna de terre de plusieurs milles, et se remplie d'eau, Mat. xv, 24. On ne peut suspendre la phrase que par quoique, ou bien . . .*

177. Le conditionnel, marqué par *si*, *si*, se combine avec divers temps de l'indicatif: *je t'aurais accompagné, et j'enferme ta règle ton affaire, Mir. 2; nous aurions vécu du temps de nos pères, nous n'aurions point participé avec eux au meurtre des prophètes, Mat. xxiii, 30, cf. Jo. xv. 22; Act. 5 256.*

D'autres fois, le conditionnel est, par la force du sens, dans des phrases elliptiques comme celles-ci:

..... *Donne-moi des nouvelles de cet homme; Quand tu reviendras, je comblerai le vase de ton cant, Jac. 6. 4; . . .*

տեւնուշտ պէջտ ճէջջտ, La bleit lui communique une telle chaleur, qu'elle (la poudre) brûle plus activement que le feu ce qu'elle atteint, soultchan, Կոն. Ou ellipse avec attraction: Իժիս պէջտ չքու իրոյցնո զոնտ ճոթ, զոնտ զոթն զ'նշշտնո Եւն զոյցն Իլ a de Dieu la puissance d'élever à la dignité épiscopale qui il lui plaît, Code, II, 128; Ellipse de la conjonction que; յն իւոյթ. Իւ-ույ զ-տնոն տեպշտ եպոյ յոյ զոնտ ճոթ, Իւոյթ, Իլ dit cela, non pas qu'il songeât le moins du monde aux pauvres, mais... Ի, XII, 6.

183 զոյն յայտ je sais, s'emploie élégamment de cette manière: ոյն հոյս յոնտ իրոյցնո յոնտ յոնտ յոնտ յոնտ յոնտ... L'usage de la langue géorgienne roule que les verbes... Իւոյ. 5 145; cf. 297, 12; 587, 2; զոյն հո իրոյցնո պէջտ հո ճոթն յոնտ Ի'ai eu l'honneur d'être engagé par vous... (Lettre de soultchan. Ի.Ա. Դոյ 1852, f. 560.)

Vici une phrase qui me paraît irrégulière: զոնտնո ոյն յոնտ պէջտ, ք իրոյցնոն ոյն յոնտ ճոթն Իլ ouis la bourse, et pourrir le sac, Ի, XII, 1; je pense qu'il faudrait յոնտ, au lieu de յոնտ, qui se trouve dans les 5 types imprimés, car ճոթնոն est un verbe direct.

նո. Ի. սո յոյթճոնտնուշտնոն տեպշտնոն տեպշտ, ք ճոթնոն զոնտնոն:—

Ի. յոյթճոնտ հոնտ տեպշտնոն տեպշտնոն տեպշտնոն
mer. planche. traverser. sarandib. pays.
ճո յոյթնոն, ճոնտնոն ք տեպշտնոն յոյթնոն. Ի. յոյթնոն տեպշտնոն
être jeté. chercher. paria Inde. un. son.
ճոնտնոն տեպշտնոն յոյթնոն, յոյթնոն տեպշտնոն տեպշտնոն — ճո յոյթնոն յոյթնոն
connoître. homme. avoir. petit. temps. lui. maison. esser.

արծիւ եւ թռչող անասններն զարցապէս, ձիւն ձոր արթ. սփռել
 mit. tâte. voir. sang. être. l'attacher.

Էծ շտեմար պէս, ձոց-էծ ոճ զարցել անտէն թոյնն արջեր: Էծ
 souri. bord. Sour. se tenir.

շտեմարքս, բոլորն անց-նո կրթութիւն, թո՛ւ անտէն զարցա-նո թեմէն
 sourir. tête. frapper. quite

Էծ սարկութիւն: Գոյնտակ Գո՛ւ Գորջս. բոլորն շտեմարքս, քս ձիւն զո-
 nage. rejeter. se dresser. retourner.

Էծ շտեմարքս: Գոյնտակ Էծ անտէն-սօ անտէն անտէն շտեմարքս,
 s'occilla.

քս կայս շտեմարքս, թո՛ւ արթ թիւնն, քս արթ... ձիւն շտեմարքս Էծ
 coller. arracher. commencer; plume être. épreuve.

Էծ Էծ անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն 25
 cause. quel? mot. éternité. fin. mon-

Էծ Էծ անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն
 via chagrin. vivant. recher

Էծ արթս Էծ արթս: Էծ
 che. passer la nuit.

Էծ Էծ անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն
 partir. entrer. renouer. paupre.

Էծ Էծ անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն
 pleurer. dire. péché. tel. beau.

Էծ Էծ անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն
 enfant innocents. mer. place. armée. or. pré-

Էծ քս անտէն Էծ ձիւն Էծ անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն
 mir. crier. lion.

Էծ անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն
 venir. déchirer.

Էծ արթս անտէն, յետ անտէն անտէն, թո՛ւ արթս, արթս Էծ արթս:
 voir. pousser. tomber. s'évanouir.

Էծ արթս - Էծ արթս արթս անտէն արթս: քս արթս Էծ Էծ անտէն
 évanoui. long temps. exécutant.

Էծ անտէն անտէն - Էծ արթս, անտէն-անտէն արթս, թո՛ւ Էծ անտէն
 main. lever: .

Էծ արթս: Էծ
 embraffer.

Էծ անտէն Էծ անտէն Էծ, արթս թո՛ւ արթս, քս արթս
 venir. venir.

Էծ արթս... արթս Էծ անտէն արթս անտէն, արթս արթս, Էծ արթս անտէն
 supplier. en vue de. attendre.

Էծ արթս արթս անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն անտէն
 qui va périr. parole. demander. attendre.

Georgienne



ևո՞ք չը - թի՞ղթը չճեկչըրը: Ի՞նչո՞յն է՞մ ձեռն պճեւը ոչ, ^{comprendre}
 քո՞ւն թե՛րսը: Է՞րբն ի՞նչո՞ք ըլ՞ծեալն չը - թի՞ղթը - ձե՛ք, թ՞րանչո՞ւ
 Ժսեկը ^{suppléant} չը - թի՞ղթը, յի՞ ցմբ՛ջը՞ն Է՞րբան չը - թի՞ղթը թ՛ջը -
 dire.

ու. օր՞քո՞ն թ՛ջը՞ն Է՞րբան Է՞րբան - Գ, պճեւը. օր՞քո՞ն թ՛ջը՞ն Է՞րբ
 Ժպչը՞յն: Գ՞րեկը՞ն պճեւն շո՞ղո՞ցը, յի՞ ցմբ՛ջը՞ն թ՛ ձեռնը
 ^{adonna. unener.} ^{vrai.}

օր՞քո՞ցը, Է՞րբ Ժպչը՞յն, օր՞ քե: Ժպչը՞ն, Ե՞րբն է՞մ Է՞րբ
 faire dire

Ժ՛յրս քո՞ ձեռն պճեւը ոչ: Ժպչը՞ն թ՛ չը - թի՞ղթը Ժսեկը՞ն Է՞ր
 Է՞րբ պճեւը: չը - թի՞ղթը - մ ձեռնը ըլ՞ծեալն Է՞րբան պճեւ,
 ^{innocence} ^{khalarsh. demour.}

թ ըլ՞ծեալն Է՞րբան Է՞րբան պճեւն ոչ, Է՞րբ պճեւն Է՞րբան
 ^{comariment.} ^{dire.} ^{spargner.}

ո՞րբ: Ի՞նչ չը - թի՞ղթը Է՞րբ Է՞րբան Է՞րբան Է՞րբան Է՞րբան
 ^{triser.} ^{or.}

ոչ, օ՞ր քո՞ն, օ՞ր Է՞րբան, ց՞րբն ձեռնը Է՞րբան
 ^{argent.} ^{edouze.} ^{tout.} ^{donner.}

Ժ՞ք Է՞րբան Է՞րբան Է՞րբան Է՞րբան Է՞րբան Է՞րբան Է՞րբան
 ^{espoir. donner.} ^{machriq.}

չը - թի՞ղթը - օ՞ր ըլ՞ծ ըլ՞ծը: չը - թի՞ղթը զի՞տը ի՞նչ ի՞նչ
 ^{nom.} ^{harasca. nre-dit.} ^{fille}

Ժ՞քն Է՞րբան Է՞րբան Է՞րբան Է՞րբան Է՞րբան Է՞րբան Է՞րբան
 ^{ph.} ^{royaume.}

չը՞ն Է՞րբան. Է՞րբ ի՞նչ Է՞րբ Է՞րբ, Է՞րբ Է՞րբ օր՞քո՞ն
 ^{conduire.} ^{prendre.}

26 ի՞նչ չը - թի՞ղթը թ՛ջը՞ն ոչ: Գ՞րեկը՞ն թ՛ ըլ՞ծը. քո՞ն
 ^{approcher.} ^{reine}

Ժսեկը՞ն, Է՞րբ Է՞րբան: չը - թի՞ղթը ի՞նչ չը՞ն օր՞քո՞ն
 ^{dire.} ^{il.} ^{consentir.} ^{sur.} ^{bâtie.}

Է՞րբան Է՞րբան Է՞րբան Է՞րբան Է՞րբան Է՞րբան Է՞րբան
 ^{romer.} ^{se nommer.} ^{pied. aller.} ^{nourrice.} ^{vie.}

անս. քս Դըսը քսոսնչս: Դըսը կձ քսոսնչս, Գնհոսնչի, Դըսը քսոսնչի
 faire-sait.
 Ենսույ քսոսնչի. Երսուժժրոն ցոսնչսն Գնհ Դժիք. քսոսնչի
 joie. joie. Lenéne. s'alignot. pum-ine.
 Դըսը քսոսնչի, կձ Գնհ քսոսնչի: Գնհ սձ քսոսնչի Դըսը քսոսնչի
 ville.
 Ծոսնչրս: Դըսը քսոսնչի քսոսնչի Դըսը քսոսնչի, Դըսը քսոսնչի: Ենսնչս
 քսոսնչի Գնհ քսոսնչի, Ենսնչի Գնհ քսոսնչի, Դըսը քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի
 nouice. Manowcha. tel. saicor.
 քս, կձ քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի: Գնհ քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի
 aiel. oiseau. faire descendre. comprendre.
 քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի: քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի
 tristesse. tombé.
 Կս քսոսնչի քսոսնչի, կձ քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի: քսոսնչի քսոսնչի
 acirer. mélancolique.
 քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի, քսոսնչի քսոսնչի: քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի
 ceci.
 քս քսոսնչի. քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի. քսոսնչի
 informer.
 քսոսնչի քսոսնչի. քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի. քսոսնչի քսոսնչի
 maillaut.
 քսոսնչի: քսոսնչի քսոսնչի. կձ քսոսնչի քսոսնչի, քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի
 moyen.
 քսոսնչի: քսոսնչի քսոսնչի. կձ քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի: քսոսնչի քսոսնչի
 քսոսնչի քսոսնչի, քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի. քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի
 Supplicer. emmener.
 քսոսնչի քսոսնչի: քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի, քսոսնչի քսոսնչի
 se voiler. jardin.
 քսոսնչի: քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի: քսոսնչի քսոսնչի
 traverser.
 քսոսնչի քսոսնչի, քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի
 penser. s'évanouir. arbre.
 քսոսնչի: քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի, քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի
 être placé. savoir. aller. aurore.
 քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի, քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի
 trouver.
 քսոսնչի. քսոսնչի քսոսնչի, քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի. քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի
 penser. éveiller. être offensé. faire.
 քսոսնչի քսոսնչի, քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի քսոսնչի, քսոսնչի քսոսնչի
 baisser. amener. indéf. enfoncez.

(1) valy. pour քսոսնչի

ուս քուտուր ք քուտար: ճահել ճահելուսն շարժեցնեմս
 mendre. partir. Jemmil. s'occiller
 Եսն կձ յիս ցրեւ իջիցր, սուրե իջիցրե ճարցի, ճյ-ճյ արջ-բնթ,
 changer, amener. orfonier. և
 շրի որն. ձցժուսի թցմնս, ք սիցրս: բնթիցրե, եսի կձ Կեկեյս կիլիս:
 gador. amoine. aier. mouner. sceller. saire

նսն Կեկեյս յիս շարժեստ ք քի ճարցյն կ. սցժն ցյ-ճյ
 amoine
 ոյց կձ իսն ճմնս, Կեկեյս, ճար-կձ սձ կիլիս ճար շարժի
 27 շրի սիսեւս ճար ճակնս իցրեի ճյն ճար ճարս, ճիս ճար ճար
 ansal. affaire. fin. bon. d'agir.

ցյ-ճյ ճարցեւսն, ք ճակեյս. ճար-ճար կձ կիլի կարճարն ճար
 dire.
 ճար, ճար ճար քար ճար ճար. ճար սյ սձ կիլիս և կարճարն
 ven. faire.
 շսն ճարիս, ոյց կեկեյս ճար ճար ճար: սեւս սձ կարճար ճար
 enesanté. prior. j'ai dit supplier.
 կձ ճարցիս ճար ճար, ճար ճար կիլիս, ճար ճար սյ սձ կարճար
 permission. donner.

Կձ կեկեյս-ճար ճար: ճար
 s'approcher.
 ցյ-ճյ ճար-ճար ճար ճար կարճար, սար-սար սյ սձ կարճար, սար
 mille. chameau.

սն ճիս, սարսն ճարիս, ք ճար ճար կար ճար կար ճար ճար ճար
 bauf. brabin. route. frais. accordé.
 ք ճար սարսն կար ճար ճար ճար, կար ճար ճար ճար: ճար ճար ճար
 conduire. faire partir.
 ոյց կեկեյս: ճար-ճար ճար ճար ք ճար ճար. ճար ճար ճար ճար.
 reconnor.

ճար ճար սեկեյս կար ճար ճար, ք ցյ-ճյ ճար, կար-ճար ճար
 tombeau.
 ճար ճար ճար ճար: սյ սի ճար ճար, սյ ճար ճար ճար ճար ճար ճար
 salivation. s'approcher.

քար ճար ճար ճար ք ցյ-ճյ ճար սձ ճար ճար ճար: կեկեյս-ճար կձ ճար
 apparer.
 կե կեկեյս ճար ճար, քար ճար ճար, ճար ճար ճար. ճար ճար
 départ. s'affligor. dire.

սյ ճար կեկեյս սար ճար, կար կար ճար սար ճար: ճար ճար
 triompher. mon. vie. che faire.
 ճար ճար ճար ճար, կար սար ճար ճար ճար. ոյց կեկեյս-ճար ք
 faire. avoir.

Grammaire



214
 Դեռևս ինչո՞ք չի գրուած, թէ՛ զայն յարմար չի գրուած
 Egypte. million. souvere. faire.
 Դեռևս չի գրուած ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած
 come. sinner. ici. homme.
 զարմար, հոգեմտ ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած
 note. sibi. maurenot. Sai
 Ինչո՞ք զարմար: Դեռևս չի գրուած ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած
 via. tuor.
 չի գրուած ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած
 source. sapient. pain. manger. dormir.

ո՞ր. Դի- սի Դեռևս չի գրուած ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած:

Դի- Դեռևս չի գրուած ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած, ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած
 ապ. venue. urade.
 Երբեք, ու չի գրուած ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած
 venu. amener.
 Կյո: ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած Դեռևս չի գրուած ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած
 chapter. fruits.
 Դի կարծիք, ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած
 jeter dans. mois. jeter.
 Դեռևս չի գրուած ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած
 hier de.
 Ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած, թէ՛ այն յարմար չի գրուած, ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած
 fille. mûre. vendre.
 ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած:
 courget. vents. preferer.

Chapitre XII.
 De L'Adverbe.

183. Les adverbs se forment de plusieurs manieres:
 1°. Sans que rien soit change' a la forme du nom ou de l'adjectif, ceux-ci prennent, par leur position devant un verbe ou un autre adjectif, la signification adverbiale: օրով յարմար չի գրուած, Ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած, Ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած, Ինչո՞ք զայն յարմար չի գրուած

ყველა-რამ ყოველ-ჯერ, ყველა-რამ ყველა-რამ და სხვა
 Maggi, 106; ყველა-რამ ყველა-რამ, იბ. 94; და ყველა-რამ
 7 jours, Hebr. xi, 30; ყველა-რამ ყველა-რამ Il vaudra long
 temps, Code, III, 82, cf. III. 323; VII, 3; ყველა-რამ ყველა-რამ
 en long-temps en silence, Mém. Ind. II, 155; და ყველა-რამ
 avec diligence, Ibid; ყველა-რამ ყველა-რამ და ყველა-რამ
 და ყველა-რამ ყველა-რამ და ყველა-რამ და ყველა-რამ
 da vint, au printemps à Ardebil; Chron. 27; ყველა-რამ
 Turc; ყველა-რამ en mingrélien, Maggi, 104.

2° Sanson, surtout coup de sens et de localité, par
 le datif; ყველა-რამ la nuit, ყველა-რამ aujourd'hui, ყველა-რამ
 ici la fin augmente l'affirmation, ყველა-რამ და ყველა-რამ
 ჯდან ჯბ და quel âge peut-on tenir? Code, III, 3; ყველა-რამ
 à minuit, Chron. 49; ყველა-რამ le soir, ib. 100; ყველა-რამ
 ყველა-რამ environ (m. à m. mal ou bien) 60 hommes, ib. 11;
 ყველა-რამ ყველა-რამ et coup sûr (i.e. A en perdre la tête);
 (ou se rompre) ib. 36.

3° Coup de manière, en mettant le nom à l'instru-
 mental; და-რამ de force, ყველა-რამ en pleurant, ყველა-რამ
 და-რამ sans travail, Maggi, 105; ყველა-რამ ingénieusement, ყველა-რამ
 en se sautant, (lit. ყველა-რამ, ყველა-რამ, Maggi, ib); ou au modal.
 ყველა-რამ vraiment, და-რამ forcément, ყველა-რამ ex cetero.

Le Modal en ვრ devient souvent ვრ dans le vulgaire:
 და-რამ de force; ou ვრ, და-რამ, pour და-რამ.

4° En mettant ავ à la fin du mot ყველა-რამ de jour,
 ყველა-რამ ყველა-რამ de jour et de nuit, Chron. 32. ბბ ყველა-რამ
 Code III, 164; და-რამ entièrement. ღ. ღარ-რამ ici l'abréviation
 de ღრ, ღრ. ყველა-რამ comme, analogue à l'arabe ავ, et à ვრ.

avogra appria
 avog de loi-même. — avogra avz
 na, à dessein. avogra par
 hasard.
 avogra, avz — presque.
 avob, avob ensemble.
 avogra en secret,
 avogra de cette façon là.
 avogra bien,
 avob à peine, presque.
 avob avob à peine.
 avob id.
 avogra, avz, avz de rachef.
 avogra avz id.
 avogra justement,
 avogra de même
 avob certainement.
 avogra — peut-être.
 avogra, avogra, comment? comme.
 avogra, avogra pourquoi?
 avogra afin que.
 avogra, avogra, avob pourquoi?
 avogra avob pourquoi pas?
 avogra également, avogra avob.
 avob certainement.
 avob, en quelque façon.
 avogra, avogra autrement.
 avob avec peine.
 avogra difficilement.
 avogra avz, } isolément.
 avogra avz }
 avob, } seulement
 avob avz }
 avob id.

avog de là, depuis.
 avogra avob depuis las.
 avogra jamais.
 avob } jamais.
 avob } ne plus.
 avob }
 avob présentement.
 avogra tout à l'heure.
 avogra avz à l'instant.
 avob } tout présentement.
 avob }
 avob la maintenant que.
 avob avob présentement.
 avob avz jusqu'à ce jour.
 avob avob au point du jour.
 avob avob hier.
 avob avob avob hier matin.
 = avob avob hier hier.
 = avob avob avant hier. M. L. d. l.
 avob de bonne heure.
 avob peut-être
 avob incontinent.
 avob avob voilà que.
 avob avob, sur le champ.
 avob avob } ne plus.
 avob avob }
 avob lorsque. Lar. 1378.
 avob avob id.
 avob avob grand, jusque, tandis que,
 vulg. avob, avob avob, avob avob.
 avob avob } jusqu'à ce que, tandis que.
 avob avob }
 avob dans 3 jours, avob avob
 avob avob fréquemment. r. avob.
 avob avob id.
 avob } encor, se prononce vulg.
 avob }
 avob } cidéf. cido.
 avob avob, avob avob, toujours.
 avob avob } lorsque, jusqu'à ce que.
 avob avob }

186. De Tempus (avob avob).

avob de bonne heure, bientôt, déjà.
 avob avob depuis long-temps.
 avob avob avob présentement, tout
 récemment; Mag. avob
 avob avob jusqu'à présent.

დებ, დებო ლა.
 დებო id. შრ. 12.
 დებო ლა-მონე
 ბუ-ბო ნულე-პარ, ავე პრობ.
 ყვბო, ყვბბოი პარ დერიერე.
 ყვყმბო } en arriere.
 ყვყბ }
 დხოი-ყვყბ en arriere.
 ბო, ბოი, ბი, ბი? ბოყი id.
 ბოიბი, quelque part.
 ბოიოი, ბოიოი? d'où, d'où?
 ბიოი, ბიოი? }
 ბვბ, terminaison qui forme:
 ბვბბ, en haut, ბვბბბ, }
 en bas, ბვბბბბ, en arri- }
 ère.... ბ.

ბყ on bas;
 ბყბ, ბყბბ, id.
 ბყ-ბბ-ბ id.

ბბბ dedans, — ბვბ on dedans
 ბბბბბი, ბბბბ-ბბბ par de-
 dans.
 ბბ, ბბბ loin.
 ბბი on — ბბ de loin en loin,
 ბბი ბვბ de loin.
 ბბბ } en avant.
 ბბბბი }
 ბბბბბბბბ d'a bord. შრ. 19.

ბბ, abrégé de ბბიიიიიიიიიიიი
 მე. ბბბბ en haut; ბბბბ, ბბბბ
 ბბბ de côté en delà; ბბბბ en
 bas; ბბბბ de ce côté-là, ბბბბბბ
 ce côté-ci. ბბბბბბ en arriere;
 ბბბბბ dedans; ბბბბბბ, ბბბბბბ,
 en dedans; ბბბბბ, par dedans; ბბ.
 ბბბბ du dedans; ბბბბბ dans la
 direction de: employés comme pré-
 ou postpositions, ces mots veulent
 le datif.

188. De Quantité (ბებბბბბბბ)
 ბბბბ beaucoup. — ბებ on grand nombre.
 ბბბბბ, ბბბბბ } autant.
 ბბბბბ, ბბბ }
 ბბბბ, ბბბბბბ } à peine. შრ. 3f.
 ბბბბბბ, ბბბბბბ }
 ბებბ autant que, combien?
 ბბ-ბბბ id.
 ბბბბ combien (prix). ბბბბ-ბბ —
 ბბბბბ quel est le prix au ba-
 zars? (ლა-ბბბბბ).
 ბბ-ბ, ბბ-ბბ, ბბ-ბბ tout à fait.
 ბბბბ, ბბბბბ ბბბბბბ plus, en-
 core plus. Mag. ბბბ.
 ბბბბბ moins (id. ბბბბბ).
 ბბბბ beaucoup.
 ბბბ ბებ un peu.
 ბბბ, ბბბბბ encore plus.

189 Locutions adverbiales.
 ბბ ბბბბ pas de cela!
 ბბბბბ impossible!
 ბბ-ბბბბბ à peu près.
 ბბბბბ ბბბბბბ bouleversé!
 ბბბბ ბბბბბბბბბ à coup sûr.
 ბბბბ ბბბ-ბბბ par Dieu! Mag.
 ბბბ ბბბ-ბბ.
 ბბბბბ ბბბბ-ბბ ბბბბბ à Dieu!
 ბბბბბ ბბბ ბბბბბბ sans aucun!
 ბბ ბბ ბბბბბ Dieu m'en préserve!
 ბბბბ-ბბბბ ბბ ბბბბ ბბბბბ à
 grand fracas.
 ბბ ბბ ბბ ბბბბ ბბ ბბ. Je vous l'apaise.
 ბბბ-ბბბ ბბბ par pitié
 ბბბ-ბბბ }
 ბბბბბბბ) ბბ-ბ ბბბბ ბბბბ ბბბ
 pitié de moi.
 ბბბ ბბბბ ბბ à Dieu ne plaise!
 ბბბ ბბბბ (შრ. ბბბბ) par le soleil!
 ბბ ბბბბბ ბბბ bien obligé!
 ბბ ბბ ბბბბბ à toi tout aitt.



Ammon, § 101-129, cite une bien plus grande quantité d'adverbes, qui sont, outre ceux-ci, 1° collectifs, ճշկի՛նք ւ ճնոն; 2° d'accidents, շո՛նցոյ՛նք ճնոն; 3° d'affirmation, բո՛ւրջոյ՛նք ճնոն; 4° négatifs, նշո՛ւմ ճնոն; 5° didaractifs շո՛նքնոյ՛նք ճնոն; 6° de mystère, Կրօնքնոյ՛նք ճնոն; 7° interrogatifs, շոն՛քնոյ՛նք; 8° d'impropriété, ճե՛կնոյ՛նք ճնոն; 9° de fréquence ի՛ճնոն ճնոն; 10° d'origine, արեւ. ճնոն; 11° de démonstration, հոյ՛նք ճնոն; 12° de répétition, ճի՛նք ւ ճնոն; 13° de préférence, ին՛քնոյ՛նք ճնոն; 14° de prohibition, արե՛նքնոյ՛նք ճնոն; 15° de blâme Կռնքնոյ՛նք ճնոն; 16° de soudaineté, արե՛նքնոյ՛նք ճնոն; 17° de lentent սղոյնքնոյ՛նք ճնոն; 18° de demi-jurement, Երջոյնքնոյ՛նք ճնոն; c. A. D. qu'il donne une collection de 581 mots, la plupart déclinés, employés aux fonctions d'adverbes. Je ne pense pas qu'il faille étendre le nom d'Adverbes à d'autres mots que ceux qui, indéclinables, sont de simples formules consacrées par l'usage. Sans quoi tous les mots rentreraient dans la catégorie de l'Adverbe.

Vous avons, il est vrai été beaucoup de mots qui ne sont que des cas, mais ces cas sont seuls, et par là ne représentent que des formules: շո՛նք de bonne heure, արե՛նք particulièrement, sont de ce genre.

29. Գ. սխ մանն շոյորջս մնեհն յէ-սխ մոճեցոնեցի:

Գ. Երցոյնքն մահ մնեհն էր-սխ. քս յը-մքոյնքն
 amenet. Egypte. ville. toi.

Կր-սխ յորնքն. քս ոմ հըմքս-մա յը-մքոյնքն ըճզքսն ոչ. մահ 28
 esclave. acheteur. ce pays. mort. être

արորն, ք յը-մքոյնքն բնեցն. ոմառ Երջն ոչ, էմ Կր ւ ար-
 acheter. établie. automne. ce.

բնքն, քս յը-մքոյնքն բնեցնքն: մահ-մքոյնքն շոճն և մահքն
 fort. bon. justice.

ճիցն. քս Երքս՝ քնքն, Եւ մ արանքն ար. մյճստնքն-ար. քն
 commencer. toujours. pleurer.

Երբեքն և ար. Եւ-մն Եւ մքն էմ յոյնքն ոչ, ինքն
 alas. barque. bise. un.

արե-նքն Երբեքն մինքն-քն, քս մքն մահ Երքն յը-մքն:
 pluche. le sauroc. mer. bord. jeter.



զմեծացնել. հմարտ զտոբեթ զպարու: ընտել ելլա-մ կը ինչ
 le quel. approuver. acheter.
 ձեռքարթո բարձ շահչա կախելո իջեմ, կը երկերթիակ ջրոս
 objet.
 ջուրծնել: խոցիւ-մս երկերթի սոչոն կը շքեմ թոյցան, բնչա, թ
 domaine. commode. place
 շուն սոցմոս սկիս սխմ, ըս բնեմեծելո քմեւո մնա: երկերթի
 bon. poliroffe.
 հմ բոյձոն, յիակ բսկոյն Գեջ-մն կսկը. թ ջր- թրոյն իջ 29
 s'endormir. ride. offre. place dans.
 սոթ թոյցան: ծեցչո ջարու, թ երկերթի սթոյցան, թ իւն-ս կողմ:
 ouvrir. tirer de. montrer.
 իւ-մս հմ երկերթի եմս, սրիկնո ջարուչմ, ջարս հմ զմոյրչմ,
 charge. orâiller. jeune homme, s'éciller.
 եմս հմ յիակ բմեմն կը-ն ջարս-մն քոյն. քմթոց, թ ջրի-
 beau. chambre. être couché, se lever.
 րոս բոյչք: քմթ թ արթն կեմ կիջլ-ն մոյթք: իւ-մս երկերթի
 côté. s'asseoir. s'arriver. petit. quelque mett. s'arriver.
 սոչոնն ջրոս ուշե թ սիտ. ջարեյմս բոթ քթ թոյցան ըս ջո-
 rin. présenter. aurore. grand. amusement. espoir.
 կրթմ-մն պոյց: կոյթիչն յոյթթ. պոյցս կթն թե կրսոյն
 suplier. tout. mit. quine voir pas.
 կը կախոյն, բս կը թեթոց, հմ պիւ-նո ջոնել: սկմ մմ կմ
 laisser. venir. personne. voir. père non.
 թոյցան, բս թքս թ ջրոյն. բս թքս: սոթ սմեմ-մն ջարթ: ը
 savoir. moi. sur. moi. ce moment. le jour présent.
 ճմնո ջո պրոն քոյթ, թ կոյն ջրեմս-մն կսկը, բս
 crainte. boite. place dans.
 կը քոյն հմ մոյթն: ջո-ն յիակ սոն ջոյն թոյթիս, կսկ-ս
 employer. tenir. toute. bigand. rencontrer.
 եմն յիթո, սկոյն կիթո բս սոնոն ոյն, հմ ոմ իսրեմն ը սկիմ
 savoir. tel. valeur. bigand. pays. voyage.
 իւ-մն ջոյն, ոմն ճմնո պիւ-նո ըսմն ջոյթն: եր-
 lui. crainte. voir.
 կերթի հմ թոյցոյն թ իջեթ, ոմն կը ջրեմ, հմ, կախոյն-ս
 passer. passer. échappe.
 հմ թոյթոց, ջր-մս թոյթոյն ջոյթ, բս սոթ ջո ջոյթ: եմն
 souvenir. jeter. lui même. fuir.
 -մս թոյթոյն սոյթ, թ մն քոյն: եմնն յիակ կոյն իջեմ. ոմն
 souléver. employer. château.
 թոյթ, ջոնն թոյթոյն, կախոյն ս կոյն ջոյն բոյթոյն:
 mener dans. laisser. se rencontrer.

բարձրագույնի, քան ի նախնիս. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս.

մեծութեան պատճառով. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս.

հարկաւ, եւ ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս.

մտածելու, ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս.

յոյժով. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս.

ճշդիւ մտածելու, ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս.

յոյժով. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս.

աչքով շարժուիլ. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս.

բարեկամութեամբ, ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս.

ոման ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս.

պարտաւորութեամբ, ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս.

յիշատակելու, ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս.

մեծութեան պատճառով. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս.

մեծութեան պատճառով. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս.

մեծութեան պատճառով. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս.

մեծութեան պատճառով. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս.

մեծութեան պատճառով. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս.

մեծութեան պատճառով. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս.

մեծութեան պատճառով. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս. ինչպէս ի վերջոյս.



315 - 316 - 317 - 318 - 319 - 320 - 321 - 322 - 323 - 324 - 325 - 326 - 327 - 328 - 329 - 330 - 331 - 332 - 333 - 334 - 335 - 336 - 337 - 338 - 339 - 340 - 341 - 342 - 343 - 344 - 345 - 346 - 347 - 348 - 349 - 350 - 351 - 352 - 353 - 354 - 355 - 356 - 357 - 358 - 359 - 360 - 361 - 362 - 363 - 364 - 365 - 366 - 367 - 368 - 369 - 370 - 371 - 372 - 373 - 374 - 375 - 376 - 377 - 378 - 379 - 380 - 381 - 382 - 383 - 384 - 385 - 386 - 387 - 388 - 389 - 390 - 391 - 392 - 393 - 394 - 395 - 396 - 397 - 398 - 399 - 400 - 401 - 402 - 403 - 404 - 405 - 406 - 407 - 408 - 409 - 410 - 411 - 412 - 413 - 414 - 415 - 416 - 417 - 418 - 419 - 420 - 421 - 422 - 423 - 424 - 425 - 426 - 427 - 428 - 429 - 430 - 431 - 432 - 433 - 434 - 435 - 436 - 437 - 438 - 439 - 440 - 441 - 442 - 443 - 444 - 445 - 446 - 447 - 448 - 449 - 450 - 451 - 452 - 453 - 454 - 455 - 456 - 457 - 458 - 459 - 460 - 461 - 462 - 463 - 464 - 465 - 466 - 467 - 468 - 469 - 470 - 471 - 472 - 473 - 474 - 475 - 476 - 477 - 478 - 479 - 480 - 481 - 482 - 483 - 484 - 485 - 486 - 487 - 488 - 489 - 490 - 491 - 492 - 493 - 494 - 495 - 496 - 497 - 498 - 499 - 500 - 501 - 502 - 503 - 504 - 505 - 506 - 507 - 508 - 509 - 510 - 511 - 512 - 513 - 514 - 515 - 516 - 517 - 518 - 519 - 520 - 521 - 522 - 523 - 524 - 525 - 526 - 527 - 528 - 529 - 530 - 531 - 532 - 533 - 534 - 535 - 536 - 537 - 538 - 539 - 540 - 541 - 542 - 543 - 544 - 545 - 546 - 547 - 548 - 549 - 550 - 551 - 552 - 553 - 554 - 555 - 556 - 557 - 558 - 559 - 560 - 561 - 562 - 563 - 564 - 565 - 566 - 567 - 568 - 569 - 570 - 571 - 572 - 573 - 574 - 575 - 576 - 577 - 578 - 579 - 580 - 581 - 582 - 583 - 584 - 585 - 586 - 587 - 588 - 589 - 590 - 591 - 592 - 593 - 594 - 595 - 596 - 597 - 598 - 599 - 600 - 601 - 602 - 603 - 604 - 605 - 606 - 607 - 608 - 609 - 610 - 611 - 612 - 613 - 614 - 615 - 616 - 617 - 618 - 619 - 620 - 621 - 622 - 623 - 624 - 625 - 626 - 627 - 628 - 629 - 630 - 631 - 632 - 633 - 634 - 635 - 636 - 637 - 638 - 639 - 640 - 641 - 642 - 643 - 644 - 645 - 646 - 647 - 648 - 649 - 650 - 651 - 652 - 653 - 654 - 655 - 656 - 657 - 658 - 659 - 660 - 661 - 662 - 663 - 664 - 665 - 666 - 667 - 668 - 669 - 670 - 671 - 672 - 673 - 674 - 675 - 676 - 677 - 678 - 679 - 680 - 681 - 682 - 683 - 684 - 685 - 686 - 687 - 688 - 689 - 690 - 691 - 692 - 693 - 694 - 695 - 696 - 697 - 698 - 699 - 700 - 701 - 702 - 703 - 704 - 705 - 706 - 707 - 708 - 709 - 710 - 711 - 712 - 713 - 714 - 715 - 716 - 717 - 718 - 719 - 720 - 721 - 722 - 723 - 724 - 725 - 726 - 727 - 728 - 729 - 730 - 731 - 732 - 733 - 734 - 735 - 736 - 737 - 738 - 739 - 740 - 741 - 742 - 743 - 744 - 745 - 746 - 747 - 748 - 749 - 750 - 751 - 752 - 753 - 754 - 755 - 756 - 757 - 758 - 759 - 760 - 761 - 762 - 763 - 764 - 765 - 766 - 767 - 768 - 769 - 770 - 771 - 772 - 773 - 774 - 775 - 776 - 777 - 778 - 779 - 780 - 781 - 782 - 783 - 784 - 785 - 786 - 787 - 788 - 789 - 790 - 791 - 792 - 793 - 794 - 795 - 796 - 797 - 798 - 799 - 800 - 801 - 802 - 803 - 804 - 805 - 806 - 807 - 808 - 809 - 810 - 811 - 812 - 813 - 814 - 815 - 816 - 817 - 818 - 819 - 820 - 821 - 822 - 823 - 824 - 825 - 826 - 827 - 828 - 829 - 830 - 831 - 832 - 833 - 834 - 835 - 836 - 837 - 838 - 839 - 840 - 841 - 842 - 843 - 844 - 845 - 846 - 847 - 848 - 849 - 850 - 851 - 852 - 853 - 854 - 855 - 856 - 857 - 858 - 859 - 860 - 861 - 862 - 863 - 864 - 865 - 866 - 867 - 868 - 869 - 870 - 871 - 872 - 873 - 874 - 875 - 876 - 877 - 878 - 879 - 880 - 881 - 882 - 883 - 884 - 885 - 886 - 887 - 888 - 889 - 890 - 891 - 892 - 893 - 894 - 895 - 896 - 897 - 898 - 899 - 900 - 901 - 902 - 903 - 904 - 905 - 906 - 907 - 908 - 909 - 910 - 911 - 912 - 913 - 914 - 915 - 916 - 917 - 918 - 919 - 920 - 921 - 922 - 923 - 924 - 925 - 926 - 927 - 928 - 929 - 930 - 931 - 932 - 933 - 934 - 935 - 936 - 937 - 938 - 939 - 940 - 941 - 942 - 943 - 944 - 945 - 946 - 947 - 948 - 949 - 950 - 951 - 952 - 953 - 954 - 955 - 956 - 957 - 958 - 959 - 960 - 961 - 962 - 963 - 964 - 965 - 966 - 967 - 968 - 969 - 970 - 971 - 972 - 973 - 974 - 975 - 976 - 977 - 978 - 979 - 980 - 981 - 982 - 983 - 984 - 985 - 986 - 987 - 988 - 989 - 990 - 991 - 992 - 993 - 994 - 995 - 996 - 997 - 998 - 999 - 1000

Chapitre XIII^e.
De la Préposition ou Post-position.

190 Le nom géorgien de Composition (თბო-რეყონ) écrit pour-ée plus convenable que le nôtre, puisqu'il s'applique également aux deux fonctions de cette espèce de mot: si j'ai consacré l'adénomination usitée dans nos grammaires, c'est pour éviter la confusion.

191. Sous ce nom seront, § 93, rangés toute particule pouvant se combiner avec les autres espèces de mot; & l. ay marque du superlatif; 33, 34, simples particules d'affirmation, dont il sera parlé au dernier chapitre. Mais au § 100, il convient qu'il ne faut appeler ainsi que les particules régissant un cas. Quant à nous, notre liste ne contiendra que des mots indéclinables et indéclinés, ayant un régime.

A. B. Ici P. indique une Préposition, Po. une Post-position; IPB. une particule ayant les deux valeurs; nbs indique que la particule gouverne le génitif; b. Le datif; 3pte cas modal; no l'instrumental; 3ob l'originel; 3p, le final, & le datif des pronoms.

- | | |
|---|------------------------------------|
| ბიზონ P. nbs, environ (მაგგი. 120). | რსტ, 33 P. nbs, autour. |
| 3ob, Po. nbs, de, par; | რსტ, 33 P. bs en dehors (Anr. 93). |
| 33 P. nbs, non de par; | 33 P. nbs, comme: s'abège en |
| 33 P. nbs, lors, lorsqu; Po. V. excepté | 33 à la fin des mot, et de- |
| 33 P. nbs, PO. W, non, hors de. | vient inséparable: (non 33) |
| 33 P. nbs, autour; quand on voit | comme diris, 33 33 33 comme |
| 33 suivi d'un génitif, c'est | pecheur... &. |
| 33 un nom décliné. | 33 P. 33, jusqu'à, avant; plus |
| 33 P. nbs, au dehors (sans maggi: | que, que, suivis du même |
| 33 33) de la part de. | cas que d'avant; que après |
| | un comparatif. |

Géorgienne

283

- მომ ეო. ბ., comme; et nbs.
- ბჟ ეო. inséparable, nbs, ბ., sur, dessus, sur, au tour de; Magg. აცთ დჟ.
- ბჟპ, ბჟპბ ეო. nbs, ბ. sur, dessus.
- აბ (inséparable, აბბ) ეო. vers, avec, nbs, ბ.
- აზბ ეო. nbs. vers, pour, à cause de.
- აზბაჟ ე. nbs. sans.
- აჟბჟ ე. nbs aux environs de; ეო. non: s'abîme vulgairement: აჟბჟდ, აჟ, აჟბ, et fait l'office de vers, avec le sens de vers.
- ბაჟაჟა ეო., nbs., de la part de, du lieu de.
- ბაჟბ ე. ბ.; ეო. nbs, comme, enfrontement.
- ბაჟბ, ეო. nbs, car; ე. non, de, au travers.
- ბაბაბი, ეო. nbs, ბ., vers, indique l'objet éloigné.
- ბაბაბი ეო. nbs, ბ. vers (objet voisin).
- აჯაბ ე. nbs en arrière.
- აჯაბ ეო. ბ., après, derrière.
- აჯაბ ე. nbs; ეო. nbs, nbs ბ. par dessus (préférence, excellence).
- აჯაბ ე. ეო. (Magg. ღბბ, ღბბ), nbs, avant.
- აჯაბაბი, ე. ბ. auparavant.
- ბა, ბაბ, ეო. nbs, ბ., dessous.
- ბაბაბაბ, ეო. nbs après.
- ბა, inséparable, } ეო. ბ.
- ბაბ, ბაბ } dans,
- ბაბ, ბაბ, ეო. ბ., dans.
- ბაბ, ბაბ, ბაბაბ, ეო. ბ., dans.
- ბაბ, ე. ბ., ეო. nbs, parmi, entre.
- ბაბ ე. ბ. loin de.
- ბაბ ე. au de là, nbs.
- ბაბ ეო. nbs, au lieu de.
- ბაბ ეო. nbs, en avant.
- ბაბ, ბაბაბ, ე. nbs, en présence.

ბაბაბ, ეო. nbs, ბ., en présence.

ბაბაბაბ ე. nbs, ბ., en avant.

ბაბაბაბ, ე. nbs. en présence.

On voit les autres prépositions inséparables, au § 103.

192. La plupart des composés géorgiens gouvernent indifféremment le génitif ou le datif: Ansoni, § 93, et d'accord avec nom à cet égard: dans le premier cas, c'est en vertu de leur qualité déclinaisonnelle, étant prises absolument comme noms. Dans le 2^e, à cause de la nature du rapport qu'elles expriment.

Surtout, quand elles sont jointes à des noms propres, il est impossible de distinguer le cas, comme on l'a vu au § 24, ces noms ne prenant point ni au génitif, chose qui a souvent lieu même pour les noms communs.

Il n'est pas rare de voir des prépositions précédées d'un nom au cas direct, la finale *n* étant retranchée: ბაბაბ-ბა, dans le temple, sur la terre, ბაბა-ბაბ, აბაბ-ბა, vers le prince, vers le médecin; pour les pronoms, cet usage est invariable: ბაბ-აბ, pour moi. ბაბ ბაბაბ par toi, ბაბ-ბაბ, par lui. — ზ

193 Exemples des Prépositions,



dans les cas les moins ordinaires.

zob, has, zud-gprou Inuzob Sarez de lui, apoc. XIII, 2.

zud; upbr-on — par le feu; Sant., v, 26.

zud; tur-af-on — hors de la ville.

zud-pu; zud-pu Inuzb bndob, has le signe Inzh. Ant. zob; ougb
Dnauyb pu bndob zud-pu has l'adver et cadecaux de fiançail-
les, code, VII, 208, vulg. zud-pu; zud-pu Inuzb b — remis le
prix du sang suivant le rang, code VII, 21; zud-pu, ib. 21.

zud; r. Apoc. II, 23; Luc. I, 28.

zud; wdghnt — sous l'apoc; zud-pu, zud-pu — sous l'empereur Léon,
Synax. I ghe, 6 ghe. upbr-on — sur le feu; ougb-on — zud-pu
beau à voir; upbr-on, fyp-on Inuzb — devant le feu, l'eau;
zud-pu zud-pu Inuzb, je ne suis pas à mon aise; Inuzb upbr-on
zud-pu, tu es de notre religion (Inuzb, on prononce sou-
le en Amérech). Maggi, 120. cf. Luc. I, 65; apoc. XII, 11; zud-pu
zud-pu zud-pu régnant sur les rois; Cariel.

ouob; Maggi, oub, f. 120. oub, zud-pu ouob avec les chevaux, Inuzb
Inuzb ouob avec joie, Is. 66, 20; Inuzb Inuzb ouob vers le
juge, code II, 92.

ozb; vulg. oz, ozb, ozb-on.

ozb, Inzh; — bndob Inuzb sans les actions, Sac. II, 20; — Inuzb Inuzb sans
parole, I Pers. III, 1; — Inuzb Inuzb Inuzb sans aucune crain-
te, Algire, f. 64.

Inuzb; de là se forme l'adjectif Inuzb; Inuzb Inuzb, qui
vient de la part du roi; Inuzb Inuzb au lieu de
cela.

Inuzb; Inuzb Inuzb de la montagne; — Inuzb par la route;

Inuzb; Inuzb ougb — Inuzb Inuzb je t'aime plus que moi;

Inuzb; Inuzb Inuzb — ougb Inuzb Inuzb Inuzb sujet au temps, Ant. 99; Inuzb
— sous le soleil, Sac. 87.

Inuzb Inuzb; Inuzb — après cela, Apoc. 11, 1; on trouve aussi Inuzb.
forme contractée, pour Inuzb, venant de Inuzb.

Inuzb; r. bntukham. Inuzb Inuzb Inuzb Inuzb il sera innocent en
cela, code III, 99.

Inuzb. (Maggi. Inuzb).

ძალა, v. Jerem. XII, 14; apoc. I, 15; ib. II, 7; ვაძლ უფროსი ხარისხი
dans un espace de 20 brades; on lui à tout d'als pour d'als
les deux éditions du v. 2; mais la grande bible pure
ძალა.

წინაჲ; Rom. IV, 17, — სიხს ხარისხი ზღადავს ყოველს, დარა-
qu'il est à la parole de dieu; cf. Apoc. XII, 13, 14. De nouve
dans les deux autres khoutzouri du v. 2. ხარისხი — de-
vant le même: je pense qu'il faut ხარისხი, Apoc. XIV, 3,
comme ibid. vers. 5.

წინაჲ: აქ: — აქ ხარისხიანი ძალის ზღადავს: —

აქ: აქ ხარისხიანი ზღადავს: ხარისხიანი ყველს დახარისხებს.
puis. ten. hirsira demander. tout. dire.

ხარისხიანი დახარისხებს: ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ხარისხიანი
alors. bain. envoyer. lui l'autre. rue.

დახარისხებს: ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს.
se réjouir. dire. puisque. ainsi, arriver. dieu. bien.

დახარისხებს: ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს.
arriver. maintenant. russie. suivre. peut-être. quelque

დახარისხებს: ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს.
rue. être. lui. détenir. main. jeter. note

დახარისხებს: ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს.
affaires. se familiariser. amener.

დახარისხებს: ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს.
plus que. personne. pouvoir. venir. dire

დახარისხებს: ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს.
pauvre. d'être. fait. captif. amener.

დახარისხებს: ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს.
spécifier. faveur. faire. terre. baiser.

დახარისხებს: ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს.
vivre. majoré. ordre

დახარისხებს: ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს.
accomplir. to. braver. gens. emmener.

დახარისხებს: ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს.
s'approcher. marchand. habit. servir. venir.

დახარისხებს: ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს.
venir. se faire servir. cheval. bagage. laisser. to.

დახარისხებს: ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს. ხარისხიანი ზღადავს.
se cacher. grand. caravane.



Իրարման շնորհակալությունը արտահայտելու համար
l'approcher. faire savoir. ce. voir. muer.

Էմ խնդրով պիտի բնորոշվեմք ինչպես շարժական խնդրով, այնպես
attaguar. rimmir.

Բայ արտահայտությունները շարժական
attaguar. voir.

Էմ ընդհանուր և խնդրով, օրինակ շարժական, այնպես
voir. l'annon. admirer. defaire.

Դժվար խնդրով: Ենթացիկ էմ խնդրով արտահայտելու համար
rometre. enf. voir. son.

Ժամանակակից խնդրով և խնդրով խնդրով: Էմ խնդրով և խնդրով
le diriger. entrer. porte. barricader. rissime.

Ստանդարտ և խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով
piller. barricado. rencontrer.

Զրոյց, այնպես որ, խնդրով և խնդրով և խնդրով և խնդրով
rere. ronner. r'annon. se lever. porter.

Եմ խնդրով և խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով
donner.

Ենթացիկ խնդրով և խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով
rere. rere. rere. rere. rere.

Ենթացիկ խնդրով, օրինակ խնդրով, օրինակ խնդրով խնդրով
rere. beaucoup rere. dire. rere. rere.

Էմ խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով
rere. rere. rere. rere. rere.

Զրոյց խնդրով, օրինակ խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով
se rere. rere.

Էմ խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով
rere. rere. rere. rere. rere.

Էմ խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով
rere. rere. rere. rere. rere.

Էմ խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով
rere. rere. rere. rere. rere.

Զրոյց խնդրով, օրինակ խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով
rere. rere. rere. rere. rere.

Էմ խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով
rere. rere. rere. rere. rere.

Զրոյց խնդրով, օրինակ խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով
rere. rere. rere. rere. rere.

Էմ խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով
rere. rere. rere. rere. rere.

Զրոյց խնդրով, օրինակ խնդրով խնդրով խնդրով խնդրով
rere. rere. rere. rere. rere.



այ ըի.
այձի, այձիս, այձիս bien que.
հոսայ id.
հոսայ այ id.
աչի, աչի, աչի, աչի ce pen-
 dant, sinon.
սիս } *Si, vulg.*
սիս }
այձիս ըի.
այձիս ըիս id.
ոսայ (après un mot) bien que.

200. Causatives (*ձիծ ձոն*).
ձոն } pour cette raison.
ձոն }
ձոն աչի հի parceque.
ձոն հի, id.
չոահիք que.
չոսե, չոսեբ, չոսեբ, չոսե,
բոսե puisque, parceque.
չոհիք donc
չոհիք tellement que.
չոս (Mag.) aussi, id. *չոս.*
ձոն pour cette raison.
հո (après un mot) *dé* que.
հոս afin que, pour quoi?
հոսիս afin que.
հոսիս car, *ձոն* - parceque.
հի,
հի, } que, afin que.
հի }
հի - ոս } puisque.
հի - ոս } idé, III, 570.
հոս puisque, *հոս* - 60.
հո certes.

204. Quelques adverbes et conjonctions, *սիս, ես, ոս.* ... *ի* s'in-
 tercellent éligamment, dans le style littéraire, au milieu des mots am-
 posés: *ձո - ես - ոս - չոսիս աչիս* peut-être vous pardonnera-t-il,
 Act. viii, 24; *ձո - սիս - հի - չոսիս*, comme il arrivoit. (ib. xi, 30, *ձո -*
չոսիս - ձոս on m'a touché; *սի - հի* *սի - հի* - *չոսիս* d' *սի - ձո*

եւսի en quelque façon.
եի certes, puisque.
 201. Substitutives (*չոսայ - ձոն*).
այ - եւսի *ի* par hasard.
սի - չոսի est-ce que non? est-ce
 donc?
սի - ձո peut-être, conséquemment.
սի - ոս est-ce que non?
սի - եւսի que ne pas, est-ce que non?
չոսայ *ի* *հի* ne pas.
եւ - չոսայ mais *սի*.
 202. Explicatives.
չոս comme,
չոսիս id.

203. Negatives (*չոս - աչ*
ոն). Avons en fait des adverbes, § 102.
սիս, *սի* non.
սի - ոս non pas; non seulement.
սի - եւսի, սի - եւսի - ոս id,
 On verra les adverbes composés de
սիս, au chap. des particules af-
 firmatives.
չոս ne pas
չոս - հի non, nullement; *սի* en
 composition.
սի, que ne pas (prohibitive).
սի - հի, vulg. *սի - հի*, id.
սի - ոս, id.
 Le chap. xvii, 1^e Pⁱc. d'An-
 toni, m'a fourni le document,
 les noms, et plusieurs des dé-
 tails ci-dessus.

on espèrez rien. cf. Mat. ix, 42.

205. *sh non*, pour *shs*, s'écrit ordinairement en un seul mot avec le verbe au quel il se joint: *sh gndbzj* N'as-tu pas vu? *leozh (supp.) sh dzdzj* Pourquoi ne m'aides-tu pas? *sh ggnn shjzdn* Est-ce que tu n'as pas de mains? Maggi, 117; mais c'est moins une règle, selon moi, qu'un usage de copiste.

shs se décline: *oy yzshp oyte p'og-hazop pu shbr yrbzppzjb, zunyshzē* Si l'époux est un homme déhonné, de mauvaises manières, et sans prudence, qu'ils divorcent, Code, III, 16.

Deux négations nièrent: *ke dz sh-znb sh hgzshpb, p' sh znb p'dzpb*, pour que personne ne tombe dedans et ne se blesse, Code III, 168; cf. *ib.* vs. 41, 90.

sh-l'p' buba sh p'zysh jhabs azg, nls p'dzsh. Ils ne s'arrêtaient nulle part un seul instant, *Lariel*, 867; Ici *p'dzsh* est pour la rime, au lieu de *p'dzsh.* *ndzh-awē* *bulj shp dzj* ou *p' shs shzav sh yshz* ni ancien ni moderne ne font une pareille action, *Chron.* 31; cf. 18, 62.

206. *p'* est l'emploi d'une manière remarquable dans ces phrases: *p' shzhp dzfzys shz p' p'dzsh shk yzjsh av-shz* Et il peut prendre en pitié les ignorants, *heb.* v. 2. *sh ye zhs-avē kzh-avē shzsh dz, aā, aā, p' dzpzb nza buly dzjsh wdzsh* Ce ne sont pas tous ceux qui me disent Seigneur, Seigneur, qui entrèrent dans le Royaume des cieux, cf. *heb.* ix, 10. Au milieu des phrases *p'* signifie même, d'où l'on arrive au sens augmentatif des comparés de cette particule.

207. *zaphru* l'emploie ainsi: — *zjh-znb zsh-zp'ozj sh p' shk-p'hbzngzsh dzjh zbnz*, tellement que personne ne pouvoit passer par la route, *Mat.* VIII, 28.

Georgienne

27/1/44
3618250
516-140533

հոգի՞ձեռն, ք իմ - ոչն թ սձձօթի, Il peut se faire qu'il ait craint
d'être excommunié par l'évêque, et l'ait décrié à cause de cela,
code, II, 120; ոչ ճյլթյլե ծծթ Նժհե ըն շարն Տի՛ թե ճճոնադե
cet homme ait un défaut; ib. III, 22; ԿՍԻԹ ԳՅԹՅԻՆ ԳՅԻՅՅ
աչն Վ ճաւ ճարն զի՛ լ յ էւո մե սեւի՛ ճաւ թե ճոն,
chr. 25. cf. ib. 95... 87.

Խօս սփոյգ (խօս, hebr. xi, 20), est s'abaisser ou
le modal d.e. խօ: son correspondant vulgaire est խճջ. խօս
s'emploie avec le futur si l'action doit se faire: եւ շ թե Ն
ըն խօս յճեթթե յժհն, Mais que la femme craigne son mari,
Eph. v, 33; ճա՛ թե յճեթթե est suivi du génitif, au lieu de l'o-
riginel, ainsi que cela devoit être (v. 5 168); Կ յիկն ԿՅԹԹԹ
ԲՅԻԿ յա, խօս, զմախմա ոչ շարն թոթթե ճձնն ոչն, յճիկն
ԲՅԻԿ յա ճա՛ շո թ իճ, ոչ շիթ յիթ Մաւնաւ ճարն ու
ճա՛ թե ճա՛ ճարն ճարն ճարն ճարն ճարն ճարն ճարն ճարն
sont que l'accomplissement des préceptes selon vos moyens, soit en
proportion de la fermeté de votre volonté, II cor VIII, 11; cf.
Mat. VIII, 8. Avec le parfait: Յիս ԿԹԹ խօսճարն յճիկն յոճԹ,
Il ne vout pas que personne le sût; Marc VII, 26; cf. IX, 30.

Խօս, signifiant pourquoi? est vulgaire.

Խճջոյ car s'emploie en beaucoup de cas ou յոյ
en grec signifie que: ԿԹԹ խճջ ոչ յիկն յոճԹ, Ե յճիկն Ն
ԿՅԹ ոչ յո. Բժհչեթթե ճա՛ թե ճա՛ թե ճա՛ թե ճա՛ թե ճա՛ թե ճա՛ թե
ceci, ont été scandalisés? Mat. xv, 22; et dans cette locution
ճա՛ թե ճա՛ թե parceque, i.e. parceque car; v. Do. x, 17.

Եւ շ յոյ ճա՛ թե ճա՛ թե s'emploie avec le présent, le passé et
le futur: — ճա՛ թե ճա՛ թե ճա՛ թե si tu es le fils de Dieu, Mat. iv,
26; ԿՅԹ ոչ ճա՛ թե ճա՛ թե ճա՛ թե ճա՛ թե ճա՛ թե ճա՛ թե ճա՛ թե ճա՛ թե
votre père, vous m'aimeriez, Jo. VIII, 42; ԿՅԹ ոչ ճա՛ թե ճա՛ թե ճա՛ թե



be ne de de- de b le d, le qd de de bgn dge b si le père de la famille savait à quelle heure vient le brigand ; n pzd, d pzd p b sh ygg pombp bob, nu oz bnb, il aurait vuille, or ne l'aurait pas laissé percer la maison ; Quoique n pzd, d p en ygg joient à l'indicatif, ils sont amenés forcément au conditionnel par ygg yda.

Le conditionnel se supprime souvent, et se supplée par la négative du sens : or y d p y g h z b h b, d f d, n r, p sh d d z g b h n y e b, d f d q b n n d z y p h b n y z g b si le porteur de la nouvelle est convaincu de fausx et que l'individu ne soit pas mort ; Si les témoins sont des militaires... Code, II, 82.

213 be r signifie seulement, d'où dérive son sens ad-versatif : or n q b n y p h d, d h p sh be r d, b b n h z h son œil est-il méchant parce que je suis bon ? i.e. son œil est donc méchant, seulement je suis bon, Mat. XX, 15.

214. be d est une conjonction toute vulgaire dont le sens n'est pas aisé à préciser. Je la trouve dans le code, dans la chronique, et dans le Mikami, placée tantôt au commencement de la phrase, tantôt après un mot : elle me paroit signifier et la vérité, ré-ellement : ygg ygg p b z p - de b w h n z h n sh n p p b, be d d z n b b d h a n n h n z b. d b d h a r b - a b si une femme ne sait point les formalités judiciaires, elle ira donc se plaindre au juge, Code, II, 92, or y d n p b, be d p sh n, s'il donne l'argent, alors c'est bien, ib. III. 151 ; y z g n - p p p - z p n be d d z g n - b z g - d n sh n b, d z h Toute femme est, et la vérité inférieure en intelligence, mais... ib. 70.

Dans la chronique, be d paroit signifier puisque, et sert à lier deux membres de phrase : y da be d sh p a b d n b y da Comme vous n'avez point de serviteurs, d. 52, or h d

215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

Chapitre XV^e

Particule d’Affirmation.

215. Elle appelle particules d’affirmation des syllabes qui s’ajoutent à la fin des mots pour modifier le son ou le nombre de phrase ou de la phrase entière, ce sont à proprement parler des conjonctions, mais inséparables, hors une; Annoni, § 134, les appelle *Supplémentaires*.

216. Ces particules sont: les simples
- 30, 3 marquans similarité, précision, identité.
 - 31, affirmation positive ou relative, quoique, parce que.
 - 32, = Simple, discriminative.
 - 33, = très prononcée.
 - 34, = emphatique.
 - 35, *vulg.* le même que 31.



Ես affirmation de parité.

Combinées plusieurs ensemble :

Երբ Toutefois, cependant.

Երբ, doute; երբ certainement, երբ id.

Երբևէ doute avec parité.

Երբ comme, vu que, à savoir; երբ, որի, որիցս, affirmation très forte.

Երբ quoique; Երբևմեկս, շատևմեկս Toutefois արևս parité avec emphase.

217. Ե S'emploie ainsi: Ենքիս lui-même, որի le même սից à l'instant même; երբորի tous les trois, սեղի tous les cent: Ենքիս քո քոն քո-տանայ որսն քիհեցիքից քո քոն Que son argent soit aussi avec toi pour ta pierre, Act. VIII, 20; Երիցայ որիցս պիտուս քից երևոս Vous ne comprenez donc pas non plus, Marc. VII, 18. Dans le style vulgaire ցը se déclina ակեղյակ երբև քիցի ծոս les deux espèces ensemble, Flak. h. 165.

Երբևս Vous avez cependant besoin, heb. v, 12; Երբ սու-քից, քիցի որիցև քից bien qu'il soit mort, il parle cependant; eb. xi, 5; cf. Act. XVIII, 18.

218. Եր, vulg. ցը, n'est pas employé une seule fois dans le N. T., je ne sais s'il y en a des exemples dans la Bible; pour ցը, il me parait plus vulgaire, et je n'en ai vu des exemples que dans Phiraloff et Antoni. Cette particule a divers usages:

1° Եր Եր Երբ իհրև c'est vraiment un honnête homme; Եր Եր քոն քոնքոն քոն je suis vraiment ton frère; Երևն Եր քոնքոն Եր Եր քոն je connais réellement son

son naturel (Maggi 118); dans le langage oral, on entend *yy* non 30.

2^o 3^o 3^o, *yy yy*, dans la conversation, signifie, oui oui, oui bien.

3^o *ახლ-ოვხე ზდ ბავშახნი ბბყონ ჟახოა ბბწყონ, ჟღბ*
ბყრფ ჰნ სლ Parce que les biens du monastère lui ont été don-
 nés à Loyer, et non pour les vendre, code II, 126, *ოყ ბჰ-ნ სს*
ბბხო, ბბჰჰბბ ჰნ ჰბბჰბბ. S'il ne reste pas d'enfants, c'est à
 la femme qu'il faut demander le dépôt, *ib. vii, 204; ბბ ჰნ*
ყფბ ბბჰჰბბ ბბბ. ბჰბბ-ნ ბჰბბბ c'est au maître du dé-
 pôt que cet argent devra être donné, *ib.; cf. ib. II, 104, 275; III,*
166, 210, 222; vii, 42, 68, 74, 151, 167, 168, 174, 203; Table Alph. 1, 5;
ბბბბ ბბბბბ ბბბბბბბბბ ბბბ ბბბბბბ ბბ, Comme il étoit
mar à l'époque de la prise du roi Simon... &c, Chron, 29, cf.
84; ბბბბ ბბბბ ჰნ ბბბ ბბბბ ბბბბ ბბბბ Mais vraiment je
 ne puis vous les donner, *Phir, dial. 17.*

yy; ზბბბ, ჰბბბბბ ზბ ბბბბბბბბ ბბბბ ბბბბბ
ბბბ, ბბბბბ ბბბბ ბბბბ-ბბბბბ ბბბბბბბბბ ბბბბბბბბბ
ბბბბ ბბბბბ, afin que, quand ils connotent réciproquement les
fondements de leurs langues, ils puissent plus facilement se commu-
niquer leurs affaires, Phir, brief.; ბბბბ ბბბბ ბბბბბბბბ
ბბბბ ბბბბბ ბბბ ბბბბ ბბბბ ბბბბ ils ont la
 même déclinaison que les mots terminés par une voyelle, *Phir,*
§ 2; cf. 197, 4; 224; Phir. 21.

219 *ბ*, la plus vague de toutes ces particules, affirme sim-
 plement: *ბბბ* quelqu'un, *ბბბ-ნ ბ* quelque, *ბბბ* une chose;
ბბბ quelque part, *ბბბ* quelquefois; *ბბბბბ ბბბ ბბბ*
ბბბბბ ბბბბბბბბ nous connaissons donc la volonté de Dieu
 et persuadons les hommes, *II Cor. v, 12; ბბბ ბბ ბბბ ბბბბ-ნ*
ბბბ, ბ-ბ-ბბბბ-ბბბ. ზბბბბბ ბ *ბბბბ-ნ. ბბბბ-ბბბბ.*
25.

où est donc le sujet de gloriole? est-il de huit? par quelle
parcelle des années? Non. Rom. III. 27; ib. 7.

Il ne se décline point dans les adjectifs ains plus haut, d'a-
près les usages du beau style; mais, dans le vulgaire, on dit *gob djb*.
gob djb, *hwe djb*, *hwe djb*... &c. v. au chap. des pronoms, §
gob djb *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb*
quelque chose? *hwe djb*. dial. 17.

djb, mis à la fin d'un verbe, même sans la conditionnelle
ou *si*, rend la phrase dubitative, *cyzozoy djb* *hwe djb* *hwe djb*
hwe djb *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb*
hwe djb *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb*
hwe djb *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb*
vous me connaissez, vous connaissez aussi mon père,
hwe djb *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb*
Les *zob* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb*
se placent régulièrement au repos de la voix. *Phis.* 25.

220. *hwe* l'emplit de cette sorte: *cyzozoy djb* *hwe djb* dans un
sens bien plus long, *hwe djb* avec *dirim*, *cyzozoy djb* plus a-
bondamment. Je n'ai jamais vu dans la Bible d'autre manière de
placer *hwe*, qu'à la fin du datif, du modal, et de l'instrumen-
tal; dans *Antoni*, *hwe* va avec tous les mots: *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb*
hwe djb *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb*
hwe djb *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb*
hwe djb *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb*
Il faut, pour prendre le 1^{er} et le
2^e signe (de l'instrumental pluriel, *or. d.*); que le nom. plur.
soit de la 2^e forme plurielle (*or.*), *Ant.* § 202. 11.

Avec *hwe*, *hwe* forme une conjonction, *hwe djb* : *hwe djb*
ou *hwe djb* bien qu'étranger, *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb*
et sévère, II Co. 11. *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb*
nous étions, pour ainsi dire, faibles, ib. XI, 21, cf. ib. III. §. heb. x. III, 2.
hwe djb *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb*
hwe djb *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb* *hwe djb*
Les autres grammairiens disent que le pronom posses-
sif et sa déclinaison suivent le personnel, § 250, 1, *Antoni*; *or.*

le 1^{er} jour de la semaine, ib. 246, 6.

221. Et même, après tout récemment; *ἔπειτα ἔπειτα* ἔπειτα
 ἔπειτα ἔπειτα Il demeura aussi là plusieurs jours avec les
 frères. Et se décline dans le style vulgaire: *ἔπειτα ἔπειτα* ἔπειτα
 Pourquoi ces longueurs? chron. 52; *ἔπειτα ἔπειτα*, *ἔπειτα ἔπειτα*
 ἔπειτα ἔπειτα, ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα, s'il ne fait pas le ser-
 ment, et que néanmoins il remette l'objet, cela est admissible,
 code vi, 86; f. 89. *ἔπειτα ἔπειτα* ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα
 quand il auroit fait deux vers admirables, de loin en loin, Tar.
 47; *ἔπειτα ἔπειτα* ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα
 ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα Nous observerons cependant, ib. 92.

222. *ἔπειτα ἔπειτα* le jour même du sabbat, ἔπειτα lui aussi;
ἔπειτα ἔπειτα ne plus même; ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα
 ἔπειτα ἔπειτα Je n'ai jamais trouvée une telle foi dans Israël, Marc. viii,
 10; *ἔπειτα ἔπειτα*; *ἔπειτα ἔπειτα* la divinité ainsi que l'hu-
 manité, Thuch. 18; Dans le vulgaire on dit habituellement *ἔπειτα*
ἔπειτα; *ἔπειτα ἔπειτα* ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα
 ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα ἔπειτα
 le langage, ibid.

Si l'on veut se faire une juste idée du jeu des
 particules, c'est dans les ouvrages de raisonnement qu'il faut
 l'étudier. Les épîtres de saint Paul sont merveilleuses à cet
 égard.

ჰგედნონ, I. 2. c. XVIII. გონოვ ცელს და სურვილს, ბრეც, ბრეც, ბრეც
 pour effrayer ოზიდს-გონი; pour menacer, ობიჭი, ბნონი (სიტალი)
 Je pense avoir assez bien indiqué les valeurs des interjec-
 tions sans les classer ainsi par petits groupes.

Chapitre XVII^e

Des Lettres paragogiques.

224. S mis à la fin d'un mot, dans le cours d'une phrase,
 à moins d'être l'abrégi de shl (ზგონი - c'est un serpens, შხაონი
 - c'est juste; forme toute vulgaire); à moins d'être de cela,
 est la marque de l'interrogation: $\text{შპ ჰქვს ზგონი ღუი?}$ ou
 viens à moi? Mat. III, 14; $\text{შდგონი დობ აქვს - დობ სხ ზგონი}$
 ქვს ბოჰი Votre maître nous privera-t-il l'impôt? Ib. 17, 24.

$\text{შქონი ავ ბნონი, ბნონი ბნონი ბნონი ღუი?}$ Que
 cette lumière te retire des ténèbres? Luc. 14, 5; სხ ყბონი
 $\text{გნობი ბბონი ზბნობი, ა მუგონი ჟბონი - ვბონი}$ ne faut-il pas
 se préserver du péché véniel? Luc. 14.

S interrogatif se redouble même: სხ ზბიჭონი
 სხ ბი ne désirez-vous pas quelque chose? სხ ზნობი ებონი
 გნობი ne demandez-vous pas quelqu'un; შქონი ბნობი ბნობი
 $\text{ბბი ბბი, ა ვბონი აქვს}$ Puis-je vous servir en quoique ce soit?
 Mat. Dial. 17, 26.

Cependant l'interrogation, surtout lorsqu'elle con-
 tient une particule interrogative de sa nature, ne prend pas
 toujours S final:
 $\text{ჰქვს, ჰქვს ჰქვს, სხ ჰქვს, სხ ჰქვს.}$
 Ohi, pourquoi s'en prendre à Dieu ou au sort? Luc. 14,



וּבִדְבָרָה אֲשֶׁר אָמְרָה לְךָ בְּיָמֵינוּ, וְלֹא אֶפְרָיִם יִשְׁמָעֵל וְיִשְׂרָאֵל יִשְׁמָעֵל
 rejoit, J. M. Paris 1852, 182.


229. La paragogique s'emploie quelquefois dans l'écriture
 sainte, pour marquer un discours direct, comme guillemets ar-
 kales; וְיָמֵינוּ וְיִשְׁמָעֵל וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמָעֵל Il disent que la
 résurrection a eu lieu tout récemment. II Tim. II, 18. וְיָמֵינוּ
 וְיִשְׁמָעֵל וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמָעֵל „Lorsqu'il dira „Nouveau“ heb. VIII, 13. Il
 n'y a rien de plus commun dans le style vulgaire וְיָמֵינוּ
 וְיִשְׁמָעֵל וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמָעֵל Mais ils disent qu'on la
 fiancera sous peu, וְיָמֵינוּ וְיִשְׁמָעֵל וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמָעֵל Elle
 a été donnée au fils de son Excellence, Phil. dial. ix, 38.
 וְיָמֵינוּ וְיִשְׁמָעֵל וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמָעֵל Quelle est-elle, qui es-tu pour
 faire ce mariage? chron. li; 4. לְבָרְכָהּ, וְיָמֵינוּ וְיִשְׁמָעֵל
 וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמָעֵל Qui t'a coupé, arbre planté
 dans Eden? je l'ignore, Targum. C'est la forme même du
 vocatif.

Le discours direct arrive très souvent en géorgien, au
 lieu d'une forme narrative וְיָמֵינוּ וְיִשְׁמָעֵל וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמָעֵל J'ap-
 prends qu'il arrive des nouvelles; וְיָמֵינוּ וְיִשְׁמָעֵל וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמָעֵל
 וְיָמֵינוּ וְיִשְׁמָעֵל וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמָעֵל Il lui demanda: „Comment cela
 est-il arrivé? connais-tu la meurtrier, ou non? chron. 86; 96
 וְיָמֵינוּ וְיִשְׁמָעֵל וְיִשְׂרָאֵל וְיִשְׁמָעֵל Il approuva cette nouvelle „Il n'est point mort, mais
 se trouve malade, ib. 90.



181
5122101033

J'aurais pu réunir dans ce livre vingt fois plus
tant d'exemples qu'il en renferme; mais d'abord je n'ai
pas voulu allonger inutilement un traité élémentaire;
ensuite j'ai dû prendre pour base de mes préceptes, et
alléguer en preuve, le plus souvent possible, le livre
que les Géorgiens regardent comme l'étréchétype de
leur littérature. Je n'ai pris dans les autres livres que
ce qu'il y avoit de caractéristique. Quand on son-
gera que je n'ai pas puisé une seule de mes cita-
tions ailleurs que dans des notes faites sur mes lec-
tures, peut-être me saura-t-on gré d'en avoir ramassé
surabondamment pour confirmer mes thèses.



Conclusion.

Il résulte des faits contenus dans cette grammaire,

1°. Qu'une très grande partie des mots géorgiens appartient au fonds commun des langues dites Indo-Germaniques, en se rapprochant spécialement du Sanscrit, de l'ancien persan, et de la langue du zend, le plus souvent par l'intermédiaire de l'arménien;

2°. Que les formes nominales, une bonne partie de la déclinaison, et la marque du comparatif sont absolument Sanscrites ou zender;

3°. Que la même remarque s'applique à la presque totalité des pronoms géorgiens;

4°. Que la forme, la dactylification, et une partie de la conjugaison, est analogue à celles du persan, du Sanscrit et du grec;

5°. Que, pour la syntaxe et un nombre

considérable de mots le géorgien paroit être

Sui juris, bien que tous ces rapports constatés
permettent d'en supposer d'autres, que découvrira
sans doute un plus habile explorateur.

Fine.

ჰეობს. წარ. უბ. შიშბ:

=====



Chez { M. Capin , rue Taranne, 12.
 { M.M. firmin didot, rue jacob, 26 .

Et chez l'auteur, rue des Moulins, 9



